

TUI T. SUTHERLAND



LES ROYAUMES DE FEU

LE PIÈGE DE GLACE

GALLIMARD JEUNESSE

TUI T. SUTHERLAND



LES
ROYAUMES
DE
FEU

LE PIÈGE DE GLACE

GALLIMARD JEUNESSE

TUI T. SUTHERLAND

LES ROYAUMES DE FEU

LE PIÈGE DE GLACE

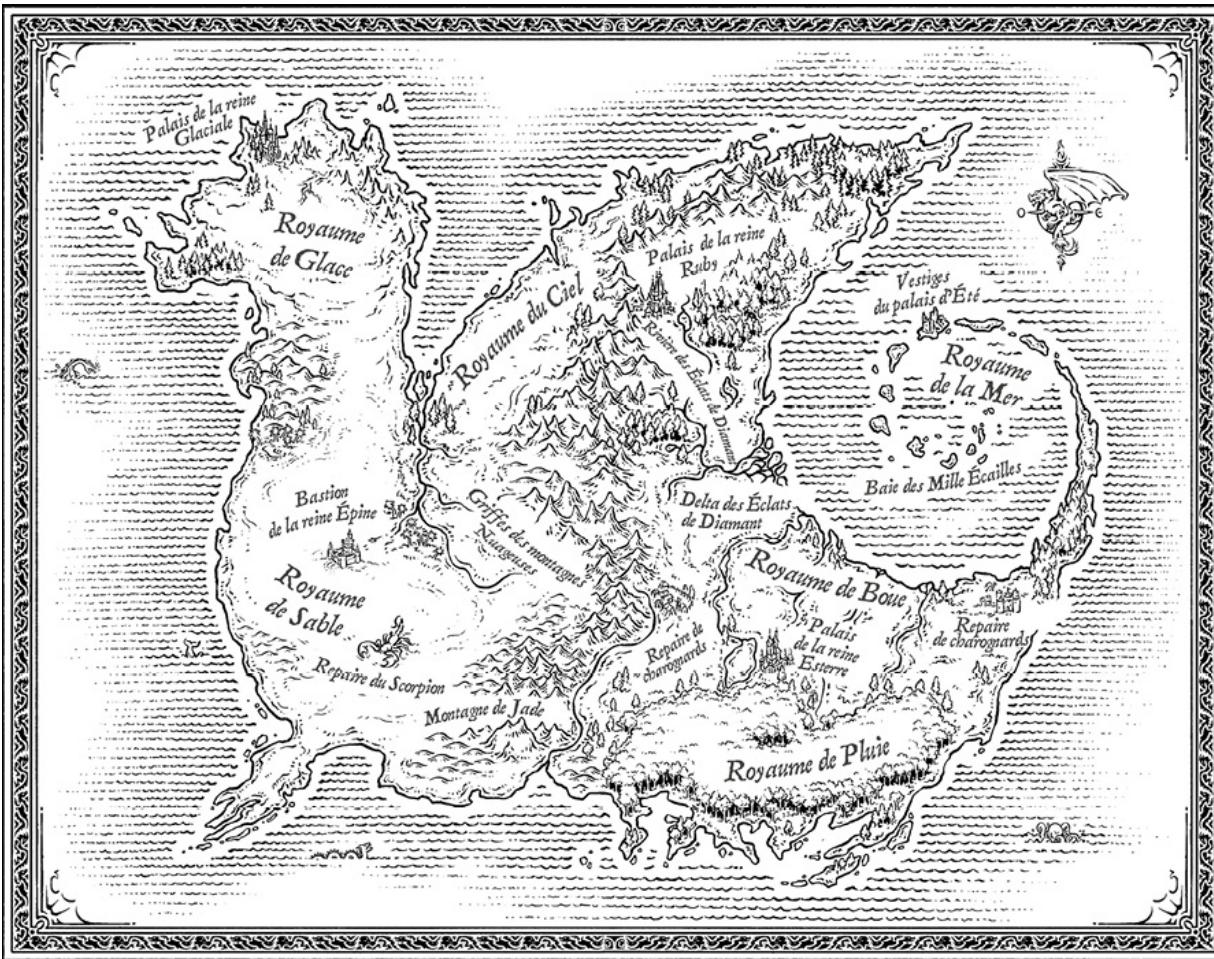
Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Vanessa Rubio-Barreau

GALLIMARD JEUNESSE

Précédemment dans
Les Royaumes de Feu

Cinq jeunes dragons – Argil, Tsunami, Gloria, Comète et Sunny – issus de différents clans ont été enlevés à leur famille et élevés en secret par les Serres de la Paix. Selon une prophétie, ils sont les seuls à pouvoir mettre un terme à la terrible guerre qui ravage le monde de Pyrrhia. Mais les Dragonnets du Destin décident de voler de leurs propres ailes et s'échappent. Après bien des aventures au cœur des royaumes, les cinq amis découvrent que la prophétie n'était qu'un leurre des Ailes de Nuit pour conquérir Pyrrhia. Ils restent toutefois déterminés à réconcilier les clans et parviennent à ramener la paix. Mais les désirs de vengeance et les rancœurs sont toujours là. Les Dragonnets du Destin fondent alors l'école de la montagne de Jade où des jeunes de chaque espèce apprendront à se connaître et à s'apprécier en dépit de leurs différences. Sauf que la rentrée commence mal : disputes, complots et même meurtres. Grâce à ses dons de voyance et de télépathie, Lune Claire – une élève Aile de Nuit – parvient à trouver la coupable, une dragonnette de glace appelée Frimaire. Avant de s'enfuir, celle-ci révèle à son frère Winter qu'elle a obéi aux ordres de Scarlet, qui retient prisonnier leur frère Grésil. Winter se lance à sa poursuite...

*À Catherine et Ella, parce que vous êtes
formidables et que vous pourriez
tout à fait sauver le monde
(des dragons ou des humains, selon)!*



GUIDE DES DRAGONS DE PYRRHIA

MIS À JOUR ET COMPLÉTÉ
PAR COMÈTE DES AILES DE NUIT





BIENVENUE À L'ÉCOLE DE LA MONTAGNE DE JADE !

Dans cette école, vous allez étudier aux côtés de dragons de tous les autres clans ; nous tenions donc à vous fournir quelques informations préliminaires avant que vous fassiez connaissance avec les autres.

Vous avez été affecté à une équipe de sept dragonnets, dont la liste est jointe à cette lettre.

Merci de votre inscription à l'école de la montagne de Jade. Vous êtes l'espoir, vous êtes l'avenir de Pyrrhia. Vous êtes les dragonnets qui pourront enfin bâtir un monde de paix.

**NOUS VOUS SOUHAITONS À TOUS
LE POUVOIR DES AILES DE FEU !**

ÉQUIPAILE DE JADE

Aile de Glace : Winter
Aile de Boue : Jonc
Aile de Nuit : Lune Claire
Aile de Pluie : Kinkajou
Aile de Sable : Qibli
Aile de Mer : Triton
Aile du Ciel : Carmina

ÉQUIPAILE D'OR

Aile de Glace : Frimaire
Aile de Boue : Glaise
Aile de Nuit : Mastoc
Aile de Pluie : Vanille
Aile de Sable : Onyx
Aile de Mer : Brochet
Aile du Ciel : Fuego

ÉQUIPAILE D'ARGENT

Aile de Glace : Changbai
Aile de Boue : Sepia
Aile de Nuit : Téméraire
Aile de Pluie : Boto
Aile de Sable : Autruche
Aile de Mer : Anémone
Aile du Ciel : Grive

ÉQUIPAILE DE CUIVRE

Aile de Glace : Alba
Aile de Boue : Grès
Aile de Nuit : Télépathe
Aile de Pluie : Noix-de-Coco
Aile de Sable : Antilope
Aile de Mer : Bulot
Aile du Ciel : Faucon

ÉQUIPAILE DE QUARTZ

Aile de Glace : Hermine
Aile de Boue : Salamandre
Aile de Nuit : Lagriffe
Aile de Pluie : Siamang
Aile de Sable : Aride
Aile de Mer : Barracuda
Aile du Ciel : Grenat

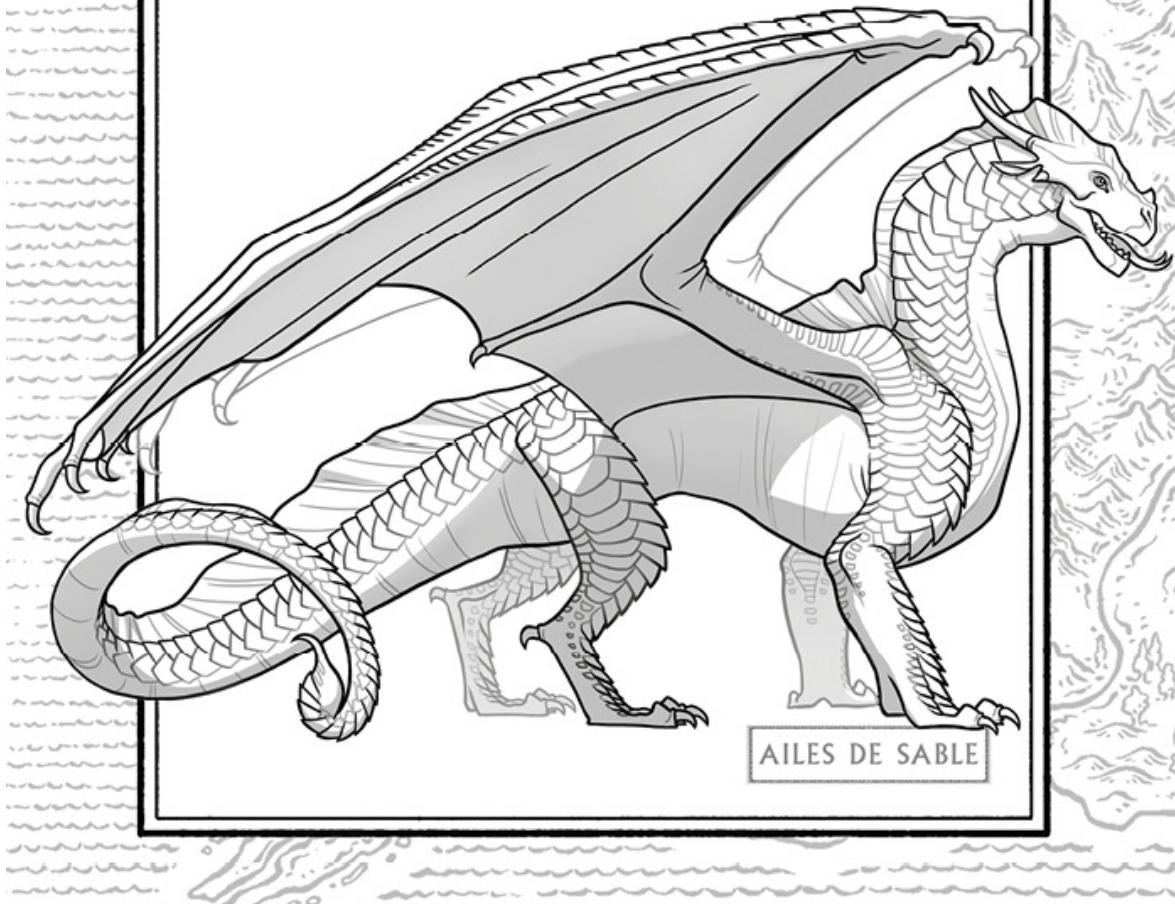
AILES DE SABLE

Description : leurs écailles sont d'un doré très pâle, presque blanc, couleur sable du désert; leur queue est munie d'un aiguillon venimeux; leur langue noire est fourchue.

Aptitudes : ils peuvent survivre très longtemps sans eau, piquer leurs ennemis comme des scorpions, se camoufler en s'enterrant dans le sable et cracher du feu.

Reine : Épine, depuis la fin de la guerre de Succession des Ailes de Sable.

Élèves à l'école de la montagne de Jade : Aride, Onyx, Autruche, Antilope, Qibli.



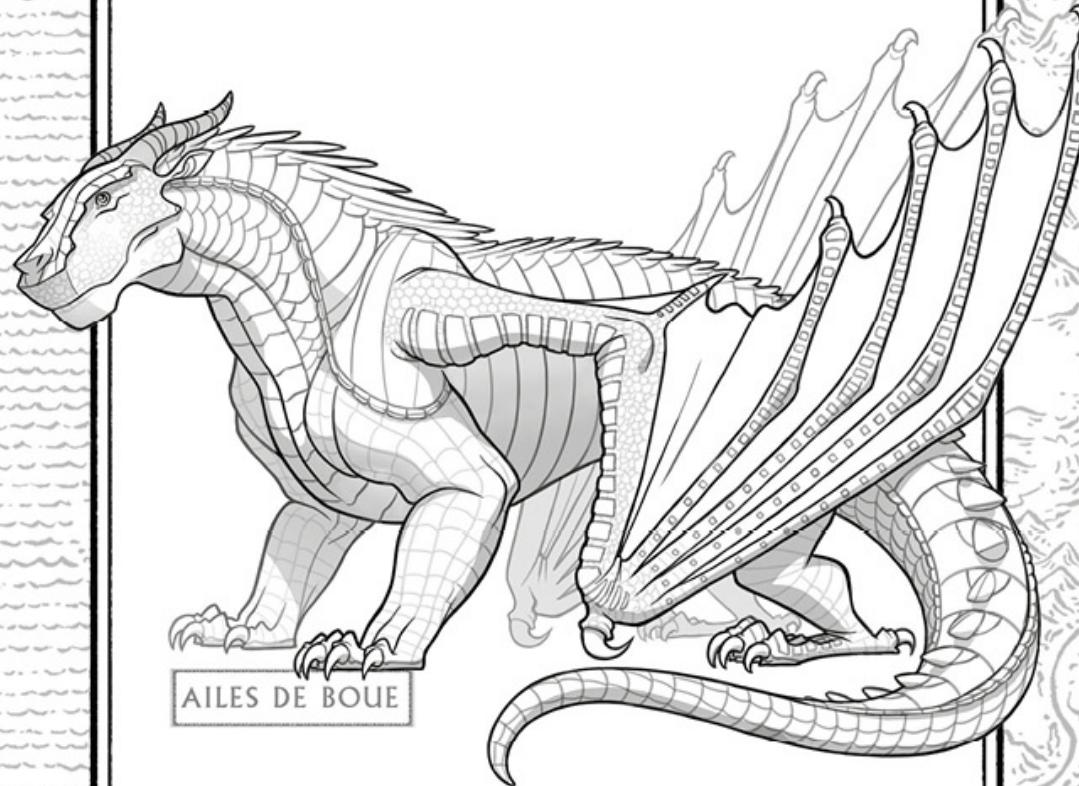
AILES DE BOUE

Description : leurs écailles épaisses et marron ont parfois une sous-couche dorée ou cuivrée, leur tête est plate et large avec des narines rondes.

Aptitudes : de constitution robuste, ils peuvent cracher du feu (après avoir accumulé assez de chaleur), retenir leur souffle durant près d'une heure et se cacher au fond d'une flaue de boue.

Reine : Esterre

Élèves à l'école de la montagne de Jade : Grès, Salamandre, Sepia, Glaise, Jonc.



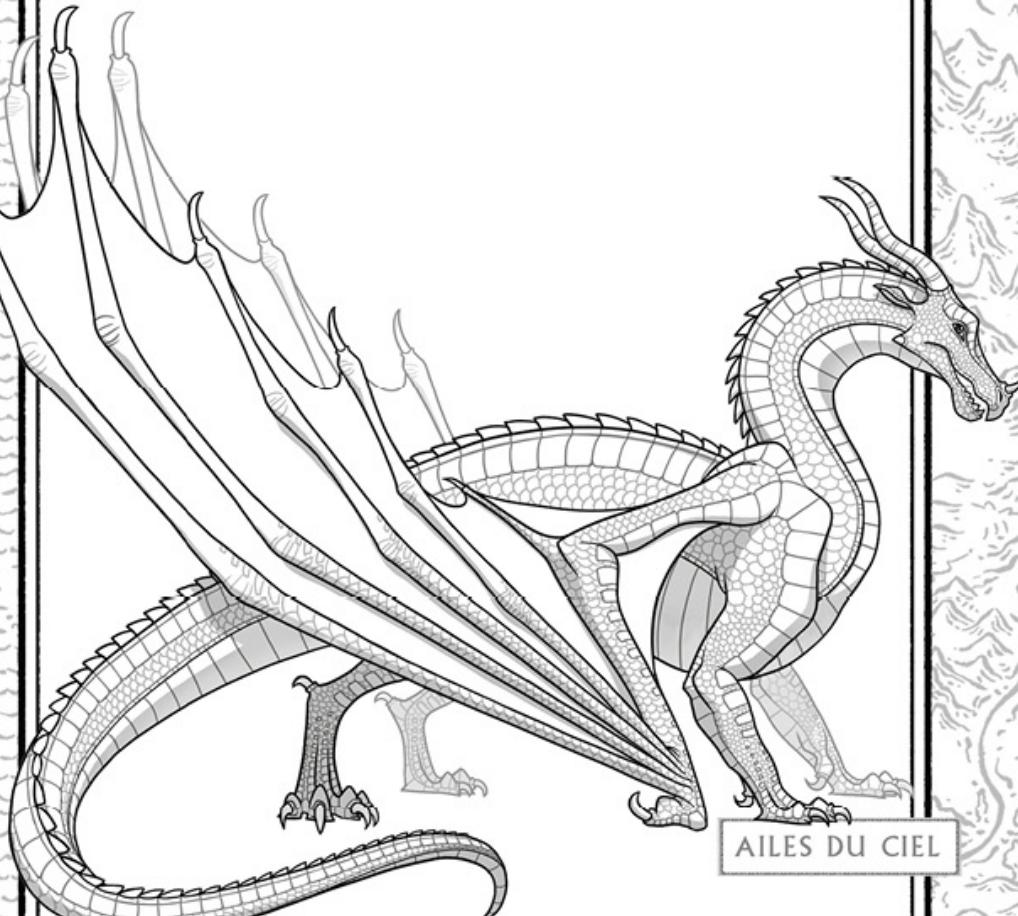
AILES DU CIEL

Description : ils ont des écailles rouge orangé, voire dorées, et des ailes immenses.

Aptitudes : doués pour le vol et le combat, ils crachent du feu.

Reine : Ruby, même si certains dragons soutiennent encore Scarlet qui aurait survécu et se cacherait dans l'ombre.

Élèves à l'école de la montagne de Jade : Carmina, Fuego, Grenat, Faucon, Grive.



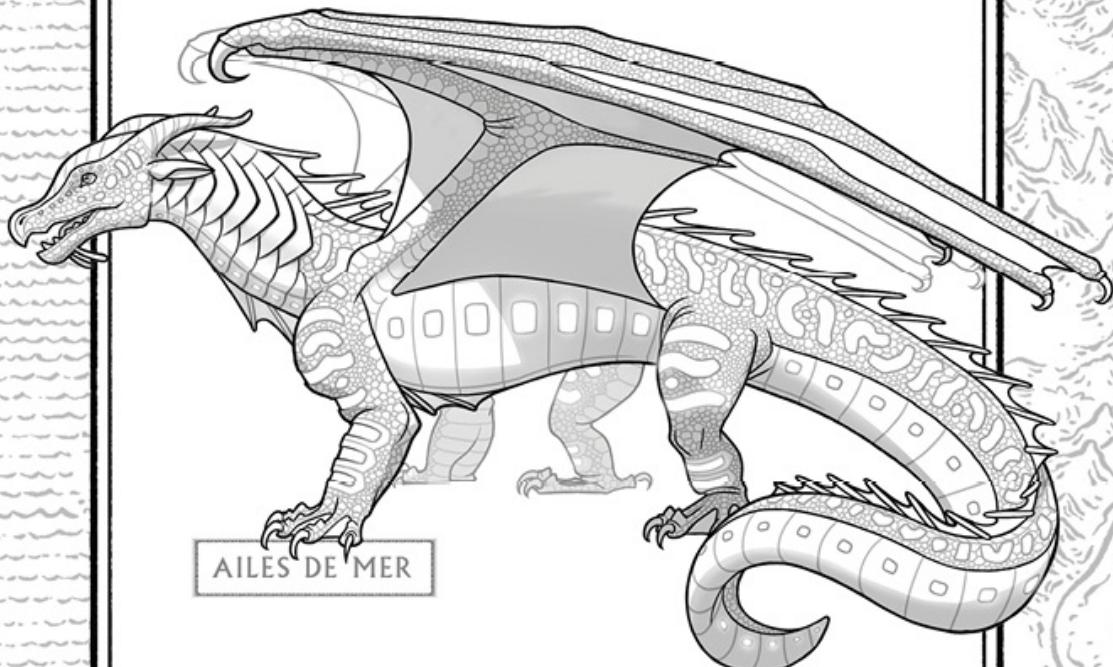
AILES DE MER

Description : ils ont des écailles bleues, vertes ou turquoise, des pattes palmées et des branchies, des bandes lumineuses sur la queue, le ventre et/ou le museau.

Aptitudes : excellents nageurs, ils respirent sous l'eau, voient dans le noir et peuvent générer d'énormes vagues d'un seul coup de queue.

Reine : Corail

Élèves à l'école de la montagne de Jade : Anémone, Barracuda, Brochet, Bulot, Triton.



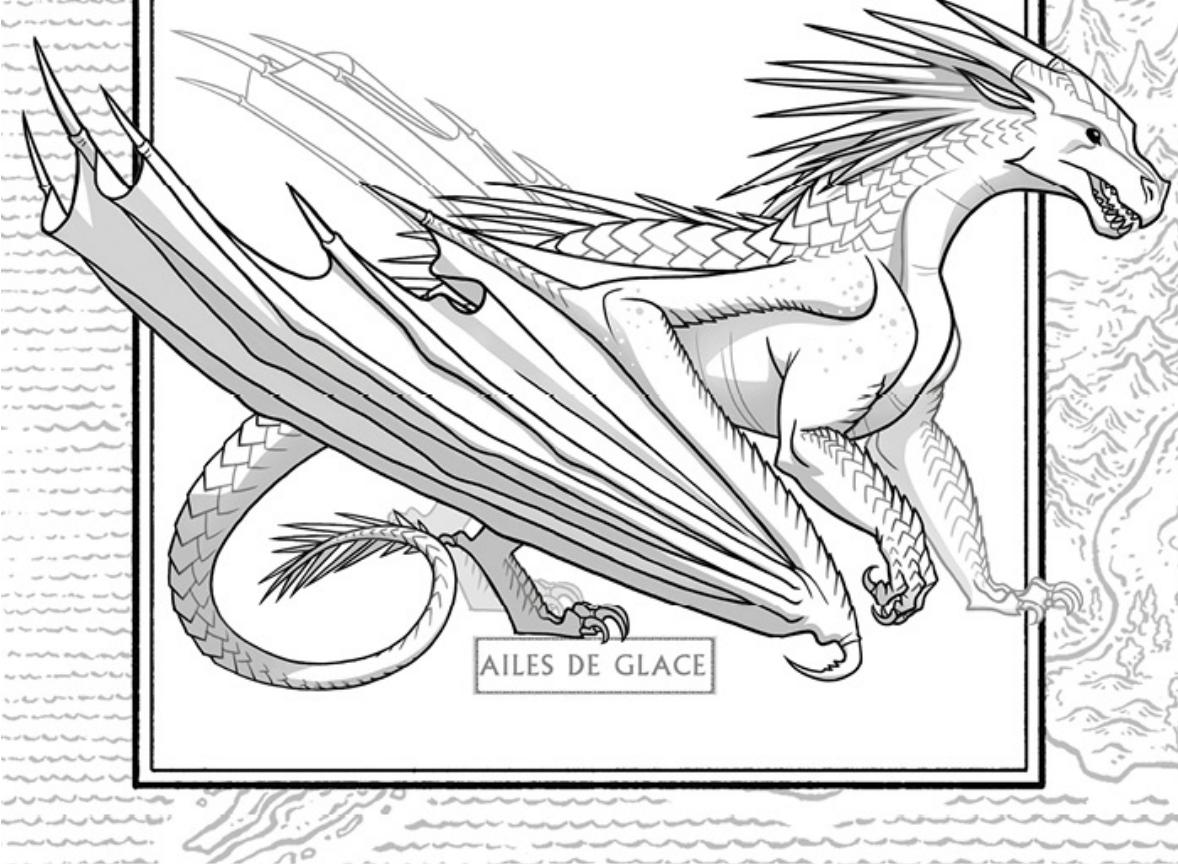
AILES DE GLACE

Description : leurs écailles sont argentées comme la lune ou bleutées comme la glace; ils possèdent des griffes striées pour se cramponner à la glace, une langue bleue et fourchue et une queue en pinceau semblable à un fouet.

Aptitudes : ils sont capables de supporter des températures polaires et une lumière intense; leur souffle de glace est mortel.

Reine : Glaciale

Élèves à l'école de la montagne de Jade : Alba, Changbai, Hermine, Frimaire, Winter.



AILES DE GLACE

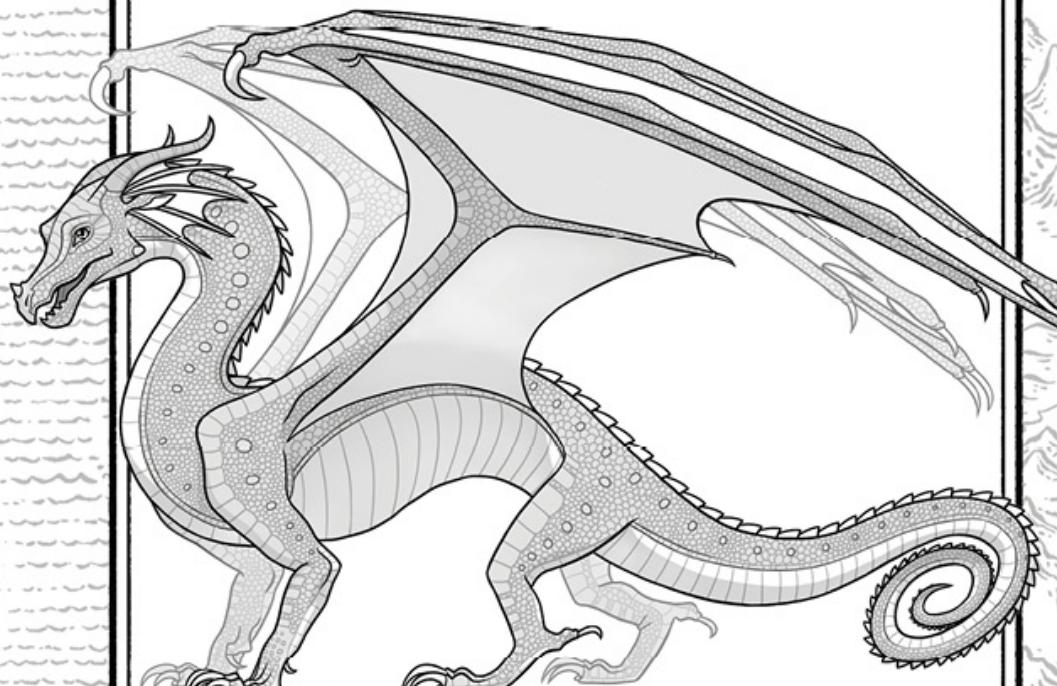
AILES DE PLUIE

Description : ils ont des écailles changeantes, généralement de couleur vive, comme les oiseaux tropicaux de leur jungle, et une queue préhensile, qui peut s'enrouler autour d'un objet ou d'un support pour l'agripper.

Aptitudes : ils se camouflent grâce à leurs écailles, qui adoptent la couleur du décor, et se suspendent par la queue; ils crachent un venin mortel.

Reine : Gloria

Élèves à l'école de la montagne de Jade : Boto, Noix-de-Coco, Kinkajou, Siamang, Vanille.



~ AILES DE NUIT ~

Description : leurs écailles noir violacé comportent quelques touches d'argent sous les ailes, telles des étoiles brillant dans la nuit; leur langue noire est fourchue.

Aptitudes : ils crachent du feu, se fondent dans l'obscurité; autrefois, ils possédaient des pouvoirs de télépathie et de voyance, mais plus de nos jours.

Reine : Gloria (cf. parchemins récents *L'Exode des Ailes de Nuit* et *Le Grand Défi royal des Ailes de Pluie*.)

Élèves à l'école de la montagne de Jade : Mastoc, Téméraire, Lagriffe, Télépathe, Lune Claire.



LA PROPHÉTIE DE LA MONTAGNE DE JADE

*Prenez garde à la part d'ombre,
Prenez garde à qui hante les rêves sombres,
Prenez garde aux serres du feu et du pouvoir,
Prenez garde à qui n'est pas celle qu'on croit voir.*

*Quelque chose ébranlera la terre,
Quelque chose consumera plaines et vallées.
La montagne de Jade s'effondrera sous glace et tonnerre,
À moins que la cité de la Nuit ne soit retrouvée.*

— PROLOGUE —

(Deux ans plus tôt...)

C'était une belle journée ensoleillée, une journée rêvée pour voler. Une journée où le ciel bleu vous fait de l'œil dès le matin et vous tire du lit pour profiter des merveilleux courants ascendants. Une journée idéale pour planer, tournoyer, piquer, en profiter au maximum parce qu'on ne sait pas quand une telle occasion se représentera.

Et si jamais vous devez vous traîner votre petit frère, vous le poussez, lui qui est si prudent, à prendre des risques parce que le ciel est si bleu, le soleil brille si fort que rien ne peut vous arriver.

Grésil fit un looping dans les airs en claironnant :

– C'est moi qui commande aux vents ! Allez, attrape-moi si tu peux ! Mais tu n'y arriveras pas ! Personne ne peut m'attraper, je suis le roi du cieeeeel !

– Je ne suis pas sûr que les Ailes du Ciel seraient d'accord, objecta Winter.

Il se retourna pour scruter l'immensité bleue qui s'étendait à l'infini.

– Ne t'en fais pas ! répliqua son frère en descendant en piqué.

Il n'y avait pas le moindre dragon en vue. C'était le jour idéal pour s'aventurer sur le territoire des Ailes du Ciel, lui qui voulait tant trouver un charognard.

– Je ne suis pas tranquille, remarqua Winter en se posant.

Ses serres s'enfoncèrent dans un tas de feuilles mortes. Il fit un bond en arrière en les fixant d'un œil soupçonneux.

– Beurk ! C'est quoi, tous ces trucs par terre ?

– Ça vient des arbres, s'esclaffa Grésil. Ne panique pas, petit frère. On est là pour observer tes fichus charognards, je te rappelle. Alors sois plus cool !

Il prit une profonde inspiration, flairant les odeurs de la forêt, et éternua bruyamment.

– CHHHUUUT ! siffla Winter. On est au royaume du Ciel. Il peut y avoir des ennemis cachés n'importe où.

– Qui se baladent dans les bois près d'un repaire de charognards ? fit Grésil, sceptique. J'en doute.

Il donna un petit coup de queue dans l'aile de son frère. Winter n'avait que trois ans, mais il était vraiment rigolo – bien plus amusant à taquiner que leur sœur. Il avait beau faire beaucoup d'efforts, il n'était toujours pas bien classé. Pauvre dragonnet. Grésil aurait aimé pouvoir l'aider à se détendre. Mais Winter avait du mal à supporter de ne pas exceller dans tous les domaines, contrairement à son grand frère.

Malgré tout, son visage s'éclaira enfin.

– Il y a vraiment un repaire de charognards dans le coin ? fit-il, tout excité. Grésil haussa les ailes.

– C'est ce qu'indique le rapport de patrouille. Ils ont vu au moins cinq charognards. En général, ça veut dire qu'il y a un repaire dans les parages.

Maintenant qu'ils étaient sous les arbres, il se demandait comment ils allaient bien pouvoir s'y prendre afin de dénicher une de ces petites créatures pour son frère. Il n'en avait jamais vu en chair et en os, à vrai dire. Parmi les centaines d'odeurs musquées de la forêt, il n'aurait su distinguer celle d'un charognard de celle d'un écureuil. La seule chose qu'il pouvait affirmer, c'est qu'il ne sentait pas d'ours polaire aux alentours.

– Et si on en attrape un, qu'est-ce que tu veux en faire ? demanda-t-il en soulevant un tronc couché.

Mauvaise pioche. Pas de charognard caché en dessous.

– Tu sais qu'il ne pourra pas survivre au royaume de Glace. Tu ne pourras pas le garder.

– Je veux juste l'observer, affirma Winter. Tu en as déjà vu un de près ? Il paraît qu'ils portent des peaux d'animaux par-dessus leur propre peau, je l'ai lu. C'est bizarre, non ? Pourquoi faire ça ?

– Pour la même raison que Mère porte un collier de dents d'Ailes du Ciel, décréta Grésil d'un ton sans réplique. Pour se donner l'air plus dangereux et effrayer les prédateurs. C'est évident.

Winter leva les yeux vers le ciel.

– En parlant d'Ailes du Ciel...

– TOUT VA BIEN, affirma Grésil, qui devait se retenir de flanquer un coup de griffe sur le museau anxieux de son frère. D'immenses montagnes nous séparent du palais de la reine Scarlet. Personne ne va venir nous chercher par ici.

– Mais Père ne risque pas de se mettre en colère ? s'inquiéta Winter en réprimant un frisson.

Grésil s'ébroua comme pour balayer cette hypothèse.

– Et alors ? Je serai commandant en second de l'armée de Glace, un jour. La reine Glaciale l'a dit. Père et Mère ne peuvent rien me faire.

– Oui, mais à moi, si, fit Winter.

– Pas si tu montes assez haut dans le classement, répliqua Grésil en souriant. Mais pour ça, il faut être brave, fort et malin.

– Je croyais qu'il fallait plutôt obéir aux ordres.

Grésil eut un mouvement d'impatience et fouetta l'air de sa queue.

– Les dragons classés au-dessous du troisième cercle doivent bien évidemment s'embêter à suivre les ordres. Alors que ceux du premier cercle doivent se préparer à diriger le clan. De plus, il n'y a pas meilleur que moi au combat dans tout le royaume de Glace. Même si on se fait prendre, je suis de taille à affronter deux ou trois Ailes du Ciel.

– Ah oui ? fit une voix narquoise dans son dos. Et quatorze Ailes du Ciel, alors ?

Grésil pivota. Des dragons rouge et orangé surgirent de derrière les arbres pour les encercler. Leurs yeux étincelaient d'une lueur dorée et ils tenaient leurs ailes bien serrées contre leurs dos pour éviter les branches.

Son cœur se serra. Non, ce n'était pas possible. Jusqu'à cet instant, il avait toujours eu de la chance dans la vie. Mais là, c'était une déveine incroyable.

Il ne pouvait pas affronter seul quatorze soldats Ailes du Ciel. Et encore moins en protégeant son petit frère.

– Commandant en second de l'armée de Glace ? reprit la dragonne qui avait parlé.

Elle était rouge sombre, avec un cou et une queue étonnamment longs. De minuscules rubis scintillaient entre les écailles encadrant ses yeux, tandis

que de plus gros cliquetaient sur les anneaux d'argent ornant ses pattes.

– Alors tu es un morceau de choix, non ? Mère va être ravie de faire ta connaissance.

– Laissez-nous tranquilles ! menaça Winter. Si vous osez lever une griffe sur nous, la reine Glaciale ordonnera qu'on embroche vos têtes sur des piques.

– Oh, elle tient beaucoup à vous, pas vrai ? fit la dragonne en haussant les sourcils. J'adore ce genre de prisonniers. Attrapez-les ! ordonna-t-elle.

– Vous pouvez sans doute nous capturer, fit Grésil d'une voix sifflante, mais au prix de combien de morts dans vos rangs ? Vous avez idée de ce qui se produit lorsque notre souffle de glace touche vos yeux ? Vous avez déjà entendu une patte se briser comme un glaçon ? Et savez-vous combien de temps il faut pour que des oreilles congelées noircissent et se détachent du crâne ?

Sa voix était glaciale, tranchante comme une bise polaire.

Winter dressa la queue et inspira, préparant son souffle de glace.

La dragonne du ciel haussa les ailes.

– Bah, si je perds une poignée de dragons, peu importe, fit-elle tandis que ses soldats échangeaient des regards paniqués. De toute façon, vous finirez entre nos griffes.

– Je vous propose une autre solution, intervint Grésil, en désignant son frère. C'est un bon à rien. La reine Glaciale n'échangera aucun prisonnier contre lui. Personne dans tout le royaume de Glace ne se souciera de sa disparition. Et il n'aurait aucun intérêt dans l'arène de votre reine car il ne sait pas se battre. Il serait mort en deux battements de cœur.

Winter pâlit, comme si le monde s'écroulait sous ses pattes.

– C'est vrai ? chuchota-t-il. C'est ce que tu penses de moi, Grésil ?

– S'il est aussi minable que tu le dis, répliqua la dragonne, alors pourquoi veux-tu qu'on l'épargne ?

Grésil haussa les ailes.

– Bah... je suis un sentimental. C'est mon petit frère, je l'aime bien, même si je ne voudrais pour rien au monde combattre à ses côtés. Je suis une bonne monnaie d'échange, alors que lui finira dans le sable de votre arène d'ici la fin du mois.

– Eh bien ! fit la dragonne en jetant un regard mi-amusé, mi-apitoyé à Winter. Je crois que j'irais immédiatement me faire tuer au combat si j'entendais mon frère parler de moi comme ça.

– Je ne suis pas un bon à rien ! se défendit le dragonnet, furieux. On n'a qu'à se battre, vous verrez bien !

– Oh, rentre chez papa-maman, fit Grésil en lui flanquant un coup d'aile. Tu veux te rendre utile ? Très bien. Alors file vite d'ici et va prévenir les parents.

– Pas question que je te laisse, protesta son frère d'une voix étranglée. Je ne vais pas t'abandonner entre leurs griffes sans même essayer de te défendre...

– Et si, le coupa Grésil. C'est la vraie vie, la vraie guerre, frérot. Alors file et laisse les véritables soldats se battre. Personne n'a envie de te regarder t'agiter pathétiquement avant de mourir bêtement.

– Misère ! J'en ai assez entendu ! s'écria la dragonne. Aile de Glace, je vais me montrer plus clémence que ton sans-cœur de frère en te laissant partir. Va dire à la reine Glaciale que la reine Scarlet est ouverte à un échange, si elle veut bien envoyer un messager pour mener les négociations.

« Un échange contre qui ? » se demanda Grésil.

Les Ailes de Glace ne détenaient aucun prisonnier politique important pour la bonne et simple raison qu'ils n'avaient nulle part où les enfermer. Les dragons des autres clans ne pouvaient survivre bien longtemps au froid du palais de Glace.

Il écarta Winter d'un revers d'aile, s'efforçant d'ignorer son regard suppliant.

– Allez, décolle ! gronda-t-il. Tout de suite !

Il voyait bien que la seule manière de le pousser à partir était de se montrer aussi cruel que possible.

Il baissa la voix pour l'achever d'un :

– Ne fais pas ton pleurnichard d'Aile de Pluie devant nos ennemis.

Winter recula, tendu comme un loup qui s'apprête à attaquer. Il regarda son frère dans les yeux un long moment, puis fit brusquement volte-face pour prendre son envol. Ses écailles bleu pâle prirent un éclat doré au soleil tandis qu'il montait dans le ciel, en direction de l'ouest.

« Il est sauvé, pensa Grésil, soulagé. Même s'il me déteste, désormais, au moins, il est en vie. »

Winter n'était pas un bon à rien, en revanche, c'était un fait, son classement actuel n'en faisait pas une victime à secourir. Et c'était aussi vrai : Grésil n'avait aucune envie de voir son frère mourir dans l'arène de Scarlet.

La dragonne du ciel sourit lorsque Grésil se retourna vers elle.

– Tu vois que nous sommes civilisés, hein ?

Puis elle s'adressa à ses soldats :

– Qu'on l'assomme pour le conduire en prison.

– Ce n'est pas la p..., commença Grésil, mais une douleur fulgurante lui foudroya le crâne et tout devint noir.

Il se réveilla dans une salle du trône brillamment éclairée, au point de lui donner mal à la tête, alors que le reflet du soleil sur la glace ne l'avait jamais dérangé. Mais là, tout semblait couvert d'or, jaune, vif, étincelant et beaucoup, beaucoup trop brillant.

– Ah ! Enfin ! fit une voix impatiente. Pour l'instant, tu es d'un ennui mortel. J'ose espérer que tu vas te montrer particulièrement distrayant pour te rattraper.

Grésil souleva ses ailes et se mit debout tant bien que mal en se frottant le crâne. Des chaînes pendaient à ses pattes et d'étranges anneaux de métal l'empêchaient de déployer complètement ses ailes. Mais il ne vit pas de gardes dans les environs, il n'y avait qu'un seul autre dragon dans la salle. Il leva les yeux vers le trône.

Écailles rouge orangé. Rubis étincelants. Diadème d'or et de diamants. Yeux jaunes qui le fixaient à travers un voile de fumée. Il n'avait aperçu la reine des Ailes du Ciel que de loin, au cours d'une bataille, mais c'était bien elle, cela ne faisait aucun doute.

– Salutations, Votre Majesté, lança-t-il. Je suis navré de faire votre connaissance en de pareilles circonstances.

Elle l'examina un moment, puis soudain un sourire se dessina sur ses lèvres.

– Plutôt qu'au combat ? supposa-t-elle.

Il lui rendit son sourire.

– Tout à fait, c'est sur le champ de bataille que je préfère rencontrer mes ennemis. Même si cette relation n'est que de courte durée.

– Arrogant, commenta la reine Scarlet. Comme tous les Ailes de Glace. Prenez-en note, ordonna-t-elle par-dessus son épaule.

Grésil vit alors une silhouette remuer dans son ombre, comme si quelque chose se détachait petit à petit du mur. Il cligna des yeux, soudain parcouru d'un frisson de terreur, mais lorsqu'il regarda mieux, il n'aperçut aux côtés de la reine qu'une soldate ordinaire en train de prendre des notes sur un petit parchemin.

Il ne l'avait pas vue arriver – ou bien tout cet or l'avait ébloui au point qu'il ne l'avait pas remarquée auparavant. Elle était d'une teinte orangée, très proche du jaune d'or qui emplissait la pièce, avec des yeux chaleureux couleur ambre. Elle paraissait jeune et discrète. Quand elle prit enfin la parole, ce fut d'une voix douce :

– Êtes-vous sûre de vouloir faire cela, Votre Majesté ?

– Oui, répondit Scarlet en sifflant. En l'état actuel des choses, il est dangereux, c'est évident. Je ne peux pas l'envoyer dans l'arène si je veux pouvoir l'échanger plus tard, et je ne veux pas risquer une tentative d'évasion ou de sauvetage.

– Vous êtes consciente que je ne suis pas sûre des conséquences ? insista la dragonne. Je veux dire si nous mettons en œuvre... vos requêtes inhabituelles.

– Je vous avais dit que je n'aurais recours à vous que pour les cas particuliers. Et c'en est un, affirma la reine en battant de la queue.

– Très bien, alors il n'existe plus, décréta la jeune Aile du Ciel. Personne ne pourra jamais le retrouver. Faites-moi confiance.

La reine Scarlet s'esclaffa :

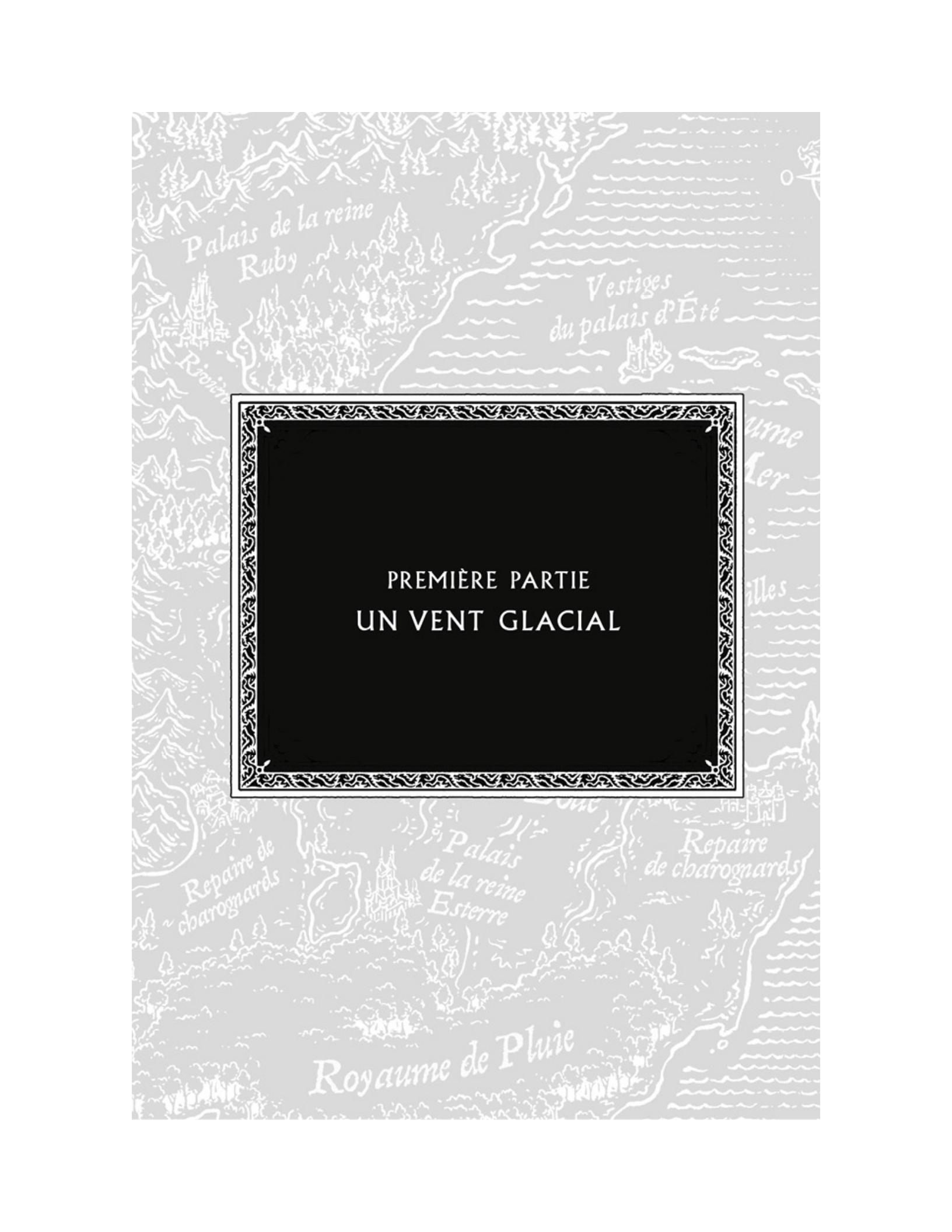
– Ce n'est pas très naturel chez moi de faire confiance. Mais je vais essayer, pour cette fois. Il est à vous.

La dragonne adressa un sourire en coin à Grésil qui, pour la première fois de sa vie, se sentit envahi par un froid terrible, un froid pénétrant jusqu'à ses os et ses griffes.

Elle s'avança vers lui en saisissant quelque chose qui pendait à son cou, cependant il était trop hypnotisé par son regard pour tenter de se débattre, de fuir ou même de crier.

Elle n'avait plus des yeux ordinaires d'Aile du Ciel, mais deux trous noirs,

noirs comme les plus profonds abysses de l'océan, prêts à l'engloutir tout entier.



PREMIÈRE PARTIE
UN VENT GLACIAL



— CHAPITRE 1 —

La première fois que Winter avait déçu sa famille, il avait deux ans.

Ou tout au moins, la première fois qu'il avait eu conscience de les décevoir. Peut-être était-ce le cas depuis son éclosion, et ses parents le lui avaient-ils caché derrière la mine sévère et autoritaire qu'on réservait aux dragonnets royaux.

Il se rappelait l'aube de cette journée, le matin de sa onzième partie de chasse : la température polaire, le ciel mauve pâlissant, les deux lunes encore hautes tandis que le croissant argenté de la troisième disparaissait à l'horizon. Une chouette harfang des neiges était perchée sur l'une des tours du palais, les serres plantées dans la glace. Elle avait fixé Winter de ses gros yeux ronds comme si elle pressentait sa disgrâce prochaine.

Sa sœur, Frimaire, participait également à la chasse, avec leur frère, Grésil, ainsi que deux des dragonnets de Glaciale, l'un de leurs oncles royaux, trois serviteurs et leurs parents, Toundra et Narval. Ils s'étaient rassemblés dans la cour du palais de Glace, tapant des pattes et battant des ailes tandis que l'air

piquant emplissait leurs poumons. Seul le crissement de la neige sous leurs pattes troublait le silence matinal.

Winter se rappelait avoir levé la tête vers sa mère qui sifflait pour réclamer leur attention à tous.

– Nous chassons pour garnir la table de la reine en personne, avait grondé Toundra. Celui qui rapporte le premier ours polaire sera invité à s'asseoir à ses côtés ce soir.

Elle avait glissé un regard en biais à Frimaire, qui se tenait près de Winter.

Frimaire n'avait que deux ans, elle aussi, mais elle savait déjà le destin que ses parents lui réservaient. Et Winter également, même s'il n'était sûrement pas censé être au courant.

Il ne se rappelait pas comment il l'avait su. Avait-il surpris une conversation à mi-voix entre ses parents, pensant qu'il était trop petit pour comprendre ? Ou l'avait-il déduit de leur comportement au fil du temps ?

Mais il savait. Un jour, Frimaire défierait leur tante, la reine Glaciale, pour prendre sa place sur le trône. C'était pour cela qu'elle était éclosé, c'était pour cela qu'on l'entraînait : tuer Glaciale et devenir reine à son tour. La seule question était : quand ?

En prenant de l'âge, Glaciale grandissait, forcissait. Frimaire devait frapper avant qu'une de ses filles ne le fasse. Filles, sœurs ou nièces pouvaient prétendre au trône, mais pas les cousines. Ni les belles-sœurs, sinon Toundra l'aurait sûrement défiée elle-même.

Les parents de Winter ne pouvaient pas patienter indéfiniment mais ils devaient également s'assurer que Frimaire serait prête. Elle n'aurait qu'une seule chance. Tuer ou être tuée, c'était l'ordre des choses.

Frimaire avait levé le museau, soutenant le regard froid et calculateur de sa mère.

– Ce sera moi, avait-elle affirmé d'un ton presque blasé. Débusquer un ours polaire ? Facile. J'ai un bien meilleur flair que ces deux-là, ajouta-t-elle en désignant ses frères du bout de la queue.

– C'est ce qu'on va voir, avait répliqué Grésil.

Tout sourire, il sautillait d'une patte sur l'autre, débordant d'énergie, comme à son habitude. Winter aurait tellement aimé que l'assurance de son frère déteigne un peu sur lui.

Les cinq dragonnets décollèrent en premier, dans cinq directions différentes. À leur âge, chaque partie de chasse était encore un test – une chance de prouver leur valeur et de gravir les échelons. Grésil n'en avait pas besoin, il était au sommet depuis ses deux ans à peine. Il était arrivé en haut de la liste le jour même où Winter et Frimaire avaient éclos, en fait.

Winter savait que c'était risqué, mais il avait décidé de survoler la mer. On trouvait parfois des ours sur des îles au large de la côte, dérivant sur un iceberg ou nageant de l'un à l'autre. Il n'avait encore jamais réussi à en attraper un au cours de ses dix précédentes chasses – du coup, jamais personne n'avait été classé à un rang aussi bas que lui dans la famille. (« Grésil a tué un ours polaire la première fois qu'on l'a emmené chasser, lui avait rappelé sèchement sa mère lors du dernier repas particulièrement tendu, en posant un tas de viande sanguinolente sur la table. Et Frimaire en a déjà tué trois. Fais un effort ! »)

Il avait longuement scruté les vagues, espérant repérer une tête blanche flottant à la surface. Mais il ne distinguait rien d'autre que les reflets du soleil levant.

Finalement, il avait plongé vers l'une des plus grandes îles, qui faisait environ la taille du palais de Glace et était truffée de grottes abritant potentiellement des ours.

Et soudain... là !

Au bord de l'eau, en direction du sud. Une ourse *énorme*, avec un poil tirant sur le jaune. Le vent contraire emportait son odeur de dragon, il volait sans bruit – elle ne l'avait encore ni senti ni vu. En quelques battements d'ailes, il pouvait fondre sur elle et planter ses serres dans ses épaules. Elle se débattrait, mais il l'emporterait.

Il rapporterait enfin un ours polaire et, s'il se dépêchait, il pourrait s'asseoir à côté de la reine Glaciale au banquet ce soir pendant que celle-ci se régalerait de *son* ours.

Il avait pris de l'altitude, prêt à plonger en piqué... quand un mouvement avait attiré son regard, à la périphérie de son champ de vision. Il s'était tourné vers les grottes.

Deux oursons s'étaient aventurés dans la neige. L'un d'eux avait trébuché et s'était étalé de tout son long, pattes écartées. L'autre avait grogné, moqueur,

en se jetant sur lui. Ils roulaient dans la poudreuse, se bagarrant gaiement. Leur mère leur avait adressé un grondement réprobateur.

Winter avait hésité.

« Ne sois pas bête, s'était-il dit. Tue-les aussi, ça impressionnera Père et Mère. »

Sauf que quelqu'un d'autre observait les ours. Bien caché, perché sur les rochers surplombant la grotte. Cependant, avec sa vue perçante de dragon de glace, Winter l'avait repéré au premier mouvement.

« Un charognard ! Un charognard par ici ? Si haut dans le Nord ? »

La créature était emmitouflée sous une telle épaisseur de fourrures qu'il l'avait presque prise pour un autre ourson. Mais on ne pouvait pas confondre ces fines pattes brunes et agiles avec les grosses pattes pataudes d'un ursidé. Le charognard brandissait une sorte de lance rustique et fixait les ours, si bien qu'il n'avait pas encore remarqué la présence du dragon.

Balayant les environs du regard, Winter avait aperçu un canot en bois, hissé sur la plage de galets. Ce charognard avait donc affronté les rudes eaux arctiques ? Chassait-il l'ours, comme lui ?

Mais alors pourquoi ne bougeait-il pas ? Pourquoi avait-il baissé sa lance, comme s'il avait abandonné l'idée d'attaquer ces proies ?

Winter avait dévisagé le charognard avec attention. Le regard qu'il posait sur les oursons... on aurait dit qu'il hésitait, comme lui. Avait-il pitié d'eux, lui aussi ?

Non, c'était ridicule. Les charognards ne pouvaient pas éprouver de pitié. Un charognard affamé n'aurait quand même pas laissé la vie sauve à une ourse juste pour épargner ses oursons, n'est-ce pas ?

Il aurait voulu pouvoir prendre le charognard pour l'examiner de plus près.

Mais la voix de Toundra avait soudain résonné dans le ciel, le faisant sursauter :

– Qu'est-ce qui te prend ? Tu chasses ou tu admires le paysage ? Es-tu un Aile de Glace ou bien un Aile de Pluie ? Tue cette ourse !

Winter s'était retourné et ses yeux horrifiés avaient découvert que sa mère, son père et son oncle arrivaient, arborant tous une expression de profond mépris. Frimaire venait juste derrière, une carcasse d'ours polaire entre les griffes.

Il avait piqué droit sur l'ourse, seulement le bruit l'avait alertée et elle dévalait déjà la pente pour mettre ses oursons à l'abri dans la grotte. Winter avait fondu sur elle, toutes serres dehors, mais ses griffes s'étaient refermées sur le vide tandis que les trois ours polaires s'engouffraient dans un étroit tunnel de pierre où le dragon ne pouvait les suivre.

Winter était resté un moment devant l'entrée de la grotte, en vain. Les ours étaient partis.

Il avait pris soin de ne pas lever les yeux vers le charognard car, si ses parents l'avaient aperçu, ils l'auraient forcé à le tuer pour le banquet et il n'en avait aucune envie. Rien que d'imaginer un dragon dévorant ses pattes toutes fines, ou sa petite tête aux grands yeux noirs, il en avait des frissons dans les ailes.

– Comment as-tu pu la laisser s'échapper ? avait rugi Narval en se posant près de lui.

Le père de Winter avait donné un coup de poing dans la paroi de la falaise, déclenchant une mini-avalanche sur la tête de son fils.

– Elle était juste sous ton museau ! La proie idéale.

– Il a dû s'inquiéter pour les oursons, avait supposé Frimaire en atterrissant avec un bruit sourd, dans une gerbe de sang d'ours. Il ne voulait pas qu'elles se retrouvent toutes seules sans leur maman pour prendre soin d'elles, ces pauvres petites boules de poil.

Elle avait pris un ton railleur et triomphant.

– Non ! avait protesté Winter. Pas du tout. Je... j'ai juste voulu l'observer une minute. Je l'aurais eue si...

– Si tu n'avais pas perdu ton temps à révasser, avait sifflé Narval. On va devoir faire un rapport, tu sais. Ton oncle a assisté à la scène.

Winter avait baissé piteusement la tête. Ses parents auraient fait leur rapport de toute façon, avec ou sans témoin. Ils suivaient à la lettre le strict code des Ailes de Glace. Selon eux, le seul moyen de le rendre plus fort était d'exposer publiquement ses faiblesses. Ils croyaient au pouvoir de la honte et de la peur pour éduquer les dragonnets. Selon eux, Winter finirait sûrement par en avoir assez de décevoir tout le monde et par se donner plus de mal pour leur prouver qu'il valait mieux que ça.

« Oui ! s'était-il promis. Je vais m'améliorer. Je vais me hisser dans le

classement à la force de mes griffes. Je ne commettrai plus les mêmes erreurs. »

Néanmoins, il n'avait pas prévenu ses parents qu'il avait repéré un charognard caché dans les parages. Une fois les autres partis, il lui avait juste jeté un regard, pour s'assurer qu'il allait bien.

Cet incident l'avait fait descendre au cinquième cercle, juste au-dessus des dragonnets d'un an issus de familles qui faisaient à peine partie de l'aristocratie. Pendant des mois, sa mère lui avait raconté d'interminables sagas au sujet de dragons qui avaient passé le défi de Diamant afin de remonter au premier cercle. Elle lui avait fait apprendre par cœur des centaines de vers racontant avec force détails sanglants les morts atroces auxquelles ils avaient échappé. Cette épreuve était rarement tentée et uniquement en dernier recours, mais Toundra lui avait clairement fait savoir qu'elle ne laisserait aucun de ses dragonnets atteindre ses sept ans en étant classé plus bas que le deuxième cercle, dût-il se soumettre à un rituel ancien, mystérieux et à l'issue probablement fatale.

Avec cette menace au-dessus de la tête, Winter s'était efforcé de se hisser à la force de ses griffes plus haut dans le classement, petit à petit.

Mais quand il avait perdu Grésil – enfin, quand il l'avait abandonné à son triste sort sans même essayer de le défendre –, tous ses efforts avaient été réduits à néant et il était retombé au sixième cercle.

« Et je l'ai bien mérité, pensa-t-il. C'est à cause de moi qu'on est allés dans les montagnes. À cause de moi qu'il s'est fait capturer. Et c'est moi qui ai bêtement, lâchement décidé de le laisser aux griffes des Ailes du Ciel. »

Mais rien n'était plus pareil, désormais. Maintenant, il savait que Grésil était en vie, et non mort comme ils l'avaient tous cru. La reine Scarlet le retenait encore prisonnier, caché dans un endroit secret. Et Frimaire était en train de négocier sa libération quand Winter avait fait échouer son plan. Elle avait accepté de tuer les Dragonnets du Destin pour récupérer son frère... mais Winter l'en avait empêchée.

Ce qui signifiait que si Scarlet tuait Grésil maintenant, ce serait plus que jamais de sa faute.

Il serra les griffes.

Son seul espoir était d'arriver à la retrouver avant. S'il dénichait Scarlet, il avait peut-être une chance de sauver son frère.

Il essuya son museau trempé en inspirant profondément. Il pleuvait sans discontinuer. Il préférait de loin la plus terrible des tempêtes de neige à cette humidité dégoulinante. La boue s'infiltrait entre ses serres avec des bruits de ventouse. Les branches trempées, agitées par le vent, lui fouettaient les ailes.

Son charognard de compagnie se tenait à l'entrée de la cage qu'il lui avait construite. Bandit plissa les yeux, contemplant tour à tour le dragon et le rideau de pluie.

– Je te relâche, expliqua Winter d'un ton impatient. Ne reste pas planté là. Je pars à la recherche de mon frère, je ne peux pas m'encombrer d'un animal, et surtout pas d'un animal qui se traîne et râle en permanence.

Winter avait passé des jours et des jours à fabriquer une belle cage pour son premier charognard de compagnie. Pourtant, Bandit n'avait pas du tout eu l'air de l'apprécier. Il ne faisait jamais de balançoire et ne courait jamais dans sa roue non plus. Il passait ses journées blotti sous ses fourrures à couiner, ou bien essayait de s'enfuir.

– Ce n'est pas ce que tu voulais ? s'étonna Winter.

Bandit avait beau être l'animal de compagnie le plus décevant de tous les temps, néanmoins il s'était attaché à lui. Sinon il aurait laissé n'importe quel dragon le croquer pour le dîner à l'école de la montagne de Jade.

Winter se rappelait encore l'expression du premier charognard qu'il avait croisé, des années auparavant. Ce regard curieux et sympathique, ces yeux si semblables à ceux d'un dragon. Il avait espéré retrouver cela chez Bandit... mais ça n'avait plus aucune importance désormais. Tout ce qui importait, c'était de sauver Grésil.

– Allez ! Sors de là ! le pressa-t-il en le poussant de la pointe d'une griffe.

Le charognard l'esquiva et recula au fond de la cage, levant les bras en bouclier.

Winter eut un élan de pitié pour cette petite créature, puis s'en voulut d'être aussi sentimental alors qu'il avait des problèmes beaucoup plus graves à régler.

– Je sais qu'il pleut, mais c'est toujours mieux pour toi que le royaume de Glace, je t'assure.

« Si je l'emmène avec moi, il ne tiendra pas une journée : soit il mourra de froid, soit il se fera dévorer. »

La reine Glaciale l'avait autorisé à emmener un animal de compagnie exotique à l'école, mais aux yeux de ses parents, le charognard était plutôt un encas savoureux.

Soudain, une voix s'échappa d'entre les arbres :

– Winter !

Une gerbe de flammes éclaira le museau de quatre dragons qui fonçaient vers lui. Stupéfait, il reconnut le reste de son équipage de l'école de la montagne de Jade : Qibli, Triton, Kinkajou... et Lune Claire.

Malgré lui, son cœur s'emballa. Il se raidit.

« Voilà juste ce dont j'avais besoin : une bande de griffes tordues pour me ralentir ! »

– Par tous les monstres des neiges ! Qu'est-ce que vous faites là ? s'exclama-t-il.

Comment avaient-ils fait pour le retrouver ? Et, surtout, pourquoi ?

– On te cherchait, répondit simplement Lune, les yeux brillants dans la clarté argentée qui filtrait entre les nuages.

Quand elle le regardait, elle avait l'air de voir un dragon différent des autres. Comme si elle contemplait un somptueux pic enneigé, là où ses parents ne voyaient qu'un tas de glace grisâtre.

– Et on t'a trouvé, ajouta Kinkajou. On est trop doués !

Elle battit des ailes tandis que Qibli crachait de nouvelles flammes. Winter vit alors qu'elle était devenue jaune vif à pois violets.

« Ridicule, comme tous les Ailes de Pluie. »

Flamboyants et pitoyables, avec leurs émotions qui s'étalaient à la vue de tous sur leurs écailles. C'en était gênant.

Winter baissa les yeux vers son charognard, déterminé à ne pas se laisser distraire par cet imprévu.

– Je ne retourne pas à l'école, déclara-t-il d'un ton ferme. Je vais sauver mon frère.

Rien de ce qu'ils pourraient dire ne le ferait changer d'avis.

– C'est bien ce que je pensais, fit Lune d'une voix douce mais aussi décidée que la sienne. Et on va t'aider.

– Ah bon ? s'étonna Triton en se redressant brusquement.

– Oui, confirma Kinkajou. Je viens de l'apprendre, mais je suis partante !

« Pas question. Non, non, non. Je ne peux pas traîner avec eux... pas même avec Lune. Enfin, je veux dire... surtout pas avec Lune. »

Il constata que Qibli le dévisageait avec attention, comme s'il essayait de deviner quelles étaient ses intentions. C'était une habitude chez son ancien camarade de grotte, une habitude extrêmement éprouvante pour les autres. Winter ne supporterait pas de sentir les yeux noirs de l'Aile de Sable rivés sur lui en permanence durant ses recherches, impossible.

– Vous ne pouvez pas venir avec moi, répliqua-t-il. Je vais voir la reine Glaciale. Je vais tout lui expliquer pour qu'elle m'aide à retrouver Grésil.

Peut-être lui prêterait-elle un bataillon de soldats à commander ? Ou bien enverrait-elle toute son armée à la recherche de Grésil ? Quoi qu'il en soit, il avait besoin du soutien de la reine des Ailes de Glace pour secourir son frère. C'était la meilleure solution, non ?

– Ce ne serait pas plus logique de commencer les recherches au royaume du Ciel ? s'étonna Kinkajou. Ton frère doit être retenu prisonnier là-bas. On pourrait fouiller dans les grottes, les endroits comme ça...

– Ou bien, on pourrait suivre Frimaire, suggéra Qibli. Essayer d'en savoir plus sur ce que lui a dit Scarlet.

C'était exactement ce que Winter craignait : des suggestions, d'autres possibilités, des choix. Des doutes. Qibli avait raison : Frimaire était la seule à savoir quoi que ce soit au sujet de Scarlet et de Grésil. C'était logique de se lancer à sa poursuite, sauf que...

– J'ignore où elle est partie, avoua le dragon de glace, amer.

Avec un peu de chance elle était rentrée au royaume de Glace, mais la reine Glaciale allait être furieuse qu'elle ait rompu la trêve de la montagne de Jade.

– J'ai une idée, annonça Qibli.

Évidemment. Comme d'habitude.

– Mais ça ne va pas te plaire, fit-il en regardant Kinkajou. Je pense qu'elle se rend à la forêt de Pluie. Elle sait que la dragonnette que Scarlet déteste le plus, c'est Gloria, parce qu'elle l'a défigurée. Alors peut-être qu'elle s'imagine que si elle la tue, Scarlet lui pardonnera d'avoir échoué à éliminer les autres.

Un lourd silence s'abattit sur le petit groupe.

« Par les trois lunes, pesta Winter. Il a raison. C'est exactement ce qu'elle a dû penser. Frimaire est intelligente, dangereuse, une chasseuse solitaire. Elle va sûrement vouloir régler le problème toute seule plutôt qu'aller chercher de l'aide. »

Le tonnerre gronda au-dessus de leurs têtes.

– Alors j'y vais aussi, déclara Kinkajou avec véhémence. Je ne vais pas la laisser tuer ma formidable reine.

Soudain, Lune laissa échapper un cri de douleur et s'effondra, tête la première, empêtrée dans ses ailes.

Winter fit un pas vers elle, mais Kinkajou fut plus rapide et rattrapa son amie.

– Lune ? fit-elle en titubant.

Un éclair illumina le museau noir que la dragonnette de nuit levait vers le ciel. Ses yeux étaient recouverts d'un voile blanc comme un lac gelé.

Elle se mit à parler d'une voix méconnaissable :

Prenez garde à la part d'ombre,

Prenez garde à qui hante les rêves sombres,

Prenez garde aux serres du feu et du pouvoir,

Prenez garde à qui n'est pas celle qu'on croit voir.

Quelque chose ébranlera la terre,

Quelque chose consumera plaines et vallées.

La montagne de Jade s'effondrera sous glace et tonnerre,

À moins... à moins que la cité de la Nuit... ne soit retrouvée.

Sa voix se brisa sur ces derniers mots. Lune ferma les yeux et ses ailes retombèrent mollement sur ses flancs.

Tous les regards étaient fixés sur elle. Le cœur de Winter cognait à tout rompre, battant au rythme de la pluie. Ces mots... Ce n'était quand même pas...

– Par tous les serpents ! s'écria Qibli au bout d'un moment. Qu'est-ce que c'était que ça ?

Winter croisa son regard à la lueur d'un éclair. Il avait l'air aussi terrifié que

lui, aussi secoué que le jour de l'explosion dans la salle d'histoire.

– C'est ce que tu murmurai dans ton sommeil, remarqua Kinkajou.

– On aurait dit une prophétie, constata Winter, accablé.

Sauf que c'était impossible. Les Ailes de Nuit avaient juré à tout Pyrrhia qu'ils n'avaient plus de pouvoirs. Tsunami, Sunny, Comète, Argil et Gloria l'avaient confirmé. Plus de télépathie. Plus de prophéties. Plus jamais, jamais. Ils l'avaient promis.

Quelqu'un avait donc menti, mais qui ?

Lune se remit debout tant bien que mal en secouant la tête, les ailes tremblantes.

– Triton, fit-elle, donne-lui une petite pierre, s'il te plaît.

L'Aile de Mer tripota le bracelet dont il ne se séparait jamais. Winter vit qu'il y manquait plusieurs pierres noires. Sous ses yeux, Triton en ôta encore une qu'il lui tendit.

Elle était petite, environ de la taille d'une dent de dragon. Elle avait les bords déchiquetés, mais pas coupants. Bref, un aspect plutôt ordinaire.

– Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-il, en ajoutant dans sa tête : « Et quel est le rapport avec la prophétie ? »

– J'ai beaucoup de choses à t'expliquer, admit Lune.

Elle avait l'air stressée comme s'il risquait à tout instant de l'embrocher avec sa queue piquante. Ce qu'il s'était abstenu de faire jusqu'ici, alors sa réaction lui semblait plutôt injuste.

– Tout, toute la vérité. Je vais tout te dire.

– Ça s'annonce mal, grommela-t-il.

– Pas plus mal que « *La montagne de Jade s'effondrera sous glace et tonnerre* », souligna Qibli. J'aimerais bien qu'on en discute parce que ça me perturbe vraiment.

– Elle dit qu'il faut qu'on retrouve la cité perdue de la Nuit, affirma Kinkajou. Voilà, et tout ira bien. Pas vrai ? Vous n'avez pas tous compris ça ?

– Euh, moi, je crois plutôt avoir entendu qu'on allait tous mourir, marmonna Triton. Mort, mort, monstres partout, mort.

– C'est ça ? C'est ce que tu as vu ? la questionna Qibli. La montagne de Jade va nous tomber dessus ?

– Je ne sais pas, reconnut-elle. J'ai déjà eu des visions, mais jamais elles ne

se sont exprimées en mots de cette façon. J'ignore ce que ça signifie.

« Des visions ? » Voilà qui ne plaisait pas du tout à Winter. Serrant la pierre noire dans sa patte, il la fixa, sourcils froncés. Mais Lune s'était tue brusquement, le regard perdu dans le vide, comme si elle entendait autre chose.

Au bout d'un moment, elle sembla revenir à elle.

– Winter, fit-elle, il y a deux ou trois choses qu'il faut que tu saches à mon sujet.

– Je t'écoute, dit-il. Je n'ai pas le choix, visiblement.

– Ce que tu as entendu dire à propos des Ailes de Nuit est vrai, avoua-t-elle. Ils ont réellement perdu leurs pouvoirs. Il n'y avait pas eu de dragon de nuit capable de lire dans les pensées ou de voir l'avenir depuis... très longtemps.

Elle prit une profonde inspiration avant d'ajouter :

– Jusqu'à moi.

Winter fouetta l'air de sa queue. Son cœur se serra, petit et dur comme la pierre qu'il avait au creux de sa patte.

– Parce que je suis née dans la forêt de Pluie, poursuivit-elle, sous deux pleines lunes, je peux faire les deux.

– Les deux quoi ? réussit-il à articuler malgré les serres qui semblaient se refermer en étau autour de sa gorge.

– Voir l'avenir, dit-elle, puis après un temps d'hésitation elle ajouta : Et lire dans les pensées.



— CHAPITRE 2 —

« Non. »

Le tonnerre grondait à travers les nuages noirs, telle une avalanche de pierres dévalant une montagne.

Qu'avait pu lire Lune dans son esprit ? Que savait-elle ?

Savait-elle ce qu'il ressentait ? Savait-elle qu'il revoyait sans cesse ses yeux, sa façon d'incliner la tête, ses griffes qui pouvaient aussi bien protéger délicatement son charognard... qu'éventrer un bouquetin, la manière dont elle lui avait tenu tête dès leur première rencontre... tout en l'écoutant néanmoins avec attention ?

Elle devait savoir qu'il pensait constamment à elle.

« Arrête d'y penser. N'y pense pas, sinon elle va le voir... »

– Mais maintenant, tu es tranquille, promis ! affirma-t-elle en tendant la patte vers lui.

Il fit un bond en arrière.

– Le caillou noir, c'est un Feu du Ciel. Tant que tu l'as sur toi, je ne peux pas t'entendre penser.

– Ça m'a tout l'air d'un mensonge d'Aile de Nuit, riposta-t-il d'un ton hargneux.

« Qu'as-tu vu dans mon esprit ? » s'emportait-il intérieurement.

Lune essuya la pluie qui ruisselait sur son museau et prit une profonde inspiration.

– Je t'assure, Winter. Je ne peux plus lire dans tes pensées, désormais. Et même avant, c'était assez... confus.

Dans son dos, Qibli laissa échapper un reniflement amusé.

– C'est comme ça que j'ai su pour Frimaire et Scarlet, expliqua Lune. Je les ai entendues discuter *via* le Visiteur de Rêves. J'ai entendu Frimaire qui prévoyait de tuer Comète alors qu'elle se dirigeait vers la bibliothèque. Mais j'entends seulement ce que les dragons pensent sur le moment. Je ne peux pas fouiller dans leurs souvenirs ni rien.

Cette précision ne rassura pas franchement Winter.

– Tu as lu dans nos pensées depuis l'instant où tu nous as rencontrés, répliqua-t-il. Tu nous as trompés, espionnés...

Il laissa échapper un fin filet de souffle glacial, changeant les gouttes de pluie en petits morceaux de glace qui tombèrent en tintant sur le sol.

– J'aurais dû m'y attendre de la part d'une Aile de Nuit.

Mais pas de *cette* Aile de Nuit, justement. Il avait cru que Lune était différente. Il commençait même à penser qu'elle était la seule Aile de Nuit du monde en qui il pouvait avoir confiance.

Et pendant tout ce temps, elle lui mentait et farfouillait dans ses pensées.

Il était vraiment le dragon le plus stupide de toute l'histoire de Pyrrhia.

« Je n'aurais pas dû baisser la garde. On m'a toujours appris que les Ailes de Nuit étaient des fourbes et des traîtres. Je sais pourtant ce qu'ils nous ont fait. En voilà une preuve de plus. »

– Rentrez tous à la montagne de Jade, ordonna-t-il. Laissez-moi tranquille !

Il se retourna vers la cage où son charognard était toujours planté, fixant la pluie battante d'un œil morne.

– Et toi, SORS DE LÀ ! rugit-il à pleins poumons.

Bandit recula avec un petit cri paniqué, puis fila hors de la cage. Il trébucha et s'étala sur le lit de feuilles trempées. Il se releva tant bien que mal puis s'engouffra en courant dans l'obscurité de la forêt.

Winter remarqua que Lune le suivait des yeux – un regard apitoyé, chaleureux, curieux. Personne d'autre qu'elle ne s'intéressait aux charognards autant que lui.

Il serra la pierre noire au creux de sa patte.

– Je suis sérieux. Allez-vous-en ! Je retourne au royaume de Glace. Si vous me suivez, vous mourrez.

Il s'interrompit un instant avant de reprendre :

– Non que ça me dérange, soyons clairs. Je me moque bien de votre sort ! Mais je n'ai pas envie de devoir supporter vos battements d'ailes, vos jérémiades et vos idioties pendant tout le trajet.

– Parce que c'est ça, ton plan ? s'étonna Qibli.

L'Aile de Sable avait pris son ton exaspérant, genre : « T'es pas sérieux ? »

– Tu vas rentrer au bercail quémander de l'aide ? Le temps que tu y arrives, ton frère sera sûrement déjà mort. Mieux vaut tenter de rattraper Frimaire.

– Avant qu'elle ne tue la reine Gloria, ajouta Kinkajou avec véhémence.

La petite Aile de Pluie était maintenant couleur mangue, avec des rayures noires sur les ailes. Prête à en découdre. Sauf que Frimaire était une redoutable adversaire, capable de tuer un dragon végétarien d'un coup de queue.

– Je n'ai pas besoin de votre aide, gronda Winter. Surtout pas de ta part.

Il jeta un regard noir à Lune, qui serra ses ailes contre ses flancs mais ne détourna pas la tête.

– Si, au contraire, insista Qibli. Tu ne pourras pas faire deux pas dans la forêt de Pluie sans notre aide. Ça grouille d'Ailes de Nuit, maintenant, et tout le monde sait qu'ils n'aiment pas les Ailes de Glace. Et si tu trouves Scarlet, tu penses qu'elle va tout de suite te dire où est ton frère ? Tu ne crois pas que ce serait utile d'avoir une télépathe à tes côtés ?

– Oh, parce que voilà ce que tu es maintenant, Lune ? Un outil bien pratique dont on peut se servir pour obtenir des réponses rapides ?

– Je ne laisserai personne se servir de moi, répliqua-t-elle d'un ton tranchant. Mais si je peux me rendre utile grâce à ce don que je n'ai pas demandé, eh bien, dans ce cas, j'en serai ravie.

– Hum, toussota Triton.

Winter se tourna vers l'Aile de Mer qui faisait les cent pas, pataugeant dans

les flaques avec ses grosses pattes.

– Euh... excusez-moi, mais qu'est-ce qu'on fait de cette prophétie sinistre ? Et si la montagne de Jade est en danger, on ne devrait pas prévenir les autres ?

– Pas la peine de s'inquiéter, répondit Kinkajou. On sait où se trouve la cité perdue de la Nuit. Les Ailes de Nuit l'ont fuie lorsque le volcan est entré en éruption, mais on peut toujours rejoindre l'île depuis la forêt de Pluie. C'est facile. Comme ça, on ira à la cité perdue, et toutes ces horreurs n'arriveront pas et la montagne de Jade n'aura rien. D'accord ? Pas la peine de paniquer.

Qibli souffla une gerbe de flammèches, révélant la mine sceptique de Lune.

– Ce n'est pas aussi simple, à mon avis, dit-elle. Les visions que j'ai eues quand j'ai entendu ces mots... Ce que je vois dans mes cauchemars... Je ne pense pas qu'il suffise de se rendre sur l'île du volcan pour empêcher tout cela.

– Eh bien, on n'a qu'à essayer et on verra ! décida Kinkajou, toujours enthousiaste.

– Mais si ça ne marche pas, intervint Triton, qui se tordait les griffes nerveusement, tous les dragons de la montagne de Jade, mes sœurs... ?

– Hé ! Je suis d'accord avec toi, le coupa Qibli, cette prophétie m'a complètement angoissé, mais tu crois que quelqu'un va y croire ? Alors que tout le monde est convaincu que les Ailes de Nuit n'ont plus de pouvoirs ?

– Sunny la croira, mais peut-être pas Tsunami. Elle n'aime pas tellement les prophéties, reconnut Kinkajou.

– Et ensuite ? Ils fermeront l'école à cause d'une soi-disant prophétie ? demanda Qibli. Non, je ne pense pas. Et puis le problème de Winter ne peut pas attendre. Il faut retrouver son frère avant que Scarlet ne le tue. Je vote donc pour qu'on s'en charge d'abord, et on s'occupera de l'apocalypse imminente après.

– Je suis d'accord, déclara Lune.

Mais par les trois lunes, en quoi était-ce leur problème ? s'étonna Winter. Oui, il devait retrouver Grésil de toute urgence, mais il ne voyait pas ce que ça pouvait bien leur faire alors qu'ils n'étaient pas de sa famille, ni même de son clan.

Winter fixa Triton qui trempait distraitemment ses griffes dans les flaques.

On avait facilement tendance à oublier qu'il était de sang royal, lui aussi – le fils de la reine Corail –, tant son comportement était peu princier. Il faisait plutôt en sorte de ne pas se faire remarquer : jamais un mot plus haut que l'autre, il se fondait dans le décor, disait oui à tout.

Avait-il peur de quelque chose ? Ou bien était-ce simplement dans sa nature ?

« Si c'était un Aile de Glace, il serait coincé au fin fond du septième cercle à vie », pensa Winter.

Il devait donc pouvoir se débarrasser facilement de lui en lui mettant la pression.

– Tu devrais rentrer, affirma-t-il d'une voix forte qui le fit sursauter. Tu n'as aucune envie d'écumer tout Pyrrhia à la recherche de mon horrible sœur, qui te tuera dès qu'elle te verra, ni de mon frère, qui risque de faire de même parce que, soit dit en passant, tuer des Ailes de Mer était sa spécialité. Retourne plutôt voir ce qui se passe à la montagne de Jade.

Les écailles phosphorescentes de Triton brillèrent, éclairant son museau d'une lueur vert pâle.

– Et si la montagne s'écroule sur ma tête ? Ça risque d'être dangereux.

– Pas aussi dangereux que de me suivre, siffla Winter.

– Elle ne va pas tomber sur toi, parce qu'on va l'en empêcher, affirma Kinkajou. Mais pourquoi tu ne restes pas avec nous ?

– Je ne sais pas ce qui est le pire, avoua Triton. Se lancer aux trousses de dragons furieux à travers tout Pyrrhia ou retourner à l'école en attendant que cette catastrophe de tonnerre et de glace s'abatte sur moi.

– Ça va aller, affirma Lune. Triton, tu n'as qu'à retourner à la montagne de Jade. Comme ça, tu leur diras qu'on va bien et tu leur expliqueras ce qu'on est partis faire.

– C'est vrai ! s'exclama-t-il, en se redressant. Ça, ce serait utile, pas vrai ?

– Oui, sans doute, acquiesça Qibli, mais tu pourrais nous être utile également si tu restais. C'est à toi de voir.

Triton se balançait d'une patte sur l'autre.

– Je dirai à Tsunami et aux autres de ne pas s'inquiéter pour vous. Et j'ai promis à Mère de veiller sur Anémone, alors il vaut mieux que je... j'y aille, hein ? Vous, allez attraper les méchants et empêchez la prophétie de se

réaliser, on se retrouvera à l'école quand vous rentrerez, OK ?

Quelques instants plus tard, le dragon vert décollait à travers les feuillages ; ils entendirent ses battements d'ailes mouillés tandis qu'il s'éloignait.

– Mouais, fit Kinkajou, sourcils froncés. C'est embêtant. On ne peut pas être la nouvelle fournée de Dragonnets du Destin si on n'est que quatre !

– Je doute fort qu'on soit promis à un destin particulier, commenta Winter.

– Tu ne vas pas te débarrasser de nous aussi facilement, le coupa Qibli, qui avait visiblement parfaitement compris ce que le dragon de glace essayait de faire.

– D'accord, grommela Winter. Très bien. On n'a qu'à se traîner tous ensemble jusqu'à la forêt de Pluie comme une nichée d'Ailes de Boue. Je chercherai Frimaire pendant que vous fouillerez les cendres du royaume de la Nuit.

– Et je pourrai sauver la reine Gloria ! s'écria Kinkajou, en sautant en l'air.

– Et puis, souligna Qibli, pointant la queue sur Winter, ça te rapprochera du royaume de Glace, en fait. Parce que tu pourras emprunter le tunnel qui débouche au nord du bastion de la reine Épine.

C'était vrai. Winter détestait quand Qibli faisait ce genre de remarques pertinentes, ce qui arrivait une quarantaine de fois par jour.

– Oui, je sais, affirma-t-il en toisant l'Aile de Sable. Évidemment. J'y avais pensé, figure-toi. C'est bien pour ça que j'ai accepté ce plan.

– Ah bon, fit Qibli avec un sourire taquin, je me figurais que c'était parce que je suis particulièrement charmant et persuasif.

– Tu n'es ni l'un ni l'autre, riposta Winter. Et si tu ne la fermes pas immédiatement, je risque même de changer d'avis.

Qibli fit mine d'enrouler une chaîne invisible autour de son museau et écarta innocemment les pattes.

– Allons-y ! décida Lune en déployant les ailes pour prendre son envol.

Qibli et Kinkajou l'imitèrent.

Winter hésita un instant, fixant d'un œil inquiet les éclairs qui zébraient le ciel.

Était-il vraiment d'accord avec ce plan ? Un guerrier Aile de Glace n'avait besoin d'aucune aide, et surtout pas de la part d'une bande de dragonnets idiots d'autres clans.

Il n'y avait qu'à prendre Qibli : il était de notoriété publique que les Ailes de Sable étaient presque aussi peu dignes de confiance que les Ailes de Nuit, sauf qu'ils étaient deux fois moins malins et trois fois plus susceptibles de trahir leurs alliés pour leur rafler or et trésor.

Et une Aile de Pluie ! Les Ailes de Glace n'avaient même pas pris la peine de les mentionner dans la grande saga qui racontait l'histoire du monde des dragons. Paresseux, faibles et pitoyables, il n'y avait absolument rien à en tirer, aucun intérêt.

Pire encore, comment pouvait-il s'allier avec une Aile de Nuit ? Comment pouvait-il faire le trajet aux côtés de Lune, passer un instant de plus avec elle, sachant ce qu'il savait ?

(Et éprouvant néanmoins ce qu'il n'aurait pas dû éprouver...)

« Je devrais l'éviter comme la peste dragonneuse. Père et Mère auraient encore plus honte de moi s'ils savaient. Si par malheur ils l'apprennent, jamais je n'aurai une chance de me faire une place au palais de Glace. Je serai relégué dans le septième cercle à vie. J'aurai le choix entre le défi de Diamant ou passer le reste de mon existence en poste sur une île de l'océan arctique. »

Il les voyait comme s'ils se tenaient devant lui. Leur mine déçue chaque fois qu'il ratait quelque chose. Cette expression qui signifiait : « Si seulement c'était toi qui avais disparu à la place de Grésil. Si seulement tu avais la moindre qualité. Si seulement tu étais un Aile de Glace digne de ce nom ! »

– Winter ! cria Qibli de là-haut.

Les autres l'attendaient en faisant du sur-place dans les airs.

– Allez, viens !

Ce n'était que temporaire, se rappela-t-il. Ils allaient ensemble jusqu'à la forêt de Pluie, puis il retrouvait Frimaire et ensuite il pourrait secourir son frère tout seul. Comme un vrai prince Aile de Glace.

Il ne s'alliait pas réellement avec Lune et les autres. Il n'était pas obligé de les écouter et il ne leur demanderait aucune aide.

Et surtout, surtout, il ne leur ferait absolument pas confiance. Surtout pas à cette menteuse d'Aile de Nuit.

Il secoua sa queue hérissée de piquants pour l'égoutter, puis décolla, fit demi-tour et prit la direction de la forêt de Pluie sans jeter un regard aux autres dragons.



— CHAPITRE 3 —

Winter ne fut pas surpris de découvrir que la forêt de Pluie était un endroit abominable.

Pour commencer, la vue était bouchée de tous côtés – des arbres gigantesques sur la gauche, un méli-mélo de lianes sur la droite, et l'épaisse canopée en haut. Il voyait à peine à cinq pas devant lui, quant à l'horizon, mieux valait oublier. Comment monter la garde dans un endroit pareil ? Comment savoir si on risquait d'être attaqué et par combien de dragons ? Ce n'était qu'un immense bourbier indéfendable.

Et il n'exagérait pas. Chaque fois qu'ils se posaient, il avait de la boue partout, à s'en arracher les écailles.

Et puis, il y avait trop de couleurs vives. (Quel oiseau oserait parader avec des plumes rouges, jaunes, bleues *et* vertes ? Le blanc et le noir, c'était suffisant pour tout oiseau qui se respecte.) Trop de bruits étranges. (Franchement, quelle créature poussait ce genre de hurlements ? Et comment se faisait-il qu'il entende une cascade pendant des heures et des heures sans jamais la voir ? Et qu'est-ce qui produisait ce BOURDONNEMENT

INCESSANT ?) Et enfin, beaucoup, beaucoup TROP d'odeurs bizarres.

Winter ne savait pas ce qui était le pire : les bestioles ou la chaleur. Une chaleur accablante, étouffante, du genre « on va tous finir cuits dans nos écailles ». Il pensait avoir connu la chaleur en traversant le royaume de Sable, mais celle-ci était poisseuse, humide, et il la supportait encore moins bien.

Et puis des nuées d'insectes bourdonnaient autour d'eux, s'insinuaient entre leurs écailles pour leur sucer le sang. Il avait déjà sorti deux chenilles vertes à rayures, une sorte de bâton vivant sur pattes et une araignée horriblement poilue de ses oreilles. Ses ailes se prenaient dans des toiles d'araignées géantes et des créatures armées de milliers de petites pattes se baladaient sur son dos. Ça le démangeait de la pointe des cornes au bout de sa queue boueuse.

Frimaire était-elle dans les parages ? Il ne l'imaginait vraiment pas dans ce décor. Elle qui ne supportait pas la moindre éclaboussure de boue. Elle revenait toujours du combat aussi propre qu'elle y était partie, à part quelques égratignures bleues ici et là.

Sans doute n'avait-elle pas fait deux pas dans la forêt de Pluie avant de décider que ça ne valait pas le coup de se donner la peine de tuer la reine des Ailes de Pluie.

– Tu dois détester cet endroit, fit remarquer Lune en surgissant à ses côtés.

Ils s'étaient arrêtés au bord d'une rivière pour faire une pause. Winter était allongé sur un gros rocher, tentant de tremper ses pattes dans l'eau sans toucher la gadoue noirâtre du rivage.

Il se tourna vers elle, portant machinalement la patte à la petite bourse attachée à sa cheville où il avait caché le Feu du Ciel.

Elle soupira.

– Non, je n'ai pas lu dans tes pensées. Je me doute juste que ça ne doit pas plaire à un Aile de Glace. C'est tout le contraire de votre royaume.

« Quel est le but de cette conversation ? Essaie-t-elle de me soutirer des informations ? » se demanda-t-il tout en confirmant laconiquement :

– Oui, tout à fait. Je déteste.

– C'est ici que j'ai grandi, reprit-elle en faisant quelques pas dans la rivière. L'eau se rida autour de ses pattes en vaguelettes scintillantes.

– Et ce n'est pas si mal, finalement.

– Grumpf, grogna Winter.

– Pas si mal ? s'indigna Kinkajou, sur l'autre rive. C'est la plus belle région de Pyrrhia. On a une chance folle ! Les autres dragons nous envient !

L'Aile de Pluie sauta dans l'eau, éclaboussant Winter du museau à la queue. Un gros crapaud orange, surpris, fit un bond maladroit pour tenter de se cacher dans les roseaux. Lune suivit le regard de Qibli qui était assis dans l'eau.

– Ne le mange pas ! lui cria-t-elle. Je t'assure ! J'ai essayé et ça m'a donné le hoquet pendant des jours. Et j'ai fait des rêves bizarres où les têtards et les fourmiliers prenaient le contrôle du monde.

Kinkajou pouffa.

– Goûte plutôt ça, proposa Lune.

Elle saisit une branche pendant au-dessus de sa tête et y cueillit des fruits étranges. Ils étaient rose-rouge à l'extérieur, comme recouverts de sortes de pétales, mais lorsqu'elle en trancha un d'un coup de griffe, Winter vit qu'il était blanc tacheté de noir à l'intérieur.

Elle le tendit à Qibli, jetant un regard en biais à Winter.

– Non, pas question. Pas de fruit tout collant visqueux pour moi ! Beurk.

Il s'efforça de masquer les gargouillements de son estomac en faisant crisser ses griffes sur la roche.

– T'es trop bizarre, remarqua Kinkajou. Je ne comprends pas comment tu peux ne pas te plaire ici ! Tu viens pourtant d'un royaume sans couleur et sans vie.

Il revit alors les mille et une nuances scintillantes de bleu du palais de Glace. Les sauts bruyants des phoques et le souffle des baleines qui faisaient surface au loin, la façon dont les bruits résonnaient sur la glace lisse et silencieuse. Les renards arctiques et les ours polaires qu'il sentait à des lieues à la ronde. Ses sens aiguisés repéraient le moindre changement dans ce monde gelé. Ici... ils étaient débordés.

– Le blanc est une couleur, répliqua-t-il. Le bleu aussi. Ça, ça fait mal aux yeux, affirma-t-il en désignant une fleur rouge vif aussi grosse que sa patte.

– Mais on a aussi ça, intervint Lune en soulevant une feuille vert foncé, découvrant une guirlande de délicates fleurs d'un blanc bleuté, constellant le

tronc marron tels des flocons de neige.

– Oh, regarde ! Un paresseux !

Elle tendit une griffe vers une silhouette grise poilue qui se déplaçait avec une lenteur infinie le long d'une branche.

– Par les trois lunes ! pesta Winter en se levant d'un bond. Je savais bien qu'il y avait quelque chose à manger dans le coin.

Et il s'élança toutes griffes dehors, visant le ventre blanc du paresseux.

– Non ! Arrête ! cria Lune tandis que Kinkajou laissait échapper un gémissement affolé.

Le paresseux tourna lentement la tête et le fixa de ses grands yeux ronds et perplexes.

Et soudain VLAN ! quelque chose percuta Winter et le plaqua contre un arbre. Apercevant des écailles rouges et des dents acérées, il pensa aussitôt : « Un Aile du Ciel ! Non, ce n'est pas déjà la reine Scarlet qui m'attaque, quand même ? »

Il fit volte-face, fendant l'air de sa queue, mais son adversaire l'esquiva et lui passa dessous. Winter se retourna à nouveau, et donna un coup de griffes dans les airs, où son adversaire aurait dû se trouver... sauf qu'il lui avait encore échappé.

Le dragon rouge sauta sur la branche, prit le paresseux dans ses pattes, jeta un coup d'œil à Winter... et disparut.

L'Aile de Glace poussa un grondement de surprise et de rage mêlées.

– Calme-toi ! lui cria Qibli.

Il se baissa pour éviter son coup de patte.

– Winter, ça suffit !

– C'est un Aile du Ciel ! rugit celui-ci. Il m'a attaqué, il m'a volé ma proie puis s'est volati... Oh, NOM D'UN PHOQUE FURIEUX !

– Ce n'est pas un Aile du Ciel, expliqua Qibli, même si Winter s'en était vraisemblablement rendu compte.

– Je sais ! tonna le dragon de glace en battant frénétiquement des ailes. Sors de là et bats-toi, espèce de poltronne voleuse de déjeuner d'Aile de Pluie !

La dragonne réapparut comme par magie sur la branche, ses écailles d'un rouge furieux taché de noir et d'orange.

– Personne ne croquera Patte-Douce pour le déjeuner ! cria-t-elle. Ces

saletés de dragons noirs ont déjà mangé un de mes paresseux, ça ne se reproduira pas !

Elle fit étinceler ses griffes et montra les dents d'un air menaçant.

– Arrête de l'énerver, glissa Qibli à Winter. Elle est déjà assez excitée comme ça.

La chaleur irradiant des écailles de l'Aile de Sable l'incommodait, Winter recula.

– Une Aile de Pluie qui ose me défier ! s'esclaffa-t-il. Mais je vais lui lacérer le museau en moins de deux !

– C'est quoi ton problème avec les museaux ? Tu pourrais varier, lui conseilla Qibli. Je ne sais pas, menacer de lui briser les coudes ou de lui griffer les chevilles ?

Kinkajou alla se poser sur la branche, à côté de l'Aile de Pluie furibonde, et s'interposa entre eux.

– Exquise, c'est moi, fit-elle. Je suis désolée. On n'allait pas le laisser faire, promis.

– Ha ! aboya Winter.

– Winter, connais-tu le sens du mot « empathie » ? le questionna Qibli. Ce paresseux est son animal de compagnie, comme Bandit. Essaie de te rappeler comment tu as réagi quand, il y a une semaine, quelqu'un a voulu le manger.

L'Aile de Glace hésita. Bien sûr qu'il se le rappelait. Et il se rappelait que Lune avait sauvé son charognard avec son calme et sa détermination habituels. Qibli avait raison. Une fois de plus. Il n'y avait RIEN DE PLUS ÉNERVANT AU MONDE.

– Bandit est bien plus malin que ce sac à puces, riposta Winter en se perchant sur une grosse branche.

Il tressaillit lorsqu'un mille-pattes aussi long qu'une de ses serres s'aventura sur lui.

– Mais D'ACCORD, je ne mangerai pas ces stupides paresseux, promit-il. Y a-t-il d'autres mets interdits ? Des fourmiliers sacrés ? Une araignée poilue à qui un dragon voue une passion enflammée ?

– Je trouve les singes tamarins vraiment mignons, reconnut Lune. Ce serait sympa si tu évitais de les manger aussi.

Winter lui lança un regard noir. Comme souvent, il avait du mal à savoir si

elle plaisantait.

– Parce que tu serais prêt à manger une araignée poilue ? s'étonna Qibli.

Exquise serra son paresseux contre elle, siffla méchamment à l'adresse de Winter et Kinkajou, puis disparut à nouveau. Cette fois, l'Aile de Glace vit ses écailles changer de couleur et perçut le déplacement d'air lorsqu'elle prit son envol. La branche remua et le feuillage s'écarta sur son passage.

Lune vint se poser à côté de lui et frotta soudain ses ailes contre les siennes. Contrairement à celles de Qibli, ses écailles étaient lisses et fraîches, comme les murs de glace de sa chambre, au palais.

« Comment ose-t-elle me toucher ? » s'emporta-t-il d'abord. Puis... il se figea pour que leurs ailes restent en contact.

« Qu'est-ce qui me prend ? »

Lune avait le regard perdu dans le vide et il se demanda si elle était seulement consciente que leurs écailles se frôlaient.

– Il y a quelqu'un qui vient, murmura-t-elle. Un dragon aux sombres pensées...

« Voyait-elle de sombres pensées dans mon esprit ? se demanda Winter. Avait-elle remarqué que je détestais la plupart des autres dragons ? »

– Qu'entends-tu par sombres pensées ? demanda Qibli d'une voix étrange. Anxieuse ?

S'inquiétait-il lui aussi de ce que Lune avait pu lire en lui ? Qu'avait-elle vu dans ses pensées ?

– C'est Obscur. Il se dit qu'il déteste faire des tours de garde, leur expliqua Lune. Surtout qu'il doit faire équipe avec un Aile de Pluie. Il ne supporte pas qu'un dragon de pluie lui dise ce qu'il doit faire. Il rêve que les Ailes de Nuit renversent la reine Gloria et prennent le contrôle de la forêt de Pluie.

Elle s'interrompit.

– C'est bon, ils sont partis.

Elle s'aperçut alors que son aile touchait encore celle de Winter et s'écarta avec un air d'excuse. Il fit mine de ne pas avoir remarqué.

– Nous sommes tous d'accord pour éviter les Ailes de Nuit, alors ? fit Qibli. Parfait. À part la demoiselle ici présente, bien entendu.

– Peut-être pas tous les Ailes de Nuit, mais lui, oui, fit Lune.

Elle soupira.

– Je devrais dire à la reine de quoi je suis capable pour la prévenir de ce que pensent les dragons dans son genre.

Sa queue balaya un tas de feuilles en contrebas.

– Mais ce qui m'embête... je veux dire est-ce juste de punir des dragons d'avoir certaines pensées ? Même s'ils ne mettent jamais leur projet à exécution ? Mais dois-je l'avertir pour éviter qu'ils ne le fassent ? Je ne sais pas. Je ne veux pas qu'elle m'utilise pour espionner les pensées de ses sujets.

– Ah oui ? s'étonna Qibli. Ce serait pourtant utile d'être au courant si quelqu'un prépare un coup d'État, comploté un assassinat. Si tu peux les déjouer, cela vaut quand même le coup d'espionner quelques dragons, non ?

– Non ! le coupa Winter. Rien ne justifie de s'introduire dans l'esprit d'un autre dragon.

– Mais c'est de cette manière qu'elle a empêché Frimaire de tuer Comète, souligna Qibli. Tu ne lui en es pas reconnaissant ?

Winter baissa les yeux vers Kinkajou qui était retournée se baigner dans la rivière.

– Ça ne me plaît tout de même pas. Si ce pouvoir tombait entre de mauvaises griffes... Je veux dire, Lune pourrait avertir la reine Gloria qu'elle a entendu un dragon fomenter un assassinat et ce dragon serait puni sans que personne ne puisse vérifier ce qu'elle a dit.

– Mais je n'inventerais jamais une chose pareille ! s'écria Lune, outrée.

– Comment le savoir ? répliqua Winter. Tu nous as bien caché tes pouvoirs. Et même si toi, tu ne mens pas, qu'en est-il des autres Ailes de Nuit ? Ils ont déjà menti, non ? Ils ont raconté qu'ils avaient des pouvoirs pendant des années. C'est un clan truffé de menteurs sur des générations, depuis Spectral et sa maudite mère Fatale.

Lune sursauta, tenta en vain de reprendre son équilibre et tomba de la branche en se débattant dans les airs. Stupéfait, Winter baissa les yeux et la regarda remonter.

– Par les trois lunes, que s'est-il passé ? demanda Qibli une fois qu'elle fut rétablie. Ça va ?

Lune avait le souffle court, paniqué.

– *Spectral*, répéta-t-elle. Où en as-tu entendu parler, Winter ?

– Tout le monde le connaît, affirma le dragon de glace.

- Pas moi, intervint Qibli.
 - Tous les dragons importants en tout cas, précisa Winter.
 - Ah, je vois, tu veux dire les Ailes de Glace, marmonna Qibli.
 - Et les Ailes de Nuit, ajouta Lune. C'est notre monstre légendaire. Le spectre qui hante nos cauchemars. Enfin bref...
 - Il hante les nôtres aussi, renchérit Winter. Je t'assure.
 - Pourquoi ? Qu'a-t-il donc fait aux Ailes de Glace ? voulut savoir Lune.
 - Il a tué l'un de nos princes, a volé notre héritage royal et tout gâché à jamais.
 - Oh misère, pour l'éternité ? Ça fait long, commenta Qibli, moqueur.
- Il désigna la forêt ensoleillée du menton.
- Voilà qui explique beaucoup de choses. Je me demandais pourquoi tout était gâché. Heureusement, maintenant j'ai compris que tout est la faute d'un vieux dragon mythique.
 - Tu ne plaisanterais pas avec ça si tu connaissais toute l'histoire, le coupa sèchement Winter.
- Lune ferma les yeux, puis secoua la tête, agacée.
- J'aimerais connaître toute l'histoire..., commença-t-elle, mais soudain elle rouvrit les yeux, affolée. Ils reviennent. Obscur et le garde Aile de Nuit. Il ne faut...
 - Salut ! fit Kinkajou en agitant les ailes. Hé, ho ! Par ici !
 - ... surtout pas faire ça, compléta Qibli alors que Lune serrait les dents.
- Trop tard.
- Winter souffla doucement. Ils n'avaient plus aucun espoir de passer inaperçus, maintenant.
- Les gardes se dirigeaient droit sur eux.



— CHAPITRE 4 —

Un dragon noir – celui aux « sombres pensées » – avançait lentement le long de la rivière en dardant sa langue fourchue, l’air calculateur.

Quelques pas devant lui, une Aile de Pluie, tachetée de vert forêt, mais pas complètement camouflée, pataugeait dans la rivière, en se dirigeant vers Kinkajou, sourcils froncés.

– Oh, c’est toi ! fit cette dernière avec une déception palpable. Bonjour, Bromelia, je t’avais prise pour Orchidée.

– Qu’est-ce que tu fais là ? la questionna ladite Bromelia. Tu étais pourtant censée rester à l’école où la reine t’a envoyée ! Je lui avais bien dit que tu étais une mauvaise élève, mais elle ne m’a pas écoutée, bien sûr. Et maintenant te voilà, ce qui prouve que j’avais raison !

– J’ai une mission importante, riposta Kinkajou. Je suis là pour sauver la reine, si tu veux savoir.

Les yeux du dragon noir étincelèrent. Il était vraiment louche. Lune avait sûrement raison, il avait l’air dangereux.

C’est alors que son regard tomba sur Winter. Il agita furieusement la queue.

– Un Aile de Glace ! siffla-t-il. Dans notre forêt de Pluie ! Ne te cache pas derrière les arbres, l'ami. Viens donc dire bonjour.

C'était bien la dernière chose que Winter avait envie de faire, mais il n'avait pas le temps de se battre avec un Aile de Nuit. Le temps était précieux, il fallait qu'il retrouve sa sœur. Il déploya donc ses ailes à contrecœur.

– Ne te laisse pas faire, lui souffla Lune en le prenant par la patte avant qu'il ne décolle. Il a peur de toi. Il a l'intention de se montrer aussi autoritaire et cruel que possible pour t'humilier.

– Il peut toujours essayer, siffla Winter. Je ne rampe devant personne.

– Je sais. Tu as raison. Tu es un bien meilleur dragon que lui. Tu... tu es un bien meilleur dragon que la plupart.

Elle baissa la tête pour contempler ses griffes.

Winter cligna les yeux. Le pensait-elle vraiment ? Même après avoir lu dans ses pensées ?

– Pas meilleur que moi, quand même ? fit Qibli en donnant un coup de coude à Lune avec un petit sourire taquin. Je suis génial, pas vrai ? Le plus génial, non ?

Elle lui rendit son sourire comme si elle ne pouvait pas s'en empêcher. Cela mit Winter mal à l'aise, il en avait les écailles qui le démangeaient. Il leur tourna le dos et sauta à terre.

Qibli et Lune le rejoignirent sur la rive. Le garde Aile de Nuit les examina d'un œil soupçonneux. Winter ne supportait pas de sentir son regard qui le scrutait comme une carcasse de phoque à moitié dévorée. Il avait bien envie de lui envoyer sa queue hérissée de piquants dans le museau. Il enfonça ses griffes crantées dans le lit de feuilles humides qui jonchait le sol.

– C'est toi, la dragonnette bizarre ? finit par dire Obscur en fixant Lune. Tu as déjà été renvoyée de l'école ? Ils se sont aperçus que tu ne savais pas parler ? Et c'est quoi, cette escorte multicolore ?

Il toisa les dragons qui l'entouraient et demanda :

– Vous êtes *qui*, vous ?

– Ça ne te regarde pas, gronda Winter.

Stupéfait, le garde haussa les sourcils et le dévisagea avec encore plus d'attention. Winter se demanda si ce serait mal vu qu'il lui fasse passer son petit sourire goguenard d'un coup de griffes sur le museau.

– Nous venons voir la reine Gloria, expliqua Qibli.

Winter nota avec intérêt qu'une note d'hostilité pointait également dans sa voix. D'après ce qu'il avait pu constater jusque-là, l'Aile de Sable s'entendait d'habitude avec tout le monde, ou tout au moins, s'y efforçait, surtout au début.

– Et faites-moi confiance, elle va vouloir nous recevoir, alors pas la peine de faire votre chameau péteux, ajouta-t-il.

– Il faut que je vous emmène au village de Nuit, répliqua le garde d'un ton méprisant. C'est le protocole pour tous les nouveaux arrivants. On lui enverra un message et, si elle veut vous voir, elle viendra vous retrouver là-bas.

– Hum, non, intervint Kinkajou. Bonjour, je ne suis pas une nouvelle arrivante, je suis une Aile de Pluie. Je vis ici ! Et je suis presque la meilleure amie de la reine. Je vais de ce pas lui présenter mes nouveaux camarades.

L'Aile de Nuit rajusta ses ailes et passa sa langue entre ses dents pointues.

– Kinkajou, fit Lune en lui posant une patte sur l'épaule, en fait, si on passe par le village de Nuit, je pourrai voir ma mère... et on pourra demander si quelqu'un a vu Frimaire.

– Oh... bon, d'accord, mais j'y vais parce que je le veux et non parce qu'on m'y oblige, précisa Kinkajou.

Ses aigrettes se hérissèrent et prirent une teinte orange tandis qu'elle fixait Obscur.

Il eut un sourire mauvais.

– Très bien, suivez-moi alors.

– Je vais prévenir la reine Gloria de votre arrivée, annonça Bromelia en décollant à travers le feuillage.

Winter suivit Qibli et les autres tout en restant quelques pas en arrière pour avoir le dragon de nuit à l'œil.

Il s'était souvent imaginé débarquer au royaume de Nuit, mais dans tous ses scénarios, il arrivait toujours à la tête d'un bataillon d'Ailes de Glace. En général, il se voyait fondre sur les dragons noirs, dans un élan vengeur et triomphal, pour congeler leur cité tout entière grâce à son souffle de glace et éliminer le clan complet en une seule attaque radicale.

Les Ailes de Nuit étaient les ennemis jurés des Ailes de Glace depuis des

centaines d'années, mais il n'y avait pas eu d'affrontement entre eux depuis la naissance de Winter. Les Ailes de Glace étaient bien assez occupés avec la guerre de succession des Ailes de Sable – à affronter presque tous les autres clans – pour se soucier de ces dragons noirs secrets et impossibles à dénicher.

Jusqu'à ce qu'arrive la nouvelle du massacre qui avait eu lieu au palais du Ciel. Lorsque le clan avait appris que les Ailes de Nuit s'étaient abattus sur l'arène de Scarlet pour tuer tous les prisonniers Ailes de Glace alors qu'ils étaient enchaînés... eh bien, Winter n'était pas le seul à avoir juré de se venger. Trouver l'île secrète des Ailes de Nuit était devenu l'ambition de tous les jeunes dragons de glace.

Et voilà qu'il allait se retrouver face à eux.

Ce n'était pas leur repaire secret, bien entendu, mais c'était leur refuge, là où on les avait conduits quand l'éruption du volcan avait effacé leur île de la carte. Tout le monde savait où ils vivaient désormais. Et tout le monde savait également qu'ils ne possédaient aucun pouvoir, qu'ils s'étaient installés dans la forêt de Pluie et que leur nouvelle reine était une Aile de Pluie de sept ans.

Ils entendirent le village avant de le voir : battements d'ailes, branches arrachées des troncs, ce qui ressemblait à des coups de marteau. Winter distinguait aussi une odeur de viande rôtie. Si seulement son estomac avait pu s'arrêter de gargouiller... c'était gênant.

Lorsqu'il aperçut des museaux noirs au loin, ses écailles se mirent à le picoter. Deux dragons arpentaient un sentier fraîchement déboisé, qu'ils étaient vraisemblablement chargés de garder. Obscur alla leur parler à voix basse.

Les Ailes de Nuit lancèrent un regard vers leur petite bande. Winter serra les griffes. S'il devait mourir en combattant des Ailes de Nuit, ce serait une belle fin.

« Me tueront-ils comme ils ont tué Grésil ? »

Il se reprit aussitôt ; quand il voyait des Ailes de Nuit, il avait l'habitude de penser qu'ils avaient tué son frère... sauf que, d'après la reine Scarlet, il était encore en vie.

Cependant, les douze autres prisonniers Ailes de Glace étaient bien morts, eux, et quelque part dans ce village se trouvaient sans doute les dragons qui

les avaient massacrés.

D'un mouvement de queue, Obscur fit signe à Winter et à ses amis d'approcher. Les deux gardes s'écartèrent pour les laisser passer avec leur affreux petit sourire supérieur d'Ailes de Nuit.

Tout haut, Qibli demanda à Winter :

– À ton avis, pourquoi ils arborent ce petit sourire satisfait ? Ils n'ont pourtant pas franchement de raisons de pavoiser, non ? Eux qui se vantaient d'être le clan le plus puissant de tout Pyrrhia, ils se retrouvent sans abri, misérables et obligés de s'incliner devant les Ailes de Pluie.

Les trois gardes se hérissèrent, déployant leurs ailes.

– Et qu'est-ce qu'il y a de mal à s'incliner devant les Ailes de Pluie ? riposta Kinkajou.

– Qibli, n'envenime pas les choses, lui souffla Lune.

– Je me posais simplement la question, répondit-il posément en adressant un clin d'œil à Winter.

Celui-ci avait bien compris ce qu'il avait essayé de faire et ça avait marché. Sa remarque avait énervé les Ailes de Nuit et réconforté Winter en même temps.

Lorsqu'ils pénétrèrent dans le village, il y avait des Ailes de Nuit de tous côtés. Les sens en alerte, il les regardait du coin de l'œil, surveillant ce qu'ils faisaient. Il s'attendait à les voir comploter, s'entraîner au combat... mais pour la plupart, ils vaquaient à des activités quotidiennes des plus banales.

Un groupe d'une dizaine arrachait buissons, lianes et broussailles pour nettoyer le terrain. Trois autres lavaient des fruits dans la rivière, et non loin de là, quatre dragons noirs faisaient rôtir ce qui avait l'air de cochons de lait sur des feux de camp.

Plusieurs autres s'affairaient à consolider les huttes de bric et de broc dressées ça et là dans la clairière. Winter vit une jeune dragonne grimper sur un toit pour ajouter de grandes feuilles de palme... quand, hélas, toute la structure s'écroula sous son poids. Elle tomba par terre en criant et les autres se mirent à la houspiller.

Kinkajou prit soudain la parole, lançant un regard à Qibli et Winter :

– Les Ailes de Pluie auraient pu les aider. On aurait pu leur montrer comment construire des cabanes dans les arbres, mais ils n'ont pas voulu de

notre aide. En plus, ils trouvent qu'il y a trop de soleil là-haut. N'importe quoi ! Du soleil, on n'en a jamais trop !

Dans la forêt de Pluie, il faisait plus frais près du sol, plus frais... mais aussi plus boueux. Winter ne savait pas vraiment ce qu'il préférait entre les deux, mais il était content de ne pas devoir vivre ici. Il n'était pas sûr que les Ailes de Nuit s'y trouvent vraiment mieux que dans leur précédent repaire.

– Maman ! s'écria soudain Lune.

Son visage s'éclaira comme un glacier étincelant au soleil. Elle traversa la clairière en deux coups d'ailes et se jeta au cou d'une grande dragonne toute mince, qui lui ressemblait beaucoup, mis à part les écailles argentées au coin des yeux.

– Lune ! s'exclama l'Aile de Nuit.

La lassitude qui se peignait sur son visage céda la place à la surprise puis à la joie. Elle enveloppa sa dragonnette de ses ailes.

Le cœur de Winter se serra.

« Les Ailes de Glace sont contre ce genre de démonstration d'affection en public, se rappela-t-il. Tout au moins, ceux de sang royal. Ce ne serait pas digne ! »

Il n'imaginait vraiment pas son père ni sa mère le serrer dans leurs ailes. Ni même afficher la moindre joie de le voir, d'ailleurs.

Tous les Ailes de Nuit se comportaient-ils ainsi avec leurs dragonnets ? Il jeta un regard circulaire dans la clairière, cherchant des dragons plus jeunes que lui, et n'en vit presque pas. Il en repéra un près de la rivière, blotti sous l'aile de sa mère, qui lavait des fruits.

Il y avait une autre petite dragonnette près d'un arbre abattu, qui s'entraînait à voler. Un dragon qui devait être son père la rattrapait quand elle tombait, l'air fier et protecteur.

Winter détourna les yeux et remarqua l'expression étrange des autres. Qibli et Kinkajou regardaient Lune et sa mère avec envie. Il se demanda quelle était leur histoire familiale.

« On dirait des vaches abandonnées, pensa-t-il, hargneux. Moi, je refuse de m'apitoyer sur mon propre sort. Mes parents sont parfaits comme ils sont. Ils m'ont rendu fort et dangereux – un vrai dragon. Je suis plus fort que cette bande de pleurnichards, c'est certain ! Je ne suis peut-être pas aussi

redoutable que Grésil, mais quand même, je suis un Aile de Glace. Le plus grand clan de dragons de Pyrrhia ! Et en tant que tel, mon comportement doit être exemplaire, surtout avec tous ces Ailes de Nuit autour de moi. Comme dit Père : être fort, vigilant, frapper le premier. Et ne faire confiance à personne. »

– Qu'est-ce que tu fais là ? demanda la mère de Lune en la tenant par les épaules.

Les ailes de la dragonnette se ratatinèrent et son visage se décomposa.

– Je n'ai pas été renvoyée, expliqua-t-elle d'une petite voix. Je n'ai rien fait de mal et personne ne... enfin, ça n'est pas arrivé, maman.

Winter comprit alors qu'elle répondait à une question que sa mère se posait sans l'exprimer. Il tâta à nouveau la bourse du Feu du Ciel en se demandant si elle le protégeait contre tous les Ailes de Nuit présents ou si, en ce moment même, d'autres télépathes étaient entrés par effraction dans son esprit.

– Chut ! fit la dragonne en serrant à nouveau Lune contre elle, toisant Winter et Qibli d'un œil méfiant.

– Mais je me suis fait des amis, ajouta Lune en se dégageant de l'étreinte de sa mère. Je vais te les présenter.

Elle se tourna vers les autres et écarquilla les yeux.

– Non, arrêtez ! hurla-t-elle. Il n'est pas...

Des griffes se refermèrent autour du cou de Winter et il fut violemment plaqué au sol. Un dragon plus gros et plus lourd avait sauté sur lui.

– Inutile de résister, l'Aile de Glace, fit une voix inconnue. Tu es en état d'arrestation.



— CHAPITRE 5 —

Winter poussa un rugissement furieux et se débattit violemment, mais son adversaire l'avait immobilisé d'une griffe experte.

– Arrêtez ! Lâchez-le ! hurlait Lune.

Winter ne voyait pas grand-chose car il avait le museau écrasé par terre, mais il sentait le poids de dragons qui tiraient sur ses ailes et essayaient de déloger son attaquant.

– Il est de notre côté ! le défendit Kinkajou. Ou tout au moins, il l'était avant que vous l'attaquiez sans raison. Maintenant il ne va plus nous aimer !

– C'était déjà le cas ! brailla Winter, bouillant de rage et d'humiliation. Je ne vous aimais pas de toute façon. Je vous déteste tous ! Et je vais TUER cette saleté d'Aile de Nuit !

– Désolé, mais il a l'air plutôt violent, Kinkajou, fit la voix. Nous avons entendu dire qu'il y avait un dragon de glace extrêmement dangereux en liberté. Alors je vais rester assis sur lui en attendant les ordres.

– Eh bien, je t'ordonne de le relâcher! répliqua Kinkajou. Ce n'est pas lui, le dragon dangereux, c'est sa sœur !

– C'est vrai, renchérit Qibli. C'est un dragon honorable, pas une fouine d'assassin tapi dans la nuit.

– Hé, dis donc ! fit le dragon perché sur Winter. Qu'est-ce que tu as contre les assassins ? Qui a dit que les assassins n'étaient pas honorables ? C'est juste que... ils n'ont pas le droit de... de tuer ma... ma reine. C'est mon boulot de les arrêter et de les brutaliser, mais je ne les juge pas.

– Il n'est pas là pour tuer Gloria, rectifia Lune. Sinon, il te le dirait et il la défierait en combat singulier.

« Ah oui ? Je ferais ça ? se demanda Winter. D'accord, je ne ferais pas de mal à un Aile de Pluie banal, mais si j'avais eu une chance de tuer la reine des Ailes de Nuit, l'aurais-je fait à la loyale ou par n'importe quel moyen ? Qu'est-ce que Mère aurait voulu ? »

Par n'importe quel moyen, sans doute. C'était ainsi qu'elle avait éduqué Grésil et Frimaire.

– Lassassin ! tonna une nouvelle voix, assez fort pour faire trembler le feuillage au-dessus de leurs têtes. Qu'est-ce que tu fabriques ?

– Je te sauve la vie, je protège la forêt de Pluie, je défends notre nouveau refuge, en m'asseyant sur un Aile de Glace glacial, répondit le dragon de nuit, toujours juché sur le dos de Winter. Tu sais, quoi... la routine.

Un murmure parcourut le village tandis que des pas approchaient. Winter essaya de se tordre le cou pour voir de qui il s'agissait, mais Lassassin lui plaqua délicatement la tête au sol. Une grotesque créature brun verdâtre affublée d'au moins quatre mille pattes entreprit d'escalader son museau, intriguée.

– Arrête d'arrêter mes invités, fit la voix en se plantant juste devant Winter. Ce n'est ni romantique, ni héroïque. Juste agaçant. Je te l'ai déjà dit.

– Je sais, soupira Lassassin, contrarié. Mais regarde, c'est un Aile de Glace. Et d'après Sunny, un Aile de Glace a essayé de tuer les Dragonnets du Destin. Il s'agit donc bien d'une situation justifiant un plaquage au sol avant interrogationnage.

– OK, maintenant, arrête ! ordonna Gloria d'un ton ferme.

Winter fut enfin libéré du poids qui pesait sur son dos lorsqu'elle souleva Lassassin de ses propres pattes.

– Je vais me chercher un nouveau garde du corps si tu ne sais pas faire la

différence entre un dragon de glace qui voyage en compagnie de mes amies Kinkajou et Lune, et une dragonne de glace solitaire qui veut me tuer. Sois un peu plus attentif aux détails, Lassassin. Et au fait, ce n'est pas toi qui voulais tuer les Dragonnets du Destin il y a quelque temps, mon cher ? ajouta-t-elle d'un ton railleur.

Winter se redressa, éjecta la bestiole de son museau et montra les dents.

Celui qui l'avait attaqué était un Aile de Nuit, un peu plus âgé que lui, musclé, agile et visiblement entraîné au combat.

Winter se jeta sur lui, mais une dragonne vert foncé avec des taches orange autour des oreilles et sous les ailes lui bloqua le passage. Elle lui prit la patte et la serra dans la sienne, en inclinant la tête.

– Nous sommes très honorés de recevoir le neveu de la reine Glaciale dans notre forêt, dit-elle. Je vous présente mes plus plates excuses pour le comportement indigne de mon écervelé de garde du corps. Vous auriez dû être escorté jusqu'à mon pavillon royal et non attaqué si sauvagement.

Elle se tourna brièvement vers les Ailes de Nuit qui contemplaient la scène, les yeux écarquillés.

– Allez, on se remet au travail !

À la grande surprise de Winter, ils lui obéirent, non sans grommeler entre leurs dents et traîner les pattes, toutefois.

Winter hésita. Tous ses muscles lui criaient de se jeter sur Lassassin pour lui arracher les ailes. Il ne pouvait pas laisser un Aile de Nuit le traiter de cette manière et s'en tirer à si bon compte, surtout devant les autres.

Mais jamais il n'avait été salué aussi royalement, et il était difficile de résister à l'invitation de la reine Gloria alors qu'elle lui proposait de marcher à ses côtés, comme s'ils étaient égaux.

– Sera-t-il puni ? voulut savoir Winter.

– Oh, que oui ! confirma-t-elle en toisant Lassassin, sourcils froncés. Avec fermeté et créativité.

– Très bien, fit Winter.

Il s'ébroua pour chasser autant que possible la boue de ses ailes et rejoignit Gloria d'un pas majestueux.

– Je n'ai pas le temps de le punir moi-même, de toute façon, déclara-t-il. Nous avons bien plus urgent à régler.

– Tout à fait, confirma la reine, en le menant hors du village.

Dans son dos, Winter entendit Lune qui disait au revoir à sa mère et les autres qui leur emboîtaient le pas.

– Sunny m'a expliqué l'affaire dans les grandes lignes, mais j'espère que vous pourrez me fournir davantage de détails.

– Moi, je peux ! s'écria Kinkajou qui gambadait à gauche de la reine. La sœur de Winter, Frimaire, qui est genre méga-flippante, a comploté en secret avec la reine Scarlet parce qu'il se trouve que le frère de Winter est en fait carrément en vie, alors qu'on le croyait mort, et Scarlet le retient prisonnier quelque part, alors Frimaire voulait tuer Comète en échange de sa libération, sauf que Lune et Qibli et Winter l'en ont empêchée héroïquement et paraît-il que c'était dingue, mais j'ai tout raté ! T'imagines ? Et du coup, Frimaire s'est enfuie, et on a supposé qu'elle risquait de venir te tuer, alors on est là pour l'en empêcher héroïquement à nouveau. Et aussi pour voir si ce qu'elle sait pourrait nous aider à secourir le frère de Winter nous-mêmes. Et au fait, salut ! C'est génial, l'école ! Ça va, toi ?

– Tu vas être punie comme Lassassin, répliqua sévèrement Gloria en toisant la dragonnette. Qu'est-ce qui t'a pris de quitter l'école sans permission ? Alors que tout le monde était déjà paniqué ! Tu imagines le souci que se sont fait Argil et Sunny !

Kinkajou se figea sur place, toute contrariée, et de grosses taches bleu foncé apparaissent sur ses écailles.

– Oh, non ! gémit-elle. Triton ne leur a pas dit où on allait ?

– Mais si, bravo ! répliqua Gloria, ironique. Bonne nouvelle : « Quatre élèves sont partis à la poursuite d'une dragonne qui vient d'essayer de vous tuer pour tenter de retrouver une dragonne qui a essayé de vous tuer une centaine de fois. » Génial ! Merci, Triton ! Donc pas de quoi s'inquiéter. C'est vrai, on espérait que quelqu'un allait régler son compte à l'abominable et revancharde reine Scarlet à notre place. De préférence une bande de dragonnets de cinq ans. Oui, c'est extrêmement rassurant.

Lune baissa la tête.

– Désolée, Votre Majesté. Nous avons agi dans l'urgence.

Elle jeta un coup d'œil vers Winter. Une émotion proche de la gratitude réchauffa le cœur du dragon de glace – idiot, imbécile. Qu'est-ce que ça

pouvait lui faire qu'elle trouve important de secourir son frère, hein ?

« Je ne vous ai pas demandé votre aide et je n'en ai pas besoin », pensa-t-il.

– Parce que *c'est* urgent ! s'exclama Kinkajou. Nous pensons que Frimaire va débarquer ici. Pour te tuer !

– C'est bien ce que j'avais dit, intervint Lassassin, qui traînait derrière eux, l'air plus amusé que repentant. Hum, HUM !

Gloria dévisagea Kinkajou, pensive.

– Tu crois vraiment ?

– Parfaitement ! s'écria Qibli. Vous êtes la seule cible qui lui reste. C'est sa meilleure option. Je parierais un mois de lézards que *c'est* ce qu'elle va faire.

– Ce serait très agaçant, affirma Gloria. S'il s'avère que Lassassin avait raison, je veux dire. Il ne va plus se sentir !

– Je suis venu pour intercepter ma sœur, déclara Winter. J'aimerais avoir l'assurance que personne d'autre que moi n'interviendra dans cette affaire.

Il jeta un regard noir à Lassassin par-dessus son épaule.

– Je pense qu'on peut même faire mieux que ça, affirma la reine.

Elle s'interrompit et désigna un arbre du menton en disant :

– Banane ?

Winter fronça le museau.

– Non, merci.

Mais il s'aperçut qu'autour de la branche, l'air devenait flou et, soudain, un dragon apparut, perché là-haut. Un dragon d'un rose hideux tel qu'il n'en avait encore jamais vu.

– En fait, *c'est* Heliconia, Votre Majesté, corrigea l'Aile de Pluie. Mais vous n'étiez pas loin.

Gloria fouetta l'air de sa queue.

– Heliconia, va demander à mes éclaireurs de me rejoindre au pavillon au plus vite.

Les écailles roses de la dragonne prirent une teinte bleutée.

– Mais je ne peux vous laisser sans protection, Votre Majesté, objecta-t-elle.

La reine des Ailes de Pluie désigna les arbres des environs.

– Il me semble que sept gardes devraient suffire. On pourrait même dire que *c'est* excessif, en réalité. On pourrait même en déduire que quelqu'un ne se sent pas capable d'assurer sa mission seul. Et qu'il s'imagine que je suis

aveugle et sourde, ou que, ayant récemment reçu un coup sur la tête, je suis incapable de remarquer que cinq dragons de plus me filent le train.

– Tout l'intérêt d'une garde secrète, répliqua sèchement Lassassin, c'est de te suivre en secret. Il est donc extrêmement contre-productif de la part de certaine reine de les montrer du doigt et d'en discuter à voix haute avec la forêt de Pluie tout entière !

– File, Heliconia ! ordonna Gloria, ignorant superbement Lassassin.

La dragonne de pluie lui adressa un signe de tête avant de disparaître.

Parmi les bourdonnements et les clapotis incessants de la forêt, Winter entendit à peine ses battements d'ailes qui s'éloignaient.

Il contempla les arbres autour de lui, plantant ses griffes dans le sol. Il y avait donc sept autres dragons perchés là, dans les branches. Il ne distinguait pas le moindre signe de leur présence.

« Bon, d'accord, dut-il reconnaître à contrecœur, ils sont plutôt doués. »

Les Ailes de Glace avaient le don de se camoufler dans la neige, bien entendu, mais ici, dans la forêt de Pluie, il était repérable à cent ailes de distance.

« Et du coup, Frimaire aussi, c'est déjà ça. »

– Le pavillon est par là, à quelques battements d'ailes, lui expliqua Gloria. Je l'ai fait construire à mi-chemin entre le village des Ailes de Pluie et celui des Ailes de Nuit pour y suivre les affaires officielles.

Elle prit son envol. Winter et les autres l'imitèrent. Il tendit l'oreille pour tenter de capter le bruit de sept paires d'ailes qui auraient pu les suivre, mais impossible de les distinguer des autres.

Le pavillon royal était une vaste plateforme, construite au milieu d'un cercle d'arbres dont les branches s'entrecroisaient. Elle était à peu près à mi-hauteur entre le sol et la canopée, entre le domaine des Ailes de Nuit et celui des Ailes de Pluie. Le toit était fait des mêmes feuilles légèrement translucides que les fenêtres de la bibliothèque de l'école, posé sur des colonnes de bois, et non des murs, si bien que le pavillon restait ouvert tout en étant protégé de la pluie. Des volubilis violet et bleu pendaient telles des clochettes, des lianes étaient enroulées autour des colonnes et de délicates orchidées blanc-orange-rose poussaient dans les fissures moussues de troncs d'arbres.

Ils se posèrent l'un après l'autre, secouèrent leurs ailes, puis plantèrent leurs griffes dans le sol de bois. Winter scruta l'intérieur du pavillon, qui était presque vide.

Deux présontoirs à parchemins se dressaient de chaque côté d'une estrade toute simple, à peine surélevée. « Tu parles d'un trône », se dit le dragon de glace tandis que Gloria s'y installait, enroulant sa queue autour de ses pattes.

– Bien, fit-elle. Je sais tous qui vous êtes mais commençons par les présentations officielles. Je suis Gloria, reine des Ailes de Pluie et des Ailes de Nuit. Et voici Lassassin, mon garde du corps hyperactif.

Elle tendit une griffe pour désigner un beau paresseux gris, qui descendit des poutres du toit pour venir se blottir sur son épaule.

– Et voici Silver.

– La mascotte royale, pas le déjeuner royal, précisa Qibli à Winter. Alors essaie de ne pas le manger, si tu peux. Je suis Qibli, Votre Majesté, l'un des conseillers de la reine Épine.

– Bienvenue. Et nous avons ici... Lune Claire, Kinkajou et, bien sûr, le prince Winter, poursuivit Gloria. Mes amis seront infiniment soulagés d'apprendre que vous êtes tous sains et saufs. C'est un peu la panique à la montagne de Jade en ce moment, et la disparition de toute une équipale n'a rien arrangé.

– Désolée, couina Kinkajou.

– Désolée, renchérit Lune en fixant ses griffes.

Il y eut un silence. La reine toisa silencieusement les deux autres dragons.

– Bon, d'accord. Je suis désolé de leur avoir causé du souci, marmonna Qibli. Mais on ne pouvait pas laisser Winter partir tout seul à la recherche de Frimaire et de Grésil.

– Si, justement ! le coupa l'intéressé. C'était mon plan. Et je vais le mettre à exécution.

Il se demanda tout à coup ce qu'il adviendrait de Frimaire si un autre dragon la trouvait avant lui. Lui ferait-il du mal ? Dans ce cas, il était mort. Elle était plus forte, plus féroce et dix fois mieux entraînée que tous ces minuscules.

Son cœur fit un bond étrange lorsqu'il imagina ce qui arriverait si elle tombait face à Lune. Frimaire la tuerait sans hésiter – l'Aile de Nuit qui l'avait

empêchée d'éliminer Comète. L'Aile de Nuit qui était déjà trop proche de son frère, selon elle.

« Si elle savait vraiment ce que j'ai ressenti pour elle, elle aurait encore plus envie de la tuer », réalisa-t-il.

Mais, maintenant, c'était fini. Il n'avait plus aucun sentiment pour Lune. Impossible. Elle lui avait menti, elle avait violé ses pensées. Il pouvait sans état d'âme la remettre dans le même sac que tous les autres misérables fourbes d'Ailes de Nuit qu'il haïssait.

Juste au moment où il lui lançait un coup d'œil, elle releva la tête et leurs regards se croisèrent. Son expression déterminée était on ne peut plus claire : « Je t'aiderai que tu le veuilles ou non. » Comme lors de leur première rencontre où elle avait protégé son charognard malgré ses menaces.

« Ces soubresauts de mon cœur, c'est un réflexe nerveux, tenta-t-il de se convaincre. C'est tout à fait possible que je la déteste, mais qu'en même temps je n'aie pas envie que Frimaire la tue. Ça ne veut pas dire que je tiens à elle. »

– Alors voyons ! fit Gloria en se redressant vivement. Voilà mes éclaireurs.

Des dragons apparurent soudain entre les feuilles, comme le soleil surgit de derrière un nuage. Éclairs jaune, bleu et rose vif, ils descendirent d'un coup d'aile pour se poser sur la plateforme jusqu'à ce que six dragons soient alignés devant la reine Gloria – même si « alignés » n'était pas le terme exact pour décrire leur attitude négligée, certains avec les ailes de travers, ou la queue qui traînait.

« Aucune discipline », commenta Winter en son for intérieur en se rappelant les rangs parfaits que formaient les gardes de la reine Glaciale.

Il se rappelait aussi les heures passées à tenter d'acquérir cette posture : les ailes parfaitement pliées, la queue dans la bonne position, le museau dressé et les épaules en arrière. C'était un véritable supplice, mais sa mère l'obligeait à se tenir ainsi avant chaque repas. Il devait attendre son signal pour manger.

« Ces Ailes de Pluie auraient bien besoin d'être corrigés à petits coups de fouet », pensa-t-il en hérissant les pics de sa queue.

– Je vous ai fait appeler pour savoir si vous avez repéré l'Aile de Glace, annonça Gloria. Pour ceux qui auraient oublié leur cours, il s'agit de dragons blancs ou bleus avec la queue pleine de pics et les écailles glacées.

L'un des Ailes de Pluie se pencha vers elle. Il murmura tout fort :

– Votre Majesté, je crois bien qu'il y en a un juste derrière moi.

Sa voisine se retourna, paniquée, et apercevant Winter, elle fit un bond en arrière, manquant faire tomber l'un de ses collègues de la plateforme.

– Oh, misère ! Alors c'est à ça que ça ressemble ! s'écria-t-elle. Pourquoi il est tout hérissé ?

– Regarde sa queue ! gémit un autre. Elle est pleine de piquants !

– Et vous sentez le froid qu'il dégage ? Waouh, trop bizarre ! renchérit un quatrième en effleurant l'aile de Winter.

Ce dernier recula vivement avec un grondement furieux.

Gloria souffla lentement par les naseaux.

– Il s'agit de notre invité, le prince Winter des Ailes de Glace. Avez-vous aperçu aujourd'hui un dragon qui lui ressemblerait ?

– Non, répondirent-ils tous en chœur.

– On l'aurait remarqué ! ajouta l'un d'eux. Vous avez vu comme il scintille. Il est tout brillant comme des gouttes de pluie sur une toile d'araignée.

– Ouais ! acquiesça un autre. Et puis *brrrr*, ça m'aurait réveillé en sursaut si un truc aussi froid était passé près de moi.

– Moi aussi ! renchérit un troisième.

La reine ferma les yeux.

L'assassin s'éclaircit la voix avant de demander :

– J'ai la permission d'interroger les renforts de la garde Aile de Nuit ?

– Oui, oui, répondit Gloria en le chassant d'un revers de patte. Mais précise-leur bien que s'ils voient une Aile de Glace, ils doivent la suivre et non l'attaquer, surtout s'ils sont seuls.

L'assassin s'inclina et déploya ses ailes.

– Et c'est valable pour toi aussi ! lui lança Gloria tandis qu'il décollait. Contrôle tes griffes !

– Je ne t'entends pas ! répondit-il gaiement.

Winter jeta un regard en biais à Lune. Elle était en train de fixer l'un des gardes Aile de Pluie.

– Hum... Votre Majesté, puis-je vous poser... ?

– Oui, répondit Gloria en agitant la patte d'un geste impatient. Vas-y.

– Juste... Même s'ils n'ont pas croisé d'Aile de Glace, auraient-ils remarqué

quoi que ce soit d'étrange ? s'empessa de reprendre Lune. Quelque chose de gelé, de glacé... un endroit plus froid que d'habitude...

« Elle sait qu'ils ont vu quelque chose, supposa Winter. Elle l'a lu dans leurs pensées. »

Mais le problème, c'est qu'elle n'avait pas encore révélé à la reine Gloria qu'elle était télépathe.

– Eh bien... au pied du plus vieux des banians géants, murmura l'un des éclaireurs, j'ai bien vu un truc bizarre...

– Comment ça ? le questionna Gloria.

– Eh bien, par terre, il y avait une zone toute ratatinée, répondit l'Aile de Pluie, qui avait pris une teinte bleu marine constellée de spirales rose foncé. Comme si on avait tué toutes les plantes, dans une petite zone qui formait un rond. Elles étaient toutes raides, blanchâtres, et les baies étaient dures comme la pierre. Et aussi un peu froides. Vous pensez que ça a son importance ?

Winter déplia aussitôt ses ailes en s'écriant :

– C'était où ? Loin d'ici ?

– Je sais où est le vieux banian, affirma Gloria en se préparant déjà à décoller.

Elle détacha Silver de son cou et le posa sur une branche voisine.

– On peut y être rapidement. Les autres, restez ici.

– Je peux venir aussi ? demanda Lune. Je pourrai vous être utile car je...

Elle s'interrompit, cherchant ses mots.

Winter comprit qu'elle espérait que ses talents de télépathe pourraient les aider.

– Moi aussi ! s'exclama Kinkajou. Je peux venir ?

– Non, répondit Gloria d'un ton ferme. Je suis votre reine à toutes les deux et je vous ordonne de rester ici.

Winter aurait voulu pouvoir la convaincre d'y aller seul, mais il avait besoin d'elle pour lui montrer le chemin. Et pour être tout à fait honnête, quelqu'un qui était capable de détecter la présence de Frimaire à distance aurait également été fort utile.

– Lune peut nous accompagner, déclara-t-il avec ce qu'il espérait être un haussement d'ailes détaché. C'est bon. En revanche, pas elle, précisa-t-il en

désignant Kinkajou du menton. Elle est beaucoup trop bruyante.

– C'EST MÊME PAS VRAI ! protesta la dragonnette. C'est trop injuste !

– Kinkajou, tu as voulu que je sois reine, alors maintenant tu dois m'écouter, reprit Gloria. Reste ici, parce que si tu te fais tuer par une Aile de Glace, je serai très en colère contre toi.

Elle regarda tour à tour Winter et Lune, le front plissé, perplexe.

– Mais d'accord... Allez, viens, Lune !

Les trois dragons prirent donc leur envol et planèrent entre les arbres. Enfin, essayèrent... parce que Winter n'arrêtait pas de se prendre les ailes dans les lianes, les toiles d'araignées, les branches et il rentra même une fois dans le nid d'un oiseau à bec rouge, qui sortit la tête, outré.

Au bout d'un instant, Gloria s'arrêta brusquement et se retourna.

– Vu le bruit que vous faites, j'imagine que vous n'essayez même pas d'être discrets. Allez, sortez ! ordonna-t-elle.

Qibli surgit de derrière un arbre à grandes feuilles, tout penaud.

– Si, j'ai essayé d'être discret, se défendit-il, mais il y a tellement d'obstacles... Moi, j'ai l'habitude des grands espaces dégagés du désert.

Winter s'ébroua pour se dégager d'un méli-mélo de lianes et de mousse, contrarié de constater que, pour une fois, il était d'accord avec le dragon de sable.

– Il me semblait pourtant avoir été claire : vous deviez rester là-bas, non ?

– Vous êtes une grande reine, d'accord, mais avec tout le respect que je vous dois, vous n'êtes pas *ma* reine, fit valoir Qibli, l'air intraitable. Je reste avec eux. Et puis, Winter préfère que je sois là, même s'il ne voudra jamais l'avouer.

– Pas du tout, protesta Winter. Vous pouvez le renvoyer au royaume de Sable, je m'en moque.

– Il m'adore, insista Qibli.

Gloria leva les yeux au ciel.

– Bon, assez discuté. On repart.

Qibli gratifia Winter d'un sourire victorieux et rejoignit Lune d'un coup d'aile. Elle était étonnamment douée pour slalomer entre les arbres et éviter les branches gênantes. Même Gloria percutait parfois un obstacle, alors que Lune se déplaçait avec grâce à travers la forêt, tel un phoque plongeant

parmi les vagues.

Bientôt, ils arrivèrent en vue d'un arbre gigantesque, aux branches énormes et aux racines noueuses. D'en haut, Winter repéra l'endroit dont avait parlé l'Aile de Pluie. Les baies gelées avaient fondu en petites flaques violettes et visqueuses tandis que la végétation était noircie et trempée.

Mais cela ne formait pas un cercle parfait, il restait une zone d'herbe verte, ce qui signifiait que quelque chose avait protégé le sol du souffle de glace de Frimaire.

Quelque chose... ou quelqu'un.

Gloria et Lune firent le tour de l'arbre, tandis que Winter et Qibli se posaient pour examiner le sol. L'Aile de Glace commençait à avoir mal à la tête. Non, ce n'était pas possible. Il voulait retrouver Frimaire, mais pas découvrir qu'elle avait fait quelque chose d'affreux.

Le lit de feuilles et de fougères était retourné par endroits. Qibli le remarqua également et plissa le museau, inquiet. Winter suivit la piste, essayant d'imaginer ce qu'il aurait fait en pareille situation.

« J'aurais caché le corps pour gagner du temps avant d'être découvert. Mais elle n'a pas pu le traîner bien loin. Je me fais peut-être des idées. Peut-être qu'elle a juste tué un sanglier... un très gros sanglier... et qu'elle l'a emporté pour le manger... Peut-être... »

Winter s'approcha d'un amas de broussailles. Les racines du banian s'étendaient jusque-là, parfois presque aussi épaisses qu'un dragon. Entre les racines et les buissons, il aperçut un tas de feuilles, de terre et de mousse trop gros pour être naturel.

Le cœur battant, Winter entreprit de les écarter. Lune et Qibli le rejoignirent et l'aiderent sans un mot.

Le corps d'un garde Aile de Nuit gisait sous les feuilles, dans un trou creusé à la va-vite, le museau figé dans une expression furieuse, la gorge tranchée et les écailles gelées.

Frimaire était donc bien dans les parages.



— CHAPITRE 6 —

– Par les trois lunes, murmura Gloria en apercevant le cadavre par-dessus l'épaule de Winter.

Des nuages rouge sombre s'amoncelaient sur ses ailes et son dos.

– Ce n'est pas bon, Winter. Pas bon pour ta sœur ni pour la paix de la forêt de Pluie.

– Les Ailes de Nuit vont mettre le feu au premier Aile de Glace qu'ils croiseront. Winter, j'espère que tu as le crâne aussi dur qu'il en a l'air.

Winter n'osait pas poser la question, il était convaincu que c'était mal de lire dans les pensées d'un autre dragon. Mais si c'était pour arrêter Frimaire avant qu'elle ne commette un autre crime... et avant qu'une bande d'Ailes de Nuit ne lui tombe dessus pour se venger.

Il fixa Lune jusqu'à ce qu'elle lève les yeux et croise son regard. Il inclina alors la tête d'un air interrogateur, mais elle lui fit signe que non, elle n'entendait pas penser Frimaire dans les parages.

– Si Frimaire vous voit, elle saura que vous êtes venus pour la stopper, dit Gloria en jetant un coup d'œil inquiet à Lune. Allons te mettre à l'abri.

– Et vous aussi, répliqua Lune.

La reine laissa échapper un reniflement méprisant signifiant qu'elle n'avait peur de rien, et les reconduisit au pavillon royal.

– Alors, alors, alors ? demanda Kinkajou dès qu'elle les aperçut, des spirales orange et violettes plein les écailles. Vous l'avez trouvée ? Oh, oh, Winter a l'air furieux. Enfin, il fait toujours cette tête-là... Il est en colère ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

Lassassin était également présent. Il faisait les cent pas, ébranlant la plateforme et arrachant de pauvres fleurs au passage.

– Tu y es allée toute seule ? rugit-il. Avec trois petits dragonnets pour te protéger ?

– Excusez-moi, intervint Winter, mais les dragons de mon âge sont des guerriers accomplis dans mon royaume. Nous protégeons notre reine en permanence.

– C'est bon, pas la peine de te faire un nœud à la queue, fit Gloria à l'adresse de Lassassin. Ma garde invisible me suivait en secret et tu le sais très bien.

– Mais pas moi, protesta-t-il.

Elle lui lança un regard exaspéré.

– Tu ne peux pas me suivre partout, répondit-elle d'un ton affectueux qui surprit Winter et lui fit reconsidérer la relation qu'entretenaient la reine et son garde du corps. Alors calme-toi. Je sais me défendre.

– Dit la dragonne qui s'est retrouvée enchaînée dans une prison entourée de rivières de lave, marmonna le dragon de nuit.

– L'important, c'est que nous savons maintenant que l'Aile de Glace est là, annonça Gloria.

– Ah bon ? couina Kinkajou. Vraiment là ? Ici ? Dans la forêt de Pluie ? En ce moment même ?

« En ce moment même, pensa Winter. Elle est tout près. » Sa sœur parfaite et perfectionniste se cachait quelque part dans ce bourbier, complotant un meurtre.

Jusqu'où était-elle prête à aller ? Si Winter tentait de s'interposer, serait-elle prête à tuer un frère pour sauver l'autre ?

« Tu oublies des adjectifs importants : tuer un frère minable et mal classé pour sauver l'autre héros tant regretté à l'avenir radieux. Ça change la

donne. »

Gloria fouettait l'air de sa queue tout en donnant des ordres :

– Il faut envoyer des équipes de recherche qui partiront d'ici et silloneront la forêt entière. Je voudrais aussi que tu viennes voir un truc avec moi, ajouta-t-elle en frôlant la queue de Lassassin.

« Pour identifier le corps, supposa Winter. Afin de pouvoir annoncer aux Ailes de Nuit qui est mort. »

– Quant à vous, fit Gloria en se tournant vers Winter, Lune et Qibli, je pense que l'endroit le plus sûr est la crèche des dragonnets. Ce n'est pas loin, c'est bien fortifié, et je vais faire doubler la garde pour vous protéger.

– Quoi ? s'écria l'Aile de Glace en déployant ses ailes. Vous n'allez pas nous enfermer avec des dragonnets tout juste sortis de l'œuf ! Je dois retrouver ma sœur !

Gloria secoua la tête.

– Je suis désolée, Winter. Mais s'il t'arrive quoi que ce soit, les Ailes de Glace nous déclareront la guerre et on ne pourra pas leur en vouloir. Le plus important, c'est d'assurer ta sécurité.

Elle hésita.

– Je te promets de te laisser discuter avec elle quand on la trouvera.

– À moins qu'un Aile de Nuit trop zélé la tue avant ! protesta Winter en battant furieusement de la queue. Vous ne pouvez pas me promettre de la protéger. Je connais les Ailes de Nuit... ils la tueront dès qu'ils la verront !

– Je suis leur reine, riposta Gloria avec une détermination féroce, et je ne les laisserai pas faire.

– Mais c'est ma sœur ! rugit Winter.

– Justement ! s'emporta Gloria. C'est pour ça que tu es en danger ! Elle t'en veut, et tous les Ailes de Nuit t'en voudront quand ils apprendront ce qu'elle a fait. Et je ne veux pas d'autres morts dans ma forêt de Pluie aujourd'hui.

Des griffes chaudes se posèrent sur sa patte arrière. Winter fit volte-face en découvrant les dents.

– Arrête d'argumenter, siffla Qibli.

– Elle ne cédera pas, renchérit Kinkajou.

Derrière elle, Lune acquiesça, ajoutant le crédit d'une télépathe à leurs affirmations.

Gloria s'était déjà retournée vers Lassassin et deux de ses éclaireurs. Winter repoussa Qibli. Il n'allait pas se laisser faire. Il était hors de question qu'il reste assis au milieu des bébés dragons alors qu'un clan ennemi pourchassait sa sœur.

– Écoute, souffla Qibli en le tirant en arrière. Si tu continues à faire des histoires, elle va encore ajouter des gardes. Contente-toi d'acquiescer et on s'éclipsera. Y a pas d'autre solution.

Kinkajou écarquilla les yeux et ses écailles prirent une étrange teinte jaune verdâtre. Mais Lune confirma :

– On trouvera un moyen, chuchota-t-elle. On fera en sorte que tu sois le premier à retrouver ta sœur.

Winter serra les dents. Il avait l'habitude qu'on lui donne des ordres, sauf que c'était d'autres Ailes de Glace qui le commandaient. Il n'était pas question qu'il obéisse à une Aile de Pluie, ni qu'il écoute les conseils d'un Aile de Sable, d'ailleurs.

Mère et Père auraient voulu qu'il résiste, il en était sûr. Ils auraient démolî ce pavillon et affronté le clan entier – les deux clans, même – si quiconque avait voulu les empêcher de retrouver Frimaire.

Mais s'il se battait maintenant, Gloria le considérerait comme une menace, pareil que sa sœur.

Alors que s'il attendait... et partait à sa recherche discrètement comme le suggérait Qibli...

C'était affreux.

Winter se voyait déjà dégringoler dans les cercles inférieurs. Tous ses efforts anéantis parce qu'il s'était plié aux ordres d'une dragonnette arc-en-ciel, reine des Ailes de Nuit.

« Cela en vaudra la peine si je reviens avec Grésil, se dit-il avec véhémence. Même si je suis le dernier Aile de Glace du classement pour le restant de mes jours, si je sauve Grésil, ça vaut le coup. »

Il accepta donc de se plier aux exigences de Gloria.

Il faillit cependant changer d'avis en arrivant à la crèche.

C'était encore pire que ce qu'il avait imaginé – exactement le genre d'environnement ouaté, sucré, lénifiant et bêtifiant qu'on pouvait attendre de la part des Ailes de Pluie. Ils se moquaient bien que leurs dragonnets soient

faibles et pas du tout impressionnantes, ils les laissaient donc se vautrer gentiment comme des bébés mammifères, au lieu de commencer leur entraînement dès qu'ils sortaient de l'œuf.

L'aire de jeu centrale était un gigantesque trampoline fait de feuilles tendues par des lianes entre plusieurs troncs, et entouré d'une clôture en lianes tressées afin d'éviter les chutes. Six dragons adultes le surveillaient – trois Ailes de Nuit et trois Ailes de Pluie, qui paraissaient plus alertes et nerveux que tous ceux que Winter avait pu croiser jusque-là.

L'une des dragonnes de nuit les inspecta sous toutes les coutures avant de les laisser entrer. Elle tâta leurs bourses de Feu du Ciel, renifla la pierre noire, scruta le museau glacé de Winter d'un air inquiet et passa une minute entière à examiner l'aiguillon venimeux de Qibli.

– Il n'y a aucun danger, la rassura-t-il. Les dragonnets de sable apprennent très tôt à éviter de blesser leurs proches.

Il roula soigneusement sa queue vers l'intérieur, ce qui la fit sursauter.

– Ça ne me plaît pas, confia-t-elle à Heliconia, l'Aile de Pluie qui les avait escortés jusqu'à la crèche. Les dragonnets ne doivent pas être mis en contact avec de parfaits inconnus. Et celui-ci a l'air... le terme le plus mesuré qui me vient à l'esprit est « hostile », ajouta-t-elle en fixant Winter.

– Ce n'est pas sa faute s'il a cette tête-là, le défendit Qibli. Et ce caractère.

– Il ne ferait pas de mal à un dragonnet, promit Lune.

– Je sais parler, vous savez, intervint Winter.

En marmonnant entre ses dents, l'Aile de Pluie finit par les laisser passer. Ils franchirent la clôture pour se poser sur l'une des plateformes entourant le trampoline. Winter jeta un regard circulaire et aperçut de nombreux jouets qui ne servaient visiblement à rien et ne permettaient de développer aucun don particulier.

Il y avait neuf dragonnets de moins d'un an. Au premier regard, il crut qu'il s'agissait uniquement d'Ailes de Nuit à cause de leurs écailles noires et de leur tendance à se chamailler. Mais à l'arrivée des nouveaux venus, neuf petites têtes se redressèrent et sept d'entre elles se tintèrent brusquement de jaune et de rose vif.

– Oh, les jolis nouveaux dragons ! s'exclama l'un d'entre eux.

Huit dragonnets s'approchèrent en titubant sur le trampoline, battant

maladroitement de leurs petites ailes.

Voyant trois petits dragons de pluie foncer sur lui, Winter recula, recula, recula au maximum jusqu'à se retrouver dos à la clôture.

– L'est tout brillant ! s'écria l'un d'entre eux.

– Je peux faire pareil ! s'exclama un autre. Regardez !

Il s'accroupit, se concentra et une vague de bleu glacier se propagea sur ses écailles. Un instant plus tard, il ressemblait à Winter en version miniature, sans les pics et les cornes caractéristiques des dragons de glace, cependant. Il contempla ses pattes et laissa échapper un sifflement satisfait et admiratif.

– Beau boulot, commenta Kinkajou.

Elle toisa Winter en plissant les yeux, comme s'il s'agissait d'une statue de glace qu'on aurait pu améliorer.

– Tu pourrais ajouter un peu de bleu foncé pour creuser l'épine dorsale et souligner le bord des ailes.

– D'accord !

Le dragonnet serra les dents, plongé dans une intense concentration, puis ses écailles changèrent légèrement de couleur, ombrant ses pics dorsaux de manière à les faire ressortir comme ceux d'un Aile de Glace.

– Je vais essayer celui-là ! lança une dragonnette qui tournait autour de Qibli.

L'Aile de Sable fronça le museau et elle l'imita. Ses écailles prirent rapidement la même teinte jaune pâle que les siennes. Elle déplia ses ailes, puis chatouilla Qibli jusqu'à ce qu'il fasse de même pour qu'elle puisse voir en dessous.

– Mmm, murmura-t-elle.

Un voile scintillant bronze doré apparut sur son torse puis se fondit en une couleur qui reproduisait presque exactement celle de Qibli.

– Waouh ! s'exclama-t-elle. Voyons si je peux faire son museau maintenant.

Sous les yeux ébahis de Winter, de petites taches de rousseur et une ligne en zigzag identique à la cicatrice de Qibli apparurent sur le museau de la dragonnette. Dire qu'elle n'avait pas un an ! Finalement, ils ne perdaient peut-être pas leur temps dans cette crèche.

Évidemment des écailles capables de camouflage n'étaient pas un talent aussi utile ni aussi impressionnant que ceux qui permettaient de chasser, de

se battre ou de survivre en environnement hostile. Grésil avait affronté un orque avant de fêter son premier jour d'éclosion. Quant à Winter, on l'avait envoyé passer une nuit entière tout seul dans une tempête de neige. Frimaire, elle, se battait déjà avec des dragons qui faisaient trois fois sa taille, à cet âge-là. Ces dragonnets n'auraient pas tenu une journée si on les avait soumis à l'entraînement des Ailes de Glace, ils n'auraient même pas été au niveau du dernier cercle.

Son regard tomba alors sur le dragonnet qui était resté en retrait, sur le trampoline – un petit Aile de Nuit à l'air anxieux avec un bandage de feuillage à la patte. Lorsqu'il croisa son regard, celui-ci poussa un couinement étranglé et se cacha la tête sous l'aile.

– Fais pas attention à lui, dit le dragonnet qui avait pris la couleur de Winter.

– Il est nul, décréta l'autre Aile de Nuit.

C'était une dragonnette aux écailles lustrées, tel un phoque. Elle scrutait les nouveaux arrivants avec davantage de réserve à l'opposé de la curiosité démonstrative des Ailes de Pluie.

– Il fait encore des cauchemars toutes les nuits à cause du volcan, alors que c'était il y a des mois.

Elle se tourna vers lui pour aboyer :

– Faut s'endurcir un peu, lézard !

L'Aile de Nuit blessé leva lentement la tête et replia ses ailes, tremblant de la pointe des cornes au bout de la queue. Winter vit qu'il s'efforçait de maîtriser son angoisse pour se redresser et faire face aux nouveaux dragons.

– Tu parles d'un Aile de Nuit ! reprit la dragonnette, méprisante. On n'arrête pas de lui répéter que nous sommes un clan prestigieux et dangereux, mais sincèrement, je ne pense pas qu'il mérite d'en faire partie. Il faut croire que certains dragons...

– ... ne sont pas nés dans le bon clan, compléta Lune.

Winter pencha la tête. Aurait-elle préféré être d'un autre clan ? Ou avait-elle entendu des dragons regretter leurs origines ?

« Pas moi, en tout cas. »

Il ne pouvait pas s'imaginer autrement qu'en Aile de Glace, il avait consacré toute sa vie à être un véritable guerrier de Glace. Il voulait s'élever dans les

cercles pour prouver sa valeur à ses parents et au reste du clan. Enfin, c'était ce qu'il était censé vouloir...

Et ce qu'il avait désiré...

« Jusqu'à ce que je la rencontre. Et maintenant je veux quoi ? Comprendre cette Aile de Nuit ? Compter à ses yeux ? »

Pas étonnant qu'il se hâsse autant.

– Bien, les minus ! fit Qibli en agitant les ailes pour chasser les dragonnets. Laissez-nous tranquilles et allez jouer ailleurs.

Il les poussa vers l'autre bout de l'enclos. En revenant, il glissa à Lune :

– Ça va, toi ?

Winter vit alors qu'elle se frottait les tempes. Il avait oublié qu'elle devait entendre les pensées de tous les dragons qui les entouraient. Vu comme les bébés dragons les avaient assaillis de questions, ils avaient dû remplir la tête de Lune de leurs pensées désordonnées.

– Ça va, il faut que je m'habitue.

Elle s'ébroua légèrement.

– On ne peut pas s'enfuir maintenant, les gardes nous surveillent de près. Je vais continuer à tendre l'oreille.

Elle porta à nouveau ses pattes à sa tête et ferma les yeux.

– Hé, vous savez quoi ? lança Kinkajou en faisant légèrement rebondir les lianes sous son poids.

Ses pattes étaient devenues vert foncé, pour se fondre dans le décor de la crèche si bien qu'on aurait dit qu'elle flottait dans les airs.

– Je crois que je viens de comprendre ! J'ai réfléchi à la prophétie de Lune pendant que vous étiez partis sur les traces de Frimaire. « Qui hante les rêves », ce doit être Scarlet ! Elle se sert du Visiteur de Rêves pour embêter les gens, pas vrai ?

– Peut-être, répondit Qibli. Mais c'est tout de même vague... « la part d'ombre » et « qui hante les rêves sombres » ce pourrait aussi être ce monstre cauchemardesque, le fameux Spectral dont Winter parlait tout à l'heure, non ?

– *Pff*, souffla l'Aile de Glace. Il est mort depuis des siècles. Si la prophétie le concerne, elle est un peu dépassée.

Était-ce son imagination ou Lune avait-elle serré ses paupières encore plus

fort ?

– Écoutez-moi une minute, ordonna Kinkajou. J'ai un truc à vous dire. Je pensais que si Scarlet était celle qui hantait les rêves, peut-être que les « serres du feu et du pouvoir » pourraient désigner cette terrible Aile du Ciel dont tout le monde a peur... Comment elle s'appelle, déjà ?

– Péril, grommela Winter.

Bien sûr, il pouvait tout à fait s'agir de Péril, cette jeune dragonne qui pouvait infliger des brûlures fatales aux autres simplement en les touchant. Elle l'avait fixé de ses affreux yeux bleus alors qu'elle se tenait dans le hall de l'école. Après tout ce qu'elle avait fait, tous les crimes qu'elle avait commis, dire qu'elle pouvait se balader n'importe où, librement, impunie. Ce n'était pas juste.

– C'est possible, reprit-il. C'est une meurtrière.

Qibli secoua la tête.

– Elle a sauvé la vie d'Argil, j'étais là. Je l'ai vu de mes yeux. Je ne pense pas qu'elle collabore encore avec Scarlet.

– Alors tu es encore plus bête que tu en as l'air, cingla Winter.

– Ouh là, pas besoin d'être désagréable, intervint Kinkajou. Peut-être que c'est justement à cela que fait référence « qui n'est pas celle qu'on croit voir ». Peut-être que Péril paraît avoir changé, mais qu'en réalité, elle va trahir les dragonnets, mettre la terre à feu et à sang, tuer tout le monde et tout le reste.

Elle s'interrompit.

– Moi qui étais toute contente de ce que j'avais à vous annoncer. Je n'aime pas le tour que prend cette conversation, finalement.

– Tu as vu quelque chose dans l'esprit de Péril, Lune ? demanda Qibli en lui donnant un léger coup de coude. Avait-elle de sombres projets ?

– Il est presque impossible de lire dans les pensées de Péril, répondit-elle en rouvrant les yeux. C'est une vraie boule de feu, comme si elle se consumait de l'intérieur également. Je crois... je crois que ce n'est pas une dragonne heureuse, c'est certain, mais je ne suis pas sûre qu'elle ait un mauvais fond. Enfin, je n'en sais rien. De toute façon, personne n'est complètement mauvais...

– Qu'est-ce que tu racontes ? s'insurgea Winter. Il y a des tas de dragons qui sont complètement mauvais.

– Pas quand tu vois ce qui se passe dans leur tête, le détrompa Lune. Les dragons sont compliqués, il y en a de plus gentils que d'autres.

Elle jeta un bref regard à Qibli avant de se détourner.

– De plus courageux que d'autres.

Bizarrement, ses yeux se posèrent sur Winter, ce qui le fit frissonner.

– Certains font des choses extrêmement cruelles... Mais tout le monde a de bonnes et de mauvaises pensées. Et surtout, chacun a ses raisons d'agir, et je pense que c'est important de les prendre en compte.

– Moi je n'ai jamais de mauvaises pensées, si ? demanda Kinkajou.

Lune éclata de rire.

– C'est vrai, reconnut-elle. Pas que je sache.

– Alors je ferais mieux d'en profiter, vite, tant que tu ne m'entends pas, fit Kinkajou malicieusement, la patte sur sa petite bourse de Feu du Ciel.

Winter réfléchit un instant à ce que Lune venait de dire. Il avait supposé que d'entendre les pensées des autres confirmerait que la plupart étaient malfaisants ou mal intentionnés. Comment Lune pouvait-elle continuer à croire en la bonté ?

« C'est parce qu'elle a passé son enfance cachée dans la forêt de Pluie, se dit-il. Elle n'a pas rencontré beaucoup de dragons, en réalité. »

Cependant, elle connaissait le clan des Ailes de Nuit (qui regorgeait sans aucun doute de dragons malfaisants), et Péril, et Glaise, la dragonnette qui avait tenté de tuer sa sœur. Et puis Lune connaissait Frimaire, justement.

– Pour toi, Frimaire n'est pas mauvaise ? laissa-t-il échapper. Je veux dire... moi, je ne le pense pas, mais...

– Non, répondit-elle, c'est justement ce que j'essaie de vous expliquer. Elle fait ce qu'elle croit nécessaire pour sauver son frère. Je n'aurais pas pris les mêmes décisions qu'elle, et il faut l'arrêter, mais je pense que je la comprends. Dans sa tête, c'est très froid, très dur... J'imagine que... elle n'a pas eu une enfance facile, sachant ce que ses parents... enfin, tout ce que ses parents attendaient d'elle...

Elle laissa sa phrase en suspens en lui jetant un regard en biais.

« Elle sait le destin dont mes parents rêvent pour Frimaire, comprit soudain Winter. Elle sait que Frimaire est censée défier la reine Glaciale. Mais elle a gardé ça pour elle. Peut-être pour me montrer qu'elle sait garder les secrets. »

Il resta un instant pensif.

« Non, tu ne peux pas lui faire confiance, se répéta-t-il. Les Ailes de Nuit sont des manipulateurs. Elle me dit juste ce que j'ai envie d'entendre. »

Lune rajusta ses ailes sur son dos et se tourna pour regarder jouer les dragonnets, un rayon de soleil effleura ses écailles.

« Elles ne sont pas toutes noires, en fait, constata-t-il, plutôt violet foncé avec des reflets bleu-vert, irisés. »

– Concentrons-nous sur la prophétie, reprit-il, agacé. Admettons que Scarlet et Péril complotent quelque chose. Qu'elles aient prévu de s'attaquer ensemble à la montagne de Jade. Mais quel est le rapport avec l'ancienne cité des Ailes de Nuit ?

– On devrait se rendre sur place pour voir, suggéra Kinkajou. Ce n'est pas très loin d'ici.

– Peut-être qu'on y trouvera quelque chose pour les arrêter, fit Qibli.

– Le troisième Visiteur de Rêves ! s'exclama soudain Lune.

Elle se redressa, rabattant sa queue sur ses pattes.

– D'après Comète, il a disparu lors de l'éruption du volcan. On pourrait le retrouver...

– Comme ça, on n'aurait pas besoin de traquer Frimaire, enchaîna Qibli en se tournant vers Winter. Tu pourrais contacter Scarlet pour en savoir plus sur Grésil.

– Impossible, répliqua l'Aile de Glace, je ne l'ai jamais rencontrée. Frimaire faisait partie de la délégation envoyée négocier la libération de Grésil – sans succès. Elle l'a donc vue, c'est pour ça que Scarlet peut pénétrer dans ses rêves, mais moi, je ne pourrais pas, même si j'avais un Visiteur de Rêves.

Il y eut un long silence. Songeur, Qibli pianotait des griffes.

– J'y arriverais peut-être, moi. Je l'ai vue, une fois. De loin, mais... je pense que je pourrais lui rendre visite dans ses rêves.

– Alors, allons-y, chuchota Kinkajou. Et si on s'éclipsait maintenant, Lune ?

Lune pencha la tête sur le côté, puis acquiesça.

– Les gardes se sont un peu calmés, mais les petits sont toujours très intrigués par notre présence. Ils vont faire un vacarme d'enfer si on s'en va.

– Oh, j'ai un plan, ne vous en faites pas, affirma Kinkajou. Regardez, ça va être trop drôle.

Elle déploya ses ailes, prit une teinte bleu irisé de libellule, puis gambada jusqu'aux bébés dragons qui étaient en train de se demander pourquoi Winter et Qibli possédaient des queues si étranges.

– Salut ! fit Kinkajou. Vous voulez jouer avec nous ?

– OUI ! s'écrièrent-ils en chœur.

– On va faire une partie de cache-dragon, vous savez, quand on doit démasquer les dragons camouflés. Vous allez nous chercher pour voir lequel d'entre nous quatre peut rester caché le plus longtemps, OK ? Je suis sûre de gagner, ajouta-t-elle d'une voix de conspiratrice, parce que je suis la seule Aile de Pluie.

Et joignant le geste à la parole, elle leva les pattes d'un geste théâtral et les fit devenir écarlates.

– OOOOOOOH ! s'extasièrent les dragonnets.

– Allez, fermez tous les yeux, on va se cacher ! Celui qui nous aura trouvés le premier aura gagné, d'accord ? Mais surtout comptez jusqu'à mille qu'on ait bien le temps de se camoufler.

– D'accord ! fit l'une des Ailes de Pluie en plaquant ses pattes sur ses yeux. Un ! Deux ! Trois ! Six ! Dix-sept !

Les autres se cachèrent également les yeux et se mirent à crier des nombres dans le désordre.

– Oups ! fit Kinkajou en rejoignant Lune au galop. J'avais oublié que la plupart des dragons de pluie ne savent pas compter ! On a intérêt à filer vite fait.

– Par où passe-t-on, Lune ? la questionna Qibli. Où sont les gardes ?

Lune ferma les yeux et désigna six endroits autour du trampoline.

– Et il y en a aussi deux autres dans le ciel, pour s'assurer qu'on ne s'échappe pas par la voie des airs, ajouta-t-elle avant de rouvrir les yeux.

– Alors on passe par en bas, proposa Winter. Par ici.

Il se rendit dans un coin plus ombragé que les autres où étaient empilées des branches aux formes étranges et de grosses cosses, visiblement à disposition pour jouer. Il les écarta.

– Si on fait un trou ici, dans la clôture, ils ne remarqueront pas notre disparition avant un moment. Ça nous laisse le temps de filer...

– Je peux créer une ouverture en brûlant les lianes, proposa Qibli en

crachant des flammèches par les naseaux.

Kinkajou lui donna une petite tape sur le museau.

– Ça ne va pas ! Pas de feu dans ma forêt, merci bien !

– J'ai une méthode moins risquée, affirma Winter.

Il se coucha, serra les mâchoires et fit monter le froid de ses entrailles. Celui-ci s'accumula dans sa gorge avec un sifflement de tempête de neige. Il finit par ouvrir la gueule afin de laisser sortir un jet scintillant de souffle glacial sur la natte de lianes tressées.

Il gela une zone juste assez large pour qu'un dragon puisse s'y faufiler, un petit cercle argenté.

– SIX CENTS ! brailla soudain l'un des dragonnets en sautant plusieurs centaines.

Les autres l'imitèrent avec joie.

– Six cent NEUF ! Six cent QUARANTE-DEUX !

– Vite ! chuchota Lune.

Winter se pencha en avant pour donner un coup de griffes sur la glace. Le cercle se fendilla puis se brisa en minuscules éclats gelés, laissant un trou irrégulier dans le bas de la clôture.

– C'était quoi, ce bruit ? demanda l'un des petits dragons de nuit, mais sa voix fut couverte par celles des autres qui hurlaient :

– Six cent QUATRE-VINGT-DIX-HUIT ! HUIT VINGT CENT CINQ !

– Vite, vite, vite ! murmura Kinkajou, paniquée.

Winter passa le premier par le trou. Ses ailes s'accrochèrent aux quelques éclats de glace qui restaient. Lune l'imita lorsqu'il bascula de l'autre côté dans un arbuste aux énormes feuilles. Un instant plus tard, Qibli et Kinkajou atterrirent à côté d'eux avec un bruit étouffé. Les écailles de l'Aile de Pluie se modifièrent instantanément et elle disparut, tel un flocon dans une tempête de neige.

Lune demeura immobile, aux côtés de Winter, les yeux fermés et les sourcils froncés.

Il se pencha pour lui chuchoter à l'oreille :

– Quelqu'un nous a vus ?

Elle secoua la tête.

– Mais je suppose que les dragonnets ne vont pas croire très longtemps

qu'on est cachés dans la crèche.

– Détrompe-toi, répliqua Kinkajou. Cache-dragon est notre jeu préféré, c'est une vraie passion chez les Ailes de Pluie. Ils fouilleront le moindre centimètre carré de la crèche avant d'abandonner. J'ai tiré quelques jouets devant le trou, alors en croisant les griffes, ça nous laisse un peu de temps.

– Par ici, fit Lune en sautant de l'arbuste.

En s'efforçant de rester courbé dans l'ombre, Winter la suivit. Il repéra au loin la silhouette noire d'un garde qui survolait la crèche, mais personne ne donna l'alarme.

– Comment vais-je m'y prendre pour retrouver Frimaire ? murmura-t-il. La retrouver avant les autres ?

Lune hésita, lui lançant un coup d'œil inquiet.

– J'ignore si tu as envie de savoir ce dont je suis capable ou pas... À vrai dire, je n'en ai jamais parlé à personne avant, parce que... je n'avais personne à qui en parler. Mais je ne voudrais pas t'effrayer.

– C'est assez perturbant, admit-il, mais dis-moi quand même, si ça concerne Frimaire.

– Je ne sens pas sa présence dans les parages. J'ai beau guetter le moindre signe depuis que nous sommes dans la forêt de Pluie, il n'y a aucune trace d'elle.

– Sans doute est-elle déjà partie, soupira Winter. Elle sait peut-être où se trouve Scarlet et elle est partie l'affronter.

Il jeta un coup d'œil par-dessus son épaule et ne vit que Qibli qui, entre les lianes et la boue, peinait à avancer.

Si Kinkajou était là également, il ne la distinguait pas. Qu'est-ce qu'il aurait donné pour avoir son pouvoir de camouflage ! Il aurait pu se faufiler entre les arbres sans que Gloria ou les gardes le remarquent, il aurait pu retrouver Frimaire avant qu'il n'arrive quoi que ce soit d'affreux.

« Autre chose d'affreux », se corrigea-t-il.

« Alors maintenant, tu aimerais être un Aile de Pluie, tu es sérieux ? se reprit-il. Père et Mère seraient sûrement ravis de l'apprendre. »

Bon, il était temps de semer ses petits camarades. Avant que son esprit ne s'embrouille encore plus. Il n'avait qu'à traîner derrière Qibli, attendre que plus personne ne fasse attention à lui et décoller. Grâce au Feu du Ciel, Lune

ne pourrait pas le repérer. Il pourrait retrouver Frimaire pour qu'ils aillent libérer Grésil ensemble. Ou bien retourner au royaume de Glace tout seul, comme il l'avait prévu au départ.

Il fit une petite pause, laissant Lune passer devant. Il attendit un peu et...

Soudain, Lune se figea, les griffes plantées dans le sol. Instinctivement, Qibli et Winter se figèrent également.

– Une patrouille arrive par là, chuchota-t-elle. Il faut se cacher, vite !

Elle se retourna et poussa Winter vers un tronc couché, couvert de mousse et de lianes aux fleurs jaunes.

– Tu peux te faufiler en dessous ?

– Je préférerais me battre, répliqua le dragon de glace.

– Ils te prendront pour Frimaire et t'enfermeront, fit la voix de Kinkajou, surgie de nulle part.

– À moins qu'ils ne te tuent sur-le-champ, intervint Qibli. Perspective qui devrait me réjouir, mais qui pourtant, bizarrement, ne me plaît pas tellement. Allez, viens !

Il tira Winter par une aile, puis plongea sous le tronc d'arbre pour se rouler en boule dans l'ombre.

Winter le suivit à contrecœur, s'aplatissant jusqu'à ce que son ventre glisse sur les feuilles humides. Des morceaux de mousse mouillés pendouillaient dans ses cornes et une bestiole s'aventura sur son dos tandis qu'il se plaquait contre les écailles chaudes de Qibli.

– Oh, mais pourquoi es-tu si scintillant ? paniqua Kinkajou, restée à l'extérieur de leur cachette. Ce n'est pas naturel, cette couleur.

– C'est bon, chuchota Lune. Essaie de te mettre devant nous pour nous camoufler, en restant aussi immobile que possible.

– Je te ferai dire que j'ai été championne de cache-dragon, se vanta Kinkajou. Personne...

– Chut, souffla Lune.

Winter sentit qu'elle se glissait contre lui. Les écailles argentées au coin de ses yeux étincelèrent au moment où elle tourna la tête, tendant l'oreille. Il sentait le mouvement lent et régulier de sa respiration.

– C'est mieux, murmura Kinkajou. Je ne le vois plus.

Winter cacha la bourse du Feu du Ciel dans sa patte et s'efforça de réguler

son souffle. Voilà sans doute pourquoi Lune avait dit que c'était confus, quand elle lisait dans ses pensées. Il ne savait même pas lui-même ce qu'il ressentait. Il se sentait à la fois piégé, sur les nerfs, en colère et en même temps reconnaissant, en sécurité, protégé ; en feu ; partagé, furieux contre lui-même... et surtout perdu, perdu, perdu.

Il se souvint du jour où il avait passé les épreuves de classement, dehors, en pleine tempête, avec Grésil et Frimaire. Ils l'avaient vite semé, déterminés à atteindre les plus hauts cercles, chacun de leur côté. Et ça semblait logique, même aux yeux d'un dragonnet d'un an, perdu dans la tempête. Personne ne voulait s'embarrasser d'un jeune inexpérimenté au risque de dégringoler dans le classement.

Mais alors... que faisaient donc ces dragons qui l'entouraient ? Pourquoi risquaient-ils le courroux de leurs reines pour l'aider ?

Les écailles de Lune scintillèrent. Était-ce le battement de son cœur à elle qu'il sentait à l'endroit où leurs ailes se touchaient ou bien était-ce son propre pouls ?

Il ferma les yeux pour s'efforcer d'arrêter de penser.

Une éternité passa et, finalement, Lune chuchota :

– Ils sont partis.

– Alors pousse-toi et laisse-moi sortir, fit Winter d'une voix rauque qui sonna plus sec qu'il ne l'aurait voulu.

Elle s'écarta aussitôt, et il s'extirpa tant bien que mal de leur cachette, ébloui par la clarté verte de la forêt de Pluie. Qibli sortit à son tour, puis s'étira et s'ébroua.

– Hé, attention ! protesta Winter en fixant l'aiguillon venimeux qui se balançait au bout de sa queue.

– Si un jour, je te blesse avec ça, je te promets que ce ne sera pas un accident, affirma l'Aile de Sable d'un ton cinglant. Lune, attends !

Elle s'éloignait déjà, en direction du brouhaha d'une cascade. Qibli s'empressa de la rejoindre.

« Je pourrais partir maintenant, pensa Winter, paralysé par l'indécision. Je devrais partir maintenant. C'est ce que ferait un Aile de Glace malin. »

– Le mot que tu cherches, c'est « merci » ! fit Kinkajou en se matérialisant brusquement à ses côtés.

Winter sursauta.

– « Merci, Lune, de m'avoir averti et de m'avoir caché, et de m'aider alors que je ne suis qu'un sale dragon crétin la majeure partie du temps. »

Et elle s'engouffra entre les arbres, ses écailles orange se teintant de vert.

Winter hésita... puis la suivit.

« Ils peuvent encore m'être utiles. J'ai davantage de chances de retrouver Frimaire en restant avec eux. Pour l'instant. Mais, bientôt, je partirai », se promit-il.



— CHAPITRE 7 —

Lorsque Winter rattrapa les autres, ils étaient rassemblés au pied d'un arbre immense, à côté d'une cascade, fixant un trou dans le tronc. Cet endroit le mit immédiatement en alerte. Comme une zone de glace plus fine sur un lac gelé, où le monde rassurant d'en haut se retrouve soudain trop proche des sombres profondeurs.

– C'est le tunnel qui mène à l'île des Ailes de Nuit, lui expliqua Kinkajou tout doucement.

C'était étonnant de sa part, jamais elle ne parlait d'une voix si basse et chevrotante. Peut-être cet endroit l'effrayait-il pour quelque raison.

– Tu peux attendre ici, si tu veux, lui proposa Lune en effleurant de sa queue celle de la petite Aile de Pluie. Si c'est trop... trop quoi que ce soit.

– Non, ça va, affirma Kinkajou.

Elle hérissa ses aigrettes et prit une teinte bleu marine.

– C'est juste que je... je n'étais pas revenue depuis...

– Ça alors ! souffla Qibli qui avait fait le rapprochement avant Winter. Je ne savais pas que tu étais... que tu faisais partie des Ailes de Pluie qu'ils...

– ... ont capturés et utilisés comme cobayes pour leurs expériences, oui, compléta Lune.

– Ce n'était pas aussi horrible que ça en a l'air, tempéra Kinkajou, mais presque aussi horrible, quand même.

Winter prit une profonde inspiration. Il avait presque envie de se pincer pour vérifier qu'il éprouvait bien ce qu'il éprouvait. De l'admiration pour Kinkajou ? Il était surpris qu'une dragonnette aussi stupide ait réussi à survivre à ce que les Ailes de Nuit leur avaient fait subir... Il n'avait entendu que des rumeurs, qui s'étaient répandues à la fin de la guerre. On racontait que les Ailes de Nuit avaient kidnappé d'inoffensifs Ailes de Pluie pour les emmener sur leur île volcanique, les enchaîner et les forcer à cracher leur venin afin de l'étudier.

Ça lui semblait impardonnable. Pourtant, Kinkajou n'avait pas l'air de leur en tenir rigueur. Elle ne semblait même pas détester les dragons de nuit. Alors que, franchement, elle aurait dû. Malgré tout, elle traitait Lune comme sa meilleure amie...

« Parce que Lune n'est pas pareille que les autres, murmura une voix traîtresse dans sa tête. Parce qu'elle, elle n'aurait jamais fait ça... »

– Pourtant, tu ne leur en veux pas, s'étonna Qibli, exprimant tout haut ce que Winter pensait tout bas. C'est fascinant...

– Bon... à vrai dire, ce n'est pas mon clan préféré, reconnut Kinkajou. À part Lune, évidemment, et Lassassin qui est plutôt cool. Mais, vous savez, ils essaient de changer. Ils sont bien obligés. Et avec Gloria à leur tête, ils ne commettront plus de telles horreurs.

– Ça, on verra, murmura Winter.

Lune rejoignit le trou d'un battement d'ailes et s'introduisit à l'intérieur, puis elle se retourna vers eux.

– Winter, viens voir !

Juste à l'entrée du tunnel se trouvait une feuille toute trempée et ratatinée, qui avait un peu la forme d'une patte de charognard. Lorsque Winter se pencha pour la renifler, il sentit qu'elle était plus froide que les environs.

– Tu crois qu'elle est passée par là ? demanda-t-il à Lune.

– Je ne sais pas. Je ne l'entends toujours pas, mais c'est peut-être justement parce qu'elle est sur le volcan.

Winter s'engagea dans le tunnel, avec toujours ce mauvais pressentiment qui lui collait aux écailles. Il entendit les autres qui le suivaient.

La température montait à chaque pas. Lorsqu'il aperçut l'autre bout du tunnel, il s'arrêta. C'était encore pire que l'humidité poisseuse de la forêt de Pluie, c'était le genre de chaleur qui rendait son souffle de glace inutilisable. Et puis, il y avait quelque chose qui lui brouillait la vue... – des cendres peut-être, qui voltigeaient dans les airs.

Il prit une profonde inspiration et pénétra dans une grotte. Ses griffes s'enfoncèrent aussitôt dans l'épaisse couche de cendre qui couvrait le sol. L'obscurité était presque complète, seule une faible lueur grisâtre lui permettait de distinguer les parois de pierre autour de lui. Il fit un pas en avant lorsque Lune arriva derrière lui et cracha une flammèche.

Le cœur de Winter manqua se décrocher. La silhouette d'un immense dragon se dressait devant lui, menaçante, ailes déployées, toutes griffes dehors.

Lune s'empessa de le rassurer :

– Il est mort, c'est juste sa carcasse figée dans la lave.

Elle s'approcha pour tapoter l'une de ses pattes. Le dragon ne bougea pas.

– Je me demande qui c'était.

Winter reprit son souffle, et contourna avec précaution le dragon pétrifié en s'efforçant de ne pas le toucher. Il avait repéré un tunnel dans lequel il pouvait tout juste se faufiler, même s'il était plein de cendre et que le sol de lave refroidie était encore bien trop chaud à son goût. Il fut soulagé de déboucher au grand air et de pouvoir déployer ses ailes pour prendre son envol.

Alors voilà, c'était donc là le fameux repaire secret des Ailes de Nuit.

Il décrivit un cercle dans les airs, contemplant le paysage en contrebas, et se sentit moins victorieux.

L'île était plus petite qu'il ne se l'était imaginé. Petite au point de le rendre claustrophobe, même avec (ou peut-être à cause de) l'océan qui s'étendait de toutes parts. D'épaisses vagues de lave recouvrant tout, encore rouge orangé, à des endroits où le feu liquide perçait à travers les fissures. Une montagne se découpait sur le ciel – le volcan lui-même – mais on aurait dit que le sommet avait explosé, laissant un trou fumant.

L'air était-il aussi irrespirable avant l'éruption ? D'épais nuages gris, chargés de fumée et de cendre, zébrés d'éclairs, obscurcissaient le ciel. Ça sentait le soufre, le brûlé et la mort.

Impossible d'imaginer le moindre dragon vivre ici. Que mangeaient les Ailes de Nuit dans un lieu si dépourvu de vie ? Comment pouvaient-ils dormir avec la menace d'une mort monstrueuse fumant et grondant au-dessus de leurs têtes en permanence ? Qui aurait voulu élever des dragonnets dans un endroit pareil ?

Comme s'il s'était pris une baleine en pleine face, il comprenait brusquement pourquoi la mère de Lune avait décidé de cacher sa fille dans la forêt de Pluie. La question était plutôt de savoir pourquoi aucun autre Aile de Nuit n'avait songé à faire de même.

« Sans doute craignaient-ils de désobéir à leur reine », supposa-t-il.

Les Ailes de Glace suivaient les ordres de la reine Glaciale, transmis à travers les cercles hiérarchiques de l'aristocratie, avec une docilité parfaite. C'était comme obéir à ses parents, personne n'aurait imaginé faire autrement.

Mais les Ailes de Glace avaient à leur disposition tout le royaume de Glace, l'endroit le plus sûr et le plus beau de tout Pyrrhia. Le parfait opposé de cette île de cauchemar. La reine Glaciale veillait sur eux. Celle des Ailes de Nuit devait se moquer royalement de ses sujets pour les avoir laissés dépérir dans un tel enfer.

– Oh ! s'exclama Kinkajou en le rejoignant avec Qibli et Lune. Regardez... leur forteresse est complètement détruite !

Voyant qu'elle désignait le volcan fumant, Winter distingua alors le tracé des murs qui émergeaient de la lave. Maintenant qu'il y regardait de plus près, il voyait clairement la structure du bâtiment démolî. L'une des tours ressemblait même étrangement à sa tour d'entraînement au vol du palais de Glace.

– Je n'aurais jamais cru..., commença Lune. Je veux dire... J'ai vu l'île dans leurs têtes, mais je ne pensais pas que c'était à ce point... Maman ne m'avait pas dit que c'était aussi affreux.

– Nom d'un serpent à sonnette, pesta Qibli.

L'Aile de Sable suivit une rivière de lave, puis revint vers Winter.

– Je sais que, désormais, cet endroit hantera mes cauchemars.

– Je pense qu'au contraire, ça pourrait stopper les miens, de cauchemars, affirma Kinkajou. Vous imaginez votre royaume dévasté ainsi ? Les pauvres Ailes de Nuit.

– Les pauvres Ailes de Nuit ! explosa Winter. Tu es sérieuse ? Qu'est-ce qui te prend ? Tu as oublié ce qu'ils ont fait à ton clan ? Ce qu'ils t'ont fait ? Dois-je te rappeler qu'ils avaient prévu de vous voler la forêt de Pluie après vous avoir sans doute tous tués ?

Kinkajou s'écarta vite de lui en plaquant ses pattes sur ses oreilles.

– Je sais, mais c'est quand même triste, non ? fit-elle d'une petite voix.

– Ils l'ont bien mérité, cracha Winter. Après tout ce qu'ils ont fait, ce n'est que justice qu'ils aient perdu leur royaume de cette manière.

– Comment peux-tu dire ça ? s'étonna Lune. Comment quiconque pourrait-il mériter ce sort ?

– Franchement ! s'exclama Qibli. Qu'est-ce qu'ils ont fait aux Ailes de Glace pour que tu les détestes autant ?

Winter leur tourna le dos pour voler en direction du volcan. Son entraînement ne l'avait pas préparé à cela. Depuis son enfance, on lui avait raconté de vieilles histoires sur les Ailes de Nuit et il pensait qu'il en était de même pour les autres clans. Cette haine était gravée au fond du cœur de chaque Aile de Glace.

« Nous détestons les Ailes de Nuit parce qu'ils nous ont volés. Ce ne sont tous que des menteurs, des traîtres et des monstres. »

Ce qu'ils avaient fait aux Ailes de Glace il y a si longtemps, était-ce donc un secret ? Les autres clans l'ignoraient-ils parce qu'ils s'en moquaient ? Ou parce que les Ailes de Nuit l'avaient caché au fil du temps, dissimulant la vérité sous leurs innombrables mensonges ? Ils étaient doués pour ça, on ne pouvait le nier.

Une colonne de fumée chargée de soufre s'échappa soudain d'un trou. Il l'esquiva vite en toussant.

Il avait toujours imaginé les Ailes de Nuit se pavant tranquilles, dans leur repaire secret, en toute sécurité, festoyant, riant, jouissant avec bonheur de leur supériorité. Il les avaient imaginés au milieu de mille trésors, peut-être quelque part sous terre, là où ils avaient entassé tout ce qu'ils avaient dérobé

aux Ailes de Glace.

Il avait imaginé beaucoup de choses... mais pas ça.

Pas cet enfer.

Il vira sur la gauche, scrutant le sol à la recherche de Frimaire.

– Winter ?

Il se retourna et s'aperçut que Lune le suivait.

– S'il te plaît, dis-moi. Je ne sais vraiment pas ce que les Ailes de Nuit vous ont fait et je crois... je crois qu'il faut que je sache.

Elle fouetta nerveusement l'air de sa queue.

– Est-ce en rapport avec Spectral ?

– Oui, confirma Winter tandis que Qibli et Kinkajou les rejoignaient.

Si c'était un secret, alors il aurait fallu le lui préciser. En vérité, mieux valait qu'ils sachent afin que jamais ils ne fassent confiance aux Ailes de Nuit.

– L'histoire a commencé avec la triplement maudite Fatale, sa mère. Elle est venue voir les Ailes de Glace sous prétexte de négocier la paix, en nous proposant de nous allier contre les Ailes du Ciel... et à la place, elle a enlevé notre prince.

– Mais pourquoi donc ? s'étonna Qibli. Tu sais, tous les princes Ailes de Glace que j'ai rencontrés étaient plutôt grincheux. Alors je ne vois pas pour quelle raison quiconque aurait voulu en enlever un...

Winter lui lança un regard mauvais.

– Parce que le prince Arctique était notre dernier animus.

Ils le dévisagèrent tous, bouche bée, comme s'ils n'avaient pas compris l'importance de ce qu'il venait de leur révéler.

– Notre dernier animus, répéta-t-il, les dents serrées. Vous n'y connaissez rien ou quoi ? Ils sont extrêmement rares. Les Ailes de Glace n'en ont pas eu depuis des générations, et vous savez pourquoi ? Parce que les Ailes de Nuit nous ont volé ce pouvoir.

– Ça n'a aucun sens ! protesta Qibli. On ne peut pas voler un pouvoir comme ça.

– Si, s'il est génétique, le détrompa Winter. Les Ailes de Nuit n'avaient jamais eu de dragons animus dans leur clan jusqu'à ce qu'ils enlèvent le prince Arctique. Désormais, ils en ont et pas nous.

Il décolla et décrivit un cercle autour du volcan tout en scrutant les traînées

de lave. Il espérait toujours apercevoir l'éclat d'écailles blanches, mais sur cette île, il n'y avait d'autres couleurs que noir, rouge, or et gris.

– Attends ! fit Lune en le rejoignant. Cette Fatale... et le prince Arctique... ils ont eu des œufs ensemble ? Une Aile de Nuit et un Aile de Glace ?

– Oui, c'est répugnant, n'est-ce pas ? siffla Winter, ignorant le pincement de culpabilité qu'il ressentait. Surtout qu'Arctique n'aurait jamais accepté... il n'aurait jamais trahi la famille royale ainsi. Fatale a dû exercer une pression terrible sur lui... J'ignore de quoi elle l'a menacé, mais ça a fonctionné.

Lune se figea brusquement et elle faillit tomber comme une pierre.

– Winter ! s'écria-t-elle. Tu es en train de me dire que le père de Spectral était un Aile de Glace ?

– Et pas n'importe quel Aile de Glace ! répliqua-t-il. Le prince Arctique, le dernier animus né au sein de notre clan. Père de Spectral, le premier animus Aile de Nuit. Ils avaient tout prévu.

– C'est un plan... compliqué et tordu, commenta Qibli.

– Félicitations, tu viens de définir les Ailes de Nuit en deux mots, fit Winter.

– Mais pourquoi Arctique n'est-il pas revenu pour avoir une nouvelle descendance au royaume de Glace ensuite ? s'étonna Kinkajou. Une fois qu'ils avaient obtenu leurs œufs, les Ailes de Nuit auraient pu le laisser repartir, non ?

Winter vit Lune tressaillir et il comprit qu'elle connaissait déjà la réponse.

– Parce que Spectral l'a tué ! expliqua-t-il. Son propre fils l'a assassiné pour s'assurer que jamais les Ailes de Glace ne pourraient reprendre le pouvoir qu'ils leur avaient volé !

– Ce n'est pas..., s'écria Lune, puis elle se reprit. Ce n'est pas l'explication qu'on m'a donnée.

– Mais c'est la vérité, affirma Winter.

Un grondement menaçant s'échappa du volcan, accompagné d'une gerbe d'étincelles. Ils volaient le long de la côte, sans avoir repéré la moindre trace de Frimaire.

– Mais... est-ce vraiment dommage ? intervint Qibli, hésitant. Enfin, parce que j'ai entendu dire que les dragons animus causaient beaucoup de problèmes. Il me semble qu'ils deviennent tous fous, au bout d'un moment, non ?

– C'est vrai, confirma Lune. J'ai lu qu'un Aile de Mer animus avait massacré presque toute sa famille.

– Oui, mais nous, nous savions comment les contrôler, se vanta Winter. Nous avions perfectionné l'art de l'animus. Les Ailes de Glace ont été les premiers à constater qu'une utilisation trop intensive de ce pouvoir pervertirait l'âme du dragon. Nous prenions donc les précautions nécessaires. Nos dragonnets animus étaient uniquement issus de la lignée royale, nous veillions sur leur potentiel dès la naissance en prenant soin de leur apprendre à ne pas dépasser leurs limites. Chaque Aile de Glace animus passait des années à préparer son grand projet animusé. Ils n'avaient le droit d'utiliser leur pouvoir qu'une seule et unique fois, pour créer quelque chose qui bénéficierait au clan tout entier. Les Ailes de Nuit ont enlevé le prince Arctique quelques jours seulement avant sa cérémonie d'initiation.

– Attends, le coupa Qibli. Et si un animus n'obéissait pas aux ordres ? S'il voulait utiliser son pouvoir à autre chose ? S'il refusait d'épouser le prince ou la princesse qu'on lui destinait ?

– Je ne comprends pas tes questions, répondit Winter. C'est un grand honneur de se marier au sein de la lignée royale des Ailes de Glace.

– Mais vous ne leur laissiez aucune liberté..., insista Qibli.

– Tu le fais exprès ou quoi ? s'emparda Winter. Tu n'as rien compris. Le prince Arctique faisait partie de notre patrimoine animus et tout aurait été différent si les Ailes de Nuit ne l'avaient pas kidnappé et tué.

– Je me demandais juste s'il n'y avait pas une autre manière de voir les choses, une autre version de l'histoire, se justifia Qibli en haussant les ailes.

– Non, pas du tout, affirma Winter.

– Moi, ce qui m'étonne, c'est que ça te bouleverse toujours autant, s'étonna Kinkajou. C'est arrivé il y a des centaines et des centaines d'années. Il serait peut-être temps de passer à autre chose, non ? On s'en moque un peu de cette histoire poussiéreuse, pas vrai ?

– Ce n'est pas une histoire poussiéreuse à nos yeux, gronda Winter. Nous en subissons encore les conséquences tous les jours.

– Mais tu ne peux pas en vouloir aux Ailes de Nuit d'aujourd'hui... Ils n'y sont pour rien. Ce n'est pas eux qui ont eu cette idée, fit-elle valoir. Ce n'est pas comme si tu avais une chance de te venger sur Fatale ou Spectral.

Lune descendit brusquement en piqué vers la forteresse. Surpris et agacé, Winter dut opérer un virage en épingle pour la suivre. Lorsqu'ils la rejoignirent, elle était assise à l'entrée d'un tunnel à moitié effondré, fixant l'obscurité.

– À mon avis, ce n'est pas ça, dit-elle tandis qu'ils se posaient à ses côtés. Ce n'est pas la cité perdue de la prophétie...

– Ah bon ? fit Kinkajou. Et pourquoi ?

– Il y avait une autre cité avant celle-ci, affirma Lune. Les Ailes de Nuit vivaient quelque part sur le continent à l'époque de Spectral. Mais ils se sont enfuis après... après sa disparition, et ils sont venus s'installer ici. Pour se cacher, au cas où il reviendrait un jour.

Elle jeta un regard inquiet à Winter.

– Je pense que c'est cette cité que nous devons retrouver. La cité antique, celle qui est vraiment perdue.

– Oh, et tu n'aurais pas pu nous le dire un peu plus tôt ? fit Kinkajou.

– Désolée, j'espérais que ce serait la bonne.

– Alors on ne va pas chercher l'autre Visiteur de Rêves là-dedans ? fit Qibli en désignant le tunnel du menton. Parce que je ne suis pas vraiment partant pour pénétrer dans ce tunnel sinistre enfumé et plein de lave.

– Pareil pour moi, acquiesça Lune. Sauf que j'ai cru entendre... peut-être...

– Frimaire ? s'écria Winter. Tu crois qu'elle est là-dedans ?

– Je n'en suis pas sûre, fit Lune.

Presque au même moment, ils entendirent un étrange crissement qui montait des profondeurs du volcan.

Scriiich...

– Nom d'une papaye, gémit Kinkajou. On aurait dû garder ces histoires de vieux dragon maudit pour un endroit moins lugubre.

Scriiich...

Scriiich...

Scriiich...

Winter comprit juste avant que Lune ne se tourne vers lui, les yeux écarquillés. Il vit des écailles argentées scintiller dans l'obscurité tandis qu'une silhouette s'extirpait du tunnel sombre.

C'était Frimaire.

Ils l'avaient enfin trouvée.



— CHAPITRE 8 —

— Ça ne va pas, lui glissa Lune. Son esprit est confus, embrumé. Je ne sais pas pourquoi.

Un frisson glacé parcourut Winter lorsqu'il vit sa sœur émerger en titubant à la lumière grisâtre du jour. Ses yeux bleus étaient injectés de sang, tout zébrés de veines bleu foncé. Les égratignures qu'elle avait récoltées en se battant à la montagne de Jade n'avaient pas encore guéri. Elle était maculée de boue et de sang – son sang bleu se mêlait à des traînées rouge sombre appartenant sans doute à l'Aile de Nuit qu'elle avait tué.

Elle avait toujours eu les écailles plus blanches que blanches, les griffes parfaitement aiguisees, les dents étincelantes, et des pics dorsaux impeccables, même après avoir saigné un morse. Elle plongeait six fois par jour dans l'océan glacé parce qu'elle estimait qu'un Aile de Glace scintillant comme un diamant était plus effrayant. D'après elle, les dragons ternes et négligés auraient mérité d'être rétrogradés au septième cercle.

Winter ne l'avait jamais, au grand jamais vue dans cet état.

Elle s'agrippa à la pierre et s'adossa contre la paroi rocheuse en le fixant

d'un regard mauvais.

- Frimaire ? bafouilla-t-il. Qu'est-ce qui... ?
- Qu'est-ce que tu fais là ? aboya-t-elle. Tu viens encore saboter mes plans ? Avoir condamné Grésil à une mort certaine ne te suffit donc pas ?
- Qu'est-ce qui ne va pas ? s'inquiéta Kinkajou. Tu as une de ces têtes !
- Ça pourrait être pire. Je pourrais avoir la même tête que toi ! riposta-t-elle.
- Je veux t'aider à retrouver Grésil, annonça Winter. S'il est encore en vie...
- Je n'ai pas besoin de ton aide, surtout pas ! siffla-t-elle en avançant d'un pas chancelant. Tu n'es pas de taille pour cela.

Elle porta la patte à sa tête, essuyant le sang qui coulait d'une de ses cornes.

- Et elle l'a sûrement déjà tué à l'heure qu'il est.
- Qu'est-ce que Scarlet t'a dit ? la questionna son frère.

Il déploya ses ailes pour lui bloquer le passage.

- Quand elle a appris que Comète et les autres étaient encore en vie ?
- Je n'ai pas pu en parler avec elle.

Frimaire vacilla légèrement sur ses pattes.

- Je ne peux pas... je ne veux pas... la contacter et lui avouer que j'ai échoué... par ta faute... Et si elle le tue sous mes yeux... ou s'il est déjà mort... et qu'elle me montre son corps... ?

Elle fit un autre pas chancelant. Winter se pencha pour la soutenir mais elle recula en lui montrant les dents.

- Mais comment... ? commença-t-il.
- Elle n'a pas dormi, intervint Lune. Pas dormi un instant depuis qu'elle a quitté la montagne de Jade.

D'un ton triomphal, Frimaire marmotta :

- Si je ne dors pas, elle ne peut pas me contacter. Elle ne peut pas pénétrer dans mes rêves si je n'en fais pas ! Ha, ha, ha !
- Mais ça fait plusieurs jours ! s'exclama Kinkajou. Tu n'as pas dormi depuis tout ce temps ! Tu dois te sentir affreusement mal !
- Je n'ai pas besoin de dormir, répliqua Frimaire. Quand je suis fatiguée, je m'allonge à côté de la lave jusqu'à ce que la douleur me force à me relever.

Elle déplia ses ailes et Winter constata, horrifié, que d'innombrables cloques et des plaies constellaient ses écailles.

Ça, en revanche, ça ne l'étonnait pas, que sa tête brûlée de sœur impose de telles blessures à son corps pour le punir d'oser la trahir en montrant des signes de fatigue.

Il la comprenait, il avait vécu pendant deux ans en se sentant coupable de la mort de son frère.

– Frimaire, il faut qu'on sache si elle l'a vraiment tué.

– Je parierais un troupeau de chameaux que non, intervint Qibli. Il lui est plus utile vivant que mort. Pas terrible, en général un cadavre comme monnaie d'échange. D'accord, d'accord, je me tais, ajouta-t-il en voyant le regard que Lune lui lançait.

– Si c'était si facile, je l'aurais fait, riposta Frimaire. J'ai envisagé toutes les possibilités, croyez-moi. Il n'y a qu'un moyen de le sauver, c'est de tuer la reine des Ailes de Pluie.

– Il n'est pas question que je te laisse tuer la reine Gloria ! décréta fermement Kinkajou.

Frimaire laissa échapper un rire rauque.

– Et comment comptes-tu donc m'en empêcher, ridicule petite dragonnette rose ?

Avant que Winter ait pu comprendre ce qui se passait, Kinkajou se jeta sur elle. Éclair jaune orangé, la jeune Aile de Pluie plaqua Frimaire au sol et referma ses griffes autour de son cou en hurlant :

– Personne ne menace ma reine !

– Hé ! protesta Winter.

– Lâche-moi ! rugit Frimaire.

Elle voulut donner un coup de queue dans l'aile de Kinkajou, mais rata sa cible. Elle tendit alors la patte, prête à l'éventrer de ses griffes crantées.

– Kinkajou ! cria Lune en volant à son secours.

Mais avant qu'elle ait pu les atteindre, avant que Frimaire ait pu frapper, avant que Winter ait pu réagir, un minuscule objet fendit l'air en sifflant et vint se Fischer dans le cou de Frimaire.

Celle-ci grogna, portant sa patte à l'endroit touché.

Kinkajou se releva d'un bond, scrutant le ciel.

Winter suivit son regard. Il vit les nuages gris changer de forme et de couleur... et, soudain, comme des dragonnets de glace surgissant de la

neige, neuf dragons aux tons rouge, or et vert jaillirent du ciel.

– Frimaire des Ailes de Glace, vous êtes en état d'arrestation pour meurtre et tentatives de meurtre, annonça la reine Gloria.

– Non ! gronda Frimaire en se griffant frénétiquement le cou.

Elle roula sur le côté pour se relever, mais ses pattes cédèrent sous son poids. Elle ne parvenait même pas à tenir sa tête.

– Qu'est-ce que vous m'avez fait ? Qu'est-ce qui m'arrive ?

– Juste une fléchette tranquillisante, expliqua Lassassin en venant se poser à côté d'eux. Cela facilite grandement le transport des prisonniers. Vous vous réveillerez en pleine forme dans quelques heures.

– Non ! hurla Frimaire. Non ! Il ne faut pas que je dorme ! Ne me faites pas dormir !

Elle se jeta sur Winter, planta ses griffes dans ses épaules et le secoua avec ses dernières forces.

– Winter, empêche-les... Aide-moi... Dis-leur... Il ne faut pas... Elle va venir me voir... Elle va me dire qu'il est mort, et tout sera fini, et il sera parti à jamais. Winter, empêche-moi de dormir !

– C'est trop tard, déclara Lassassin en la scrutant d'un œil perplexe. Ce n'est pas si terrible que ça, le sommeil des fléchettes.

Frimaire s'effondra lentement sur Winter. Ses serres s'ouvraient et se fermaient comme si elle luttait contre le sommeil.

– Elle va venir me voir..., murmura-t-elle.

– Qu'elle vienne, répondit-il.

Plié en deux sous le poids de sa sœur, il chuchota à son oreille :

– Vas-y, dors, Frimaire. De toute façon, tu n'aurais pas pu tenir éveillée éternellement. Discute avec Scarlet et dis-lui qu'elle peut encore avoir ce qu'elle veut.

– Mais c'est impossible, marmonna Frimaire d'une voix pâteuse. Puisque je serai... en prison.

Winter jeta un regard circulaire autour de lui. Personne ne pouvait entendre leur conversation, à moins de lire dans leurs pensées. C'était le moment de voir si le Feu du Ciel fonctionnait vraiment.

Il se pencha tout contre sa sœur de sorte que la petite bourse touche également ses écailles. Tandis que les yeux de Frimaire se fermaient, il lui

glissa :

– Dis à Scarlet que si elle peut nous prouver que Grésil est encore en vie... je tuerai Gloria de mes propres griffes.



— CHAPITRE 9 —

Au cœur du village des Ailes de Pluie, le pavillon des soigneurs était un grand bâtiment au calme, clair, protégé des regards des curieux par des rideaux de lianes vertes. Et des dragons curieux, il y en avait beaucoup – certains que Winter distinguait et d'autres qu'il entendait seulement, pépiant comme un concert d'oiseaux invisibles dans les arbres. Il avait la désagréable impression d'être surveillé en permanence dans cette forêt.

Seuls les Ailes de Pluie étaient autorisés à transporter la prisonnière inconsciente. Gloria avait interdit aux Ailes de Nuit d'approcher et elle avait posté Lassassin à l'entrée pour être sûre qu'aucun d'eux ne vienne la déranger. Elle laissa cependant Winter pénétrer dans le pavillon et s'installer au chevet de sa sœur.

- Je reste ici, décréta-t-il d'un ton de défi.
- D'accord, acquiesça Gloria.

Elle se retourna pour veiller à ce que les autres, qui venaient de franchir le rideau, demeurent en retrait, dos au mur.

- Excusez-moi, Votre Majesté, mais comment avez-vous fait pour nous

retrouver ? demanda Lune d'une voix hésitante.

Gloria jeta un regard à Kinkajou dont les écailles bleues se couvrirent soudain de taches pourpres.

– Je leur ai laissé une piste à suivre derrière nous, avoua la petite Aile de Pluie d'un air coupable. Désolée, Lune... mais c'est notre reine. Je voulais qu'elle soit là quand on retrouverait Frimaire.

Lune contempla pensivement l'Aile de Glace endormie.

– Tu as bien fait, en fin de compte.

Winter voulait protester, mais il se remémora soudain la rage pure qui avait déformé les traits de sa sœur. Elle avait vraiment failli tuer Kinkajou. Et même si ce n'était qu'une Aile de Pluie, il devait reconnaître (uniquement en son for intérieur) qu'il n'avait pas envie qu'elle meure.

« En plus, quel que soit le sort qu'elle réserve à Frimaire, la reine Gloria aurait été bien moins clémence si elle avait tué Kinkajou. »

C'était une chance pour Frimaire également que Gloria les ait retrouvés juste à temps.

Deux Ailes de Pluie bleu ciel s'affairaient sans bruit autour de sa sœur, pour nettoyer ses blessures. Un autre, rose pâle, se tenait à sa tête, sarbacane et fléchette à la main, au cas où elle se réveillerait.

Sa poitrine se soulevait en mouvements amples et réguliers, et jamais Winter n'avait vu son visage aussi détendu. Son expression torturée avait disparu, pour le moment. Restait à espérer qu'elle aurait le temps de bien se reposer avant que Scarlet ne vienne hanter ses rêves.

– C'est bizarre, murmura l'un des soigneurs à son collègue. Regarde comme cette plaie a saigné, Crapaud.

– Elle s'est privée de sommeil, leur expliqua Kinkajou. Elle n'avait pas dormi depuis quatre ou cinq jours.

Les soigneurs émirent des claquements de langue paniqués et se penchèrent à nouveau sur leur patiente afin de l'examiner plus attentivement.

– Mais pour quelle raison un dragon s'imposerait-il cela ? fit celui qui s'appelait Crapaud. C'est pire que se priver de manger. Un jour de plus et elle serait sans doute morte. Au moins, maintenant qu'elle dort, ses blessures vont pouvoir cicatriser.

– Passer ne serait-ce qu'une demi-journée sans dormir, c'est un de mes pires cauchemars, admit l'autre.

– Tu te rappelles, il y a quelques années, cet Aile de Pluie qui avait des insomnies ? Le cas le plus affreux que j'aie jamais traité !

Crapaud secoua la tête tandis que sa queue prenait une teinte grise lugubre.

– Un Aile de Pluie souffrant d'insomnie ? s'étonna Gloria. C'est un peu comme un Aile de Mer qui ne saurait pas nager, non ?

– Pire que ça ! s'exclama le dragon rose. Il n'arrivait même pas à changer la couleur de ses écailles.

– Parce qu'il n'arrivait pas à dormir, expliqua Crapaud. Nous avons découvert qu'il avait une malformation du museau qui l'empêchait de dormir plus d'une heure d'affilée. Et il n'y avait aucun moyen de le soigner. C'était affreux !

– Il était affreux, renchérit le dragon rose. Parfois, quand je me réveillais de ma sieste solaire, il était là, planté devant moi, à me regarder. Et comme il était incapable de se camoufler, on savait en permanence ce qu'il pensait, c'était affiché sur ses écailles.

– *Brrr*, fit l'autre soigneur, en frissonnant de la tête à la queue.

– On n'aurait même pas dit un Aile de Pluie, affirma Crapaud. Il était tellement grincheux.

– Et de quelle couleur était-il, puisqu'il ne pouvait pas en changer ? s'enquit Qibli, curieux.

– Une sorte de jaune-vert très ordinaire de la tête aux pattes, répondit-il.

Il leur fit une démonstration pour leur montrer la teinte.

– Déprimant.

– Et très laid, renchérit la seconde soigneuse.

Elle rassembla les feuilles trempées de sang de Frimaire et s'en fut les jeter.

– Voilà ce qui arrive quand on se prive de sommeil, reprit le dragon rose d'un ton plein de sous-entendus. N'est-ce pas, Votre Majesté ?

– Mais je dors ! se défendit Gloria. Peut-être pas autant que les autres Ailes de Pluie, mais je me couche pour ma sieste solaire tous les jours, même quand j'ai une tonne d'affaires à régler. Alors arrête de me faire la morale, Jambu.

– Je disais ça en passant, fit ce dernier en rajustant ses ailes, très content de

lui.

– Que comptez-vous faire de ma sœur, reine Gloria ? demanda Winter. Je pourrais la ramener avec moi au royaume de Glace. Je vous promets que la reine Glaciale veillera à ce qu'elle soit punie.

Gloria fit le tour du lit de Frimaire, scrutant la dragonne endormie.

– Elle est trop dangereuse, répondit-elle avec un battement de queue. Elle a tué l'un de mes sujets.

– Et s'apprêtait à vous tuer aussi, crut bon de préciser Kinkajou.

La reine chassa ce détail d'un revers de patte.

– Je ne peux pas la laisser repartir là-bas. En tant que reine des Ailes de Nuit, je dois faire justice pour eux. Mais je ne veux pas non plus déclencher une guerre avec les Ailes de Glace, et j'estime qu'une reine doit avoir son mot à dire sur le sort de ses sujets. Je vais donc faire venir la reine Glaciale pour que nous décidions ensemble du châtiment de Frimaire.

C'était plus juste que tout ce que Winter aurait pu espérer, et pourtant son estomac se noua à la pensée que sa reine allait se déplacer pour les juger, sa sœur et lui.

« Le classement ! gémit-il intérieurement. Que vont dire Père et Mère ? Il faut que je retrouve Grésil avant qu'elle arrive. Si je le libère, la reine Glaciale comprendra pourquoi Frimaire a agi ainsi. »

– En attendant, soupira Gloria, il faut qu'on la garde sous sédatifs pour éviter qu'elle ne tente de s'échapper ou de blesser quelqu'un.

– Quoi ?

Winter se releva d'un bond et se prit les ailes dans un panier tressé suspendu au plafond. Il le repoussa avec un grognement agacé.

– Il faut que je lui parle !

– Et moi, il me faut une prison digne de ce nom, répliqua Gloria en cinglant l'air de sa queue. Les Ailes de Pluie n'en ont pas. Où suis-je censée enfermer les dragons qui se sont mal conduits ?

Elle se tourna vers une dragonne de pluie plus âgée, assise dans un coin, qui la contemplait avec hauteur.

– Dans toute l'histoire des Ailes de Pluie, vous n'avez donc jamais eu besoin de punir un dragon ?

– Dans ce cas, on ne l'emprisonne pas, on le bannit, répondit la dragonne

avec un élégant haussement d'ailes. Imagine-t-on pire punition que d'être chassé de la forêt de Pluie ?

– Vous voyez à quoi je me heurte, confia Gloria à Winter. J'ai un prisonnier en ce moment, un Aile de Nuit, on a dû le mettre dans une fosse de sables mouvants. Régulièrement, les gardes l'extirpent juste ce qu'il faut pour qu'il ne soit pas complètement englouti, puis il recommence à s'enfoncer, petit à petit.

– Quelle horreur ! commenta Kinkajou. Mais sincèrement, il l'a bien mérité.

– J'en ai deux autres, mais la reine Épine a accepté qu'ils restent dans sa prison du palais de Sable en attendant que je trouve une solution.

Le paresseux de la reine sortit sa tête de derrière son épaule et entreprit de grimper le long de son cou.

– Je finirai bien par trouver... Mais comme je doute que la reine Glaciale apprécie que je jette Frimaire aux sables mouvants, j'ai bien peur qu'elle doive rester sous sédatifs pour le moment.

– Votre Majesté, fit une dragonne couleur pêche, en sortant la tête de derrière un rideau, Lassassin voudrait vous parler.

– Veuillez m'excuser, fit Gloria en s'inclinant légèrement devant Winter.

La vieille dragonne la suivit à l'extérieur, laissant Jambu monter la garde et Crapaud continuer à soigner Frimaire.

Winter la dévisagea, inquiet.

Une ride s'était creusée entre ses deux yeux. Était-elle en train de discuter avec Scarlet en cet instant même ?

Il la contempla un long moment, mais elle ne bougea pas, n'émit aucun son, rien qui donne le moindre indice sur ce dont elle rêvait.

Il finit par tourner les talons pour rejoindre Lune et Kinkajou, assises dos au mur, leurs queues entrelacées. Qibli arpenteait le pavillon de soins, glissant son museau entre les rideaux pour voir les autres patients, reniflant les herbes médicinales et chassant les nuées de petits papillons jaunes qui voletaient entre les poutres.

– Bon, et je fais quoi, maintenant ? siffla-t-il en le regardant. C'est toi qui as eu la brillante idée de venir ici ! Je ne suis pas plus avancé pour retrouver Grésil, et à cause de moi, ma sœur est prisonnière des Ailes de Pluie.

– Si, on a progressé, objecta Kinkajou. On a retrouvé la seule dragonne qui ait parlé à Scarlet et qui connaisse toute l'histoire.

– Sauf qu'elle dort à pattes fermées. Ce qui ne m'avance pas beaucoup !

Qibli se posta près de Lune, ses ailes effleurèrent les siennes. Winter serra les dents et ne put retenir un battement de queue agacé.

Les autres Ailes de Pluie les ignoraient complètement, mais Qibli baissa tout de même la voix pour s'adresser à Lune :

– Tu nous as bien dit que tu avais entendu Frimaire et Scarlet comploter ensemble ? Ça signifie que tu peux également t'introduire dans ses rêves, non ?

Winter reçut comme une décharge électrique.

– C'est vrai ? Tu pourrais écouter sa conversation avec Scarlet quand elle lui rendra visite dans son sommeil ?

– Je peux essayer, fit Lune en se serrant contre Kinkajou. J'essaie, mais l'esprit de Frimaire est plongé dans l'obscurité pour le moment. Elle dort d'un sommeil trop profond pour faire le moindre rêve.

« Par les trois lunes ! songea Winter. Si Lune entend leur conversation, elle saura ce que j'ai promis à Frimaire. Elle me fera arrêter par Gloria. Il faut que je me tienne prêt à décoller dès qu'elle m'aura révélé ce que j'ai besoin de savoir sur Scarlet. »

– Alors on attend que Scarlet arrive, conclut Kinkajou.

*

* *

Il leur sembla qu'une éternité s'était écoulée. Les ombres s'allongèrent au fur et à mesure, puis le pavillon se retrouva petit à petit plongé dans la nuit. Winter avait adopté la position de garde des Ailes de Glace, mais au bout d'un moment la fatigue prit le dessus et il s'endormit.

Lune le réveilla en sursaut en posant une patte sur la sienne.

– Elle est là, chuchota-t-elle. Elle est dans l'esprit de Frimaire. Chut !

Le pavillon était faiblement éclairé par quelques rayons de lune et plusieurs

bocaux accrochés au plafond, visiblement remplis de lucioles. Qibli et Kinkajou dormaient paisiblement, roulés en boule côté à côté sur le sol. Winter cligna des yeux, scrutant la pénombre, et distingua Crapaud assoupi dans un hamac au chevet d'un patient qui ronflait. Jambu avait été remplacé par une autre Aile de Pluie, qui surveillait Frimaire, sa sarbacane à la patte.

Il s'approcha sans bruit du lit de sa sœur et constata que son sommeil était beaucoup plus agité. Tous ses muscles étaient tendus, comme si elle voulait courir, mais en était incapable, et ses pattes se crispaien violemment.

– Vous croyez qu'elle va se réveiller ? lui demanda la garde Aile de Pluie. Elle a reçu une fléchette il y a peu de temps, alors en principe, elle ne devrait pas, mais je n'ai jamais vu un dragon lutter contre le sommeil à ce point. À croire qu'elle a mangé des fougères toxiques.

– Non, je ne pense pas qu'elle soit sur le point de se réveiller, répondit Winter.

Il était sincère, mais il fut surpris que l'Aile de Pluie se contente de hocher la tête et de se rasseoir. Comment pouvait-elle faire la moindre confiance au frère de la prisonnière ? Ces Ailes de Pluie n'avaient décidément pas le sens commun.

– Winter, chuchota Lune.

L'entendre prononcer son nom lui fit l'effet d'un charme qui le réchauffa jusqu'au fond des os. Il s'empressa de la rejoindre.

– Il me faut du parchemin, dit-elle en lui prenant la patte sans ouvrir les yeux. Et quelque chose pour écrire. Vite.

Winter chercha dans tous les coins, les caisses et les niches. Il regarda même sous les hamacs. Il retourna le pavillon tout entier sans trouver le moindre rouleau de parchemin.

– Je reviens, lui glissa-t-il en passant devant elle pour gagner la sortie.

Elle se contenta d'acquiescer, le front plissé de douleur. Il marqua un temps d'arrêt pour la contempler, accroupie au clair de lune. Est-ce que ça faisait mal d'écouter les rêves des autres dragons ? Ou bien était-ce juste parce qu'il s'agissait de Scarlet et de Frimaire ?

Il franchit le rideau de lianes et se retrouva dans l'obscurité de la forêt de Pluie. Il était rare d'être plongé dans un noir aussi profond au royaume de Glace, le don de la lumière avait été transmis à tous les dragons, même à

ceux qui habitaient les coins les plus reculés, et il y avait des globes lunaires partout. Dans les grands espaces à ciel ouvert, tout scintillait en permanence à la lueur des trois lunes – la neige, le palais de Glace, les lacs gelés, les glaciers.

Il regretta de ne pas avoir de globe lunaire car il n'avait pas l'habitude de voler de nuit, surtout qu'il ne pouvait pas savoir si un Aile de Pluie se trouvait ou non sur son passage. Il en entendait ronfler, ici et là, au milieu de la cacophonie nocturne de la forêt de Pluie, mais il ne distinguait aucun autre dragon, même dans les zones éclairées par les lunes.

Il pensa à Grésil, enfermé dans une prison secrète des Ailes du Ciel, sans doute dans l'obscurité complète depuis deux ans.

– Attends, fit une petite voix dans son dos.

Kinkajou souleva le rideau de lianes et le rejoignit.

– Reste ici, je vais chercher du parchemin pour Lune. Je sais où en trouver – la nouvelle école des Ailes de Pluie n'est pas loin.

– Je peux t'accompagner, dit-il.

– Non, merci, fit-elle en l'écartant du passage. Tu risques de réveiller le village entier en te cognant partout. Mieux vaut que tu restes ici pour veiller sur Lune.

Elle prit son envol et s'enfonça dans la nuit. Sans faire le moindre bruit, il devait bien l'admettre. Il se demanda si les Ailes de Pluie possédaient une meilleure vision nocturne que les autres clans. Les dragons qui crachaient du feu n'avaient qu'à souffler une flamme pour s'éclairer, supposa-t-il. Et les Ailes de Mer, voyaient-ils dans le noir ? S'il avait été à l'école, il aurait pu tenter de vérifier sa théorie en étudiant ses camarades de classe.

« Mais je ne suis plus à l'école, et je n'y retournerai pas... et, de toute façon, je me moque bien de savoir de quoi sont capables les autres clans. »

Il retourna auprès de Lune et la trouva dans un coin du pavillon, à l'abri d'un rideau, devant la seule fenêtre qui donnait sur la nuit étoilée. Une petite grenouille bleu clair tachetée de bleu plus foncé était posée sur l'une de ses pattes. Elles semblaient toutes les deux écouter le concert que donnaient les batraciens, oiseaux, insectes et allez savoir quelles autres créatures mystérieuses.

Winter s'arrêta au chevet de sa sœur. Elle semblait replonger dans un

sommeil plus profond.

- Scarlet est repartie, annonça Lune lorsqu'il s'approcha.
- Ce n'était pas trop horrible ? demanda Winter. Est-ce que Frimaire va bien ? Qu'est-ce que Scarlet a dit au sujet de Grésil ?

Lune lui jeta un regard étrange, interrogateur. Ses écailles en forme de larmes, éclairées d'un côté par le clair de lunes, de l'autre par le pot de lucioles, scintillaient tels de l'argent et de l'or.

C'était la première fois qu'ils se retrouvaient seuls tous les deux – si on excluait les dragons endormis – depuis qu'il avait appris qu'elle était télépathe. Ou peut-être même depuis toujours ? Il sentait le Feu du Ciel peser dans sa petite bourse.

- D'après Scarlet, ton frère est encore en vie.

Lune inclina la patte, déposant délicatement la petite grenouille bleue sur l'appui de fenêtre.

– Frimaire lui a demandé de le prouver, mais Scarlet s'est contentée de s'esclaffer. J'aurais aimé pouvoir lire également dans ses pensées, mais elle est trop loin, et ce n'est pas vraiment elle qui apparaît dans le rêve de Frimaire, juste une projection. Alors je ne peux pas savoir ce qu'elle pense ni si elle dit la vérité au sujet de Grésil, désolée.

Elle lui jeta à nouveau ce petit regard perplexe.

- Frimaire lui a proposé un marché.
- Tu n'as pas à..., commença-t-il.
- ... m'inquiéter, je sais. Tu ne tueras pas la reine Gloria.
- Comment ça ? Comment peux-tu en être sûre ?
- Parce que je pense que... c'est le genre de dragonne que tu respectes, expliqua-t-elle en choisissant ses mots. Et que tu ne voudrais pas déclencher une guerre entre les Ailes de Glace et les deux clans dont elle est reine. Je pense que tu sais parfaitement ce qui se produirait si tu la tuais, et que tu es conscient que ce serait terrible pour Pyrrhia. Et puis, tu es son invité : elle t'a accueilli et fait confiance. Tu n'es pas le genre de dragon qui trahit la confiance qu'on t'a accordée.

Winter scruta son profil tandis qu'elle enroulait distraitemment une liane autour de sa griffe.

- Tu penses beaucoup, déclara-t-il. Moi qui croyais que tu étais d'une

timidité maladive. Qu'est-il arrivé à la dragonnette muette et discrète d'autrefois ?

– J'ai découvert qu'il était beaucoup plus facile de te parler quand je n'entendais pas tes pensées, expliqua-t-elle en souriant.

Il sonda longuement ses yeux sombres.

– Mais... tout ce que tu as dit sur la reine Gloria... tu es sûre que tu ne lis pas dans mes pensées ? finit-il par demander.

– Pas la peine, répondit-elle. Je te connais, je suis déjà entrée dans ta tête. Et je t'ai observé. Je t'ai vu à l'œuvre. Quand tu as éteint le feu dans la grotte d'histoire. Quand tu nous as sauvés, Comète et moi, des griffes de ta sœur. Je pense que tu peux voir plus loin qu'un clan contre un autre – te soucier du bien de tous les clans. Enfin, je crois... j'ai confiance en toi.

– Tu as l'air très sûre de certaines choses à mon sujet, reprit Winter. Que je ne ferais jamais de mal à un dragonnet. Que je ne tuerais jamais la reine Gloria. Que je suis un dragon honorable et courageux.

– Oui, j'en suis convaincue, confirma Lune. Sûre et certaine. Même quand, dans ton esprit, tout n'est que confusion, reflets et souffrances, cela demeure vrai.

Il lui prit la liane des pattes, l'enroula autour de ses propres griffes et reprit en baissant encore d'un ton :

– Parfois, je ne suis sûr que d'une seule chose, avoua-t-il. J'espère ne jamais te faire de mal.

Elle leva les yeux vers lui, stupéfaite.

– À moi ? Mais je croyais que tu me détestais ?

– Alors tu n'es pas une très bonne télépathe, affirma-t-il avec un demi-sourire. C'est vrai, je devrais te détester. Mais bizarrement, je n'y arrive pas.

Il fit un pas vers elle, penchant ses ailes vers les siennes pour les effleurer.

– Eh bien, tant mieux, dit Lune en regardant leurs ailes pour ne pas croiser son regard. Je... je suis contente que tu ne me détestes pas.

– Trouvé ! claironna Kinkajou dans leur dos. Lune ! T'es où ?

Winter s'aperçut alors qu'il retenait son souffle, et expira longuement.

– Par ici ! répondit Lune.

Elle posa brièvement la patte sur la poitrine de Winter, puis le contourna et écarta le rideau. Le dragon de glace joignit les pattes pour contrôler leur

tremblement, puis la suivit. Kinkajou se tenait au beau milieu du pavillon, sous un bocal de lucioles, en train d'étaler le parchemin vierge par terre. Avec sa queue, elle poussa un pot d'encre en direction de Lune.

– C'est pour quoi faire ? demanda-t-elle.

– J'ai vu quelque chose, expliqua-t-elle en s'accroupissant à ses côtés.

Elle prit le long roseau fin que son amie lui tendait et le plongea dans l'encre.

– Derrière Scarlet... j'ai aperçu ce qui était dans son dos... je crois que c'était une montagne, d'une forme bien particulière.

Elle se mit à dessiner.

– Peut-être qu'on pourrait la retrouver.

Winter regarda les lignes apparaître sur le parchemin, onduler, tourner, strier, se croiser comme des dragons en plein ciel. Enfin un indice. Un véritable indice qui pourrait les conduire à Grésil.

Au début, ça ressemblait à un mur, haut et droit, ponctué de cascades argentées serpentant telles des queues de dragon. Au sommet du mur se dressait une série de pics acérés, un peu comme l'épine dorsale d'un Aile de Glace, menant à un rocher pointu percé d'un gros trou, presque en forme d'œil.

Lune leva son roseau pour contempler son dessin.

– C'est à peu près ça, déclara-t-elle. Ça vous dit quelque chose ?

Winter secoua la tête.

– Mais je n'ai pas passé beaucoup de temps au royaume du Ciel, dit-il. En supposant qu'elle soit bien là-bas.

– Je ne suis jamais allée nulle part en dehors de la montagne de Jade et de la forêt de Pluie, fit Kinkajou avec un haussement d'ailes impuissant. Et l'île des Ailes de Nuit, évidemment. Hé, Qibli, réveille-toi et viens voir ça.

L'Aile de Sable se redressa instantanément lorsqu'elle lui donna un petit coup de patte. Il se leva d'un bond, prêt au combat. Lune lui tendit le croquis en lui expliquant où elle l'avait vu.

Qibli l'examina un instant, puis secoua la tête.

– Ça ne me dit rien. Mais on trouvera forcément quelqu'un qui sait où c'est. Bien joué, Lune.

– Oui, merci, s'empessa d'ajouter Winter.

– Je n'ai pas fait grand-chose, dit-elle en reprenant le dessin. C'est seulement... je veux dire, j'ai juste...

– Beaucoup de chance, compléta Kinkajou. J'aimerais avoir un pouvoir aussi cool.

– De la chance ? répéta Lune, pensive.

Au-dessus de sa tête, trois lucioles s'échappèrent de leur bocal et filèrent telles des étincelles dans la nuit.

– Bon, en tout cas, ça ne sert à rien d'interroger les Ailes de Pluie, reprit Kinkajou en désignant le croquis de sa queue. On ne sort jamais de notre forêt à moins d'y être obligés. Parce que c'est un endroit de rêve, trop génial et absolument parfait ! ajouta-t-elle en jetant un regard sévère à Winter.

– Essayons auprès de Lassassin, suggéra Lune. Il a parcouru tout Pyrrhia de long en large.

Qibli regarda Winter en biais.

– Ça ne te dérange pas ? Même si tu ne peux pas le voir ?

– Je m'en remettrai, affirma l'Aile de Glace. S'il peut m'aider à retrouver Grésil, c'est tout ce qui m'importe.

C'était difficile de continuer à haïr autant les Ailes de Nuit, maintenant qu'il avait un véritable espoir. Une chance de retrouver Grésil avant que Scarlet ne le tue – s'il arrivait à gagner du temps en lui faisant croire qu'il allait tuer la reine Gloria. S'il était assez rapide. Si Lune avait bien identifié l'endroit où elle se trouvait et si Grésil s'y trouvait également.

Si... si... si...

« Si j'y arrive, j'ai peut-être une chance de revoir mon frère en fin de compte. »



DEUXIÈME PARTIE
LES GRIFFES DES
MONTAGNES NUAGEUSES



— CHAPITRE 10 —

Si les montagnes que Lune avait dessinées ne lui disaient rien, Lassassin savait qui serait peut-être en mesure de les aider.

– Les Serres de la Paix, affirma-t-il.

Il souffla une flammèche pour examiner à nouveau le dessin.

– Il faut retrouver les Serres de la Paix... ou ce qu'il en reste et demander à l'un de leurs Ailes du Ciel de vous y conduire.

Ils l'avaient trouvé en faction devant la cabane royale où dormait Gloria. Il ne faisait pas aussi sombre, ici, en hauteur, car les rayons des lunes filtraient davantage à travers le feuillage. De petits insectes lumineux allaient et venaient sur les branches, points brillants dans la nuit. Et Winter repéra même d'étranges papillons phosphorescents au creux de pâles orchidées de nuit.

– Super, fit Qibli, ironique, on n'a plus qu'à retrouver la trace d'un groupe secret qui change de campement toutes les deux semaines et qui a réussi à ne pas se faire prendre de toute la guerre. Fastoche.

Lassassin lui donna une petite tape que l'Aile de Sable esquiva en souriant.

– Ce n'est plus vraiment un groupe secret, désormais, corrigea-t-il.

– Et de toute façon, personne n'a dit que tu venais, Qibli, intervint Winter.

Je ne vois pas pourquoi tu dis « on », tout à coup.

Le dragon de sable se retourna vers Lassassin.

– Ne l'écoute pas. Il ne peut plus se passer de nous. Dis, tu es sûr que les Serres de la Paix existent encore, maintenant que la guerre est terminée ?

– Beaucoup d'entre eux n'étaient pas vraiment les bienvenus dans leur clan d'origine, ils n'ont donc nulle part où aller, expliqua l'Aile de Nuit. Mais leurs objectifs ont changé, c'est vrai. Je connais le dragon qui est à leur tête, désormais. Je peux vous aider à les retrouver si Gloria est d'accord pour vous laisser partir.

– Comme c'est aimable à toi de t'en soucier ! fit-elle en surgissant soudain de l'obscurité.

Winter sursauta. Il se demandait depuis quand la reine les écoutait. Pourquoi était-elle ainsi camouflée ? Pour l'espionner lui ou surveiller Lassassin ?

– Il se trouve, poursuivit-elle, que je n'ai rien à dire sur ce que décident de faire Winter ou Qibli – je ne suis pas leur reine. Cependant, j'émets quelques réserves quant à laisser deux de mes sujets favoris gambader sur les traces de la dragonne la plus dangereuse de tout Pyrrhia.

– T'as entendu ? fit Kinkajou en donnant un coup de coude si vigoureux à Lune qu'elle faillit la faire tomber. « Favoris ».

– Le mot que tu étais censée retenir est « dangereuse », reprit Gloria. Maintenant que Fièvre et Fournaise sont mortes, Scarlet est la plus redoutable dragonne en vie. Et elle nous hait de tout son être. Je ne vois pas en quoi ce serait une bonne idée d'envoyer quatre jeunes dragonnets à sa recherche.

– Pas forcément quatre, intervint Winter. Juste un. Moi. Le prince Aile de Glace. Qui doit sauver son frère. Sans escorte. Vous n'avez qu'à leur donner l'ordre de rester ici, ça me simplifierait beaucoup la vie.

– On ne part pas à la recherche de Scarlet, on va sauver le frère de Winter, expliqua Lune.

– NOUS n'allons rien faire du tout, décréta Winter d'un ton ferme. C'est MOI

qui vais le sauver. MOI TOUT SEUL.

– D'accord. Lui tout seul, avec nous derrière, ses trois meilleurs amis au monde, compléta Qibli.

– Je ne répondrai même pas, fit Winter en le toisant.

– Si on parvient à découvrir où elle le garde prisonnier, on pourra peut-être le libérer sans même qu'elle s'en aperçoive, affirma Lune.

– Et puis, renchérit Kinkajou, on n'est pas beaucoup plus jeunes que toi et tes amis, les Dragonnets du Destin, quand vous avez sauvé Pyrrhia des griffes des méchants dragons.

– On sera prudents, enchaîna Lune. Promis.

– Ne les écoutez pas ! supplia Winter. Je ne veux pas qu'ils m'accompagnent ! En fait, si vous pouviez les plonger dans les sables mouvants le temps que je décolle, je vous apporterai personnellement un phoque bien dodu pour vous témoigner ma gratitude.

– Beurk, gémit Kinkajou.

– Ses meilleurs amis au monde, insista Qibli.

Au clair des lunes, il était difficile de distinguer les couleurs qui se succédaient sur les écailles de Gloria. Elle enroula sa queue autour de la branche du dessous et poussa un profond soupir.

– L'assassin ?

– Tu devrais les laisser y aller, lui conseilla-t-il. Je suis parti pour ma première mission quand j'avais quatre ans et je m'en suis très bien sorti.

– Hum... ça, ça se discute, affirma Gloria. Et si moi, je voulais y aller, tu ferais une crise cardiaque.

– Oui, parce que tu es la souveraine la plus importante de tout Pyrrhia. Et aussi parce que je ne pourrais pas vivre sans toi, même si tu t'en moques complètement et que tu passes ton temps à me torturer et à me causer du souci.

– C'est vrai, convint Gloria. Tu serais sûrement dans un état lamentable, comme lorsque je t'ai rencontré.

– Je n'étais qu'une moitié de dragon avant de te rencontrer, déclara-t-il. Et je serais encore moins si je te perdais maintenant.

– Bien, bien, calme-toi, fit-elle d'un ton affectueux avant de se tourner vers Kinkajou et Lune. Vous pouvez y aller, mais seulement si vous respectez mes

consignes : n'entrez pas en contact avec Scarlet. Restez aussi loin d'elle que possible. Qu'elle ne sache pas que vous êtes là. Ne vous battez avec quiconque, ne contrariez aucune reine et surtout... vous n'avez pas intérêt à mourir. Compris ?

Les deux dragonnettes acquiescèrent. Kinkajou joignit les pattes, surexcitée.

– Est-ce que je parle une langue que seuls les Ailes de Glace comprennent ? s'étonna Winter.

– Écoute, reprit Gloria en fixant le dragonnet de ses yeux verts. Moi aussi, autrefois, je pensais pouvoir tout faire toute seule. Je ne voulais de l'aide de personne. Mais, si mes amis n'avaient pas été là, je ne serais pas ici maintenant. Et j'ai le pressentiment que, dans un an, tu diras la même chose que moi.

– Ça pourrait être envisageable si ces dragons étaient mes amis, objecta Winter. Mais ce ne sont que des inconnus qui ont été affectés dans le même groupe que moi à l'école. Ce ne sont même pas des Ailes de Glace. Pourquoi se soucieraient-ils du sort de mon frère ?

– Ils se soucient de *ton* sort, fit valoir Gloria.

– Et on se demande pourquoi, ajouta Lassassin.

– Il est très drôle quand on connaît bien, affirma Qibli.

– Bref, reprit Gloria en jetant un regard sévère à l'Aile de Sable, je vous suggère d'arrêter de vous chamailler et de vous mettre en route. Vous serez sûrement surpris de découvrir à quel point les dragons d'autres clans peuvent être utiles.

Winter laissa échapper un grognement.

Il n'avait pas envie de céder. Il tenait à prouver à sa famille qu'il pouvait sauver Grésil tout seul.

Mais surtout, jamais, au grand jamais il n'aurait avoué qu'il préférait avoir ces dragons à ses côtés quand il serait face à Scarlet. La télépathie de Lune, le don de camouflage de Kinkajou, l'intelligence de Qibli... Oui, ils lui seraient sûrement utiles.

Qu'est-ce qui lui prenait ? Où était donc passée sa fierté d'Aile de Glace ?

Mais il perdait un temps précieux à discuter.

Et s'il acceptait, ça voulait dire qu'il lui restait encore quelques jours avec Lune...

Ce qui aurait dû le convaincre de refuser.

– Bon, très bien, finit-il par dire. Indiquez-moi où trouver les Serres de la Paix.

*

* *

La rivière de la Queue Sinueuse prenait sa source dans les griffes des montagnes Nuageuses et passait près de la montagne de Jade pour aller se jeter dans la mer. Dans un coude de la rivière, au nord de la forêt de Pluie et à l'ouest du lac de la Reine Esterre, se trouvait un repaire de charognards, censé être le plus grand de tout Pyrrhia. Contrairement aux autres, il n'était pas caché, ses épaisse murailles de pierre étaient fortifiées et défendues férolement par ses petits habitants.

– Je connais quelques dragons qui viennent chasser par ici, expliqua Lassassin, mais la plupart disent que ça ne vaut pas le coup. On se retrouve avec des petits trucs piquants plantés partout, on prend des projectiles sur la tête. Il y a des proies beaucoup plus faciles dans la rivière et dans les montagnes.

C'était le nouveau point de ralliement qu'avaient choisi les Serres de la Paix pour être contactés, la montagne de Jade étant désormais trop fréquentée. Le repaire de charognards était perché en haut d'une falaise surplombant la forêt, afin que le moindre dragon à l'approche soit visible de loin.

Ce qui ne rassurait pas tellement Winter, à vrai dire. Mais c'était ainsi. En le voyant, les Serres de la Paix, qui surveillaient les environs, comprendraient qu'il voulait avoir affaire à eux.

Les quatre dragonnets arrivèrent sur les lieux peu avant midi et se posèrent en haut d'une falaise, un peu moins haute que le repaire fortifié. Un vent violent leur fouettait les ailes et déviait les faucons qui protestaient à grands cris. Le soleil brillait, rond blanc-jaune dans un ciel parfaitement bleu, comme le jour où Grésil avait été capturé.

– On n'a qu'à attendre la tombée de la nuit, suggéra Lune. Comme ça, Qibli

et moi, on pourra faire des signaux en crachant du feu dans le ciel. L'assassin a dit que ça fonctionnerait.

– Ils ne guettent pas seulement les dragons cracheurs de feu, fit valoir Winter. Je vais m'en occuper, ne vous en faites pas.

Et il s'élança dans les airs avant que quiconque ait pu l'en empêcher.

Le vent le souleva, de plus en plus haut, en une spirale ascendante vers la voûte du ciel. L'Aile de Glace était soulagé d'avoir quitté l'atmosphère confinée de la forêt de Pluie, ses lianes trempées qui s'accrochaient partout et ses étranges odeurs de fruits trop mûrs. Il avait l'impression que ses ailes étaient au moins six fois plus grandes ici, maintenant qu'il avait la place de s'étirer et de planer.

Il monta aussi haut qu'il put, décrivit un cercle dans les airs puis descendit en piqué comme une météorite fendant le ciel. Il frôla la tête de ses amis, vira sur l'aile, puis reprit un courant afin de flotter comme une feuille au vent.

Quant au signal, il orienta ses ailes afin de capter la lumière du soleil. Il s'était baigné dans la rivière et avait astiqué ses écailles le matin même de sorte qu'elles brillent encore plus que d'habitude, d'un blanc bleuté hivernal.

Il tournoya lentement sur lui-même pour s'assurer d'être vu de toutes les directions, même si les Serres de la Paix étaient sûrement cachés le long de la chaîne de montagnes qui sortait de terre comme une rangée de griffes acérées. Il distinguait les deux pics de la montagne de Jade au loin, vers le sud. À l'ouest, les pâles dunes du désert ondulaient à l'horizon, tandis qu'à l'est et au nord s'étendaient les marécages du royaume de Boue.

Où pouvait donc être Grésil ? Était-il seulement au courant que la guerre était finie ? Savait-il que Scarlet se servait de lui ? Était-il tapi dans l'obscurité, espérant qu'on vienne enfin le secourir ?

Winter chassa ces pensées de son esprit, pour se concentrer sur le repaire de charognards. Ils avaient bien choisi son emplacement – sous un contrefort rocheux qui les protégeait des prédateurs venus du ciel. L'entrée des grottes se faisait à flanc de falaise où d'étranges petites alvéoles étaient creusées dans la pierre, assez grandes pour que neuf ou dix charognards puissent s'y blottir. Un épais mur de pierre entourait le repaire surplombant la falaise sur deux côtés. Ils étaient bien en sécurité.

Il distinguait également des carrés de verdure, qui ressemblaient presque à des jardins. Étaient-ils donc capables de cultiver leurs propres végétaux ? Sur la droite, il repéra une cascade, surmontée d'une structure circulaire en bois, qui permettait de remplir des seaux d'eau et de les transporter à l'intérieur des murs.

Winter se mit à voler sur place pour observer les charognards. Ils s'affairaient, s'interpellaient avec des couinements aigus. Ils avaient l'air très actifs, beaucoup plus que Bandit – un peu comme une bande de dauphins qui séparent quand accidentellement on leur fait tomber une carcasse de baleine dessus.

Quelques-uns, perchés sur la muraille, surveillaient les falaises alentour. Il en vit un tendre le bras vers l'endroit où Lune, Qibli et Kinkajou s'étaient couchés au soleil pour reposer leurs ailes – taches de noir, jaune pâle, et bleu-vert irisé côté à côté.

« Est-ce que la présence de dragons si près de leur habitat les inquiète ? » se demanda Winter.

Trop mignon.

Contrairement aux autres dragons de Pyrrhia, leur bande de dragonnets ne risquait certes pas de les croquer pour le déjeuner, mais même si ça avait été le cas, qu'auraient-ils bien pu y faire ?

Les charognards entreprirent de pousser une machine jusqu'au mur, un engin fait de morceaux de bois, de métal et de corde, avec une extrémité pointue. Ils la glissèrent dans un trou de la muraille, et la pointe ressortit de l'autre côté.

Winter descendit un peu plus bas pour mieux voir. Ils ne semblaient pas encore l'avoir remarqué, tout là-haut dans le ciel.

Un charognard avec de longs poils qui pendaient à l'arrière de la tête comme une queue s'approcha de la muraille, une torche allumée à la main. Il se pencha vers l'engin à pointe qui passait à travers le mur pour enflammer l'autre extrémité. Aussitôt les autres tirèrent sur des cordes, firent pivoter la machine...

... et la dirigèrent droit sur ses amis !

C'était une arme ! Ces charognards avaient construit une arme capable de lancer un projectile pointu et s'apprêtaient à attaquer Lune et les autres !

Winter replia ses ailes et descendit en piqué, aussi vite que la gravité le lui permettait. Il entendit un charognard crier. L'arme projeta une lance longue comme un dragon à travers le mur, enflammée et terriblement pointue.

Elle visait pile le cœur de Qibli.

– ATTENTION ! hurla Winter.

Il était trop loin pour l'intercepter, mais...

Il fit monter le froid dans sa gorge et cracha son souffle de glace sur la lance.

Il éteignit aussitôt la flamme. Le poids des cristaux de glace et la force de son souffle dévièrent la lance de sa trajectoire. Elle alla s'écraser contre la falaise, juste en dessous des pattes de Qibli, avant de tomber et de se briser sur le sol en contrebas.

Kinkajou hurla, Qibli fit un bond de côté, déployant ses ailes pour protéger Lune.

Winter vint se poser près d'eux.

– On lève le camp ! aboya-t-il.

– Les charognards nous tirent dessus ! cria Kinkajou. C'est trop méchant ! On n'a même pas essayé de les manger ni rien !

– Mais d'autres dragons avant nous, oui, fit valoir Qibli.

Les quatre dragonnets s'élancèrent vite dans les airs, hors de portée des tirs des charognards. En jetant un coup d'œil par-dessus son épaule, Winter vit leur petites têtes poilues sortir de leurs abris pour les regarder s'éloigner.

– Vous trouvez ça bizarre si je vous dis que je suis impressionnée ? les questionna Lune. Je ne les aurais jamais crus capables de fabriquer une arme pareille.

– Euh, moi, je suis plutôt outrée ! s'indigna Kinkajou. Hé, ho, je suis végétarienne, je vous signale ! Alors pas la peine de me prendre pour cible ! J'ai bien envie de descendre leur rugir dessus.

Ses écailles avaient pris une teinte orange vif, bien plus éclatante que celle de n'importe quel Aile du Ciel. Winter se dit que si jamais les Serres de la Paix n'avaient pas repéré son signal lumineux, ils ne risquaient pas de rater cette explosion de couleurs.

– Qu'est-ce que c'était que cet engin ? s'étonna Qibli qui décrivait des cercles serrés dans le ciel pour tenter de voir à l'intérieur du repaire. Comment ça

marche ? Comment l'ont-ils fabriqué ? On pourrait en faire un, nous aussi ? Enfin, je veux dire, pas nous, maintenant, mais peut-être un jour pour le palais d'Épine ?

- Je n'avais jamais rien vu de pareil, avoua Winter.
- Tu pourrais me le dessiner ? demanda Qibli.
- Euh... oui, bien sûr.

Ils trouvèrent un endroit pour attendre les Serres, au-dessus du repaire, hors de vue des charognards, au bord de la rivière qui alimentait leur cascade. Kinkajou et Lune partirent chercher à manger, tandis que Winter essayait de dessiner l'engin dans le sable de la rive.

Qibli n'arrêtait pas de poser des questions :

- Et ça... ça glisse vers l'arrière ?
- Il pointa une griffe sur le dessin, dispersant le sable en tous sens.
- Et ce machin-là, ça coulisse là-dedans ? Mais pourquoi avoir fait ça comme ça ?
 - Je n'en ai pas la moindre idée ! finit par exploser Winter. J'étais un peu occupé à vous sauver les écailles, figure-toi !
 - C'est vrai, reconnut Qibli en lui adressant un sourire ravi. Tu m'as sauvé les écailles. Je savais bien qu'on était amis. Au fait, je ne t'ai pas dit merci ?
 - Non, grogna Winter.
 - Merci alors ! s'écria l'Aile de Sable avec un peu trop de cœur à son goût.
 - Bah, j'aurais fait pareil pour n'importe qui, tu sais, répliqua-t-il.
 - Je sais, fit Qibli. C'est ce que j'aime chez toi.

Winter constata à sa grande surprise qu'il était sincère. Décidément, Qibli était aussi gênant qu'un Aile de Pluie à faire étalage de ses sentiments en permanence.

- Tu te ferais manger tout cru au royaume de Glace, fit remarquer Winter.
- L'Aile de Sable haussa les ailes.
- Peut-être pas. J'ai survécu au repaire du Scorpion, tu sais. Et à ma famille. Eux, à ta place, ils ne m'auraient pas sauvé, si tu veux savoir. Mes parents auraient plutôt empoigné la lance pour m'embrocher de leurs propres pattes.
 - Les miens auraient attendu de voir si j'arrivais à m'en sortir tout seul, puis ils auraient secoué la tête d'un air déçu en constatant que non, renchérit Winter. Ils auraient alors listé toutes les erreurs que j'avais commises. « Était

stationné au mauvais endroit au mauvais moment. A laissé la lance transpercer ses écailles. Saigne beaucoup trop », et ainsi de suite.

Qibli s'esclaffa :

- Ils ont l'air trop cool.
- Tout à fait, s'empressa de confirmer Winter. Ils sont tels que doivent être des parents Ailes de Glace. J'ai beaucoup de chance.

Qibli le regarda bizarrement.

– J'imagine qu'ils n'ont pas tout raté, dit-il au bout d'un moment. Pour que tu sois si déterminé à sauver ton frère. Si j'étais retenu prisonnier par les Ailes du Ciel, mon frère ne viendrait certainement pas me sauver. Et pour être honnête, je n'irais pas le sauver non plus. Le monde se porterait bien mieux s'il était derrière les barreaux et qu'il ne puisse plus faire de mal à personne.

Une brise légère rida la surface de l'eau.

Winter enjamba son croquis pour s'aventurer dans la rivière et se rincer les griffes. De petits poissons argentés et dorés tournoyaient autour de ses pattes. L'eau glacée lui rappelait son royaume.

- J'ai aussi une grande sœur machiavélique, lui apprit Qibli.
- Frimaire n'est pas plus vieille que moi. On était dans la même nichée. Et elle n'est pas machiavélique, il ne faut pas exagérer.
- Hum..., fit Qibli, sceptique.

Winter soupira :

– Mes parents seront sans doute très fiers d'elle. Jusqu'au moment où elle a échoué, par ma faute, et s'est fait capturer par les Ailes de Pluie, par ma faute encore. Ça va être ma fête quand je rentrerai. J'ai hâte d'y être.

– Ça ira, parce que tu reviendras avec Grésil, le rassura Qibli. Ils seront bien obligés de te pardonner.

« Vraiment ? » se demanda Winter.

Seraient-ils fiers de lui s'il réussissait ? Ou bien seraient-ils trop horrifiés par ses méthodes et ses compagnons ?

Son ouïe aiguisée capta un petit bruit dans l'eau. En alerte, il tourna sur lui-même en scrutant la rivière.

Soudain, il repéra une silhouette sombre qui fonçait sur lui, plus vite qu'un requin.

Avant qu'il ait pu réagir, un dragon surgit de l'eau et lui sauta à la gorge.



— CHAPITRE 11 —

Winter fit jaillir ses griffes en poussant un rugissement féroce. Son agresseur s'arrêta au dernier moment, à quelques écailles de leurs pointes acérées. Avec un petit cri de surprise, il retomba maladroitement dans l'eau.

– Hé ! s'indigna-t-il. Tu as failli m'arracher le museau.
– Et ça aurait été bien fait ! T'avais qu'à pas me sauter dessus comme ça, gronda l'Aile de Glace.

– Je m'entraînais à peaufiner mon approche furtive, marmonna le dragon qui se releva et s'ébroua pour chasser l'eau de ses ailes vertes.

Il s'agissait d'un Aile de Mer un peu plus âgé que Winter, mais beaucoup plus maigrichon.

– Je ne t'aurais jamais fait le moindre mal.
– C'est sûr, parce que je t'aurais tranché la queue pour te fouetter avec avant, répliqua l'Aile de Glace.
– Bravo ! commenta Qibli. Pas le museau, cette fois, tu progresses ! Quelle créativité !
– Poulpe ! cria une voix au-dessus d'eux. Tu n'as pas entendu mes ordres ?

Un Aile de Mer bleu ciel aux cornes plus foncées surgit des nuages pour venir se poser à côté du premier en les éclaboussant. Il était plus gros et il n'avait pas l'air content.

– Quuuuuooool encore ? gémit Poulpe.
– J'ai été très clair : « Personne ne s'approche des inconnus avant que j'aie pu leur parler », gronda le plus gros. Et qu'est-ce que tu t'empresses de faire ? Exactement le contraire !

– Je me suis approché FURTIVEMENT, se défendit Poulpe en donnant un coup d'aile dans l'eau. Papa a dit que je devais *m'entraîner*. Il pense que je suis doué. Que je pourrais sans doute faire un super-espion plus tard.

L'autre Aile de Mer semblait à bout de nerfs, complètement exaspéré.

– Poulpe, va t'entraîner à fouiner furtivement *ailleurs*. Et plus vite que ça !
– D'accord, d'accord, D'ACCORD !

Poulpe sortit de l'eau en battant des ailes et grommela :

– Tu sais, mon père était le chef des Serres de la Paix, alors je ne vois pas pourquoi il te laisse le commander. Quand il est parti à la retraite, il aurait dû me laisser prendre sa place. Je ne comprends pas pourquoi on n'a pas fait comme ça...

Il décolla et continua à pleurnicher et marmonner tout en s'éloignant.

Winter et Qibli échangèrent un regard amusé. L'Aile de Mer bleu prit une profonde inspiration, puis souffla lentement par les naseaux.

– Désolé... On va faire comme si tout ça n'était jamais arrivé, d'accord ? Bien, je m'appelle Naufrage. J'ai repéré votre signal lumineux. Vous cherchez à contacter les Serres de la Paix ?

– Oui, confirma Winter en sortant de l'eau afin de se hisser sur l'herbe. C'est Lassassin qui nous a conseillé de venir vous voir. Nous aurions besoin de l'aide d'un Aile du Ciel.

– Nous n'avons pas beaucoup d'Ailes du Ciel, avoua Naufrage. Ruby a accordé son pardon à presque tous ceux qui avaient eu des ennuis avec sa mère, si bien que tous les fugitifs qui se cachaient de Scarlet sont retournés chez eux. Nous en avons encore deux qui n'ont pas envie de rentrer, je peux les consulter.

Il émit un sifflement strident. Deux autres dragons émergèrent alors des arbres. Il y avait un Aile de Boue à la queue tordue... Quant à l'autre, Winter

constata avec stupéfaction qu'il s'agissait d'un Aile de Glace, d'un blanc argenté scintillant, avec le ventre violet pâle. Mais jamais il ne l'avait vu, comment était-ce possible ? Winter avait une excellente mémoire visuelle et il avait croisé chaque dragon du clan au moins une fois.

– Demande aux Ailes du Ciel de nous rejoindre, s'il te plaît, ordonna Naufrage à l'Aile de Boue, qui acquiesça avant de décoller.

– Qui êtes-vous ? demanda Winter à l'Aile de Glace qui le fixait d'un regard froid et reptilien.

– Cirrus des Ailes de Glace, siffla-t-il. Et toi ?

Voilà qui était encore plus étrange. Tous les Ailes de Glace connaissaient la famille royale, en principe.

– Je suis le prince Winter, répondit-il, hésitant.

Il venait de se rendre compte qu'il n'avait aucune idée de son classement actuel, ce qui était très perturbant maintenant qu'il se retrouvait face à un autre Aile de Glace. Pouvait-il toujours dire qu'il appartenait au deuxième cercle en croisant les griffes pour que ce soit vrai ? De toute façon, Cirrus n'avait pas indiqué son classement non plus.

« Sans doute parce qu'il n'en a pas, se dit Winter. Il a dû être rayé de la liste quand il a abandonné son poste pour s'enrôler dans les Serres de la Paix. »

– Pourquoi ne se connaît-on pas ? demanda-t-il.

Cirrus darda sa langue bleu foncé entre ses dents.

– C'est un clan assez étendu.

– Pas vraiment, répondit Winter en le toisant des cornes à la queue.

Même sans connaître son classement, Cirrus aurait dû savoir qu'il convenait de s'incliner devant un prince. Mais ce n'était sûrement pas une bonne entrée en matière. Cirrus était un peu plus grand que lui et très mince, avec des griffes encore plus acérées que la plupart des dragons de glace.

– Cirrus fait partie des Serres de la Paix depuis très longtemps, intervint Naufrage. Bien plus longtemps que moi. Il a sans doute quitté le royaume de Glace avant ton éclosion.

Ceci expliquait cela, même si Winter était surpris de ne jamais avoir entendu parler de lui. Il ignorait qu'il y avait un Aile de Glace dans les Serres de la Paix. Quel dragon aurait volontairement choisi d'être banni du

royaume ? De ne plus jamais voir la neige ni le palais de Glace, d'abandonner à jamais son rang dans le classement ? Winter avait du mal à l'imaginer.

– Peut-être connaissez-vous mes parents ? l'interrogea-t-il. Toundra et Narval ?

Cirrus leva le museau, suivant un papillon rose d'un œil mauvais, comme s'il envisageait de le manger.

– Peut-être... Il y a si longtemps...

Il devait savoir que Narval était le frère de la reine. Tous les dragonnets de glace apprenaient la généalogie royale.

Avant que Winter ait pu poser davantage de questions, il entendit des branches craquer : Kinkajou et Lune étaient de retour. L'Aile de Pluie portait quelques pêches et prunes dans ses griffes, tandis que deux lapins pendaient de la gueule de Lune.

– Elles sont avec nous, s'empessa de préciser Qibli, voyant Naufrage et Cirrus se raidir.

– Ah oui ? s'étonna Naufrage. Je n'aurais jamais cru voir un Aile de Glace et une Aile de Nuit voyager ensemble. Ou une Aile de Pluie hors de sa forêt, d'ailleurs. Comment vous êtes-vous tous rencontrés ?

Winter jeta un nouveau coup d'œil à Cirrus qui contemplait Lune et Kinkajou d'un regard haineux, si violent qu'il avait envie de bondir, ailes déployées, afin de protéger Lune. Cirrus avait beau avoir quitté les Ailes de Glace depuis longtemps, sa haine des Ailes de Nuit était visiblement tenace.

– Nous venons de l'école de la montagne de Jade, annonça Qibli. Je m'appelle Qibli et voici Lune et Kinkajou. Les filles, je vous présente Naufrage et Cireux.

– CIRRUS ! rugit l'Aile de Glace.

– C'est ce que j'ai dit, affirma Qibli avec un sourire innocent, mais Winter savait très bien quand il faisait exprès d'énerver son interlocuteur.

– La montagne de Jade ? répéta Naufrage, dont le visage s'éclaira soudain. Alors vous devez connaître Tsunami. Comment va-t-elle ? C'est elle qui vous envoie ? Elle a un message à me faire passer ?

– Non, répondit Winter. Enfin, je veux dire, c'est Lassassin qui nous envoie. Tsunami n'est pas au courant.

– Oh, fit Naufrage, les ailes basses.

Lune fit un pas vers lui, ouvrit la bouche puis la referma avant de lancer tout à coup :

– Elle pense tout le temps à vous.

Elle fit la grimace, sans doute pas très sûre d'avoir eu raison de dire cela.

– C'est vrai ? s'exclama l'Aile de Mer.

Ses écailles lumineuses clignotèrent tandis qu'il se tournait vers elle.

– Oui... Elle... elle aimerait beaucoup avoir de vos nouvelles.

– Ça, ça m'étonnerait, affirma Naufrage. Je préfère attendre qu'elle me contacte. Ah, tiens, voilà Pyrite et Bourrasque.

Dans un bruissement de feuilles, l'Aile de Boue revint avec deux Ailes du Ciel.

La plus grande avait les écailles écarlates, de la fumée qui lui sortait des oreilles et l'air mal embouché. Winter se hérissa. En suivant son regard, il constata qu'elle fixait Qibli, avec l'envie manifeste de lui arracher l'aiguillon de la queue.

« Est-ce qu'elle le connaît personnellement... ou a-t-elle une aversion pour les Ailes de Sable en général ? Si elle le connaît, je comprends qu'elle ait envie de le tuer. Ha, ha. »

Winter avait beau plaisanter, il espérait que ce n'était pas elle qui allait les accompagner.

La deuxième Aile du Ciel était plus petite et n'arrêtait pas de remuer les ailes, comme si elle risquait de décoller à tout instant. Ses écailles étaient d'une couleur étonnante – orange tirant sur le jaune, un peu comme l'intérieur d'une pêche –, et ses yeux d'un orange plus sombre, rappelant la boucle d'oreille d'ambre de Qibli. Elle portait une petite bourse marron passée sur une chaîne en or qui lui serrait le cou, et un anneau d'or dans un de ses naseaux – fantaisie esthétique que Winter n'avait encore jamais rencontrée.

– Salut, fit-elle avant de déverser un flot de paroles ininterrompu. Écoutez, j'ignore ce dont vous avez besoin, mais je ne pense pas pouvoir vous aider. Non que je n'en aie pas envie, j'aimerais vraiment vous aider, j'aimerais faire des tas de choses, mais le problème c'est que je ne suis vraiment bonne à rien. Je ne suis donc pas la dragonne qu'il vous faut, alors...

Elle laissa sa phrase en suspens et les fixa, sans cesser de gigoter, mal à

l'aise.

– Ce n'est pas bien compliqué, précisa Winter. On veut juste vous montrer un dessin pour voir si l'une d'entre vous reconnaît cet endroit, et si c'est le cas, on voudrait qu'elle nous indique comment y aller.

– Et pourquoi je vous aiderais ? demanda la dragonne rouge.

– Parce que nous avons fait la paix, intervint Naufrage d'un ton sec. Et que les dragons qui vivent en paix s'entraident les uns les autres. C'est même la raison d'être des Serres de la Paix !

La dragonne émit un grondement sourd, souffla de la fumée par les naseaux.

L'autre Aile du Ciel saisit la petite bourse qu'elle avait autour du cou et la tripota nerveusement.

– Je ne sais pas... franchement, j'ai une très mauvaise mémoire, dit-elle. En plus, je n'ai pas du tout le sens de l'orientation.

– On te demande juste d'essayer, s'il te plaît, Pyrite, l'encouragea Naufrage.

À sa voix, Winter sentit qu'il passait beaucoup de temps à s'occuper de cette petite dragonne.

Lune sortit le rouleau de parchemin de la sacoche qu'elle portait autour du cou et l'étala sur un rocher plat, révélant l'étrange silhouette de montagne qu'elle avait dessinée.

Bourrasque s'approcha d'un pas lourd et considéra un instant le croquis avant de marmonner :

– Ça ne me dit rien.

– Tant pis, soupira Lune. Merci quand même.

– Je peux y aller, maintenant ? demanda Bourrasque en jetant un regard en biais à Naufrage.

Comme il acquiesçait, elle s'élança dans les airs et s'en fut à grands battements d'ailes bruyants.

– Pyrite ? fit Naufrage en désignant le parchemin.

La petite Aile du Ciel s'approcha de Lune, jeta un bref coup d'œil au dessin, puis secoua la tête en s'excusant :

– Désolée, désolée, désolée, mais pour moi, tous les arbres se ressemblent.

– Ce n'est pas un arbre, répliqua Lune d'un ton ferme en fixant Pyrite. C'est une montagne et tu l'as reconnue. Dis-nous où elle se trouve.

L'Aile du Ciel la regarda, l'air surpris et un peu coupable. Winter se demanda s'il n'aurait pas dû dire à Lune de mieux cacher ses talents de télépathe.

– Oh... oui, d'accord. Ça me dit quelque chose, fit-elle en l'examinant à nouveau, les yeux plissés. Désolée... D'habitude, je ne dis jamais rien d'intéressant, alors...

Winter avait déjà envie de l'assommer. Grésil était là, quelque part, tout seul, enfermé. Si cette nunuche de Pyrite pensait qu'elle allait se mettre en travers de son chemin, il avait une queue hérissée de piquants pour la convaincre du contraire !

– C'est bon, ne t'en fais pas, intervint Kinkajou en prenant la même teinte orange doré que Pyrite. Tout ce que tu pourras nous dire nous sera utile.

– Eh bien... il me semble que ce n'est pas très loin, avoua-t-elle. Si je me souviens bien, c'est au sud-ouest du palais du Ciel. Ou pas.

– Mmm... tu peux être un peu plus précise ? insista Qibli.

– Oh, par mes écailles, non, fit Pyrite en se mettant à reculer. Impossible... ça, non...

– Pourquoi cherchez-vous cet endroit ? demanda soudain Cirrus.

Winter avait oublié sa présence, mais l'Aile de Glace s'était approché pour regarder le dessin par-dessus l'épaule de Pyrite.

– C'est quoi, votre but, en réalité ?

– Bonne question, commenta Naufrage. Si vous voulez que Pyrite vous accompagne, il faudrait que l'on sache dans quoi elle s'embarque.

Winter apprécia que Qibli se tourne vers lui, afin qu'il décide s'ils pouvaient leur dire la vérité.

– Nous pensons que c'est là que la reine Scarlet se cache, répondit-il prudemment.

Naufrage étouffa un cri de surprise. Cirrus se tapit plus près du sol et siffla en battant furieusement de la queue.

Seule Pyrite se tourna vers Winter, les yeux brillants.

– La reine Scarlet ? Elle va bien ?

Elle ramassa le parchemin et le serra contre son cœur.

– Vous êtes sûrs qu'elle est là-bas ? Je vous y emmène si c'est bien là.

– Je ne suis pas sûr que ce soit raisonnable, gronda Cirrus.

– Et pourquoi auriez-vous votre mot à dire dans l'histoire ? s'étonna Winter. Elle peut nous aider si elle en a envie.

Il devait lui-même admettre que l'idée de devoir suivre une fan absolue de la reine ne le séduisait guère. Et si elle les trahissait en chemin ? Mais peut-être que s'ils gardaient pour eux l'objectif réel de leur mission, ils pourraient se servir d'elle quand même.

– Je peux essayer, fit Pyrite. Je ne sais pas... je risque de me perdre, mais... je ferai de mon mieux, pour la reine Scarlet. Je fais toujours tout ce que je peux pour elle. Enfin, je faisais, je veux dire.

Elle poussa un bref soupir et rajusta ses ailes.

– Merci, dit Winter.

– Ça ne me plaît pas, intervint Cirrus. Quel intérêt y a-t-il à rechercher la reine Scarlet ? Que comptez-vous faire si vous la trouvez ?

Il dévisagea Winter de son regard perçant.

– Ce ne sont pas vos affaires, répliqua celui-ci.

– Ça va aller, Cirrus, affirma Pyrite.

En se tordant les griffes, elle sourit à Winter d'un air d'excuse.

– Il veille sur moi. Il veut me protéger.

« De plus en plus bizarre pour un Aile de Glace, pensa Winter. Pourquoi s'inquiéterait-il du sort de cette casse-pattes d'Aile du Ciel ? Il ne peut quand même pas être amoureux d'elle, si ? »

Cirrus n'avait franchement rien d'un dragon amoureux. Il n'avait même pas l'air d'apprécier particulièrement Pyrite. En tout cas, il ne la regardait pas comme...

« ... comme je regarde Lune. »

Winter se tourna vers l'autre côté de la clairière et s'obligea à affronter la réalité.

« ... ou comme Qibli regarde Lune. »

Et Lune, les regardait-elle l'un ou l'autre de cette manière ?

Cela n'avait aucune importance, car aucun d'eux ne pouvait être avec elle, de toute façon. Pas sans trahir leurs clans et leurs reines.

« Arrête donc de penser à elle et concentre-toi sur Grésil. »

Il s'approcha de Pyrite pour lui reprendre le dessin. Comme elle le lui tendait, leurs pattes se frôlèrent. Winter eut alors une étrange sensation de

dédoulement, comme si ses muscles cherchaient à se détacher de son corps.

Il se figea, plongeant ses yeux dans les yeux innocents de l'Aile du Ciel.

Il avait déjà ressenti cela devant le tunnel de la forêt de Pluie, cette impression que quelque chose clochait, cette concentration de mauvaises ondes.

S'il éprouvait la même chose en touchant cette dragonne, ça ne pouvait signifier qu'une chose.

Pyrite devait être une animus.



— CHAPITRE 12 —

Winter n'eut pas le temps de soumettre aux autres sa théorie au sujet de Pyrite ce jour-là. Car il se trouve qu'il s'agissait d'une dragonne non seulement très angoissée, mais aussi très envahissante. Dès que Naufrage et Cirrus furent repartis, elle se cramponna à la queue de Winter et le suivit comme son ombre.

Pourquoi lui accordait-elle ce grandiose honneur, Winter n'en avait aucune idée. Kinkajou et Qibli étaient pourtant beaucoup plus gentils avec elle. Et puis, elle bafouillait, toute stressée, dès qu'il lui adressait la parole. Peut-être avait-elle simplement l'habitude qu'un Aile de Glace veille sur elle.

« Et peut-être que Cirrus sait parfaitement ce qu'elle cache, supposa Winter. Et c'est pour ça qu'il s'intéresse à elle. Il a sans doute l'intention de se servir de son pouvoir. »

Mais dans quel but ? Quels plans sinistres cet Aile de Glace solitaire avait-il bien pu échafauder, perdu au milieu des Serres de la Paix ?

Avait-il prévu de la livrer aux Ailes de Glace – une animus pour remplacer le prince Arctique ? Et d'être réintégré au sein du clan, en échange ?

Cirrus n'avait cependant pas l'air pressé de retourner au royaume de Glace. Il l'avait sans doute quitté pour une bonne raison.

Que complotait-il ?

C'était également très étrange que Pyrite possède de tels pouvoirs et qu'elle soit aussi peu sûre d'elle. Ou bien ignorait-elle qu'elle était une animus ? Avait-elle déjà utilisé son pouvoir ? À combien de reprises et pour quoi faire ?

Il jeta un coup d'œil par-dessus son épaule. Elle volait à un battement d'ailes de lui, jetant des regards anxieux aux montagnes qu'ils survolaient. C'était la première animus qu'il rencontrait... et elle n'était pas du tout comme il l'aurait imaginée.

– Alors, Pyrite, fit Qibli d'une voix chaleureuse en s'approchant d'elle.

La dragonne dévia brusquement de sa trajectoire, bousculant Winter. Ses ailes lui giflèrent le museau et, à nouveau, il ressentit ce malaise.

Il la repoussa pour se rétablir.

– Fais attention ! cingla-t-il.

– Pardon, pardon, pardon, marmonna-t-elle, puis elle pointa la queue sur Qibli. C'est lui qui m'a fait peur.

L'Aile de Sable se tourna vers Winter avec l'air de demander : « Non, mais qu'est-ce qui cloche dans sa tête ? »

– Je me demandais juste comment tu avais atterri chez les Serres de la Paix, dit-il. Tu n'as pas l'air du genre à déserter ton bataillon pour partir à l'aventure.

– Oh, non ! Non, non, je ne suis pas comme ça du tout. Je suis complètement loyale et dévouée. J'aurais continué à me battre pour la reine Scarlet aussi longtemps qu'elle aurait eu besoin de moi.

Elle étira son long cou et scruta le sol en contrebas, puis inclina les ailes pour virer légèrement vers l'est.

– Quand Ruby est montée sur le trône, elle a voulu que tout le monde lui prête serment, mais moi, je ne pouvais pas, hein ? Je suis complètement loyale et dévouée à la reine Scarlet. Pour toujours et à jamais.

Winter remarqua que Lune fixait Pyrite en fronçant les sourcils comme s'il s'agissait d'un parchemin écrit dans la langue des narvals. Avait-elle aussi deviné qu'il s'agissait d'une animus ? Pouvait-elle lire dans ses pensées ?

« Mais si Scarlet avait une animus “complètement loyale et dévouée” sous la patte, pourquoi ne s’en est-elle pas servie pour remporter la guerre ? »

– Alors j’ai quitté le palais du Ciel pour m’enrôler dans les Serres de la Paix. Pyrite soupira.

– Parfois je rêve que la reine Scarlet me demande de revenir auprès d’elle. Mais Cirrus me dit de ne pas y prêter attention. Que ce serait me mettre en danger de parcourir le continent en volant à la recherche d’un dragon en exil. Et que les rêves ne veulent rien dire.

Elle adressa un sourire plein d’espoir à Winter.

– Mais là, on a une réelle piste, pas vrai ? Vous croyez vraiment qu’elle se trouve là-bas ?

– Oui, tout à fait, confirma Winter.

Il se demandait tout à coup si tout cela n’était pas une très, très mauvaise idée... Livrer à la reine Scarlet une animus loyale et dévouée... ça pouvait fort mal tourner.

Quant à Pyrite, ne risquait-elle pas de se mettre en travers de leur chemin au moment de secourir Grésil ? Comment réagirait-elle si elle apprenait quel était leur véritable objectif ?

Ils s’arrêtèrent pour la nuit dans une vallée constellée de bouquets de petites fleurs blanches, comme si quelqu’un avait jeté des boules de neige depuis l’un des sommets environnants. Qibli alluma un feu pour faire cuire les écureuils que Lune avait attrapés pendant que Winter pêchait un poisson dans la rivière et le dévorait tout cru. Il ne comprenait pas pourquoi ils tenaient tous à carboniser leur nourriture avant de la manger. Néanmoins, ça lui semblait tout de même plus appétissant que les cerises sauvages et les prunes que Kinkajou avait mangées pour le dîner.

Pyrite grignota sans appétit son écureuil, ses écailles luisant à la lueur des flammes. Chaque fois que Winter lui jetait un regard, il avait l’impression qu’elle s’était subrepticement rapprochée de lui. Elle ne disait pas grand-chose et semblait à peine écouter Qibli qui racontait l’histoire des dragonnets, comment ils avaient vaincu Fièvre et Fournaise avant de confier le trône des Ailes de Sable à la reine Épine. Il était présent, il avait assisté à la scène et c’était un excellent conteur. Lune et Kinkajou étaient captivées par son récit, alors qu’elles avaient sûrement déjà dû l’entendre bien souvent.

Finalement, tout le monde se blottit à même le sol pour dormir, y compris Pyrite. Winter se proposa pour le premier quart de garde, un concept que Kinkajou ne parvenait pas à comprendre. Pourquoi monter la garde, avait-elle demandé la première nuit. Qui voudrait attaquer des dragons endormis ? Qu'avaient-ils à craindre maintenant que la guerre était finie ? Et autres questions ineptes caractéristiques des Ailes de Pluie...

La nuit tomba sans bruit sur la vallée. Un croissant de lune tout fin brillait au-dessus des sommets tandis que les deux autres, un peu plus pleines et rondes, luisaient haut dans le ciel. Winter attendit que la respiration de Pyrite se fasse lente et régulière puis s'approcha sans bruit des autres pour secouer doucement l'épaule de Lune.

Elle étira ses pattes avant en faisant un petit bruit dans son sommeil, avant de se reconnaitre douillettement sous ses ailes. Il dut résister à l'envie de se blottir contre elle pour s'assoupir, ses ailes mêlées aux siennes.

– Luuune ! souffla-t-il en lui tapotant à nouveau l'épaule.

Elle finit par ouvrir les yeux et se redressa en bâillant.

– Qu'est-ce qui se passe ? chuchota-t-elle.

– Est-ce que Pyrite dort vraiment ? demanda-t-il aussi bas que possible.

Elle tendit l'oreille un instant avant d'acquiescer. Winter lui fit alors signe de le suivre à l'écart des autres, pour plus de sûreté. Ils s'arrêtèrent sous un arbre drapé de lianes de fleurs de lune, dont les pétales fantomatiques frissonnaient dans la brise.

– Je pense que Pyrite est une animus, annonça-t-il de but en blanc, craignant ce qu'il pourrait avouer à Lune, là, en tête à tête, au beau milieu de la nuit.

– Oh... très intéressant, fit-elle. Si c'est le cas, elle n'en est pas consciente, ou bien elle n'y pense jamais. Ce serait vraiment bizarre, non ? De posséder le pouvoir magique le plus puissant de tout Pyrrhia et de ne jamais y penser ? J'imagine qu'un animus doit tout le temps se dire : « Tiens, et si j'ensorcelais ce truc pour me faciliter la vie ? » Et puis : « Oh, mais si je vais trop loin et que je perds mon âme ? Est-ce que ça vaut vraiment le coup ? » Moi, je serais en permanence en train d'hésiter. Enfin, peut-être que tous les dragons ne réagiraient pas comme moi. Mais en tout cas, je n'ai rien entendu qui le manifeste dans l'esprit de Pyrite.

– Qu'est-ce que tu penses d'elle ? la questionna Winter.

– Eh bien... elle me fait un peu pitié, reconnut Lune.

Elle effleura le tronc entouré de lianes du bout de la griffe.

– C'est vraiment bizarre, dans sa tête. On dirait que ses pensées tournent en rond. Peut-être qu'elle a reçu un mauvais coup sur le crâne ou je ne sais quoi, mais ça tourne en boucle : « Je suis complètement loyale et dévouée à Scarlet. Je suis une bonne à rien. Je suis contente d'être une Aile du Ciel. Je suis maladroite, pas très maligne et je ne sers à rien. » Puis ça repart avec : « Je suis complètement loyale et dévouée à Scarlet »...

– Peut-être qu'elle n'est effectivement pas très maligne, hasarda Winter.

– Ou bien elle rumine les mêmes sujets depuis si longtemps que ses pensées ont creusé des ornières dans son esprit et qu'elle ne peut plus en sortir, elle tourne en rond, imagina Lune. Je ne sais pas. Je n'ai jamais vu ça. C'est très... – ça va peut-être te sembler bizarre que je dise ça –, mais c'est très creux, en fait.

– Non, sans blague, tu as vécu entourée d'Ailes de Pluie et tu n'avais jamais rencontré quelqu'un d'aussi creux avant ? s'étonna Winter.

Lune lui flanqua un petit coup de queue.

– Tu as une vision vraiment « cliché » des Ailes de Pluie. Tu as dû remarquer que Gloria et Kinkajou étaient tout sauf creuses.

Elle s'interrompit avant d'ajouter avec un petit rire :

– Bon, d'accord, il y a Noix-de-Coco. Ses pensées ne sont pas beaucoup plus profondes que celles de Pyrite. Mais quand même, c'est vraiment étrange dans sa tête.

– Peut-être parce que c'est une animus, insista l'Aile de Glace. Peut-être qu'elle utilise ses pouvoirs pour cacher ses pensées aux autres.

Une pluie de pétales blancs tomba sur leurs ailes.

Lune frissonna.

– Ce serait vraiment de mauvais augure.

– C'est bien ce qui m'inquiète.

Winter tendit la patte pour chasser un pétales de l'épaule de Lune.

– Et si elle était bien plus dangereuse qu'elle n'en a l'air ? Et si elle arrivait à cacher sa vraie nature, même à toi ? Comment lui faire confiance ?

Ils se retournèrent pour contempler les silhouettes assoupies à la lueur

rougeoyante des braises.

– « Prenez garde à qui n'est pas celle qu'on croit voir », murmura Lune. Tu crois que ça pourrait désigner Pyrite ?

C'était comme si une stalactite de glace gouttait le long de l'épine dorsale de Winter.

– Le problème... c'est qu'on a besoin de son aide, malgré tout, marmonna-t-il. On ne peut pas décoller en la plantant là.

Même s'il commençait à le regretter amèrement.

– Il faut juste qu'on soit prudents, affirma Lune en penchant la tête sur le côté. On devrait en parler à Qibli, voir ce qu'il en pense.

– Je m'en charge, annonça Winter en espérant que son agacement ne perçait pas dans sa voix.

Bien sûr, c'était une bonne idée de mettre l'Aile de Sable dans le coup – lui qui était si observateur, il pourrait l'avoir à l'œil. Mais rien que d'imaginer Qibli là, sous cet arbre, avec Lune, Winter fut saisi d'une sensation de vide glacial, comme si son cœur était soudain une grotte de glace.

– Quand je le réveillerai pour qu'il prenne le prochain quart, je lui en parlerai. Tu peux retourner dormir.

– D'accord, fit Lune.

Hésitante, elle fit un pas vers lui, si bien que leurs ailes se touchaient presque. Il sentit le souffle lui manquer. Elle était faite pour scintiller à la lueur des lunes, tout d'argent et d'ébène... ou peut-être l'inverse, les lunes étaient faites pour elle. Il se la représenta au royaume de Glace, sa silhouette se découvant sur l'immensité blanche, aussi sombre que l'océan et scintillante que la neige sous la lune.

Sauf que si elle mettait une seule patte au royaume de Glace, elle se ferait tuer, ou tout au moins jeter au fond des cachots de Glaciale, où le froid se chargerait de lui régler son sort.

Et sa famille réagirait de même si jamais ils apprenaient ce que Winter éprouvait pour elle.

Mais il ne les laisserait pas faire.

– Allez, va dormir, dit-il d'une voix plus rude qu'il ne l'aurait voulu. On aura sans doute besoin de toi pour localiser Scarlet, demain.

Elle baissa les yeux.

– Merci de m'avoir prévenue, pour Pyrite. Bonne nuit, chuchota-t-elle.
Et elle s'en fut.

Winter prit également le second tour de garde, sachant qu'il risquait d'avoir bien du mal à trouver le sommeil cette nuit-là.



— CHAPITRE 13 —

Qibli fut le premier à repérer le pic en forme d'œil, au loin, en début d'après-midi, le lendemain. Des nuages gris s'amoncelaient dans le ciel comme une couverture trempée et menaçaient de lâcher une averse à tout instant. Winter avait l'impression d'avoir d'immenses nageoires de phoque, pesantes et encombrantes, accrochées à son dos à la place de ses ailes. Ayant à peine fermé l'œil de la nuit, il avait les paupières lourdes... et une terrible envie de sombrer dans un sommeil sans rêve.

Mais lorsque Qibli s'écria : « Par là ! Je crois que je le vois ! », Winter eut un soudain regain d'énergie. Il rejoignit l'Aile de Sable, scrutant la direction qu'il indiquait, les yeux plissés.

– Je ne vois rien, fit Kinkajou.

– Parce que tu es une Aile de Pluie, affirma Pyrite. Moi, je le vois. Les Ailes du Ciel ont une bien meilleure vue que vous !

« Tout comme les Ailes de Glace », avait envie d'ajouter Winter, mais il ne voulait pas se vanter comme Pyrite.

– Je ne le vois pas non plus, avoua Lune, mais si c'est par là-bas, allons-y !

Elle accéléra pour dépasser tous les autres.

– La première arrivée au sommet ! la défia Kinkajou en la doublant.

Tandis qu'elles filaient à travers les nuages, les montagnes renvoyaient l'écho de leur rire. Les écailles de Kinkajou étaient tachetées d'or et d'argent aujourd'hui, comme un bijou en forme de dragon. Elle avait bavardé gaiement avec Pyrite pendant le petit déjeuner et Winter s'était senti coupable de ne pas lui avoir fait part de ses soupçons. Mais les Ailes de Pluie étaient-ils seulement capables de soupçons ?

– Quel comportement indigne ! commenta Qibli d'une voix hautaine en contemplant les dragonnettes qui faisaient la course. On ne saurait tolérer de pareilles idioties au royaume de Glace.

– C'est moi, que tu imites ? s'étonna Winter. Dans ce cas, tu n'es pas doué. Je n'aurais certainement pas dit « idioties »... plutôt « gamineries » ou « facéties acrobatiques ». On ne saurait tolérer une telle imprécision linguistique au royaume de Glace.

Qibli explosa d'un rire ravi et fit une pirouette dans les airs.

Lorsqu'ils en avaient discuté, la nuit dernière, Qibli n'avait pas voulu croire que Pyrite soit une animus. Il n'y avait pas eu de dragon animus au sein des Ailes du Ciel depuis des générations – peut-être depuis presque aussi longtemps que chez les Ailes de Glace –, détail auquel Winter aurait dû penser de lui-même.

Mais il était d'accord qu'il y avait quelque chose de pas net chez cette jeune dragonne, trop nerveuse pour être honnête. Winter était rassuré que l'Aile de Sable l'ait à l'œil, car si quelqu'un pouvait découvrir le secret de Pyrite, c'était sans nul doute Qibli.

« Je me demande si c'est ce que ressentent les Ailes de Boue, qui sont toujours en équipe. »

Il avait lu un parchemin sur le lien unique qui unissait les frères et sœurs Ailes de Boue – qui vivaient, se battaient et mouraient tous ensemble.

« Selon Père, c'est une faiblesse car un soldat Aile de Boue écoute plus volontiers ses frères et sœurs que son commandant. D'après Mère, ils passent leur temps à s'inquiéter les uns pour les autres, au lieu de se concentrer sur le combat. Et c'est pour cela qu'ils sont si faciles à battre, à ce qu'ils disent. »

Pourtant, comme le leur avaient prouvé de nombreuses batailles de la

Grande Guerre, ce n'était pas toujours aussi simple.

« Peut-être que je préférerais avoir des alliés, comme Qibli et Lune, qui prennent leurs propres décisions et se font confiance mutuellement, que de devoir obéir aux ordres d'un commandant », pensa Winter.

Pouvait-on considérer cela comme de la trahison ? Était-ce contraire à l'esprit des Ailes de Glace ?

S'il commençait à réfléchir ainsi, risquait-il de se retrouver complètement à côté de la glace en rentrant chez lui ?

Ils atteignirent le sommet peu de temps après et découvrirent l'étrange montagne qu'avait dessinée Lune. Elle surplombait une vallée cachée où trois cascades se changeaient en rivière et se jetaient dans un lac bleu cristallin. Le lac avait une drôle de forme un peu tordue, comme si un dragonnet avait essayé de tracer un cercle. Winter et ses compagnons se posèrent sur la rive nord, fixant l'étrange rocher en forme d'œil au-dessus de leurs têtes.

– Je n'aime pas du tout cet endroit, décréta aussitôt Kinkajou.

Elle frissonna et battit de la queue, tout en devenant d'un vert jade très pâle.

– J'ai l'impression d'être épiée, comme si les montagnes nous regardaient.

– Et que les rivières marmonnaient sur notre compte, compléta Qibli.

Kinkajou lui flanqua un coup d'aile. Il fit un bond en arrière, vexé, tout en protestant :

– Mais... je suis d'accord avec toi !

– Ah bon... Alors essaie de prendre un ton moins sarcastique la prochaine fois, lui reprocha l'Aile de Pluie. Je veux dire, c'est vraiment méga-glauque, comme coin.

Lune jeta un coup d'œil autour d'elle pour vérifier que Pyrite n'écoutait pas la conversation. L'Aile du Ciel pataugeait dans le lac, scrutant le ciel et les arbres, pleine d'espoir.

– C'est une cachette parfaite pour la reine Scarlet, murmura-t-elle.

Un bruissement d'ailes soudain leur fit tous tourner la tête, mais ce n'était qu'une bande de corbeaux prenant son envol d'un arbre voisin.

« Les croque-morts », pensa Winter en frissonnant.

– Je vois quelque chose par là ! s'écria Pyrite en pointant la queue vers l'autre rive du lac.

Ils survolèrent l'étendue d'eau à sa suite et découvrirent les restes d'un abri de fortune. De longues branches effeuillées jonchaient le sol, des lianes pleines de nœuds gisaient en tas, visiblement piétinées par des pattes furieuses. Tout ce bazar était saupoudré de pétales de fleurs, roses, violets et jaunes. La seule partie encore intacte était une sorte de toit en lianes tressées qui pendait d'un arbre au-dessus de leurs têtes.

– Ouh là ! Quelqu'un a piqué une petite crise, on dirait, commenta Kinkajou. Quelqu'un qui n'était vraiment pas content.

Winter jeta un regard à Lune pour la neuf millième fois de la journée. Elle scrutait les montagnes qui se dressaient derrière eux, sourcils froncés.

– Qu'est-ce qu'il y a ? s'inquiéta-t-il.

– Juste un mauvais pressentiment, fit-elle, en luttant contre le frisson qui lui hérissait les écailles. Rien de précis.

– Moi, je sais ! affirma Kinkajou. J'ai l'impression méga-glauque d'être épiée, je vous l'ai déjà dit.

Avec un petit cri, Pyrite se rua sur un tas de branches cassées. Au bout d'une brindille pendait une écaille orange foncé.

– C'est à Scarlet ! s'exclama-t-elle. Je le sais ; je reconnaîtrai sa couleur entre toutes !

Elle jeta un regard désespéré autour d'elle.

– Mais où est-elle ? Que s'est-il passé ? Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé...

– Il n'y a pas de signes de lutte, affirma Qibli en soulevant une branche pour regarder en dessous. Pas de sang, pas de traces de griffes sur les troncs. On dirait plutôt qu'elle a détruit son abri dans un accès de fureur et qu'elle est partie.

– Peut-être a-t-elle d'une façon ou d'une autre appris qu'on arrivait, remarqua Winter.

L'angoisse s'insinuait sous ses écailles et faisait dresser ses pics dorsaux.

– Quoi ? Mais comment l'aurait-elle su ? paniqua Kinkajou.

Winter, Qibli et Lune se tournèrent d'un même mouvement vers Pyrite. La dragonne orange clair était en train de retourner jusqu'à la moindre feuille, jusqu'au moindre morceau de mousse comme si elle espérait trouver Scarlet en dessous. Tout occupée à marmonner, siffler et grogner, elle ne remarqua pas que leur attention s'était portée sur elle.

– Pyrite, fit Qibli, aurais-tu par hasard rêvé de la reine Scarlet cette nuit ? Elle lui jeta un regard en secouant la tête.

– Non, je ne pense pas. Je ne m'en souviens pas vraiment. Je crois que j'ai fait un rêve bizarre où il y avait de la neige. Mais ça m'arrive aussi chaque fois que je dors à côté de Cirrus.

– C'est néanmoins possible, affirma Lune. Même si elle ne s'en souvient pas. Scarlet a pu la questionner dans son sommeil et découvrir ce qu'elle faisait et où elle se rendait.

– Peu importe, fit Winter. Ce qui compte c'est qu'elle s'est volatilisée... et Grésil aussi.

Il arracha une branche à un arbre tout proche et la jeta dans la forêt.

Volatilisée... leur seule chance de retrouver son frère. Scarlet pouvait l'avoir emmené dans n'importe quel coin de Pyrrhia, maintenant.

Ou même... elle avait pu le tuer, en découvrant que Winter ne se trouvait pas dans la forêt de Pluie, prêt à assassiner la reine Gloria pour elle.

C'était étrange que la mort de Grésil puisse encore autant toucher Winter chaque fois qu'il l'apprenait... La première fois aurait dû être la pire, la nuit où un messager avait fait irruption dans la salle à manger royale en annonçant que tous les prisonniers Ailes de Glace de Scarlet étaient morts.

– Les Ailes de Nuit les ont tous tués jusqu'au dernier, avait-il hurlé.

Ça n'avait aucun sens. Pour quelle raison les Ailes de Nuit se seraient-ils aventurés sur le territoire des Ailes du Ciel pour tuer leurs prisonniers ? Et pourtant, ce n'était pas si impensable que ça, c'était bien quelque chose dont les Ailes de Nuit étaient capables.

Si les Ailes de Glace avaient pu attaquer le royaume de Nuit à cet instant – s'ils avaient su où il se trouvait –, ils l'auraient fait. Ils se seraient tous levés comme un seul dragon afin d'aller venger leurs camarades assassinés.

Ses parents ne lui avaient pas adressé la parole pendant un mois suite à l'annonce de cette nouvelle et il ne pouvait pas leur en vouloir. Il n'avait pas envie de se parler non plus. Il ne supportait même pas de croiser partout son pathétique reflet. Jusqu'alors, ils avaient gardé l'espoir de pouvoir négocier la libération de Grésil ou de mettre au point un plan de sauvetage.

Mais à compter de ce jour, ils n'avaient plus eu le moindre espoir. Grésil était parti, mort, comme tous les autres Ailes de Glace.

Et voilà qu'il ressentait à nouveau la même chose, cet effondrement intérieur, sauf qu'à la place d'une simple coulée de neige, il avait l'impression qu'une avalanche entière s'écoulait sur ses os. Cette fois, c'était encore plus de sa faute. Il avait abandonné son frère, encore encore et encore...

– Arrête, arrête ! fit Qibli en surgissant devant lui pour le prendre par les épaules et le secouer. Je vois bien que tu es en train de renoncer, de te retirer au fin fond de tes pensées. Sors tout de suite de là ! On ne sait pas s'il est mort, pas plus qu'il y a une heure. Il faut qu'on continue à chercher parce que si on reste plantés là et qu'on laisse tomber comme des chameaux ramollos, c'est sûr qu'il va mourir. Tu n'as pas le droit d'être en deuil tant qu'il n'y a pas de cadavre, compris ?

– Et qu'est-ce que je suis censé faire, hein ? rugit Winter. C'est quoi, ta nouvelle idée géniale ? Comment veux-tu qu'il soit encore en vie ?

Pyrite fronça le museau.

– C'est qui « il » ? De qui on parle ? Je ne comprends pas.

– On se sépare pour fouiller toute la vallée, décréta Qibli, ignorant ses questions. Moi avec Kinkajou et toi avec Lune. On cherche des indices pour comprendre depuis combien de temps Scarlet était là et pourquoi elle est partie. On cherche une grotte, un endroit qu'elle aurait pu utiliser comme cachot. On veut savoir où et comment elle le retenait prisonnier, comment elle a fait pour le déplacer. Y avait-il d'autres Ailes du Ciel pour l'aider ? Ou sinon qui le surveillait ? Se déplacent-ils en groupe ? Avec un Aile de Glace enchaîné derrière eux ? Parce que ça risque d'être un peu voyant, non ? On cherche les traces qu'elle aurait pu laisser derrière elle. N'importe quoi qui nous en apprendra davantage.

Winter le dévisagea, le souffle court. Il respirait si fort que ça faisait cliqueter ses pics dorsaux. Qibli soutint son regard avec le plus grand sérieux.

« Quel genre d'illuminés des trois lunes ferait tout ça pour un dragon qui n'est même pas de son clan ? Pourquoi il ne laisse pas tomber ? Pourquoi il ne veut pas me laisser renoncer alors qu'il pourrait retourner à l'école et reprendre le cours de sa vie ? »

– On y va, Kinkajou, décréta Qibli en lui faisant signe avec sa queue. On s'occupe du sud du lac, vous du nord.

– C'est parti ! lança-t-elle avec un enthousiasme pour le moins ridicule.

« Il me laisse faire équipe avec Lune, constata Winter. Volontairement, alors qu'il a autant envie de passer du temps avec elle que moi. Mais il sait... ou il espère que mener les recherches avec elle me motivera. C'est écrit sur mon museau ou quoi ? »

– Moi, je vais avec Winter, annonça Pyrite. Même si personne ne m'a demandé mon avis. Mais... Bon. Ça va, hein ? D'accord ? Mais... vous cherchez quoi, au fait ?

– Des signes que Scarlet est bien passée par là, fit Winter. N'importe quels déchets qu'aurait pu laisser une dragonne.

Elle accueillit son explication avec un haussement d'ailes perplexe.

Ils retournèrent de l'autre côté du lac et s'enfoncèrent dans les bois, examinant méthodiquement le moindre petit carré de terre jusqu'au pied des montagnes. Winter scrutait le sol, les arbres, les buissons, les ruisseaux, les moindres coins et recoins.

– Tu entends quelqu'un ? glissa-t-il à Lune quand Pyrite ne pouvait pas les entendre.

Elle secoua la tête.

– Non, personne à part Pyrite. Désolée.

Qibli avait raison, cependant. Où Scarlet avait-elle détenu Grésil durant les deux dernières années ? Était-il surveillé ? Enchaîné ? L'avait-elle déplacé ailleurs ? Qui l'avait nourri et gardé en vie pendant qu'elle était enfermée dans le bastion de Fournaise ? Comment avait-elle pu l'empêcher de s'échapper ?

Le frère que Winter connaissait se serait battu dents et griffes pour retrouver sa liberté. S'il avait été emprisonné dans le coin, il devait y avoir des indices, des marques de griffes sur les parois d'une grotte, un arbre avec des traces de chaîne sur le tronc.

Ou le plus plausible, un endroit où il aurait utilisé son souffle de glace. Ils devaient repérer une zone qui avait été gelée.

Sauf qu'il n'y avait rien. Ils passèrent le restant de la journée à chercher, en vain. Le seul signe de vie dans la vallée était l'écailler de Scarlet qu'ils avaient dénichée dans l'abri détruit. À part ça, l'herbe ondulait paisiblement, et les fruits pendaient tranquillement dans les arbres. Visiblement nulle griffe de

dragon n'avait jamais perturbé le calme de la nature.

Winter ne voyait pas où on aurait pu installer une prison. Il n'y avait pas de grotte convenable, en tout cas, pas dans la vallée.

Le soir autour du feu de camp, il supposa :

– Grésil était sans doute emprisonné plus haut dans la montagne...

Il restait à bonne distance des flammes car la chaleur rendait ses écailles poisseuses.

– On ira voir demain, décida Lune. On trouvera bien quelque chose...

Elle frissonna avant d'ajouter :

– C'est tellement silencieux par ici...

Winter trouvait au contraire que c'était assez bruyant, comparé au royaume de Glace. Pour commencer, deux orchestres de criquets semblaient rivaliser à qui jouerait sa symphonie nocturne le plus fort. Les hiboux hululaient tellement qu'il se demandait comment ils avaient le temps de chasser entre deux *hou-hou*. Il y avait des bruissements d'ailes au-dessus de leurs têtes et de petits bruits d'eau en provenance du lac. Le coin lui semblait surpeuplé.

Il réalisa alors que Lune parlait peut-être du bruit dans sa tête. Comme ils étaient tous munis d'un Feu du Ciel, elle n'entendait plus que les pensées de Pyrite, qui tournaient sans doute en rond en permanence.

« Ça doit lui faire drôle, pensa-t-il. D'avoir renoncé à son pouvoir, de nous avoir confié son secret... Quel autre Aile de Nuit aurait eu le courage de faire cela ? Est-ce qu'un seul autre dragon de Pyrrhia aurait eu ce cran-là ? »

Il aimait à croire que lui, oui, il aurait agi ainsi – que s'il avait eu le pouvoir de lire dans les pensées, il l'aurait tout de suite dit aux autres au lieu de pénétrer dans leur esprit sans qu'ils le sachent. Mais était-ce vrai ? S'il avait eu ce rare avantage sur les autres, n'aurait-il pas été tenté de l'utiliser ?

Ce soir-là, il laissa Lune prendre le premier tour de garde. Il n'avait qu'une envie : éteindre son cerveau, se couper du monde un instant. Il s'endormit en contemplant la silhouette noire des montagnes et s'enfonça dans un sommeil peuplé d'étranges rêves où son frère l'attendait dans une grotte là-haut, tout seul, scrutant la vallée en contrebas depuis deux ans.

Winter tentait de le rejoindre. Il ignorait combien de temps il avait passé, perdu dans un labyrinthe de tunnels, lorsque, soudain, il déboucha dans une salle aux parois de pierre et le rêve devint plus précis.

Une dragonne orange se tenait devant lui, drapée de volutes de fumée noire qui montaient de ses naseaux et du feu qu'elle avait allumé. Il avait l'impression que des coulées de sang et de glace scintillaient sur son museau et ses ailes, mais il se rendit compte qu'il s'agissait de rubis et de diamants incrustés entre ses écailles, qui brillaient à la lueur du feu.

Elle fixa sur lui son regard jaune et perçant.

- Dis-moi qui tu es, ordonna-t-elle.
- Vous l'ignorez ? Pourtant, moi, je sais qui vous êtes.
- Très flatteur, fit-elle d'une voix sifflante. Alors sans doute sais-tu pourquoi je ne suis pas ravie de te voir.

Elle fit un pas vers lui, ébranlant la grotte autour d'eux. Sa tête devint floue, on aurait dit qu'un masque avait glissé pour révéler un museau défiguré en dessous.

– Tu es loin de la forêt de Pluie, prince de Glace. Il n'y a personne à tuer dans les parages, pourtant.

Il resta silencieux un peu trop longtemps, si bien qu'elle s'esclaffa :

– Oh ! Tu veux me tuer, moi ! C'est ça, ton plan génial ? Trouver la reine la plus dangereuse de Pyrrhia, la tuer et ramener ton frère dans ton royaume ?

Elle se pencha vers Winter, trépignant de joie.

– Même si tu arrivais à me tuer, jamais tu ne retrouverais ton frère. Jamais. Je lui ai trouvé une cachette bien trop astucieuse.

– Où est-il ? s'écria Winter. Il va bien ?

– Il *allait* bien, fit-elle, les traits déformés par un étrange mélange de triomphe et de fureur. Mais ça ne sera plus le cas après cette conversation. J'ai donné une dernière chance à ta sœur. Elle m'a juré que tu te chargerais de tuer Gloria. Et pourtant, tu es là et je sais que cette traîtresse venimeuse de reine est encore en vie.

Scarlet poussa un profond soupir et secoua la tête avec une mimique faussement déçue.

– Visiblement, si je veux la mort d'autres dragons, il va falloir que j'en tue un moi-même. Alors voyons... qui ai-je sous la patte ?

– Ne le tuez pas ! hurla Winter. Que voulez-vous d'autre ? La reine Glaciale possède de nombreux trésors. Elle vous paiera votre poids en diamants si vous le libérez.

Scarlet émit un reniflement méprisant.

– Et qu'est-ce que j'en ferais, de ces diamants ? Si je veux quelque chose, je ne négocie pas, je le prends. Et actuellement, prince rampant, je n'aspire qu'à deux choses : reprendre mon trône... et me venger.

Elle plissa les yeux en deux fentes jaunes, battant furieusement de la queue.

– Et je vais t'apprendre quelque chose que tu ignores. Ta reine ne tient pas autant que ça à récupérer son neveu. Je lui ai rendu visite en rêve pour lui faire une proposition : m'aider à chasser ma fourbe de fille de mon trône en échange de ton frère. Et, accroche-toi bien, elle a refusé ! Elle a dit qu'ils avaient déjà fait leur deuil et que son devoir était de se concentrer sur ses sujets encore en vie. Alors qu'en penses-tu, dragon de glace ? Ça ne te met pas en rage ?

Winter baissa les yeux vers ses griffes. Était-ce un mensonge ? Avait-elle réellement tenté de négocier avec la reine Glaciale ? Et sa reine avait-elle vraiment décidé de laisser mourir Grésil ?

Il n'avait finalement pas tant de mal que ça à le croire. Les Ailes de Glace venaient de survivre à vingt ans de guerre autour du trône d'un autre clan et n'y avaient gagné que de trop nombreux morts. La reine Glaciale n'avait sûrement pas envie de s'engager dans un autre conflit, surtout pour une dragonne en qui elle n'avait aucune confiance et qu'elle ne voulait sûrement pas voir à la tête du royaume du Ciel.

– Tu es donc son seul espoir, reprit Scarlet. Ou plutôt, tu étais son seul espoir. Car maintenant, c'est fini. Tu n'auras jamais le cran de tuer quelqu'un pour moi, je le vois bien. Le seul plaisir qui me reste, c'est de voir ta tête à l'idée que ton frère sera mort d'ici demain matin.

Winter se redressa brusquement.

« Un instant... »

Il recula, clignant des yeux. « Il faut que je me réveille. » Il se planta les griffes dans l'épaule mais ne sentit rien. Il n'arrivait pas à quitter ce rêve, cette grotte, où les yeux jaunes de Scarlet le fixaient mi-menaçants, mi-goguenards.

– Peut-être aimerais-tu savoir comment j'ai l'intention de le tuer, reprit-elle. Je pourrais le faire brûler, à petit feu. Ce serait une mort lente et douloureuse.

Winter tourna les talons pour quitter la grotte en titubant. Ce tunnel menait-il vers la sortie ? Il tenta d'imaginer qu'il se réveillait. Au coin du feu, dans la vallée.

En vain. Le rire moqueur de Scarlet le suivait dans l'étroit labyrinthe, résonnant contre les parois de pierre toutes identiques.

– Mais je vais peut-être lui arracher les yeux d'abord ! cria-t-elle. Lui fourrer des chèvres dans la gueule jusqu'à l'asphyxie.

Winter arrêta de courir et chercha à tâtons la bourse attachée à sa patte. Il sentit la petite pierre, lourde et dure sous ses griffes.

– Tu ne vas pas me supplier ? ricana Scarlet. Tu ne proposes pas de faire n'importe quoi pour moi ? Et si je te demandais de tuer l'Aile de Pluie qui vous accompagne ? Que pourrais-tu jeter à mes pieds, prince aux abois ?

D'une griffe tremblante, il défit le lien noué à sa patte, arracha la bourse et la jeta à terre.

« LUNE ! hurla-t-il intérieurement. Réveille-moi. RÉVEILLE-MOI DE TOUTE URGENCE ! »

Un instant plus tard, il sentit des pattes qui le prenaient par les épaules et le secouaient, le secouaient, jusqu'à ce que le rêve se déchire comme un parchemin mouillé et qu'il se retrouve assis dans l'herbe, ouvrant brusquement les yeux, réveillé en sursaut.

Lune le lâcha, en laissant échapper un soupir chevrotant.

– Ça va ? murmura-t-elle.

Derrière elle, Qibli se frottait les yeux, tout ensommeillé.

Leurs regards se portèrent sur la bourse de Feu du Ciel. Winter avait réellement réussi à l'arracher en dormant, elle gisait sur le sol... laissant ses pensées à découvert.

Lune la ramassa aussitôt et la lui tendit.

– Raconte-moi ce qui s'est passé.

– La reine Scarlet m'est apparue en rêve, expliqua l'Aile de Glace en rattachant la bourse.

– Pas étonnant, fit Qibli, tu as pensé à elle toute la journée.

– Non, le détromba Winter, c'était vraiment elle. Grâce au Visiteur de Rêves.

Ils réagirent instantanément tous les deux.

- Ça veut dire qu'elle t'a vu, affirma Qibli, parfaitement réveillé. Sa queue se dressa en position d'attaque.
- Si elle t'a rendu visite en rêve, c'est qu'elle t'a vu. Aujourd'hui... sinon, elle l'aurait fait plus tôt.
- Scarlet t'a vu aujourd'hui, répéta Lune.
- Elle se leva d'un bond, et se mit à faire les cent pas.
- Dans cette vallée. Là où nous sommes maintenant.
- Tout à fait, confirma Winter. Ça veut donc dire qu'elle est dans les parages.



— CHAPITRE 14 —

Le feuillage battu par le vent aspergeait leurs ailes de grosses gouttes d'eau. Les braises rougeoyantes du feu émirent un crachotis et Pyrite remua dans son sommeil en grognant.

- Scarlet est assez près pour voir ce qui se passe dans la vallée, répéta Lune. Kinkajou avait raison : quelqu'un nous espionne.
- Elle a dit que mon frère serait mort au matin, annonça Winter d'une voix tremblante.

Il prit une profonde inspiration pour tenter de se calmer.

- Elle dit ça maintenant qu'elle m'a vu et qu'elle sait que je n'ai pas l'intention de tuer quiconque pour ses beaux yeux.

« Mais comment peut-elle le savoir rien qu'en me regardant ? »

- Et je suis bien contente que tu ne sois pas du genre à faire ça, lui rappela Lune en lui donnant un petit coup d'aile.

- Tu as repéré des détails qui pourraient nous indiquer où elle se trouve ? le questionna Qibli.

Winter secoua la tête.

– Dans mon rêve, on était dans une grotte... ça aurait pu être n'importe laquelle, sous terre ou dans les profondeurs d'une montagne... Sauf qu'à un moment, j'ai eu l'impression que son visage se transformait sous mes yeux... et celui que j'ai entraperçu en dessous – une horreur – semblait éclairé par la lune.

Qibli regarda le ciel, ses yeux noirs scrutant tour à tour les lunes et les sommets déchiquetés.

– La moitié de la chaîne de montagnes est dans l'ombre actuellement, constata-t-il. On va aller de l'autre côté pour commencer nos recherches. Tous les coins d'où on a vue sur la vallée. En route !

Lune fit un pas vers Kinkajou, mais Winter la retint. L'Aile de Pluie dormait paisiblement, un demi-sourire aux lèvres, ses écailles constellées d'argent, telles des taches de lune.

– On s'apprête à faire pile ce que ta reine vous a interdit de faire, Lune, chuchota-t-il. Aller affronter Scarlet. Elle est capable d'égorger Kinkajou d'un coup de griffe. Gloria voudrait qu'elle reste en dehors de cela, et toi aussi.

– Pas question ! s'emporta Lune. Je ne vais pas me défiler alors que tu as besoin de moi ! C'est fini, ça !

– Alors, au moins, laisse Kinkajou dormir... comme ça tu respectes la moitié de ta promesse à ta reine.

– Il a raison, renchérit Qibli. Gloria n'apprécierait pas d'apprendre que vous êtes allées trouver Scarlet toutes les deux.

Lune laissa échapper un long soupir qui fit frémir le feuillage autour d'eux.

– Elle va me tuer, murmura-t-elle en regardant son amie assoupie.

– Mieux vaut ça plutôt que ce soit Scarlet qui la tue, affirma Winter.

– D'accord, fit Lune à contrecœur. D'accord. Allons-y.

Elle avait à peine fini sa phrase que le dragon de glace avait déjà décollé, filant à tire-d'aile vers le rocher en forme d'œil. De là, ils pourraient survoler la vallée, inspecter les moindres creux et reliefs de la roche. Cela faisait un immense terrain de recherche et, si ça se trouve, Scarlet avait filé juste après lui avoir parlé et était déjà loin.

Mais vu son intense soif de vengeance, elle avait dû rester dans les parages, afin de savourer le désespoir de Winter, de voir ce que la panique allait le pousser à faire.

« S'il est encore en vie et qu'elle ne fait pas ça juste pour me torturer. »

– Laisse passer Lune devant, lui conseilla Qibli en s'approchant de lui. Sans vouloir te vexer, mais tu brilles comme une quatrième lune en plein ciel. Et je ne suis pas non plus très discret alors que Lune est pratiquement invisible dans la nuit. C'est même de là que son clan tire son nom, après tout.

Winter tourna la tête et dut reconnaître qu'il avait raison. Il lui fallut un certain temps pour repérer Lune derrière lui car elle se fondait parfaitement dans le noir. Ses écailles argentées scintillaient comme des étoiles lointaines.

Cependant, il avait envie de prendre la tête du groupe. D'être le premier à débusquer Scarlet et de lui enfoncer ses griffes dans le cou. De libérer Grésil. D'être le héros qui le ramènerait au royaume de Glace, pour la plus grande stupéfaction de ses parents.

Il agita ses ailes dans les airs. Ses ailes qui renvoyaient la lueur de la lune à n'importe quel dragon en contrebas.

« L'important, ce n'est pas de remonter dans le classement. Ni d'impressionner Père et Mère. Tout ce qui compte, c'est de sauver Grésil. »

Il laissa donc Lune passer devant et s'éleva dans les nuages. Ils étaient tellement gorgés d'eau qu'il avait du mal à voir au travers – ce qui signifiait également qu'ils masquaient ses étincelantes écailles blanc bleuté aux dragons au sol.

Lune prit la tête du groupe, frôlant le versant montagneux. Elle tendait le cou d'un côté, de l'autre, aux aguets, avançant à coups d'ailes silencieux et espacés. Qibli et Winter l'imitaient.

Les sommets déchiquetés défilaient sous leurs yeux, en contrebas.

Winter voyait le temps s'écouler avec une anxiété croissante. Et si Scarlet les sentait arriver et s'enfuyait ? Et si elle tuait Grésil sur-le-champ plutôt que d'attendre le matin ? Et quand arriverait le matin, justement ? Le ciel commençait-il à s'éclaircir à l'est ?

Il revit ses affreux yeux jaunes qui le fixaient et s'efforça de se représenter ceux de son frère à la place. Plus bleus encore que ceux de Winter ou de Frimaire. Avec de petits plis au coin quand il souriait, c'est-à-dire en permanence, parce que Grésil était le seul Aile de Glace de sa connaissance qui se moquait de ce que les autres dragons pensaient de lui.

Bien sûr, c'était beaucoup plus facile de rire de tout lorsqu'on était au

sommet du classement.

Winter n'avait pas oublié les derniers mots que son frère lui avait adressés. Les pensait-il vraiment ? Son petit frère l'avait-il réellement déçu depuis toujours ?

Grésil changerait-il d'avis si Winter venait à son secours ?

Lune écarta soudain les ailes pour s'arrêter dans les airs. Ses compagnons firent de même, légèrement au-dessus d'elle, dans les nuages. Le cœur de Winter battait si fort qu'on devait l'entendre jusqu'au palais de la reine Glaciale.

Il scruta le paysage environnant : au sommet de cette montagne, plusieurs gros rochers plats surplombaient la vallée. Il apercevait la lueur distante du feu qu'ils avaient allumé, cependant les silhouettes assoupies de Kinkajou et de Pyrite étaient dissimulées par les arbres. Mais si Scarlet était demeurée perchée là toute la journée, elle avait dû voir Winter aller et venir à découvert. Assez pour deviner son identité et pouvoir pénétrer dans ses rêves.

Lune leur fit signe de la rejoindre et ils se tapirent tous dans un renfoncement de la paroi rocheuse, en contrebas du sommet.

- Elle est là-haut, chuchota-t-elle. Avec quelqu'un d'autre.
- Grésil, souffla Winter en serrant les griffes pour contenir la vague de fureur qui le submergeait.
- Je ne pense pas, le détromba Lune. Je ne retrouve pas la lumière si crue d'un esprit d'Aile de Glace... mais il m'est tout de même familier. Je ne peux pas lire dans ses pensées, elles sont voilées par une sorte de bourdonnement.
- Il porterait un Feu du Ciel ? suggéra Qibli.

Elle secoua la tête.

- Quelque chose du même genre, mais pas exactement. C'est peut-être simplement la distance... Ils sont près du sommet.

Elle posa une patte sur celle de Winter en lui faisant signe de se taire.

Winter se força à garder le silence tandis qu'elle se concentrait.

- Ils se disputent. J'entends résonner les pensées de Scarlet, elle est déchaînée. Je pense qu'on peut s'approcher sans qu'elle nous remarque.

- Passe devant, souffla Qibli.

Elle alla se poser sur un rocher juste au-dessus, puis s'enfonça parmi les

buissons, remontant petit à petit la pente. Winter la suivit, en s'efforçant d'être aussi silencieux qu'elle. Mais c'était difficile avec ses griffes tremblant d'impatience et de rage.

En approchant du sommet, il commença à entendre des cris.

– Je les déteste, ces snobinards d'Ailes de Glace ! s'exclamait une voix qui ne pouvait être que celle de Scarlet. Celui-là est encore pire que sa sœur. Il n'a jamais eu la moindre intention de tuer quelqu'un pour moi, c'est clair ! Il n'a même pas rampé à mes pieds. Non, mais quel culot !

– Vous pourriez le convaincre par un autre moyen, peut-être ? suggéra son interlocuteur. Vous savez vous montrer... extrêmement convaincante.

– C'est une cause perdue, affirma-t-elle. Avec ses grands airs héroïques, comme si c'était moi la méchante et qu'il venait redresser les torts. Non, mais... pardon ? Qui s'est fait attaquer par son propre trophée décoratif puis kidnapper par son alliée, et arnaquer par celle qui était censée la défendre pendant que sa propre fille lui piquait le trône, hein ? Qui se retrouve avec une tête à faire peur ? Qui est en exil pendant qu'une TRAÎTRESSE se pavane sur son trône ? Qui a eu sa vie GÂCHÉE, sa beauté DÉFIGURÉE, son existence RUINÉE par ces SALES PETITS CRÉTINS de DRAGONNETS ?

Il y eut un silence, mais avant que l'autre dragon ait eu une chance de répliquer, Scarlet reprit :

– C'EST MOI ! MOI ! MOI ! VOILÀ ! Je suis la victime dans cette histoire. Quelqu'un devrait venir héroïquement à mon secours et me rendre mon dû ! Où est passée mon armée d'idiots loyaux et dévoués ?

– Eh bien... vous m'avez, moi, fit la voix avec un manque d'enthousiasme notable.

– Ça ne compte pas, répliqua la dragonne. Vous êtes trop bizarre. Et pas fiable.

– Hum, hum..., toussota l'autre, vexé. Il me semble pourtant que mes talents vous ont été fort utiles.

– Pas aussi utiles que si vous étiez un véritable animus, grommela Scarlet. Votre pouvoir est trop limité pour récupérer mon trône.

« Un animus ? s'étonna Winter. Comme Pyrite ? Scarlet aurait deux dragons animus à son service ? »

Ils étaient assez près pour que Winter puisse distinguer les flammèches

jaillissant des naseaux de Scarlet. Elle faisait les cent pas sur un plateau rocheux éclairé par les lunes, tandis que son compagnon restait dans l'ombre de la montagne, hors de vue.

Lune l'attira derrière un tas de rochers et de broussailles. Il s'accroupit d'un côté et Qibli de l'autre. Lune les abrita sous ses ailes noires, pour cacher leurs couleurs trop claires. Winter sentait la chaleur de ses écailles contre son dos, comme une fourrure d'ours polaire après un bain dans l'océan arctique.

– Vous pouvez vous passer de mes services, si vous le souhaitez, fit l'inconnu d'une voix glaciale. Une fois que vous m'aurez payé tout ce qui m'est dû, bien entendu.

Scarlet laissa échapper un grondement.

– Et qu'est-ce que je fais, maintenant ? rugit-elle. J'ai cet Aile de Glace qui devait me servir de monnaie d'échange, mais personne ne veut faire ce que je lui demande pour le récupérer. TOUT CE QUE JE VEUX, C'EST POUVOIR ME VENGER UN PEU. C'est trop demander, peut-être ?

– Peut-être est-il temps de changer de stratégie, remarqua l'autre d'un ton sec.

Scarlet poussa un soupir exaspéré.

– Bon, alors je vais devoir le tuer. Depuis le temps que je menace de le faire. Ça sera bien fait pour eux. Na. Ou peut-être que non, finalement, puisque personne ne tient assez à lui pour commettre juste un PETIT meurtre pour moi. PAR LES TROIS LUNES !

Elle grommela entre ses dents tandis que des volutes de fumée montaient de ses naseaux.

– Alors ? la relança l'inconnu au bout d'un moment. Vous êtes décidée à tuer votre prisonnier ?

Scarlet lança un caillou du haut de son perchoir et le regarda dévaler la pente et se briser en contrebas.

Winter retenait son souffle, blotti contre Lune. Elle se cramponna à un buisson et se pencha en avant, les yeux clos, pour se rapprocher des deux dragons furibonds.

– Oui, répondit Scarlet, très bien. Amenez-moi Pyrite.



— CHAPITRE 15 —

Lune rouvrit aussitôt les yeux et se tourna vers Winter.

« Pyrite ? Qu'est-ce qu'elle a à voir avec Grésil ? Elle lui a fait quelque chose ? Elle sait où il est ? Si c'est le cas, il faut qu'on retourne auprès d'elle avant Scarlet. »

L'Aile de Glace allait se relever mais Lune le fit rasseoir en pointant une griffe vers le rocher au-dessus d'eux. Un bref instant plus tard, un dragon en décolla et descendit en spirale vers la vallée. Winter eut à peine le temps d'apercevoir ses écailles, mais il était sûr de ce qu'il avait vu.

L'allié de Scarlet était un Aile de Nuit.

– Qui est-ce ? murmura-t-il.

– Aucune idée, répondit Lune. Mais s'il s'agit d'un Aile de Nuit, c'est sans doute pour ça que je ne peux pas lire dans ses pensées. Il a dû apprendre à protéger son esprit des télépathes.

– Il faut qu'on rejoigne Pyrite avant lui, chuchota Qibli.

Il avait raison. Ils n'avaient pas le temps de chercher quel mystérieux Aile de Nuit travaillait pour la reine déchue des Ailes du Ciel. Winter sortit de

sous l'aile de Lune et entreprit de dévaler la montagne aussi vite que ses pattes le lui permettaient, à la recherche d'un promontoire d'où décoller sans se faire repérer par Scarlet. Qibli et Lune le suivaient, les cailloux roulant sous leurs griffes.

– Maintenant ! souffla soudain Lune.

Elle s'élança dans les airs, Winter l'imita. Il fonça droit vers la vallée, les yeux rivés sur la petite lueur de leur feu de camp.

– L'Aile de Nuit n'ira pas tout de suite là-bas, haleta Qibli dans son dos. Il préférera prendre Pyrite par surprise, pensant qu'on dort. Il va se poser et s'approcher discrètement. Mais on y sera avant lui.

– Seulement si tu fermes ta bouche et que tu voles, gronda Winter.

Qibli se tut docilement tandis qu'ils plongeaient vers les arbres. Winter s'engouffra à travers le feuillage et opéra un atterrissage fracassant juste à côté de Kinkajou.

– AAAAH ! hurla l'Aile de Pluie en sautant sur ses pattes.

Pendant un bref instant de panique, Winter crut que Pyrite avait disparu. Mais elle se redressa alors, de l'autre côté du feu, en se frottant les yeux.

– C'est quoi, ce boucan ? marmonna-t-elle.

– Oui, franchement ! s'emporta Kinkajou, en hérissant ses aigrettes. Il y a le feu ou quoi ? Pourquoi tu fais un raffut pareil ? Non, mais qu'est-ce qui te prend de réveiller des dragons qui dorment paisiblement ? AAAAH ! hurla-t-elle à nouveau en voyant Lune et Qibli débarquer en cassant une flopée de branches, entraînant les feuilles et brindilles pris dans leurs ailes et leurs queues.

– Toi, pas un geste ! s'écria Winter.

Il enjamba le feu d'un bond et fit tomber Pyrite à la renverse. Elle hurla, battant des ailes, pour tenter de lui échapper, mais il pesa sur elle de tout son poids et la cloua au sol avec ses griffes implacables d'Aile de Glace. Elle avait beau être plus grosse que lui, elle cessa rapidement de se débattre. Les pattes agitées de saccades impuissantes, elle tourna la tête pour le regarder en protestant :

– C'est pas gentil, ça.

– Tu connais mon frère ? Tu sais quelque chose à son sujet ? la questionna-t-il.

– Non, rien du tout, affirma-t-elle. Je peux me relever ?

– Si, tu sais, siffla-t-il d'un ton menaçant. C'est un Aile de Glace nommé Grésil. Deux ans de plus que moi. Le dragon le plus courageux de tout Pyrrhia. Prisonnier de Scarlet depuis deux ans.

Il la secoua en ajoutant :

– Tu sais où il est !

– D'accord, d'accord. Mais pas besoin de m'agresser, pleurnicha-t-elle. Je te l'aurais dit, il suffisait de demander. La reine Scarlet retient ses prisonniers dans son arène du palais du Ciel. Je peux te dessiner un plan pour y aller, si tu veux. Mais il me semble qu'il n'y a plus d'Ailes de Glace là-bas. Et puis, Ruby a échangé la plupart des prisonniers de guerre.

Exaspéré, Winter enfonça davantage ses griffes. La dragonne rouge gémit. De l'autre côté du feu, Kinkajou assistait à la scène, les yeux écarquillés.

– Ne joue pas à ce petit jeu avec moi, Aile du Ciel, siffla Winter. Scarlet a besoin de toi pour tuer Grésil. Pourquoi donc ? Où est-il ? Tu l'as ensorcelé avec tes pouvoirs magiques ?

– Quels pouvoirs ? Je n'ai pas de pouvoirs, se défendit Pyrite. Et je n'ai jamais rien fait de spécial pour la reine Scarlet !

– Je crois qu'elle dit la vérité, Winter, intervint Lune, qui se tenait les tempes, dans une grimace de concentration intense. Elle ne voit pas du tout de quoi tu parles.

– Voilà exactement, couina Pyrite. Aucune idée.

– Elle doit faire écran ! affirma Winter, furieux. Elle a des pouvoirs, je le sens.

Comme il plaquait l'Aile du Ciel au sol, il ressentait plus fort que jamais le malaise provoqué par la magie animus. Contemplant la dragonne, il remarqua le pendentif qu'elle avait au cou.

– C'est peut-être son collier... elle l'a ensorcelé pour te cacher ses pensées.

Il tendit la patte pour s'en saisir.

– Pas touche ! rugit Pyrite en se relevant d'un bond, le repoussant avec une violence soudaine.

Winter recula en titubant, juste dans le feu de camp. Les braises encore rougeoyantes lui brûlèrent les écailles et les pattes. Il s'écarta d'un bond en hurlant de douleur.

Lorsqu'il retrouva ses esprits, il distingua deux silhouettes qui se battaient dans un nuage de fumée. La queue dressée tel un scorpion, Qibli se jeta sur Pyrite. Mais avec ses longues pattes, elle lui griffa le ventre et le repoussa en battant des ailes. Elle montrait les dents, les traits déformés par la rage et la détermination.

Malgré la douleur de ses brûlures, Winter s'avança en chancelant pour porter secours à Qibli.

C'est alors que Kinkajou poussa un cri et qu'un autre dragon noir surgit brusquement de l'ombre. Il se jeta sur elle et la frappa trois fois d'un mouvement leste et précis, avant de la dégager du passage d'un coup de queue.

La petite Aile de Pluie atterrit contre un tronc d'arbre avec un craquement sinistre. Elle s'écroula à terre et ses écailles pâlirent instantanément.

– Kinkajou ! hurla Lune.

Comme le dragon noir se tournait vers elle, elle lui cracha un jet de flammes à la figure. Il recula, se couvrant les yeux, et elle se rua sur lui, toutes griffes dehors. Une plaie rouge vif apparut en travers de sa gorge et il rugit en lui saisissant les pattes. Des cloques se formaient déjà sur son museau et autour de sa gueule. Il secouait en permanence la tête comme s'il avait du mal à voir, mais il était immense et fort, il n'eut aucun mal à plaquer Lune au sol.

Winter ne se rappelait pas avoir fait un choix, mais il avait dû y avoir un moment où, dans sa tête, il s'était dit : « Occupe-toi de Pyrite, c'est la clé pour retrouver Grésil », tandis que son cœur criait : « Non, va plutôt aider Lune ! » Mais, en réalité, toutes ces réflexions se firent de manière inconsciente et il se retrouva à foncer sur l'Aile de Nuit avant que ce monstre ne puisse poser une griffe sur Lune.

Ils roulèrent dans la clairière, boule rugissante d'écailles noires et blanches. Winter sentit le contact du métal sous ses griffes. L'Aile de Nuit portait tout un fatras de bijoux et des sortes de plaques en fer passées sur des chaînes, qui meurtrissaient les mâchoires et les articulations de son adversaire.

Winter baissa la tête pour éviter un jet de flammes. La glace se formait dans sa gorge, il tendit le cou pour approcher sa gueule de la tête de son adversaire et cracha son souffle de glace.

L'Aile de Nuit ferma les yeux au dernier moment, mais la glace s'étendit rapidement sur son museau, scellant ses paupières et aggravant les brûlures que Lune lui avait causées.

Le hurlement de douleur qui lui échappa... jamais Winter n'avait rien entendu de tel. Il le repoussa violemment avant de prendre son envol. L'Aile de Glace le suivit des yeux, tanguant dans le ciel alors qu'il prenait la fuite. Puis ses écailles noires se fondirent dans la nuit et les nuages sombres.

À un moment, il s'était mis à pleuvoir – de grosses gouttes qui tombaient sur les braises en crépitant. Elles soulageaient les brûlures de Winter qui se traîna jusqu'à Lune. Elle était accroupie auprès de Kinkajou, la secouant doucement.

– Ça va aller ! chuchotait-elle. Je t'en supplie, Kinkajou, réveille-toi !

Sa voix se brisa dans un sanglot.

– Je ne l'entends pas. Pas une seule pensée ne s'échappe de son esprit.

– Elle est inconsciente, c'est normal, affirma Winter pour la rassurer.

Sauf qu'il n'en était pas sûr. La dragonnette gisait sur le sol, toute ratatinée, comme si elle avait été jetée du haut d'une falaise.

– Il s'est rué sur elle, tu as vu ? murmura Lune. Il aurait pu attaquer n'importe lequel d'entre nous, mais il a commencé exprès par Kinkajou... Mais pourquoi donc ? Pourquoi s'en prendre à une Aile de Pluie ? La plus petite de la bande ?

Elle déplia les ailes de Kinkajou et les lissa doucement.

– Il craignait peut-être son venin, hasarda Winter. Scarlet a dû lui parler du venin d'Aile de Pluie... vu son expérience de la chose.

Lune haussa les ailes, pas convaincue, sans quitter le museau livide de Kinkajou des yeux.

Winter se retourna alors vers l'autre bout de la clairière et vit que Qibli avait maîtrisé Pyrite. Il se tenait au-dessus d'elle, menaçant d'abattre son aiguillon venimeux sur sa colonne vertébrale.

L'Aile de Glace s'approcha en boitant et contempla la dragonne traîtresse.

– L'Aile de Nuit risque de revenir à tout instant avec Scarlet, le prévint Qibli. Il faut vite lever le camp.

Winter acquiesça. Il tendit la patte vers le pendentif de Pyrite.

– Non ! hurla-t-elle d'un ton suraigu. Pitié. Je n'ai pas le droit de l'enlever.

Jamais. Sous aucun prétexte. C'est une question de vie ou de mort. Ne le touchez pas, pitié ! Non ! Ne...

Il l'arracha de son cou, brisant la chaîne d'un coup sec.

L'Aile du Ciel poussa un cri de désespoir. Winter sentit la bourse en tissu crisser sous ses griffes ; ce qui se trouvait à l'intérieur était très léger et crissait comme une poignée de neige.

Il allait l'ouvrir lorsque les écailles de Pyrite commencèrent à couler...

Enfin, c'était l'impression que ça donnait. Comme si elle fondait, comme si elle muait, grandissait, changeait... Elle se métamorphosa sous leurs yeux. Son museau s'affina et s'allongea. Ses écailles pâlirent, perdant une à une leur couleur orangée. Des pics aiguisés pointèrent sur son dos et au bout de sa queue.

Qibli fit un bond en arrière, poussant un cri de surprise.

Mais c'était déjà fini.

Le dragon qui n'était plus Pyrite s'étira, déploya ses longues ailes blanches et ouvrit des yeux aussi bleus que le ciel polaire. Il toussa et regarda autour de lui, abasourdi. Son regard se posa alors sur Winter et Qibli.

– Winter ? fit-il d'une voix rauque et tremblante.

Celui-ci le contempla, pétrifié et muet de stupeur.

– Par tous les serpents du désert, pesta l'Aile de Sable... C'est... tu n'es quand même pas... ?

Pyrite avait disparu, et à sa place se tenait... Grésil.



— CHAPITRE 16 —

— Grésil ? souffla Winter. Mais... comment est-ce possible ? Tu... tu étais un Aile du Ciel... je t'ai vu. Comment as-tu... ?

— Où est donc passée la salle du trône ? demanda Grésil, d'une voix raffermie. Et qu'est-ce que tu as mangé pour grandir si vite ?

Il s'interrompit, chancela légèrement, et se frotta les yeux.

— Attends. Il faut que j'aille voir la reine... Pourquoi mes écailles sont-elles de cette couleur ?

Il tendit ses pattes devant lui, puis les replia, terrorisé.

— Qu'est-ce que vous m'avez fait ? Pourquoi ai-je si froid ?

Il prit les pattes de Winter dans les siennes et s'y cramponna, au désespoir.

— Mais... qui suis-je ?

— Tu es mon frère, répondit Winter.

C'était clair. C'était la vérité. Il s'occuperait des effets secondaires de la magie plus tard. Il serra les pattes de Grésil et plongea les yeux dans les siens.

— Il faut qu'on s'en aille vite, avant que Scarlet ne te trouve ici.

— La reine Scarlet, le corrigea machinalement Grésil. Elle ne me ferait

aucun mal. Je lui suis complètement loy...

Il se figea, mélange d'horreur, de désespoir et de perplexité.

– Qu'est-ce que je raconte ? Winter, qu'est-ce que je raconte ?

– On va s'en occuper, mais pour l'instant il faut qu'on file.

À l'autre bout de la clairière, Qibli s'approcha de Lune pour lui dire quelque chose. Elle glissa aussitôt ses pattes sous le corps de Kinkajou et s'efforça de la hisser sur le dos de Qibli, mais la queue de la petite Aile de Pluie traînait par terre et la déséquilibrat. Ses ailes inertes pendaient tristement tandis que sa tête dodelinait au bout de son long cou.

Winter s'approcha pour les aider, mais Grésil ne voulait pas le lâcher.

– Tu es bien réel ? demanda le grand Aile de Glace. Tout ça est réel ?

– Grésil, reprends-toi ! aboya Winter. On doit aider mes amis et décoller d'ici illico.

– Tes amis ? répéta Grésil.

Il observa les dragons qui s'affairaient de l'autre côté du feu, en plissant les yeux.

– Mais, Winter, je crois qu'il y a un Aile de Nuit parmi eux...

La culpabilité saisit Winter à la gorge. Culpabilité envers son frère qui était dans cet état à cause de lui et culpabilité envers Lune qui avait tant fait pour lui.

– Elle est de notre côté. Elle m'a aidé à venir à ton secours. Grésil, allez, on bouge !

Il finit par réussir à se libérer de son étreinte et courut rejoindre les autres.

Il atteignit Lune à temps pour rattraper Kinkajou alors qu'elle glissait du dos de l'Aile de Sable. Qibli serrait les dents, les yeux clos, chancelant sous son poids.

Kinkajou était petite, mais pas beaucoup plus petite que Qibli, qui était sec et pas très large d'épaules. Il n'arriverait jamais à prendre son envol avec ce fardeau, et encore moins à voler. Winter n'y parviendrait pas non plus ; il était plus musclé que Qibli, mais pas tellement plus grand.

« Mais on n'a pas le choix. On ne peut pas la laisser ici... »

Il était surpris de ne pouvoir ne serait-ce qu'envisager cette possibilité. Il ne pouvait tout simplement pas l'abandonner, même pour sauver Grésil. Il sentait le regard de son frère dans son dos, des siècles de mépris Aile de

Glace peser sur lui.

– Il nous faudrait quelqu'un d'aussi costaud qu'Argil, soupira Lune, en soutenant la tête de Kinkajou dans le creux entre son épaule et son aile.

« Grésil est sans doute de taille à la porter, mais il n'a pas toute sa tête. Et il n'aime pas les Ailes de Pluie, ni en tant que Pyrite, ni en tant que Grésil. Qui sait ce qu'il pourrait faire d'elle en cours de vol... À moins que Qibli et moi, on la porte ensemble... »

Winter s'approcha des arbres, fit un bond et arracha l'ancien toit de l'abri. Le tissage de branches et de lianes était assez serré pour résister à la pluie ; avec un peu de chance, il supporterait le poids de Kinkajou.

Il l'étala aux pieds de Lune qui comprit son idée sans qu'il ait besoin de lui expliquer. Ils déposèrent avec précaution Kinkajou sur cette civière de fortune, enroulant sa queue autour de son corps et rabattant ses ailes bien serrées. Elle n'eut aucune réaction, mais Winter crut sentir son pouls battre dans sa paume.

Il tenait encore la petite bourse de Pyrite entre ses griffes. Il voulait l'examiner plus attentivement, mais pas maintenant. Il ne pouvait cependant pas prendre le risque de la passer autour de son cou, vu ce qu'elle avait fait à Grésil. Il la glissa donc sous Kinkajou, enroulant la chaîne plusieurs fois autour des branches.

Qibli saisit un côté de la civière et Winter allait prendre l'autre, mais Lune intervint :

– Je m'en charge. Occupe-toi de ton frère.

Elle agrippa la civière de fortune avec ses griffes et fit signe à Qibli. D'un même mouvement, ils décollèrent, tanguant légèrement dans les airs. Winter se tenait au-dessous, prêt à rattraper Kinkajou au cas où, mais ils réussirent à se rétablir et à prendre de l'altitude, battant des ailes en cadence. Ils traversèrent les nuages au moment où la pluie s'intensifiait.

Winter courut retrouver Grésil.

– On décolle ! crie-t-il. Suis-moi !

– Je ferais peut-être mieux d'attendre la reine Scarlet ici, suggéra son frère, hésitant. Comme ça, elle pourra m'expliquer ce qui se passe dans ma tête.

– Non ! crie Winter.

Il secoua furieusement les ailes.

– C'est notre ennemie ! Viens !

Il avait du mal à croire que Scarlet ne soit pas encore arrivée. Combien de temps l'Aile de Nuit avait-il mis à la rejoindre ?

Même avec le museau brûlé et gelé... Peut-être s'était-il perdu, aveuglé... mais Scarlet avait dû entendre les échos de la bagarre. Si ça se trouvait, elle survolait déjà les lieux pour voir de quoi il rentrait.

Il s'élança dans les airs et, à son grand soulagement, Grésil n'hésita qu'un bref instant avant de l'imiter.

Battu par la pluie de plus en plus drue, Winter rêvait qu'elle se change en neige – il s'efforça d'imaginer de légers flocons réconfortants à la place des gouttes... sauf qu'il n'y parvenait pas. À la lueur des éclairs zébrant le ciel, il aperçut la silhouette de l'étrange convoi que formaient Qibli et Lune portant la civière improvisée. Ils volaient vers l'est, pour quitter les montagnes, en direction du royaume de Sable.

« Et au-delà, le royaume de Glace », pensa Winter.

Il jeta un regard en biais à Grésil, qui le suivait désormais à grands battements d'ailes puissants.

« J'ai réussi. Je l'ai retrouvé. Je peux le ramener à la maison. »

Il se retourna vers l'avant et, voyant ses amis qui survolaient les montagnes, sentit son cœur se serrer.

« À la maison... Où aucun de mes amis ne peut me suivre. Où je devrai... je veux dire où je pourrai être à nouveau un véritable Aile de Glace. »

Ils volèrent toute la nuit sans s'arrêter. Winter et son frère rattrapèrent vite les autres, puis ralentirent pour avancer à leur rythme – même si Grésil ne semblait pas comprendre pourquoi. Au bout d'un moment, Winter prit la place de Lune pour porter la civière. Puis, elle remplaça Qibli et ainsi de suite. Ils continuèrent à porter Kinkajou tour à tour, sans un mot, pour économiser leur souffle.

Grésil ne leur proposa pas son aide, mais il demeura avec eux, au grand soulagement de Winter.

Ils finirent par sortir de la tempête pour déboucher dans une aube grise, quelque part entre le royaume du Ciel et le royaume de Sable. Les montagnes étaient derrière eux et le soleil n'était pas encore assez haut pour

les dépasser, mais la lueur de l'aurore était néanmoins aveuglante, sans couleur, fatigante pour les yeux. Un petit troupeau d'antilopes levèrent gracieusement leur tête et leurs longues cornes vers les dragons, et détalèrent aussitôt vers le sud en bondissant, révélant leurs petites queues blanches.

– On pourra faire une pause après avoir passé la rivière, lança Qibli. On y est presque.

Winter rajusta son côté de la civière, cherchant à détendre ses pattes crispées. Ses muscles lui faisaient mal comme s'il s'était changé en statue et que quelqu'un avait décidé de pendre un Aile de Pluie à ses pattes de pierre. La fatigue lui embrumait le cerveau.

Il aperçut bientôt la grande rivière des Cinq-Queues droit devant eux : comme une vaste veine marron-vert qui s'étendait à travers le désert jusqu'au delta. Selon les parchemins d'histoire, c'était le territoire le plus convoité de tout Pyrrhia. Les Ailes de Sable et les Ailes du Ciel s'étaient disputé le contrôle de la rivière pendant des siècles. Winter se demandait si Fournaise l'avait promis aux Ailes du Ciel en échange de leur soutien au cours de la guerre de Succession. Peut-être n'était-ce qu'une question de temps avant que la reine Ruby et la reine Épine ne reprennent le combat qui avait fait rage si longtemps.

Pour le moment, cependant, les berges de la rivière étaient paisibles. Près du delta, le campement des Ailes de Sable s'était aggloméré au village des Ailes du Ciel au fil des vingt dernières années, si bien que désormais des écailles rouge, orange et jaune se côtoyaient dans le ciel et les rues. Un grand pont de pierre blanche avait été construit pour enjamber la rivière, bordé d'échoppes où les dragons pouvaient faire du troc ou des emplettes.

Winter avait appris tout cela grâce aux rapports qu'il avait entendus dans la salle du trône. Les informateurs Ailes de Glace surveillaient avec intérêt les accords fragiles conclus par Fournaise et Scarlet. Perduraient-ils malgré la fin de la guerre ? Les Ailes de Glace craignaient que leur royaume ne soit désormais la seule direction vers laquelle les Ailes de Sable chercheraient à étendre leur territoire.

Cependant, Winter avait seulement survolé la grande rivière et aperçu de loin la ville en plein développement. En la voyant se dresser devant eux, il comprit que c'était là que Qibli les emmenait. Winter s'était figuré qu'ils

feraient une pause derrière un bosquet, mais l'Aile de Sable les conduisait visiblement dans la ville même.

– Attendez ! s'écria-t-il.

Qibli fit instantanément volte-face pour lui prendre la civière de Kinkajou. Winter agita ses pattes engourdis, pour faire revenir la circulation.

– Où nous emmènes-tu ? On ne ferait pas mieux de se cacher quelque part ?

Il désigna le paysage en contre bas : le désert et ses palmiers, au sud, la végétation plus verdoyante aux abords de la ville et du delta. Il n'était pas très à l'aise à l'idée d'emmener Grésil dans un endroit bondé.

– Possible-Ville est le meilleur endroit où se cacher, rétorqua Qibli. Il y a des centaines de dragons de tous les clans qui vont et viennent dans les rues, on se fondra dans la masse. Et puis Scarlet n'osera pas pointer son vilain museau en pleine ville, pas avec tous les gardes de Ruby qui patrouillent. Et en plus, Kinkajou doit voir un médecin.

Impossible de le contredire, comme d'habitude. Qibli avait raison sur tous les points. Winter contempla la silhouette livide de Kinkajou et acquiesça.

– Cette ville s'appelle Possible-Ville ? s'étonna Lune.

Elle avait une voix exténuée, mais lorsque Winter voulut prendre son côté de la civière, elle le repoussa d'un revers d'aile.

– Non, repose-toi. Je peux encore tenir un peu.

– Lorsque les deux côtés ont fusionné, aucun des deux camps n'a voulu reprendre le nom de l'autre, expliqua Qibli. C'était il y a sept ans. Ils ont discuté, discuté, sans trouver d'accord, ils ont proposé des tas de noms – du genre Espoir, Paix, Union... – et finalement ils ont voté et Possible l'a emporté.

– Ça me plaît, déclara Lune. Il y a une possibilité d'espoir et de paix, mais ce n'est pas gagné. Il faut encore y travailler.

– Tu connais quelqu'un ici, Qibli ? demanda Winter.

– Beaucoup de quelqu'un, oui ! répondit-il. J'ai rencontré presque tout le clan des Ailes de Sable lorsqu'Épine est devenue reine, car ils sont tous venus lui présenter leurs hommages – et voir s'ils la soutenaient en tant que reine. Enfin, bref, il y avait pas mal de dragons venus de Possible-Ville. Il faut juste que j'en trouve un qui pourra nous aider.

Tandis qu'ils descendaient pour se poser sur une des îles de la rivière, le soleil s'éleva au-dessus des montagnes, illuminant les palmiers d'une lueur dorée. Un hippopotame pataugeait dans la boue sur le rivage de l'île. Lorsque les dragons atterrirent, il leur lança un regard résigné : « Allez-y, mangez-moi, je savais bien que je finirais comme ça, de toute façon. » Mais ils étaient tous bien trop épuisés pour tuer quoi que ce soit et, au bout d'un moment, l'animal plongea avec un gros plouf dans la rivière, en se félicitant sans doute de son incroyable discrédition.

Dès que la civière fut posée à terre, Lune prit les pattes de Kinkajou dans les siennes pour tenter de les réchauffer.

– Je reviens vite, promit Qibli.

Il fila vers le pont, où les marchands déroulaient déjà leurs tapis et installaient leurs étals de nourriture fumante.

Winter l'apercevait par instants, entre deux échoppes ; Qibli arpentaît le pont, discutant avec les dragons qu'il croisait.

– C'est bizarre, remarqua Grésil dans son dos, tous ces dragons de différents clans... et qui font comme si c'était parfaitement normal de vivre ensemble. Mais pas aussi bizarre que de te voir faire ami-ami avec ton étrange trio...

Winter se retourna vers son grand frère – même s'il ne le dépassait plus autant qu'autrefois. Grésil était tel qu'il l'avait vu la dernière fois, le jour où il avait été capturé. Aucune cicatrice ; aucun signe de malnutrition ni des mauvais traitements qu'il aurait dû subir dans les geôles des Ailes du Ciel.

Mais vu qu'il n'avait pas été lui-même pendant tout ce temps...

– Tu te souviens d'avoir été le prisonnier de Scarlet ? le questionna-t-il.

Grésil secoua la tête.

– Je n'ai pas été son prisonnier. J'ai toujours été un loyal soldat depuis... je pensais que c'était ma vie entière mais... mes souvenirs de dragonnet du ciel s'effacent... Je crois bien que j'ai éclos d'un œuf d'Aile de Glace.

– Oui, confirma Winter. Tu es mon frère, Grésil. Tu as toujours été un Aile de Glace.

Grésil fut parcouru d'un frisson.

– Pourtant, je sais que j'ai combattu pour Scarlet durant la guerre, répliqua-t-il. Je me revois m'incliner devant elle. Lui rendre hommage. Je me suis battu... J'ai tué des Ailes de Glace pour elle.

Il resserra ses ailes contre ses flancs, les griffes toutes crispées.

– Ou bien n'était-ce qu'un rêve ? Ou alors peut-être que je suis encore moi-même et que je rêve que je suis un Aile de Glace...

Il tendit une patte en l'air, constata qu'elle était blanche et ferma les yeux, abattu.

Winter avait l'impression que toutes ses veines s'étaient gelées et qu'elles se brisaient en mille éclats de glace dans tout son corps. Grésil avait beau avoir toujours la même allure, à l'intérieur il n'avait plus rien du frère qu'il avait connu. Ce dragon perdu, coupé en deux, qui avait tué ceux de son clan au service d'une reine qu'il haïssait – c'était pire encore que tous les supplices que Scarlet aurait pu lui faire subir, pire encore que tout ce qu'il avait imaginé.

– Grésil, concentre-toi, ordonna Winter en lui donnant un petit coup de queue.

S'il le traitait comme leurs parents autrefois, froidement, avec autorité et fermeté, peut-être que la véritable personnalité de Grésil reprendrait le dessus.

– Tu es mon frère Grésil. Tu as été ensorcelé, mais te voilà libéré. Oublie Pyrite et tu seras de nouveau toi-même.

– Mais quel moi ? protesta-t-il. Quand je regarde cette rivière, je me dis que je ne sais pas nager. Pourtant, je me souviens d'avoir plongé dans les profondeurs vertes de l'océan au milieu des icebergs. Quand je regarde mes griffes, je me dis que je ne suis bon à rien. Pourtant, je me rappelle avoir remporté toutes les épreuves, avoir atteint le sommet du classement. J'ai l'impression qu'il fait trop chaud, j'ai hâte de rentrer à la maison me rouler dans la neige, mais soudain je m'imagine au milieu des Ailes de Glace et j'ai envie de les tuer pour protéger ma reine.

Il gémit, au désespoir, et porta ses pattes à son front comme pour empêcher son cerveau de séparpiller.

Winter échangea un regard avec Lune, qui semblait aussi horrifiée que lui. Peut-être n'était-ce pas vraiment raisonnable de ramener Grésil au royaume de Glace ? Son esprit avait-il été endommagé à ce point, à force de vivre dans la peau d'un Aile du Ciel ?

Redeviendrait-il un jour vraiment le frère que Winter avait connu ?



— CHAPITRE 17 —

Un trio de dragons orange et rouge volait à basse altitude. L'air déplacé par leurs ailes rida la surface de la rivière où Winter trempait ses pattes près du bord.

Grésil scruta le ciel, les yeux plissés, comme s'il envisageait de suivre les Ailes du Ciel.

– Donne-toi un peu de temps, lui conseilla Winter, même si ça sonnait un peu cliché. À force de vivre dans la peau de Grésil, tu vas de nouveau te sentir toi-même.

Il l'espérait du moins. Baissant les yeux vers ses pattes, il ôta un bout de roseau coincé entre ses griffes.

– Combien de temps as-tu passé comme ça, piégé dans la peau d'un Aile du Ciel ?

– Aucune idée, répondit Grésil. La patrouille m'a directement emmené auprès de la reine Scarlet, je crois. Là-bas, j'ai vu une dragonne jaune orangé qui... m'a fait quelque chose. Attends...

Il contempla ses pattes en fronçant les sourcils.

– Elle me ressemblait, en fait. Comment ai-je pu me faire ça à moi-même ?

– Je parie que Pyrite est une sorte de masque, intervint Lune.

Elle veillait toujours sur Kinkajou, elle ne vit donc pas le regard méprisant que Grésil lui lança, mais Winter oui.

– Ça ne doit pas être un vrai dragon. J'imagine que l'autre dragon portait le masque de Pyrite quand tu l'as vu et qu'il ou elle te l'a mis.

Elle leva les yeux vers Winter pour ajouter :

– Peut-être s'agit-il de l'Aile de Nuit qui était avec Scarlet. J'ai surpris dans son esprit des pensées assez étranges au sujet de ce qu'il pourrait faire pour elle, comme changer des dragons en autres dragons... Je n'ai pas compris sur le coup parce que je ne pensais même pas que c'était possible.

– Voilà votre Aile de Sable, annonça Grésil en désignant Qibli qui amorçait sa descente vers l'île.

– L'adresse d'une doctoresse, dit-il en brandissant un morceau de parchemin où était griffonné un petit plan. Suricate est parti la prévenir de notre arrivée.

Il reprit son côté de la civière tandis que Lune s'écartait.

Winter saisit l'autre côté et en profita pour vérifier que le collier et sa petite bourse étaient toujours bien à leur place. C'était la clé du mystère de ce qui était arrivé à Grésil. Il devait être animusé.

« L'Aile de Nuit est donc un animus, mais Pyrite n'en était pas une », conclut-il.

Les ondes magiques qu'il percevait chaque fois qu'il l'approchait devaient provenir du sort jeté à Grésil. Avait-il ressenti la même chose en présence de l'Aile de Nuit ? Il avait du mal à se le rappeler, dans la panique du combat, mais il lui semblait bien que oui.

Leur petit groupe s'attira quelques regards intrigués en survolant la ville, mais pas autant que Winter l'aurait cru. La plupart des dragons dormaient encore et ceux qui étaient levés se préparaient pour la journée. Une odeur de pain chaud et de viande grillée flottait dans les rues. Winter distinguait le bruit des tasses qui s'entrechoquaient, le cliquetis de petits marteaux, et les dragons qui s'interrogeaient à l'intérieur des maisons. Quelqu'un saluait le lever du soleil en jouant des gammes et en improvisant des mélodies inachevées sur un instrument à cordes.

Ils étaient désormais sur la rive ouest de la rivière, autrefois le côté Aile de Sable, mais Winter n'aurait pu le deviner si on ne le lui avait pas dit. Les bâtiments étaient construits ici et là, sans plan précis, parfois entourés de jardin, parfois accolés les uns aux autres. Il y avait des tours splendides, dignes d'un palais royal, côtoyant de simples cabanes de terre. Il vit ici et là des fontaines, des statues de dragons incrustées de pierres précieuses, mais aussi une carcasse de crocodile à moitié dévorée gisant sous un essaim de mouches ou une flaue de liquide rouge qui ressemblait bien à du sang (mais pas d'Aile de Glace, en tout cas).

– Quel étrange endroit ! commenta-t-il. Il n'y a aucun ordre, aucune logique...

Tout l'opposé du royaume de Glace où le classement d'un dragon au septième anniversaire de son éclosion déterminait où il devrait passer toute son existence. Ceux des plus hauts cercles vivaient au sein du palais, comme les parents de Winter ; les moins bien classés étaient relégués aux confins du royaume. À sept ans, on passait dans le classement des adultes, et si on travaillait assez dur, et si on montait assez haut, on pouvait demander un transfert pour se rapprocher du centre de pouvoir.

– Pourquoi ? Tous vos igloos sont parfaitement identiques ? supposa Qibli.

– On ne vit pas dans des igloos ! répliqua Winter en le regardant de haut. Pas les aristocrates en tout cas.

– Ah, c'est vrai... il me semble avoir déjà entendu parler de ça... Tu as quelqu'un d'important dans ta famille, c'est ça ?

– Très drôle.

– Oui ! intervint Grésil d'une voix forte. Nous sommes les neveux de la reine Glaciale ! TOUT LE MONDE sait cela, enfin !

Il redressa le menton et contempla deux Ailes de Sable qui passaient par là avec un mépris palpable.

Qibli se retint d'explorer de rire et, par chance, Grésil ne remarqua pas que ses yeux pétillaient d'une lueur goguenarde.

– Alors vos non-igloos ne ressemblent pas à cela ? reprit Qibli.

– Toutes nos villes sont construites selon un plan bien précis, expliqua Winter. On sait toujours où logent les plus puissants et les plus riches, ceux qui comptent, qui ont de l'influence.

Grésil hochait la tête, ce qui rassura son frère. Peut-être que ses souvenirs d'Aile de Glace lui revenaient petit à petit en mémoire.

– L'ordre et la clarté sont constitutifs de notre architecture, poursuivit-il. Alors que la seule chose qui se dégage de cette ville... c'est une absurdité totale.

– Moi, j'adore !

Qibli inspira profondément en poursuivant :

– Ça sent la liberté. La liberté d'être qui on veut, et non celui qu'on t'impose d'être.

– Ça sent plutôt le crocodile en décomposition, corrigea Winter.

Il ne put s'empêcher de remarquer le regard admiratif que Lune portait sur Qibli. Comme si ses propos étaient bien plus intelligents que les siens. Était-ce cela qu'elle voulait ? La liberté aux dépens de l'ordre ?

Tous les dragons ne souhaitaient-ils pas savoir quelle place leur était assignée en ce monde ?

Une bande de dragonnets passa devant eux en courant – deux Ailes du Ciel, deux Ailes de Sable et un Aile de Boue –, ils se dirigeaient vers un grand bâtiment recouvert de fresques de dragons dans des poses acrobatiques.

– Sunny a entendu parler de cet endroit ? demanda Lune en suivant les dragonnets du regard. C'est comme si tous ses rêves les plus chers s'étaient réalisés ici.

– En fait, ce n'est pas aussi idyllique qu'il y paraît, répondit Qibli.

Il désigna un pan de mur où quelqu'un avait peint en rouge : DEHORS, RATS DU DÉSERT !

Un peu plus loin, un Aile de Boue était assis par terre au coin d'une rue, une patte toute bandée et les ailes basses. Il avait posé devant lui une demi-noix de coco dans laquelle quelqu'un avait jeté une poignée de sauterelles grillées.

– Mais ça progresse dans le bon sens, reprit Lune. Des dragons de différents clans qui vivent ensemble et qui réussissent à s'entendre, pour la plupart.

– Oui, tout à fait, et Sunny est au courant, répondit Qibli en jetant un coup d'œil à son plan. Mais je ne pense pas qu'elle soit déjà venue. Regarde, c'est là.

Il désigna du menton une maison aux murs blanchis à la chaux, avec un

toit de chaume. Un petit drapeau vert flottait au-dessus de l'entrée, indiquant DOCTEUR.

Un jeune Aile de Sable ouvrit la porte en les voyant arriver et prit la civière des pattes de Winter.

– Bonjour, je m'appelle Suricate, les salua-t-il. Vous devez attendre à l'extérieur, s'il vous plaît.

– Non, on reste avec Kinkajou, insista Winter.

L'Aile de Sable secoua la tête.

– Désolé, il n'y a pas assez de place pour sept dragons. Mouche est très stricte là-dessus, les visiteurs doivent attendre dans le jardin.

Il désigna l'arrière de la maison où la végétation luxuriante partait à l'assaut du toit.

– Mouche ? répéta Winter sans lâcher la civière car il ressentait un étrange picotement dans les griffes. Votre médecin est une Aile de Boue ?

– La meilleure de tout Possible-Ville, confirma Suricate.

Winter n'aurait jamais pu imaginer qu'un dragon de boue puisse être assez intelligent pour devenir médecin, et encore moins le meilleur de la ville. Peut-être n'avait-elle aucun concurrent... Il n'était pas sûr que ce soit le bon endroit pour faire soigner Kinkajou.

– Un seul d'entre vous peut l'accompagner, expliqua Suricate.

Il tendit à nouveau la patte et Winter lui céda la civière à contrecœur. Ils n'avaient pas vraiment le choix... Où pouvaient-ils l'emmener sinon ?

Mais il reprit d'abord le pendentif animusé. Il ne voulait pas le quitter des yeux.

Qibli laissa Lune se charger de l'autre côté de la civière et elle s'engouffra à l'intérieur, accompagnant Suricate et la dragonnette inconsciente.

Il y eut un silence géné. Winter, Grésil et Qibli se jetaient des regards en biais, agitant leurs ailes ou fixant pensivement le ciel, mal à l'aise.

– Je vais patienter dans le jardin, finit par annoncer Qibli en s'éloignant.

Grésil alla tremper son museau dans la mare du voisin en marmonnant quelque chose du genre :

– Je ne sais même pas ce que je fais là.

Le moment semblait bien choisi pour faire les cent pas.

C'est donc ce que fit Winter... jusqu'à ce qu'il se rende compte qu'il avait

sans le vouloir mis les pattes dans le parterre de fleurs jaunes qui entourait la maison. Il recula et s'efforça de se tenir tranquille.

Peut-être pourrait-il essayer de jeter un coup d'œil à l'intérieur... ?

En faisant le tour du bâtiment, il trouva une fenêtre ouverte, suffisamment grande pour y passer le museau. Il découvrit une pièce ronde, ensoleillée, propre, à l'aménagement assez spartiate : contre le mur du fond, une étagère avec des bocaux et des fioles soigneusement étiquetés et, au centre, une grande table blanche où Kinkajou était étendue sur le dos. Elle paraissait toute petite avec ses ailes inertes qui pendaient de chaque côté.

Une dragonne marron au museau court et large était en train de l'examiner. Elle tâtait ses ailes, ses membres, sa tête avec des gestes professionnels. Elle s'interrompit un instant, la scruta de la tête aux pattes, puis demanda :

– Il s'agit d'une Aile de Pluie ?

– Oui, confirma Lune. Elle s'appelle Kinkajou.

– Intéressant..., murmura le médecin. Je n'en avais jamais vu. Au début, avec ses écailles blanches, je l'ai prise pour une Aile de Glace.

– Elle n'a rien d'une dragonne de glace ! s'indigna Grésil en passant son museau au-dessus de l'épaule de son frère.

Winter sursauta.

– Écartez-vous de ma fenêtre ! siffla la dragonne de boue. Vous me faites de l'ombre ! Ouste !

Elle agita les ailes et s'approcha d'eux en boitillant.

Winter s'aperçut alors que sa patte arrière gauche et sa queue étaient couvertes de cicatrices causées par le souffle de glace, à n'en pas douter – noircies, couvertes de cloques, avec deux griffes en moins. Elle avait dû disputer une bataille contre les Ailes de Glace, sûrement. Ce qui signifiait qu'elle ne devait pas porter les dragons de leur clan dans son cœur.

– Désolé ! Désolé ! fit-il en repoussant son frère.

– Allez vous asseoir dans le jardin, aboya-t-elle en posant sur l'appui de fenêtre un pot dégageant une forte odeur qui lui piqua les yeux.

– Oui, dans le jardin, oui, d'accord, bafouilla Winter.

Il tira Grésil par la queue vers l'arrière de la maison.

Winter n'avait pas vu beaucoup de jardins dans sa vie, mais il supposait que, d'ordinaire, les plantes n'étaient pas censées pousser si haut. Sept arbres

encombraient le petit bout de terrain, tous chargés de fleurs et de fruits différents. Les murs de la maison étaient couverts de lianes aux fleurs bleues et jaunes, tandis que d'innombrables fougères et buissons occupaient presque tout l'espace. Au milieu se dressait une sorte de tour en verre, presque aussi haute que les arbres, remplie de tonnes de pots de fleurs sur plusieurs étages.

Qibli fit le tour de cette serre, examinant une plante qui ressemblait à un bouquet de langues-de-dragon violettes. Il vint se poser aux côtés de ses amis en les voyant approcher.

– C'est une idée géniale, commenta-t-il en désignant la serre. Il faudra que j'en parle à Épine.

– Excuse-moi, Winter, fit Grésil d'un ton rude, ignorant l'intervention de l'Aile de Sable, mais j'aimerais savoir pourquoi on obéit aux ordres d'une Aile de Boue.

Ah, là, Winter reconnaissait bien son frère et ça lui redonna espoir... jusqu'à ce que Grésil ajoute :

– Les Ailes de Boue sont sous les ordres des Ailes du Ciel, et pas l'inverse !

Qibli le dévisagea pensivement.

– Il a vraiment perdu la boule, hein ?

– Ah oui, tu crois ? gronda Winter entre ses dents.

– Mets-toi à sa place... Imagine devenir du jour au lendemain un dragon complètement différent, reprit Qibli. Un dragon qui n'a pas les mêmes souvenirs, rien... Ce doit être extrêmement perturbant.

– Non, sans blague ? ironisa Winter. Tu crois que c'est ça qui cloche ? Bien vu, je n'y aurais pas pensé.

– Eh, c'est bon, Grincheux des Glaces ! répliqua Qibli en lui lançant un regard à la fois exaspéré et affectueux. J'essaie d'être gentil. Mais ce doit être un concept étranger aux Ailes de Glace.

– Je n'ai pas besoin qu'un Aile de Sable s'apitoie sur mon sort, affirma sèchement Grésil.

– Cependant... c'est sans doute un sort extrêmement compliqué, reprit Qibli au bout d'un moment. Quel animus accepterait de gâcher son pouvoir – et de perdre un peu de son âme – simplement pour cacher un prisonnier ? Et ça m'étonne que la reine Scarlet n'ait pas réclamé quelque chose de plus

théâtral. Et puis, à bien y réfléchir, si elle a un animus à son service, pourquoi n'est-elle pas déjà remontée sur le trône ? Elle pourrait se servir de lui pour se débarrasser de Ruby de mille manières différentes.

Winter n'en avait aucune idée. Il ne comprenait pas non plus. Il ouvrit la patte et regarda le pendentif de Grésil. À sa vue, celui-ci se mit à trembler.

– Je dois le porter ! hurla-t-il. Je ne dois jamais l'enlever ! Sinon... je meurs.

Il s'interrompit, porta les pattes à sa gorge, puis se cacha les yeux en gémissant :

– C'est bon, j'ai compris... je suis toujours là.

– Qu'est-ce qu'il y a dedans ? voulut savoir Qibli qui se pencha pour examiner le collier de plus près.

Winter entreprit de défaire le nœud de la petite bourse avec ses grosses pattes, mais il était très serré. Ce qui était caché dedans n'était visiblement pas censé en sortir.

Finalement, il réussit à glisser une griffe dans le nœud pour trancher le lien. Winter vida alors le contenu dans sa paume.

Un petit carré de papier plié et tout corné en tomba. Winter secoua la bourse mais elle ne contenait rien d'autre.

– Attention de ne pas le déchirer, recommanda Qibli en tendant la patte vers le parchemin.

Déplier le message se révéla encore plus délicat que de défaire le nœud, mais l'Aile de Glace réussit et découvrit un texte à l'encre rouge. Il était un peu délavé, parfois déformé par les plis et difficile à déchiffrer. Winter étala le parchemin sur un rocher bien plat, à la lumière du soleil.

– Qu'est-ce qui est écrit ? le pressa Qibli.

Grésil le regardait également, intrigué.

En entendant la formule magique, peut-être comprendrait-il qu'il avait été ensorcelé et qu'il n'était pas vraiment Pyrite.

– Bon..., fit Winter, un peu perplexe. Je crois que ça dit : « Ensorcelle ce parchemin pour que le dragon ou la dragonne qui le porte en collier devienne une Aile du Ciel du nom de Pyrite, qui répond aux caractéristiques suivantes :

- 1) complètement loyale et dévouée à la reine Scarlet et aux Ailes du Ciel ;
- 2) faible et peu sûre d'elle ;

3) n'ayant aucun souvenir de son ancienne identité ;

4) convaincue qu'elle doit porter son pendentif en permanence pour une question de vie ou de mort. »

L'écriture était serrée, remplissant tout le parchemin, recto verso. Winter avait l'impression que les « caractéristiques suivantes » avaient été ajoutées dans un second temps. Comme si elles avaient été rédigées spécialement – et cruellement – pour Grésil.

– Waouh ! s'exclama Qibli. Trop bizarre. Je pensais que les dragons animus n'avaient qu'à... formuler leur sort par la pensée pour ensorceler ce qu'ils voulaient. Je ne savais pas qu'il leur arrivait de les rédiger par écrit.

Il se pencha pour tapoter le message.

– C'est un morceau d'un parchemin plus grand, on dirait. Peut-être un rouleau, puisqu'on dirait qu'il veut s'enrouler sur lui-même.

Winter se tourna vers Grésil.

– Tu as entendu ? Pyrite n'existeait que dans le sort. Maintenant, tu n'es plus que toi.

Ça lui vrilla le cœur de voir à quel point son frère semblait incrédule. Il avait sous les yeux la preuve écrite que sa vie dans la peau de Pyrite n'était qu'une invention et, pourtant, il continuait à regarder anxieusement ses pattes comme si elles pouvaient changer de couleur à tout instant.

Winter replia le petit bout de parchemin et le remit dans la bourse. Il la passa sur la chaîne et rattacha le tout.

– Qu'est-ce que tu fais ? demanda Qibli avec un ton qui suggérait qu'il le savait parfaitement. Ça sent la mauvaise idée.

– Je veux voir ce que ça fait, affirma Winter. Et je ne risque rien puisque tu es là, je ne suis pas tout seul.

– Mais ça veut dire que tu vas te changer en Pyrite ! Qui, soyons honnêtes, n'est pas une grosse perte pour ce monde. Ça m'embête de devoir le reconnaître, mais je crois que je préfère te garder, toi. J'en suis même presque sûr. Genre à quatre-vingts pour cent.

Winter lui flanqua un coup d'aile.

– Je ne plaisante pas. Je veux comprendre comment ça fonctionne. Je veux savoir ce que Grésil a ressenti dans sa peau. Je pense... ça pourrait peut-être m'aider à me rendre compte de ce qu'il endure.

– Je vois, fit Qibli en hochant lentement la tête. Mais c'est risqué. Regarde-le. Et si ça te mélange les écailles comme lui ?

– Non, aucun danger, affirma Winter. Je ne le garderai pas longtemps autour du cou. C'est pour ça que tu es là, pour me l'enlever, parce que je ne serai pas en mesure de le faire moi-même. Tu comptes jusqu'à cent, et tu me sors de là. D'accord ?

– Attends, fais voir le sort.

Qibli tendit la patte et Winter lui rendit le pendentif. L'Aile de Sable sortit le carré de parchemin de la bourse et le relut, plusieurs fois. Puis avant que Winter ait pu intervenir, il en déchira un petit bout.

– Mais qu'est-ce que tu fabriques ? s'écria l'Aile de Glace en écartant les ailes.

– J'ai arraché le numéro 4, qui précise que tu dois porter le pendentif en permanence. Comme ça, tu seras peut-être capable de l'enlever toi-même.

Il remit le sort dans la pochette.

Winter reprit le pendentif, mécontent. Il n'aurait jamais pensé à essayer de modifier la formule. Et si ça ne marchait plus maintenant ?

Il réalisa cependant qu'il n'était pas si furieux que ça. Il doutait de toute façon que le sort fonctionne sur lui. Même sous le « masque de Pyrite », comme Lune l'avait appelé, il serait toujours Winter.

– Bon ! fit-il en prenant une profonde inspiration. Allons-y !

Et il passa le pendentif autour de son cou.



— CHAPITRE 18 —

« Waouh. Où suis-je ? »

Pyrite regarda autour d'elle en clignant les yeux. Un jardin ? Qui sentait la pêche... et un peu la mer, aussi...

Elle était pourtant à la montagne quelques instants plus tôt... Et c'était la nuit, non ?

Elle n'avait vraiment aucune mémoire. Elle oubliait tout. De toute façon, elle n'était bonne à rien. Par les trois lunes, c'était affreux d'être aussi nulle !

– Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda-t-elle en tournant sur elle-même, chancelante.

« Je ne tiens même pas sur mes stupides pattes. Quelle maladroite ! »

L'Aile de Sable qui se trouvait dans les parages la regardait vraiment bizarrement.

– On a trouvé la reine Scarlet ?

Une intense vague d'émotion la submergea soudain. La reine ! Sa merveilleuse altesse sérénissime ! La reine Scarlet saurait quoi faire. C'était une dragonne extraordinaire. Elle lui manquait tellement. Quand elle vivait

au palais du Ciel, Pyrite avait trouvé le moyen de voir la reine tous les jours, de loin tout au moins.

« J'ai de la chance d'être une Aile du Ciel ! »

Elle leva les yeux vers les nuages roses et dorés. Elle se revoyait planer là-haut, ailes déployées, enchaînant vrilles et loopings avec les autres dragonnets. Dans son clan, ils étaient plus libres, plus loyaux les uns envers les autres, et plus indépendants. Sur le champ de bataille, la reine Scarlet les laissait maîtres de leurs décisions. Les Ailes du Ciel étaient les dragons les plus malins et les plus rapides de tout Pyrrhia.

« Je suis complètement loyale et dévouée à la reine Scarlet. »

Un jour, elle reverrait sa reine, et tout rentrera dans l'ordre. Ce serait comme voler en plein ciel. Comme être enfin chez soi après un long exil.

– Comment tu te sens, Pyrite ? demanda d'un ton hésitant l'Aile de Sable.
(« Comment s'appelait-il déjà ? »)

– Oh, très bien, très bien.

Elle avait l'esprit un peu embrumé, mais ça ne changeait pas beaucoup de d'habitude

– Où sont passés les trois autres ?

– Tu te souviens de Winter ? la questionna l'Aile de Sable.

– Euh... oui, le gros grincheux ? fit-elle.

Apercevant des écailles argentées du coin de l'œil, elle se retourna, mais il s'agissait d'un autre Aile de Glace, plus grand que Winter, qui la fixait, les yeux écarquillés.

« Non, mais c'est quoi son problème, à lui ? Il me regarde comme si j'étais sa mère revenue du royaume des morts ou je ne sais quoi. Comme s'il me connaissait alors que je suis sûre que je ne l'ai jamais vu. Trop glauques, les Ailes de Glace. »

– Je peux voir ton pendentif ? demanda l'Aile de Sable.

Baissant les yeux, Pyrite s'aperçut qu'elle avait une sorte de bourse passée sur une chaîne autour du cou.

– Euh... oui... j'imagine...

Lorsqu'il tendit la patte pour le saisir, elle hésita.

« Je ne sais pas si c'est bien de faire ça... »

Elle le passa par-dessus sa tête...

... et disparut.

Winter jeta le collier comme s'il était en lave brûlante et fit un bond pour s'en écarter.

– AAAAH ! hurla-t-il.

Il se donna des coups de patte sur le museau.

– Sors de là ! Sors de là !

– C'est bon, c'est fini, Winter, le rassura Qibli en saisissant ses pattes entre les siennes. Tu es redevenu toi-même. Elle n'est pas réelle.

Mais Winter entendait encore les réflexions misérables de Pyrite flotter dans son esprit, comme une odeur de moisissure. Pas étonnant que Grésil soit aussi perturbé – la dragonne du ciel était non seulement tout le contraire de lui, mais sa personnalité banale, terne, ses pensées qui tournaient indéfiniment en rond... c'était minant, usant, insoutenable. Il n'osait pas imaginer vivre dans sa tête pendant deux ans... puis essayer d'en sortir.

Tout était flou dans son esprit, à part son obsession pour les Ailes du Ciel et sa loyauté envers Scarlet – c'était la seule chose bien claire, et c'était encore plus affreux. Winter se doutait que chaque clan s'imaginait être le meilleur, mais ils se trompaient tous, les Ailes de Glace étaient les meilleurs dragons de Pyrrhia, sans conteste.

Sauf que maintenant, il en était également persuadé pour les dragons du ciel. Il y croyait de tout son cœur.

Les Ailes du Ciel ressentaient-ils vraiment cela ?

Et les Ailes de Mer et les Ailes de Pluie... et même les Ailes de Nuit ?

Il n'avait cependant aucune envie de se transformer en un autre dragon pour le découvrir.

Il se pencha pour ramasser la bourse – envisageant de la détruire, de déchirer le parchemin, réduisant Pyrite en petits morceaux – mais Grésil s'était approché pour la prendre également.

– Non ! hurla-t-il en la lui arrachant des pattes. Grésil, ne la touche pas !

– Je devrais peut-être redevenir Pyrite, non ? fit-il, en fronçant le museau comme si un crocodile allait lui sortir des naseaux. Au moins, quand je suis dans sa peau, je n'ai qu'un seul jeu de souvenirs... et puis je menais une vie plutôt agréable en tant qu'Aile du Ciel. C'était plus facile que d'être un Aile de Glace. Pas de classement, personne pour te comparer sans arrêt aux autres.

Pas de parents qui veulent que tu sois parfait. Et je pouvais cracher du feu... C'est génial, Winter, tu sais ! Je t'en prie, laisse-moi me retransformer.

– C'est n'importe quoi, répliqua Winter en s'efforçant de prendre une voix aussi cinglante que leur mère. Quand tu seras complètement redevenu toi-même, tu comprendras qu'il n'y a aucun avantage à être un Aile du Ciel. Si les autres clans le pouvaient, ils choisiraient tous sans hésiter d'être des Ailes de Glace.

Comme Qibli toussotait bruyamment, Winter lui lança un regard noir.

Mais en réalité, il avait cette impression, lui aussi. Pas le désir de redevenir Pyrite, mais d'être un Aile du Ciel.

Cependant, impossible de l'avouer devant Grésil. Il devait se montrer fort et résister pour soutenir son frère.

– Tu ne seras plus jamais Pyrite, affirma-t-il. Sors-toi tout de suite cette idée de ton cerveau gelé !

Grésil poussa un grognement furieux. Winter se demanda s'il allait l'attaquer pour lui reprendre le pendentif. Mais finalement, il tourna les talons et s'en fut à l'autre bout du jardin, où les arbres étaient plus clairsemés pour donner sur une rue qui commençait à être bondée de dragons et de carrioles.

– Beau discours, commenta Qibli. Pas très sympa, mais convaincant.

– J'ai besoin d'être un peu seul, répliqua Winter.

Le dragon de sable haussa les ailes et s'écarta avec un petit signe de tête.

Winter avait besoin de mettre de l'ordre dans ses pensées. Il avait voulu entrer dans la peau de Pyrite afin de comprendre Grésil – mais pas à ce point.

Il s'assit sous un figuier et ferma les yeux, inspirant et expirant profondément.

« Je suis Winter des Ailes de Glace. J'ai toujours été un dragon de glace. »

Petit à petit, le brouillard pyritesque s'éclaircît.

« Je suis Winter des Ailes de Glace. Je sers la reine Glaciale. Un jour, j'atteindrai le sommet du classement. »

Quelle aurait été sa vie s'il avait été un Aile du Ciel ? Aurait-il vraiment apprécié le clan des dragons du ciel ?

« Tu es Winter des Ailes de Glace. Sois fort, toujours vigilant, frappe le

premier. Ne fais confiance à personne. »

La devise de son père ne trouvait plus autant d'écho en lui qu'autrefois, cependant ce n'était pas dû à Pyrite. C'était grâce à Qibli, Kinkajou et surtout Lune.

Pile au moment où il pensait à elle, il entendit claquer une porte et rouvrit les yeux pour la voir surgir de la maison du médecin.

« Je suis Winter des Ailes de Glace. Je ne sympathise pas avec des dragons d'autres clans. Je ne suis pas amoureux d'une dragonne que je suis censé haïr. »

– Comment va Kinkajou ? la questionna Qibli.

Tout en se levant pour les rejoindre, Winter jeta un coup d'œil à son frère : il était assis sous un arbre aux fruits orange, en train de se cogner la tête contre le tronc. Il soupira.

Lune haussa les ailes.

– Elle a un traumatisme crânien et trois ou quatre côtes cassées, expliqua-t-elle en s'efforçant de prendre le ton professionnel du médecin, sauf que sa voix tremblait. Une fêlure près du coude, des hématomes tout le long de la colonne vertébrale et sur le flanc gauche. D'après la doctoresse, elle en a pour un mois d'immobilisation complète, peut-être plus.

– Elle est réveillée ? demanda Winter.

– Non...

Lune baissa le museau, ravalant ses larmes.

– On ne sait pas quand elle se réveillera.

Mouche passa la tête par l'une des fenêtres et fit signe à Lune d'approcher.

– J'ai besoin de votre autorisation pour la faire transférer à la clinique, dit-elle en brandissant un petit parchemin et un encrier. Ils prendront bien soin d'elle. Mais ils voudront sans doute savoir ce qui lui est réellement arrivé.

– Je vous l'ai dit, répliqua Lune avec une pointe d'agacement. Un dragon l'a attaquée.

– Vous êtes sûre ? fit le médecin. On dirait plutôt qu'elle a été prise dans une avalanche. Ou qu'elle est tombée d'une falaise. Ou qu'elle a été piétinée par un troupeau d'hippopotames. C'est arrivé à l'un de mes patients. Il n'y a pas de honte à l'avouer. Une mauvaise rencontre avec des hippos, ça peut arriver à n'importe qui.

– C'est juste un dragon qui l'a envoyée cogner dans un tronc d'arbre, reprit Lune d'un ton ferme.

Elle trempa une griffe dans l'encre noire et signa le document.

– Je vous assure.

– J'ai également assisté à la scène, confirma Winter.

– Il était très gros, ajouta Qibli.

– Un superdragon doté d'une force surdragonnienne ? marmonna Mouche, sceptique.

Retenant son parchemin, elle rentra sa tête à l'intérieur.

Lune regarda autour d'elle et reposa avec précaution l'encrier sur le rebord de la fenêtre.

– Super, soupira Qibli. Alors notre Aile de Nuit mystère a des pouvoirs d'animus et une force incroyable. Génial.

– Et pour couronner le tout, il nous déteste, ne l'oublie pas, précisa Winter.

– Mais vous avez vu ce qu'on lui a mis sur le museau, quand même ? leur rappela Lune. Entre les flammes et la glace, il doit être beaucoup moins dangereux, maintenant.

Winter avait le terrible pressentiment que c'était tout l'inverse. Il ne voyait pas bien comment ce dragon pouvait devenir moins féroce alors qu'ils venaient d'ajouter la vengeance à la liste des raisons qu'il avait de se lever le matin.

– Aigle ! hurla soudain Grésil, ce qui le fit sursauter.

Winter fit volte-face et vit son frère près du portail, tendant le cou pour voir derrière un Aile de Mer et sa carriole chargée de poisson.

– Aigle ! répéta-t-il, surexcité. Aigle ! Par ici !

– Oh, oh, murmura Qibli.

Winter se rua au côté de son frère tandis qu'un gigantesque Aile du Ciel couleur thon cru se frayait un chemin à travers la foule pour le rejoindre. Deux autres dragons du ciel costauds l'accompagnaient et les fixèrent, d'un air peu aimable.

– D'où tu connais mon nom ? T'es qui, d'abord ?

– Je... je..., bredouilla Grésil. Tu ne... ? Je suis... on a combattu ensemble sous les ordres de la générale Ruby...

– La reine Ruby, siffla Aigle. Et je ne me souviens pas de m'être battu contre

un Aile de Glace et l'avoir laissé vivant, affirma-t-il en toisant Grésil. Mais si c'est le cas, c'est une erreur que je peux corriger facilement.

– Mais comment tu connais son nom ? insista un de ses compagnons.

– Ouais, renchérit Aigle en plissant les yeux. Tu veux bien m'expliquer, bouffeur de baleines ?

– Il ne..., intervint Winter.

– Laisse le lézard s'expliquer, le coupa Aigle avec un grognement menaçant.

Grésil se mit à bégayer, puis finit par marmonner :

– Je... je... je croyais qu'on était amis.

Il se frotta les yeux, pitoyable.

Les Ailes du Ciel n'en revenaient pas. Aigle explosa de fureur.

– Quoi ? rugit-il.

Il passa la patte par-dessus le portail pour saisir Grésil par le cou.

– Comment oses-tu ? Je ne pourrai jamais être ami avec un Aile de Glace. C'est une blague ? Quelqu'un t'a payé pour me faire une farce ?

– Il n'a pas fait exprès ! s'écria Winter en s'efforçant de libérer son frère. Il est un peu dérangé des écailles !

Qibli surgit de l'autre côté de Grésil et repoussa également l'Aile du Ciel en s'empressant d'expliquer :

– Il a reçu un coup sur la tête. Une blessure de guerre... complètement secoué des cornes...

– Ne lui faites pas de mal, je vous en prie, supplia Winter en voyant que Grésil était plus bleu que d'habitude.

– Lâche cet Aile de Glace immédiatement ! gronda une voix dans son dos.

En se retournant, il vit Suricate dans le jardin, brandissant son aiguillon venimeux d'un air menaçant.

– Je te l'ordonne au nom de l'autorité de l'Enclave.

À la grande surprise de Winter, Aigle libéra aussitôt Grésil. Celui-ci s'écroula contre un arbre, s'efforçant de reprendre son souffle.

– Désolé, fit l'Aile du Ciel, retrouvant instantanément son calme. Je ne savais pas qu'il était avec toi, Suricate.

Il recula d'un pas.

– Il disait des idioties, c'est tout.

– Blessure à la tête, répéta Qibli.

Winter s'accroupit auprès de son frère, mais celui-ci le repoussa.

– Oh, un blessé de guerre, fit Aigle tandis que ses camarades hochaien la tête. J'en ai vu beaucoup, j'espère qu'il s'en remettra.

Il adressa un petit signe à Winter, puis tourna les talons et s'engouffra parmi les badauds qui s'étaient attroupés pour regarder la bagarre.

– Circulez ! Circulez ! ordonna Suricate en agitant les pattes jusqu'à ce qu'ils se dispersent. Y a rien à voir.

– C'est une petite erreur, Grésil, tenta de le rassurer Winter. Ça ne fait pas longtemps que tu as été libéré de ce sort. Donne-toi un peu de temps. Tu oublieras Pyrite, une fois que tu seras entouré d'Ailes de Glace.

Grésil secoua la tête. Winter ignorait si c'était en signe de désaccord ou de désespoir.

– Winter, fit-il d'une voix rauque.

Tandis que son frère se penchait vers lui, Grésil planta ses yeux bleus suppliants dans les siens.

– Winter... Je veux rentrer à la maison.



— CHAPITRE 19 —

- Tu pars maintenant ? s'étonna Lune, consternée.
- Il faut que je le ramène au royaume de Glace, affirma Winter en jetant un coup d'œil à Grésil.
Son frère était assis au pied de la tour en verre, la tête cachée sous ses ailes.
 - Il sera plus en sécurité au sein de notre clan. Et ça l'aidera à se rappeler qu'il est un véritable Aile de Glace... j'espère.
 - Mais... et Kinkajou ? objecta-t-elle.
 - Je ne peux rien faire pour elle, affirma-t-il. Pas vrai ? On doit attendre qu'elle se réveille, non ?Lune baissa le museau vers ses griffes sans prononcer tout haut le « si elle se réveille un jour » qui résonnait dans sa tête.
 - Aucun de vous ne peut nous accompagner au royaume de Glace de toute façon, fit Winter. Vous feriez mieux de retourner à la montagne de Jade.
 - Pas question, répliqua Qibli, s'attirant un regard surpris de Lune. Il faut qu'on trouve la cité perdue de la Nuit. Vous n'avez quand même pas oublié ? La glace et le tonnerre ? La terre qui tremble, les plaines et les vallées

incendiées, tout ça ? Je ne sais pas pour vous, mais je suis d'avis que cette prophétie ne se réalise pas. Maintenant qu'on a retrouvé Grésil, il me semble qu'il est temps de s'occuper de cette histoire de sauver le monde et tout et tout.

– Et c'est ce qu'on va faire ! s'écria Lune. Je fais des cauchemars terribles toutes les nuits. Encore pires que d'habitude, je veux dire. Il faut que je décode cette prophétie... mais je n'étais pas sûre que quiconque veuille m'aider...

– Ben, si, moi, fit Qibli en repliant son aile pour se désigner d'un geste théâtral. Je suis partant !

Lune tourna vers Winter ses yeux pleins d'espoir.

– Tu pourrais peut-être nous rejoindre après avoir ramené Grésil au royaume de Glace, suggéra-t-elle. Comme ça, on partirait à la recherche de la cité perdue de la Nuit tous ensemble.

Il avait envie de dire oui. Il ne savait même pas pourquoi. Parce qu'il voulait sauver le monde ? Parce qu'il voulait protéger la montagne de Jade ?

Ou parce qu'il ne pouvait pas supporter l'idée de laisser Lune et Qibli arpenter Pyrrhia tout seuls, tous les deux ?

– Je... je ne peux pas, bafouilla-t-il.

Ah, voilà pourquoi : parce qu'il ne voulait pas voir son visage se décomposer ainsi, sous l'effet d'une cruelle déception.

Mais il y avait mille raisons qui l'empêchaient de dire oui : parce que Lune ne serait plus jamais en sécurité si ses parents apprenaient son existence ; parce qu'il devait prouver sa loyauté aux Ailes de Glace et remonter dans le classement ; parce qu'il devait préserver sa santé mentale.

– Je ne peux pas, répéta-t-il.

Soudain, il s'aperçut que Grésil était à ses côtés et l'écoutait attentivement, curieux de voir ce qu'il allait faire.

– Mettez-vous bien ça dans le crâne : je suis un Aile de Glace.

Hélas, son ton était presque interrogateur. Pourtant, il n'était pas comme son frère, il savait parfaitement qui il était.

– Je suis un Aile de Glace, répéta-t-il d'un ton plus ferme. Et en tant que tel, ma place est au royaume de Glace, parmi les miens. Je n'aurais jamais dû venir à la montagne de Jade. Cette prophétie, si tant est que c'en soit une, ne

me concerne pas. Et je n'ai rien à faire parmi vous.

– Mais... je croyais...

Elle tendit une patte vers lui. On lisait dans ses yeux noirs toute son incompréhension et sa peine.

– Quoi ? Qu'on était amis ? cracha Winter en la repoussant. On ne peut pas être amis.

« On ne peut rien être l'un pour l'autre. Et surtout pas ce dont je rêve. »

– Tu es mon ennemie jurée, Aile de Nuit. Je ne t'ai jamais demandé de me suivre partout comme ça.

– Hé ! protesta Qibli, choqué. Ne lui parle pas comme ça. Elle t'a aidé à retrouver ton frère, elle a risqué sa vie pour lui. Qu'est-ce qui te prend ?

– C'est bon, assura Lune en frottant ses ailes contre les siennes.

Elle jeta un regard à Grésil, qui se tenait derrière son frère.

– Il frappe le premier, c'est tout. Winter, je pense que tu es l'un des meilleurs, des plus sincères, des plus courageux dragons de Pyrrhia ; je ne serai jamais ton ennemie, quoi que tu en dises. Mais vas-y, pars, si c'est ce que tu veux vraiment.

« Non, ce n'est pas ce que je veux. »

Il avait l'impression que sa poitrine allait exploser dans une gerbe d'éclats de glace.

« Mais c'est ainsi que ça doit se passer. »

– On t'attend, promit Qibli. Ici. Au cas où tu changerais d'avis et que tu réaliserais que tu es sorti de l'œuf pour empêcher une prophétie apocalyptique de s'accomplir.

– Pas la peine, riposta Winter en espérant que son grondement glacial était assez intimidant.

– Une semaine, proposa Lune en se tournant vers Qibli pour obtenir son approbation. On t'attend une semaine, et puis on part.

– Alors vous êtes des imbéciles, parce que je m'en moque ! cria Winter.

Pourquoi était-ce si dur, si compliqué ? Comment était-ce possible qu'ils veuillent encore être ses amis alors qu'il les repoussait si violemment ?

– Fichez-moi la paix, par les trois lunes !

Il se tourna vers son frère.

– Viens, Grésil, on y va.

Alors qu'il déployait les ailes pour prendre son envol, Qibli lui lança :

– N'oublie pas qui tu es.

Et il crut entendre Lune dire :

– Tu vas nous manquer.

Grésil lui passa devant, ses ailes argentées teintées de rose à la lueur du soleil couchant. Il tourna la tête pour lui sourire – le premier sourire de la journée.

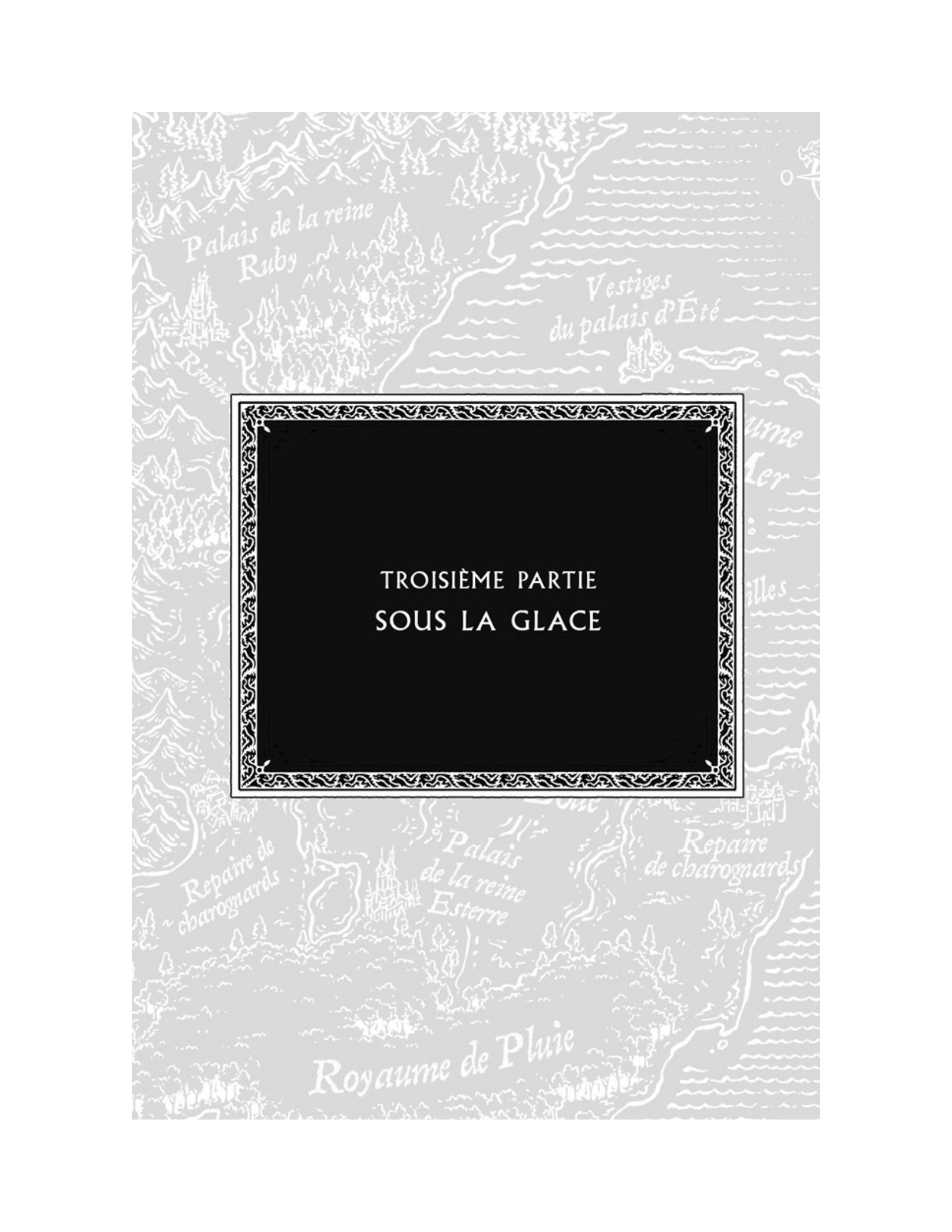
Winter se força à regarder droit devant. Il ne voulait pas se retourner, il ne voulait pas voir le dragon jaune pâle et la dragonne noire le suivre des yeux.

Il ne voulait pas s'avouer qu'ils allaient lui manquer aussi.

Il allait combler le vide dans sa poitrine avec de la glace, le congeler comme il l'avait fait pour les souvenirs de Pyrite.

Là-bas, il y avait ses parents et la reine Glaciale, il voulait se présenter devant eux en parfait dragon de glace.

Son royaume l'attendait.



TROISIÈME PARTIE SOUS LA GLACE



— CHAPITRE 20 —

Winter et Grésil arrivèrent à la frontière sud du royaume de Glace le lendemain au crépuscule. Quelques étoiles et une lune en forme de griffe scintillaient déjà dans le ciel violacé. Winter distinguait la Grande Falaise de Glace qui matérialisait la frontière et s'étendait d'un bout à l'autre de l'horizon en une ligne continue.

Grésil la scruta, les yeux plissés.

– Qu'est-ce que c'est ? Un mur ? s'étonna-t-il. À quoi bon ? Un mur ne sert à rien contre des dragons.

– Tu as oublié la Grande Falaise de Glace ? s'étonna Winter. C'est notre plus ancien don.

Grésil haussa les ailes.

– C'est de la magie gâchée, affirma-t-il. On va le franchir d'un coup d'aile.

– Oui, parce que nous sommes des dragons de glace, mais si nous étions d'un autre clan, la Grande Falaise nous bombarderait de pics de glace pour nous tuer. C'est notre défense magique secrète, les autres clans ne sont pas au

courant, car rares sont ceux qui s'aventurent aussi loin vers le nord. Mais quand c'est le cas, une surprise glaçante... et mortelle les attend.

Grésil se figea dans les airs.

– Et si elle ne me laisse pas passer ? paniqua-t-il.

– Mais si ! affirma Winter, un peu agacé. Tu es un Aile de Glace, Grésil. La falaise te reconnaîtra... et les autres aussi.

Son frère n'avait pas l'air franchement convaincu. Mais son tempérament bravache semblait reprendre le dessus ; car même s'il avait peur, il était visiblement déterminé à ne pas le montrer.

Bien entendu, la falaise n'eut aucune réaction lorsqu'ils la franchirent. Winter se rappelait la dernière fois qu'elle s'était animée, un an et demi auparavant, lorsque l'une des Ailes de Sable de Flamme avait décidé d'explorer le mystérieux royaume de Glace, emmitouflée dans une couverture. Ils avaient retrouvé ses restes des jours plus tard, du côté nord de la falaise. Elle était ensevelie sous la neige, une lance de glace plantée dans le cœur, sa couverture bleue collée à ses écailles par le froid, si bien qu'ils l'avaient au départ prise pour une Aile de Mer.

À part cela, depuis l'éclosion de Winter, la falaise n'était jamais entrée en action. Les autres clans ignoraient son existence. En revanche, ils étaient au courant des températures négatives et du vent glacial qui sévissaient dans le royaume. Même durant la guerre de Succession des Ailes de Sable, personne n'avait osé envoyer des troupes sur leur territoire. C'aurait été un massacre, sinon.

Winter pensa à l'animus qui avait construit et ensorcelé ce mur de glace, des années auparavant. Le don de défense, comme on l'appelait. Cela valait-il le coup ? Y avait-il davantage d'attaques contre le royaume à l'époque ? Des dragons d'autres clans avaient-ils trouvé le moyen de résister au froid polaire assez longtemps pour organiser une invasion ?

Ou bien peut-être que leur animus avait vu plus loin, qu'il avait anticipé le jour où l'animus d'un autre clan concevrait une sorte de combinaison thermique permettant aux soldats de s'aventurer plus au nord ? (Mais même si c'était possible, quel intérêt de conquérir un territoire si on ne pouvait y vivre ?)

En tout cas, si Winter avait été un animus, il n'aurait pas choisi d'offrir ce

genre de contribution à son clan.

Les Ailes de Glace n'avaient pas besoin de système de défense magique, ils avaient besoin de conquérir d'autres terres. S'ils avaient encore eu des dragons animus au sein du clan, ils auraient gagné la guerre de Succession des Ailes de Sable en un clin d'œil et le territoire que Flamme avait promis à la reine Glaciale serait à eux, maintenant. Mieux encore, leur armée n'aurait pas subi autant de pertes... et Grésil n'aurait jamais fini entre les griffes de Scarlet.

« Tout remonte à Fatale. Si elle n'avait pas enlevé le prince Arctique, on serait tellement puissants à l'heure qu'il est ! On aurait pu régner sur tout Pyrrhia ! On posséderait une arme secrète pour prendre l'avantage sur le champ de bataille – des boules de neige explosives qui tueraient tous les dragons aux alentours, ou bien des cartes qui nous indiqueraient précisément la localisation de l'ennemi, ou même des diamants qui hypnotiseraient les autres reines pour les soumettre à notre volonté. »

Lorsqu'il pensait à tous les Ailes de Glace qui avaient perdu la vie au combat, et pour rien du tout, en définitive, il avait envie de pouvoir remonter le temps pour dénicher un Aile de Glace animus – peut-être celle qui avait gâché son don avec cette falaise – et l'obliger à fabriquer quelque chose qui éliminerait d'un seul coup tous les Ailes de Nuit.

Un malaise se propagea dans tout son corps à cette pensée... Ce n'était pourtant pas la première fois qu'il imaginait cela, mais désormais, il revoyait les Ailes de Nuit dans leur village de fortune au cœur de la forêt de Pluie, peinant à se reconstruire après l'enfer qu'ils avaient vécu sur le volcan. Il revoyait le dragonnet tout tremblant de la crèche, les parents inquiets qu'il avait croisés et, au premier plan, la mère de Lune.

C'était terrifiant de penser qu'un dragon possédant des pouvoirs magiques était capable de rayer de la carte un clan entier de dragons grâce à un simple objet ensorcelé.

Et c'était encore plus terrifiant de réaliser que son propre clan n'avait plus ce genre de magie à sa disposition, contrairement à leurs pires ennemis. Pourquoi les Ailes de Nuit n'avaient-ils pas depuis longtemps eu recours à la magie animus pour éliminer les Ailes de Glace ? Avaient-ils si peu d'autorité sur leurs dragons animus... ou si peu de créativité pour employer la magie

qu'ils leur avaient volée ?

Voilà à quoi il pensait en survolant avec son frère le paysage enneigé, émaillé de falaises à pic et de lacs d'un bleu pur, tandis que le ciel s'assombrissait de plus en plus. Deux hiboux blancs passèrent au-dessous d'eux, taches pâles, tels des papillons de nuit au clair de lune, et s'interpellèrent en hululant. Un troupeau de caribous hirsutes rassemblé autour d'un lac tapa nerveusement du sabot en regardant les dragons passer. Winter hésita à en attraper un pour le manger, mais ils s'étaient déjà arrêtés un peu plus tôt dans la journée pour chasser, et maintenant qu'ils touchaient au but, il avait hâte d'arriver et de se présenter devant la reine.

Il était près de minuit lorsqu'ils aperçurent les lumières du palais de Glace, étincelant d'une lueur vert argenté, telle une étoile captive. Il se reflétait dans le sombre océan comme dans un miroir qui renvoyait les mêmes points lumineux, mais dansants et flous au pied du palais. Une galaxie de lumières plus petites se déployait en cinq branches autour du palais, éclairant les demeures de la basse aristocratie, les centres d'entraînement qui ne fermaient pas de la nuit, et les scintillants jardins de sculptures de glace.

Winter entendit son frère étouffer un cri.

– Que c'est beau ! murmura-t-il. J'avais oublié...

– Attends de voir de plus près, promit Winter, le cœur gonflé de fierté.

Le royaume de Glace était sans conteste un endroit magnifique.

Il aurait aimé pouvoir le montrer à Lune.

Sauf qu'elle ne pourrait jamais franchir la Grande Falaise de Glace vivante et que, même si elle y parvenait, ses parents la jettéraient au fond d'un lac glacé.

Ils se posèrent à mi-hauteur du donjon central, devant la grande entrée du palais aux immenses portes serties de cristaux. Elles étaient en forme d'ailes de dragon, assorties aux sculptures d'ailes et de pattes surmontant colonnes et tours.

S'il était parfaitement possible de franchir les murailles du palais d'un coup d'aile pour pénétrer directement dans les cours intérieures, c'était néanmoins considéré comme un acte d'une extrême grossièreté et, de ce fait, c'aurait été un suicide social. Selon le protocole, les visiteurs devaient attendre à la grande porte qu'on les fasse entrer.

L'extraordinaire palais de la reine Glaciale était également animusé – il s'agissait du don de splendeur, conçu, construit et ensorcelé des siècles plus tôt par des jumeaux animus. Grâce à la magie, les murs de glace du château étaient assurés de ne jamais fondre ni se fendiller, et d'être protégés de toute attaque extérieure. Il s'élevait incroyablement haut dans le ciel, avec ses tours, ses balcons et ses flèches qui transperçaient les nuages. Il y avait tellement de pièces, tellement d'étages que Winter, qui y avait pourtant vécu toute sa vie, ne les connaissait pas tous.

Un garde de rang inférieur se tenait devant les portes, avec autour du cou les cinq cercles d'argent concentriques indiquant son classement dans le cinquième cercle des dragons adultes. Si sa posture était parfaite, il semblait avoir les paupières lourdes. Il rouvrit grand les yeux, aussitôt alerte, lorsqu'ils se posèrent devant lui, et frappa deux coups de lance au sol.

– Les neveux de la reine Glaciale, annonça Winter, même si le garde devait les avoir reconnus.

Il hésita. L'étiquette voulait qu'on présente d'abord le dragon le plus haut classé, mais Grésil n'apparaissait même plus au classement. Son nom avait été effacé avec celui des autres prisonniers Ailes de Glace assassinés. Cependant, la bonne formulation devait tout de même être « Grésil et Winter », non ?

Le garde lui épargna cette peine.

– Grésil ? fit-il en se frottant les yeux. Vous êtes Grésil ?

– Je suppose, répondit celui-ci du ton le moins convaincant possible.

Le garde avait beau se donner du mal, il ne parvenait pas à cacher sa stupéfaction.

– Toutes mes excuses, messire, fit-il en s'inclinant. Nous vous avions cru mort. C'est un grand jour que celui de votre retour.

– Nous devons nous présenter au plus vite devant la reine, affirma Winter. Elle voudra être réveillée pour cette occasion si elle est déjà couchée.

Des siècles auparavant, les Ailes de Glace devaient sûrement réserver leurs activités à la journée (ou bien, comme le supposaient certains, à l'époque, leur vision nocturne était meilleure). Mais depuis qu'ils avaient reçu le don de la lumière, ils pouvaient vaquer à leurs occupations toute la nuit s'ils le désiraient, et nombre d'entre eux consacraient tout leur temps à s'entraîner et

travailler.

– La reine Glaciale est en mission diplomatique, les informa le garde d'un ton gêné. Son frère Narval gère les affaires du royaume en son absence. Il est en ce moment même en train de contrôler le classement dans la cour.

« Père ! » pensa Winter.

À ses côtés, Grésil remua nerveusement les ailes.

– Merci, fit Winter avec un petit signe de tête à l'adresse du garde.

Celui-ci eut l'air un peu vexé, mais il s'écarta et les laissa passer sans commentaire.

Ce n'est qu'après avoir franchi les portes que Winter s'aperçut qu'il s'y était mal pris. Il avait abordé ce garde avec à l'esprit son dernier classement connu – il se trouvait dans le deuxième cercle le jour où il était parti pour l'école de la montagne de Jade. Mais peut-être avait-il chuté dans le classement depuis... surtout si la reine Glaciale avait appris ce qui s'était produit avec Frimaire. S'il était moins bien classé que le garde, il aurait dû s'adresser à lui avec davantage de déférence. Mais il n'avait tout de même pas pu tomber si bas en quelques semaines... Si ? Jusqu'au sixième cercle ? Ça ne lui était arrivé que lorsque Grésil avait été fait prisonnier.

Son frère demeura silencieux lorsqu'ils traversèrent à tire-d'aile le vaste hall d'entrée et descendirent en spirale vers les trois arches donnant sur la cour centrale. Winter lui jetait des regards en biais, espérant que ce cadre familier l'aiderait à retrouver la mémoire.

Tout autour d'eux, des étoiles bleu pâle semblaient flotter dans les murs nus et translucides du palais. Il fallait s'approcher tout près pour distinguer les petits flocons de verre pris dans la glace, qui émettaient une lueur bleutée en tombant plus ou moins dru selon le temps qu'il faisait à l'extérieur.

Il s'agissait du don d'élégance, dont Winter appréciait la beauté mais qu'il considérait comme un gâchis de magie. Les flocons lumineux avaient dû être créés à une époque où les Ailes de Glace vivaient en paix et n'avaient pas besoin de quoi que ce soit de plus urgent – un temps où ils s'imaginaient avoir éternellement des dragons animus au sein du clan.

Ou bien peut-être était-ce l'œuvre d'un dragon animus qui possédait un talent artistique mais peu d'esprit pratique. Dans l'histoire, il y avait également quelques dragons animus qui avaient choisi leurs dons contre

l'avis de leur reine.

Le don de subsistance, par exemple : trois trous dans la glace, situés aux confins du royaume, où les Ailes de Glace les plus pauvres, les plus faibles, pouvaient plonger une patte dans l'eau et en tirer un phoque. Aucun dragon de glace soucieux du classement (en d'autres termes, aucun aristocrate) n'aurait accepté une proie qui lui tombe aussi facilement entre les griffes. C'était un don dont bénéficiaient seulement les plus basses classes, si bien que la plupart des dragons que connaissait Winter le considéraient comme trivial et inutile.

Cependant, peut-être qu'aux yeux de dragons d'autres clans, il apparaîtrait comme un don généreux et intelligent – pour les Ailes de Pluie, par exemple, qui étaient si soucieux les uns des autres et n'avaient apparemment aucune hiérarchie. Winter eut une pensée pour les dragons de Possible-Ville, comme l'Aile de Boue estropié qu'ils avaient croisé. Une source de nourriture comme celle-ci leur aurait été bien utile.

« Arrête de penser aux autres clans. Père va sentir que tu doutes. »

Winter avait un jour rêvé qu'il était animus, et dans son rêve, il offrait à son clan le don d'observation : un repaire de charognards construit de sorte que ces créatures puissent vivre au royaume de Glace sans mourir de froid – le cadre idéal pour les observer.

Voilà le parfait exemple d'un don qu'une reine n'aurait sûrement pas approuvé.

Dans le hall, deux dragons écarquillèrent les yeux en les voyant passer, mais Grésil ne sembla pas le remarquer. Il fila droit à travers l'arche centrale pour sortir dans la cour enneigée, vaste espace surplombé par les deux dons les plus importants de l'histoire des Ailes de Glace : le don de la lumière et celui de l'ordre.

Quand il était petit, Winter adorait grimper dans l'arbre de lumière. Ses petites griffes crantées s'enfonçaient dans la glace du tronc et lui permettaient de se hisser jusqu'aux branches où il se blottissait en s'imaginant qu'il était sur une des lunes. Parfois, il pensait à l'animus qui avait créé l'arbre – une dragonne nommée Engelure, selon son professeur d'histoire –, qui avait mis plus de temps et de soin à peaufiner son don qu'aucun autre animus.

Elle n'avait pas ensorcelé la glace pour qu'elle se modèle d'elle-même comme ceux qui avaient conçu le palais ou la Grande Falaise. Elle avait passé des années à sculpter l'arbre de ses propres griffes, jusqu'à la moindre branche, la moindre brindille, la plus petite feuille givrée.

Pour la première fois, Winter se demanda si Engelure était sortie du royaume de Glace afin d'étudier de vrais arbres. Il avait désormais passé assez de temps dans les forêts pour constater que sa représentation était exacte jusqu'au moindre détail.

Elle n'avait eu recours à la magie qu'une fois l'arbre achevé. Elle l'avait animusé pour qu'il soit éternel et qu'il produise toute l'année des globes lunaires.

À la grande surprise de son frère, Grésil s'approcha de l'arbre et cueillit immédiatement un globe comme la plupart des dragons qui entraient dans le palais. Était-ce le signe que son instinct d'Aile de Glace reprenait le dessus ? Le globe vint flotter paisiblement au-dessus de son épaule gauche, émettant une pâle lumière qui creusait l'ombre entre ses cornes.

Winter l'imita, choisissant aussi un globe avant de le relâcher près de son épaule. Immédiatement apparut à sa place sur la branche un petit bouton, qui en quelques jours se développerait pour devenir un globe à son tour.

Winter se retourna et s'aperçut que tous les dragons de la cour les fixaient. Il n'avait pas remarqué le bourdonnement des conversations jusqu'à ce qu'il cesse brusquement.

Neuf Ailes de Glace les suivirent du regard tandis qu'ils passaient sous l'arbre, empruntant le long chemin menant au mur des classements. Juste devant, toujours aussi froid et impassible, leur père, Narval, les regardait approcher.

Winter n'attendit pas que Grésil s'incline le premier, quel que soit leur classement actuel, car il ne pouvait soutenir plus longtemps le regard de leur père. Il tomba à genoux, ailes déployées, tête baissée. La neige fondue s'insinua entre ses écailles, à la fois glaçante et réconfortante.

À ses côtés, un peu plus lentement, Grésil fit de même.

Durant le long silence qui s'ensuivit, Winter crut entendre les glaciers se déplacer, le monde tourner, les étoiles pleurer doucement.

« Que se passe-t-il dans la tête de Père ? »

Il n'osait pas relever les yeux. De toute façon, l'expression de Narval ne lui apprendrait rien.

– Bien..., finit-il par siffler d'une voix qui aurait pu trancher un iceberg en deux. Mes deux fils sont de retour. L'un que je ne croyais plus jamais revoir, l'autre que j'espérais ne plus jamais revoir.

Sous le choc, Winter releva les yeux et croisa le regard de son père. Dans son dos, les sept cercles de classement des dragonnets étincelaient telles des comètes sur un ciel nocturne. Ce mur, le don de l'ordre, portait la liste de tous les dragons de l'aristocratie. Leurs noms étaient gravés dans la glace, mais une glace ensorcelée, de sorte que la reine et ses plus proches conseillers pouvaient les déplacer en les faisant glisser comme les perles d'un boulier. Chaque dragonnet tout juste éclos y apparaissait dès qu'on lui donnait un nom. Tous les soirs, la reine contrôlait le classement et y apportait les modifications qu'elle jugeait nécessaires selon les événements de la journée.

Winter repéra son nom immédiatement.

Tout en bas de la liste, sur la dernière ligne du septième cercle, figurait le nom de sa sœur, Frimaire. Et juste au-dessus, à l'avant-dernière place, plus bas que les dragonnets tout juste éclos, plus bas qu'aucun membre de la famille royale n'avait jamais été, figurait le sien.



— CHAPITRE 21 —

Le vent poussa un nuage devant l'une des lunes et il se mit à neiger plus fort. Winter fixait les empreintes de pattes qui constellaient le sol de la cour. Il n'arrivait plus à penser. Il arrivait à peine à respirer.

– Jamais nous n'aurions cru possible que tu sois encore en vie, Grésil, commença Narval en examinant son fils aîné du bout des ailes à la pointe des griffes. Félicitations pour avoir survécu ! La reine sera ravie de t'accueillir de nouveau dans les rangs de son armée.

Grésil balaya la neige d'un mouvement nerveux de la queue et baissa davantage la tête.

– Quant à toi, Winter, poursuivit Narval, nous avons entendu beaucoup de rumeurs à ton sujet. Peut-être pourras-tu nous éclairer sur certains points. Tu as attaqué ta sœur à la montagne de Jade. Puis tu as quitté l'école sans l'autorisation de ta reine. Pour voyager en compagnie d'une *Aile de Nuit*. Tu as conduit les Ailes de Pluie droit à la cachette de Frimaire afin qu'ils l'emprisonnent. Tu l'as abandonnée, inconsciente, au milieu de la forêt de Pluie, à la merci de n'importe quel Aile de Nuit passant par là. Tu as traversé

tout Pyrrhia sans en informer ta reine. Frayé avec des dragons d'autres clans. Disparu pendant des jours sans nous prévenir, sans fournir aucune explication...

Il fit un pas vers Winter, ses pattes crissant dans la neige.

– Qu'élions-nous censés penser ? Comment rendre compte de tes agissements dans le classement ? Quel choix as-tu laissé à la reine ?

Il écarta une aile pour désigner le mur.

« Voilà où elle est ! comprit alors Winter. La reine Glaciale est partie pour la forêt de Pluie, tenter de régler le problème de Frimaire. »

Il se demanda si sa sœur était toujours endormie et si Scarlet était revenue hanter ses rêves. Comment la reine allait-elle punir Frimaire de tout ce qu'elle avait fait ? La reine Gloria ne se contenterait sûrement pas d'une « relégation au fin fond du septième cercle ». Aucun dragon en dehors des Ailes de Glace ne pouvait prendre la mesure de ce que ça signifiait.

– Père ! fit soudain Grésil. Je saisis parfaitement pourquoi je ne figure plus au classement, mais m'autorisez-vous à prendre la parole ?

Narval hocha la tête.

– Brièvement.

– Mon frère a fait preuve d'impulsivité, il n'a pas réfléchi avant d'agir, reconnut Grésil, mais c'était uniquement dans le but de me sauver la vie. J'aurais été exécuté très prochainement s'il n'était intervenu à temps. Il a fait preuve d'un comportement des plus honorables et des plus courageux. Je suis prêt à l'attester devant la reine.

Il glissa un regard vers Winter, seul signe qu'il ne disait pas toute la vérité. Winter savait qu'il n'approuvait pas son amitié avec Qibli, Lune et Kinkajou. Mais la passerait-il sous silence pour le protéger ?

Et attendait-il de Winter qu'il taise l'existence de Pyrite en échange ?

– Viens dans mes appartements, déclara Narval en secouant la neige de ses ailes. Tu me raconteras toute l'histoire. Quant à toi, Winter, regagne ta chambre, je te ferai appeler ensuite.

Grésil lança à son frère un autre regard plein de sous-entendus tandis qu'il suivait leur père. Un instant plus tard, les autres Ailes de Glace s'étaient dispersés et Winter se retrouva seul dans la cour.

Il passa un moment à scruter le classement, prenant note de ce qui avait

changé en son absence. Sa cousine Avalanche était en tête de la liste des dragonnets, dommage car elle était déjà fort imbue de sa personne. Lynx venait juste derrière – c'était une meilleure nouvelle car, issue seulement de la petite noblesse, elle avait gagné sa place par son ardeur au travail et son intelligence.

Du côté des adultes, il constata que ses parents avaient été déclassés de plusieurs rangs, presque rétrogradés au troisième cercle, ce qui signifiait qu'ils risquaient d'être privés du droit de vivre au palais.

« Et c'est notre faute, réalisa-t-il. Parce que Frimaire et moi, nous sommes les derniers du classement, ça les a tirés vers le bas. Pas étonnant que Père soit aussi furieux. »

Du moins, Winter avait l'impression qu'il était furieux. Mais c'était difficile à dire, tant le comportement de Narval était le même, qu'il soit fier ou en colère.

« Ce n'est pas vraiment ainsi que j'avais imaginé mon retour », admit-il. Mais il ne s'attendait pas non plus à un accueil triomphal. Tout au plus à un hochement de tête approuveur, mais apparemment c'était encore trop demander.

Il se traîna à travers le palais jusqu'à son ancienne chambre, s'inclinant devant tous les dragons qu'il croisait – la plupart étaient trop surpris de le voir pour lui rendre son salut. Dans un sens, cela simplifiait les choses, d'être tout en bas du classement. Il n'avait pas à avoir constamment la liste en mémoire, puisqu'il savait que tout le monde était au-dessus de lui.

Il espérait que retrouver sa chambre lui remonterait le moral, mais il eut l'impression que cette simple case nue et sans âme avait rétréci en son absence. L'unique fenêtre donnait sur la cour, qu'il n'avait définitivement pas envie de voir. À l'intérieur des murs, les flocons lumineux tourbillonnaient désormais, donnant un aperçu de la tempête qui se préparait dehors. Winter posa son globe lunaire sur son bureau en le faisant pivoter d'un tour pour en diminuer la luminosité et pouvoir dormir un peu.

Il se laissa tomber sur la banquette de glace qui servait de lit et, après avoir gigoté un moment, cherchant une position confortable, il se releva pour prendre les deux tapis en peau d'ours polaire.

Sans doute s'était-il habitué à dormir dans l'herbe moelleuse, et puis, il avait

déjà tant de courbatures qu'il ne voulait pas en rajouter. Il se blottit dans la fourrure blanche et chaude, en se remémorant les couleurs éclatantes de la forêt de Pluie, les bruits et les odeurs de Possible-Ville, les cris et les cavalcades dans les couloirs de l'école de la montagne de Jade...

Des écailles argentées scintillant sur un fond noir, des yeux sombres, luisant au clair de lune, un jet de flammes pour protéger ses amis...

« Ne rêve pas de Lune ! » fut sa dernière pensée consciente, et il s'endormit en sachant parfaitement que c'était ce qui allait arriver, et néanmoins soulagé qu'il en soit ainsi.

*

* *

Winter s'attendait à être tiré du sommeil par les griffes acérées d'un des messagers de son père. Il fut donc surpris d'émerger lentement, réveillé par la lumière du matin.

Et encore plus surpris, en roulant sur le côté, de se retrouver face à face avec sa mère, qui le fixait.

Il poussa un petit cri et se redressa en toute hâte, laissant tomber l'une des peaux d'ours par terre. Toundra la considéra, sourcils froncés, l'air plus perplexe que réprobateur, avant de l'écartier d'un coup de patte. Les dents d'Ailes du Ciel qu'elle portait en collier cliquetèrent – ce bruit qui accompagnait le moindre de ses mouvements donnait envie à son fils de s'enfouir sous un tas de neige.

– Le soleil est levé depuis longtemps, fit-elle remarquer.

Winter prit une profonde inspiration pour se calmer et s'efforça d'adopter le même ton plat et factuel pour répondre :

– Je ne me suis pas arrêté pour dormir après avoir retrouvé Grésil. Nous sommes revenus aussi vite que possible.

« À part un petit détour pour déposer une Aile de Pluie blessée dans une ville hétéroclite où se mélangent plusieurs clans de dragons, du genre à te hérisser les écailles. »

Il se demanda justement comment allait Kinkajou et si elle avait repris conscience.

Toundra le dévisagea un instant de ses yeux gris tempête.

– Bien, finit-elle par déclarer. Pas d'excuses. Maintenant, il faut que tu te lèves. D'ici moins de sept minutes se tiendra dans la cour une cérémonie à laquelle tu dois assister.

– D'accord, Mère, fit-il en sautant à bas de sa couchette.

Une cérémonie ? Sans doute pour restaurer le classement de Grésil. Mais à quel rang ? Au sommet comme à l'époque où il avait été capturé ?

Winter se réjouissait de voir la tête d'Avalanche si jamais c'était le cas. Au moins ça vaudrait le coup de supporter l'ennui mortel d'une cérémonie de classement.

Sa mère s'arrêta sur le pas de la porte pour le toiser à nouveau, puis lui lança finalement :

– Merci d'avoir ramené Grésil à la maison.

« Ouh là ! C'est quoi, là, ce que je ressens ? se demanda Winter. De l'allégresse ? De la fierté ? »

Jamais il n'avait éprouvé ce sentiment qui lui gonflait le cœur. Il se risqua à lui adresser une esquisse de sourire.

Toundra cligna des yeux.

– C'était le moins que tu pouvais faire, décréta-t-elle avant de tourner les talons.

Winter entendit presque la voix de Qibli claironner : « Ben, dis donc, ça n'aura pas duré longtemps ! »

Il se surprit à rire.

« Je n'ai pas intérêt à refaire ça, surtout devant Père et Mère. Il va falloir que je me donne encore plus de mal pour remonter dans le classement. »

Il prit une poignée de neige sur le rebord de la fenêtre afin de se lustrer les écailles du mieux qu'il put en trois minutes.

Il arriva en bas deux minutes avant le début de la cérémonie. Presque tous les dragonnets du palais se trouvaient là, en ordre de classement, les ailes pliées au garde-à-vous. Il alla se mettre à sa place, tout au bout de la rangée, à l'opposé du mur de classement. Les jeunes dragonnets qui s'y trouvaient lui lancèrent des regards intrigués et se mirent à chuchoter sans vraiment

baisser la voix.

Les adultes étaient alignés tout autour, plus nombreux que pour une cérémonie de classement ordinaire. Le soleil faisait étinceler des écailles blanches aux fenêtres, signe que d'autres dragons s'y pressaient pour assister à la scène.

« Ils veulent voir comment Père a géré la situation, pensa Winter. Pourra-t-il se montrer impartial envers son propre fils ? Les autres estimeront-ils que ces décisions sont justes ? »

Toundra, Narval et Grésil descendirent dans la cour, volant en triangle, Narval en tête. Winter avait déjà vu ce genre d'entrée. Leurs queues traînaient majestueusement dans la neige, y laissant des traces sinuées.

Narval pivota pour faire face à l'assemblée des dragonnets, qui se turent instantanément.

– Nous allons effectuer quelques changements dans le classement dont vous devez tous être informés, déclara-t-il d'une voix qui résonna à travers toute la cour.

Il avait la même façon de faire que la reine Glaciale, allant droit à ce qui le préoccupait sans préambule inutile.

– Il y a quelque temps, un dragonnet a été effacé du mur suite à l'annonce de sa mort. Il vient de nous revenir, bien vivant. Il s'agit de mon fils Grésil, le neveu de la reine Glaciale, fit-il en le désignant de l'aile. Il doit donc être réintégré dans le classement.

Il se tourna vers Toundra qui tendit une griffe, prête à écrire.

– À l'époque où il a été capturé, Grésil était à la première place.

Winter tendit le cou pour essayer d'apercevoir Avalanche. Elle lui tournait le dos, mais il voyait bien que sa nuque et ses ailes étaient tendues.

– Cependant, il est demeuré presque deux ans sans supervision et, de son propre aveu, il ne s'est pas comporté conformément à nos exigences d'Ailes de Glace durant cette période. Nous devons aussi prendre en compte le fait qu'il se soit laissé capturer par les Ailes du Ciel à la base.

Winter tressaillit. Quel discours de bienvenue pour fêter le retour de Grésil !

– C'est pourquoi, après un examen minutieux des circonstances, nous réintroduisons Grésil à la dernière place du septième cercle. Puisse-t-il se

hisser dans le classement à la force de ses propres griffes.

Des cris étouffés et des murmures montèrent de l'assemblée. Même les Ailes de Glace les plus rigides et les mieux entraînés ne parvinrent pas à cacher leur réaction. Personne ne s'attendait à ce que Grésil soit rétrogradé aussi bas !

Toundra se pencha pour graver son nom sous celui de Frimaire.

« Waouh. »

Winter en avait la tête qui tournait. Ce devait être une situation sans précédent qu'un couple d'Ailes de Glace se retrouve avec ses trois dragonnets presque adultes aux trois dernières places du classement. Cela allait avoir des conséquences désastreuses sur leur propre rang. Seraient-ils contraints de quitter le palais de Glace ? Où seraient-ils affectés ? Que feraient Narval et Toundra s'ils n'étaient plus conseillers de la reine ?

Au moins, nul ne pouvait accuser leur père de favoritisme.

Grésil fixait leur mère d'un œil parfaitement impassible. Se souvenait-il d'avoir autrefois été classé plus haut que leurs parents ? Personne n'était demeuré en tête du classement des dragonnets aussi longtemps que lui. Tout le monde attendait avec impatience le moment où, à sept ans, il quitterait la liste des dragonnets pour entrer dans celle des adultes.

Winter frissonna violemment. Sept ans. Il avait complètement oublié... Grésil fêterait ses sept ans dans douze jours seulement.

Et la place qu'il occuperait au classement à ce moment-là déterminerait le cours du reste de sa vie.

Serait-il capable de remonter au sommet en si peu de temps ? Allait-il choisir de risquer le défi de Diamant ? Ou bien finirait-il exilé sur une île lointaine ?

Si ça se trouve, Winter avait sauvé son frère d'un destin tragique pour qu'il en connaisse un pire encore.

– Enfin, reprit brusquement Narval, j'ai une dernière annonce à faire. Un autre dragonnet avait été récemment rétrogradé à la fin du classement en raison d'activités conduites sans autorisation et sans supervision. Cependant, un nouvel éclairage nous a été apporté sur son comportement. Selon ces informations, il a agi avec un courage et une intelligence dignes d'un Aile de Glace. Si nous ne pouvons tolérer que les dragonnets enfreignent les règles

comme il l'a fait, dans ce cas précis, le résultat final – sauver un membre du clan – vient compenser notre mécontentement.

Winter avait du mal à croire que son père était en train de parler de lui. La balance entre critiques et félicitations n'avait jamais penché en sa faveur auparavant. Allait-il pouvoir remonter au quatrième cercle ? Peut-être même au troisième ?

– Nous sommes donc contraints de réajuster son classement. Tous les conseillers présents au palais ont été consultés et, à l'unanimité, nous avons décidé de réintégrer mon fils cadet, Winter, à la première place du classement.

Toundra pointa une griffe pour la piquer dans le nom de son fils sur le mur. Avec un craquement et une gerbe d'éclats de glace, elle le remonta, battant des ailes, pour le glisser jusqu'en haut de la liste.

« MOI ? À LA PREMIÈRE PLACE ? QUOI ! »

Des centaines de regards étaient fixés sur lui. La foule semblait moins choquée par cette annonce que par celle du déclassement de Grésil. Il était déjà arrivé que des Ailes de Glace accomplissent des actes de bravoure leur permettant de bondir jusqu'au premier rang – mais les dragons étaient sans doute surpris qu'il s'agisse de Winter.

« L'ai-je vraiment mérité, cependant ? se demanda-t-il. Qu'est-ce que Grésil leur a raconté ? »

Même s'il ne voulait pas se l'avouer, il avait aussi l'impression que c'était un moyen pour Narval de maintenir son statut. Un fils à la première place contre un à la dernière, ça s'équilibrerait. Et si le récit de sa mission de sauvetage était assez impressionnant, il permettrait peut-être même à Toundra et Narval de gagner quelques places dans le classement.

– Winter, fit son père en désignant le premier rang d'un coup de queue.

L'intéressé se demanda s'il était le seul à percevoir la petite note d'impatience dans sa voix.

Il déploya ses ailes et s'envola, sentant les regards des dragonnets fixés sur lui. En se dirigeant vers le premier rang, il croisa Grésil dans les airs et son frère lui adressa un petit signe de tête.

Le regard qu'Avalanche lui jeta en revanche aurait dû faire fondre toute la glace de la cour. Elle s'écarta pour le laisser prendre sa place, furieuse.

« La première place. Le numéro un. »

Il était vraiment au sommet, son nom étincelait en tête de liste.

« Je peux peut-être savourer l'instant, juste un tout petit peu, même si je ne sais pas bien comment j'en suis arrivé là. »

Lorsqu'il adressa un sourire éblouissant à Avalanche, elle rentra sa tête entre ses ailes, sourcils froncés. À sa droite, Lynx sourit en articulant sans bruit :

– Génial !

Narval se racla la gorge.

– Selon le protocole habituel, la reine devra valider les nouveaux classements à son retour, sans doute demain. Il pourrait y avoir d'autres changements à ce moment-là.

Winter surprit un regard de sa mère vers le nom de Frimaire, mais son expression était toujours aussi insondable.

– Mais en attendant, le nouveau classement s'applique. Dragonnets, rompez les rangs.

Aussitôt, murmures et cris étouffés emplirent la cour. Winter vit une poignée de dragons adultes parmi les plus haut placés venir vers lui. Il aurait aimé pouvoir s'enfoncer sous la neige pour se cacher.

– Eh bien..., fit Avalanche en le toisant d'un air hautain, voilà qui est inattendu.

– C'est sûr, confirma-t-il.

– Bravo ! le félicita Lynx. Ça a dû être une sacrée aventure.

Elle avait quelques écailles bleu foncé formant des motifs inhabituels sur le blanc de son museau et de ses ailes. Winter les avait toujours trouvés jolis, mais en cet instant, ils lui rappelaient les écailles d'argent de Lune. Il aurait aimé pouvoir lui annoncer qu'il était au sommet du classement... même si, bien entendu, ça n'aurait pas signifié grand-chose à ses yeux.

– Oui, vraiment, renchérit Avalanche, j'ai hâte que tu nous racontes tout ça dans les détails.

Sur cette note menaçante et pleine de sous-entendus, Winter fut entraîné dans un tourbillon de compliments, de questions, de réverences et de conseils. Tous les adultes du palais avaient leur opinion sur la manière de conserver son rang. Certains avaient même des propositions à lui faire quant

à son avenir s'il arrivait à se maintenir à cette place jusqu'à la septième célébration de son jour d'éclosion. Dans leur dos, avec son petit sourire suffisant, Avalanche affichait clairement que, selon elle, ça ne durerait pas une semaine.

La voix de Qibli résonna alors dans la tête de Winter : « Une semaine. »

Il avait encore cinq jours pour décider s'il voulait les rejoindre. Quatre puisqu'il avait une journée de trajet.

« Qu'est-ce qui me prend ? Aucun Aile de Glace ne voudrait jamais quitter le royaume après avoir atteint la première place. C'est ce dont rêvent tous les dragonnets. »

Il se concentra à nouveau sur les nobles qui s'agitaient autour de lui.

Des heures plus tard, lui sembla-t-il, la cour se vida enfin. Le dernier noble lui adressa un signe de tête respectueux avant de prendre son envol. Il ne restait plus que quelques dragonnets, dont Avalanche et Grésil qui fixaient tous les deux le classement comme s'ils pouvaient le changer par la simple force de leur regard.

Winter avait l'estomac qui criait famine, mais il voulait discuter avec Grésil avant de partir chasser. Peut-être même pourraient-ils y aller ensemble ? C'était l'une des activités qui lui avaient le plus manqué durant l'absence de son frère.

Mais le premier dragonnet du classement avait-il le droit de chasser en compagnie du dernier de la liste ? Risquait-il de perdre sa première place en côtoyant un dragonnet du septième cercle ? Jamais auparavant il n'y avait eu un tel fossé entre les membres de la même famille, il ignorait donc quel était le protocole dans ce cas-là.

Néanmoins, il tenait à avoir une conversation avec Grésil. Les dragons présents dans la cour n'avaient qu'à aller croquer un bout des trois lunes si ça les dérangeait. Il avait besoin de rassurer son frère sur le fait qu'il n'aurait aucun mal à remonter dans le classement et lui rappeler qu'il devait faire vite au cas où, dans son esprit encore confus, Grésil aurait oublié la date de son jour d'éclosion.

La neige était tassée par les centaines de pattes de dragons qui l'avaient foulée ce matin. Les rayons du soleil se reflétaient sur les plus hautes tours du palais, jetant d'étranges taches de lumière dansantes dans la cour.

Sous le regard scrutateur d'Avalanche, Winter s'approcha de Grésil.

– Ça va ? lui glissa-t-il.

Son frère fronça les sourcils.

– Ce n'est pas très Aile de Glace comme question.

Il hésita puis s'inclina très bas devant Winter.

– Arrête, redresse-toi ! siffla celui-ci.

C'était affreux de voir son frère aîné, ce dragon formidable, se prosterner ainsi devant lui. C'était le monde à l'envers... comme si on avait brusquement retourné le palais de Glace avec les tours vers le bas. Winter s'efforça de masquer son trouble tandis que Grésil se redressait.

– C'est bon signe que tu te rappelles ce qui « fait Aile de Glace » ou pas, répondit-il.

– Bien sûr que je le sais, répliqua froidement son frère. J'ai retrouvé tous mes esprits maintenant que je suis de retour chez nous.

Pourtant, le regard qu'il jetait vers le ciel... Winter se demandait s'il s'était vraiment débarrassé de tous ses souvenirs d'Aile du Ciel. Peut-être avait-il retrouvé ses réflexes d'Aile de Glace, mais sans doute pas encore sa personnalité de Grésil. Le frère qui lui avait tant manqué aurait fait un petit commentaire amusant sur le nouveau classement de Winter.

– Grésil..., commença-t-il, hésitant, qu'est-ce que tu as raconté à Père et à Mère ?

Ils auraient dû penser à accorder leurs versions avant de rentrer. Il voulait savoir s'il devait mentionner Pyrite et avouer où Grésil avait été pendant tout ce temps.

Ce dernier se redressa, l'air outré.

– Je leur ai dit la vérité. Qu'est-ce que tu voulais que je leur dise ?

– La vérité... ? Toute la vérité ? s'étonna Winter. Tu leur as aussi parlé de mes amis ?

Grésil avait soudain une expression très Aile de Glace.

– Si c'est ainsi que tu tiens à les appeler, cracha-t-il. Oui, je leur ai parlé de votre petite bande de dégénérés. J'espérais bien qu'ils te remonteraient dans le classement – je te devais bien ça. Mais je ne m'attendais pas à ce qu'ils te fassent une telle promotion, pas alors que je leur avais exposé toute la vérité.

Il se tut brusquement, fixant à nouveau le mur d'un œil hargneux.

– C'est incroyaaaaable, non ? fit Avalanche qui les rejoignit en trottinant et contempla le classement avec de grands yeux. Par les trois lunes, Grésil, ça doit te faire drôle !

– Laisse-le tranquille, gronda Winter.

Elle s'esclaffa :

– Tu n'es pas assez haut au-dessus de moi pour me donner des ordres.

Elle avait beau sourire, sa voix était tranchante comme de la glace.

– De plus, ajouta-t-elle, je ne serai sûrement pas la seule à poser cette question à ton frère : as-tu l'intention de tenter le défi de Diamant, mon cher Grésil ? C'est dans tes projets ? J'imagine que oui, étant donné que tu auras sept ans dans douze jours seulement.

Grésil ne répondit pas. Se rappelait-il seulement de quoi il s'agissait ? Le défi n'avait jamais été tenté du temps de Winter, peut-être même pas du temps de leur père. C'était tellement rare pour un dragonnet d'être encore au sixième ou septième cercle à l'approche de ses sept ans... et encore plus rare qu'un dragonnet raté à ce point risque sa vie en tentant de relever ce mystérieux défi.

Sauf que Grésil n'était pas un raté, il se retrouvait à ce niveau par un simple concours de circonstances malheureux. Il était donc sûrement en mesure de relever le défi.

– Parce que, si tu réussis, tu remonteras directement à la première place, insista Avalanche. Et tu retrouveras instantanément tous tes priviléges.

– Tu vas le faire, alors, Grésil ? insista Winter.

Il ne comprenait pas pourquoi son frère gardait le museau baissé, fixant ses griffes.

– Oh, ça alors ! Je n'aurais pas cru que tu l'encouragerais à le faire, poursuivit Avalanche d'une voix à la fois mielleuse et moqueuse. Arais-tu par hasard oublié qu'il s'agit de défier le dragonnet qui occupe la première place... et qu'un seul des deux survivra ? Oh, là là ! Ça serait donc frère contre frère, n'est-ce pas ? Misère... Quel dilemme pour le pauvre Grésil !

Winter eut l'impression que des serres de glace se refermaient soudain sur son cœur. Le froid se propagea dans tout son corps, le paralysant sur place.

Il avait oublié cet aspect du défi. Ou plutôt, il n'avait jamais envisagé qu'il pourrait être concerné – forcé de défendre sa première place et non en train

d'essayer de remonter dans le classement.

En revanche, Grésil savait parfaitement comment cela fonctionnait. Il savait que c'était Winter ou lui, qu'un seul d'entre eux survivrait.

Et bien évidemment leurs parents le savaient également.

C'était donc leur plan : promouvoir à la première place un dragonnet que Grésil n'aurait aucun mal à battre. Avalanche était la fille de Glaciale, elle avait ses qualités, et elle aurait bientôt sept ans elle aussi. En revanche, Winter... lui, on pouvait le sacrifier.

Sacrifier un frère pour sauver l'autre.

« Ils ne pouvaient pas nous attribuer à tous les deux un haut rang sans risquer d'être accusés de partialité. Là, c'est plus mélodramatique, c'est tout à fait le style de mes parents : risquer gros pour gagner gros. Il fallait qu'ils tentent le tout pour le tout, ils ne pouvaient pas gâcher le précieux avenir de Grésil. »

Winter comprenait parfaitement les motivations de ses parents. Quoi qu'il arrive au cours du défi, ils auraient un fils en tête du classement, et ils se débarrasseraient de celui qui occupait honteusement la dernière place.

Mais Grésil...

Son frère finit par lever les yeux vers lui, ses yeux si bleus qui avaient soudain retrouvé toute leur vivacité.

« C'est ce que tu voulais, semblaient-ils dire. Je suis redevenu un véritable Aile de Glace. Ça y est. »

Sans un mot, Grésil tourna les talons et s'en fut, laissant Winter seul dans la cour où la neige tombait à nouveau.



— CHAPITRE 22 —

La convocation arriva un peu plus tard dans la journée.

La messagère de Grésil trouva Winter perché au sommet d'une des plus hautes flèches, en train de déguster sans appétit le phoque qu'il venait d'attraper. C'était le seul endroit qu'il avait trouvé pour manger en paix. Où qu'il aille, les dragons s'inclinaient devant lui ou se pressaient pour lui faire des cadeaux ou lui poser mille et une questions.

Il entendait partout résonner les mêmes mots : « Le défi de Diamant, le défi de Diamant... »

Tous les dragonnets de plus de trois ans savaient de quoi il s'agissait, cependant personne n'était en mesure de lui fournir davantage de détails. Le défi était nimbé de mystère et il ne se trouvait au palais personne qui y ait survécu, vu qu'il n'avait pas été organisé depuis très longtemps.

Une voix pincée résonna dans son dos, le tirant de ses pensées :

– Prince Winter.

La messagère lui tendit une plaquette de glace gravée. Elle recula et s'inclina profondément.

– Bonne chance, messire.

D'après le message court et impersonnel, le défi aurait lieu le lendemain au coucher du soleil.

« Et si je fais une grosse bêtise d'ici là ? se demanda Winter. Si j'insulte un dragon haut placé ? Si je fais tomber du sang de phoque sur la neige immaculée de la cour ou que je casse l'une des statues de glace de la reine ? Est-ce que je serai rétrogradé ? Et du coup, quelqu'un d'autre devra affronter Grésil ? »

Il avait cependant le pressentiment que ça ne fonctionnerait pas. Le plan était en marche. Narval ne risquerait pas la vie d'Avalanche quoi que Winter puisse faire. La reine Glaciale ne le lui pardonnerait pas.

Et s'il tentait de s'enfuir ou de refuser le défi, la honte rejaillirait sur sa famille tout entière et priverait Grésil de la seule chance qu'il avait de remonter dans le classement avant l'anniversaire de son éclosion.

Winter tourna et retourna la plaquette de glace entre ses griffes, puis il déploya ses ailes. Il n'avait pas d'autre choix que se battre : se battre pour préserver son nouveau rang, se battre pour l'honneur de sa famille.

Se battre pour sa vie.

C'était ce que voulaient Grésil et ses parents, même s'ils espéraient qu'il allait perdre. Il devait tomber comme un vrai guerrier Aile de Glace.

Il passa le restant de la journée à la bibliothèque du palais, à chercher les grottes de Diamant mentionnées dans le message. Il n'en avait jamais entendu parler, mais il les trouva sur une très ancienne carte. Si l'on considérait que le royaume de Glace avait la forme d'une tête de dragon, les grottes étaient situées à l'endroit d'où jaillissait le souffle de glace.

Les grottes de Diamant... La plus célèbre Diamant de l'histoire des Ailes de Glace était la reine Diamant, la mère du prince Arctique, l'animus qui avait été enlevé par Fatale et les Ailes de Nuit. Quand elle était jeune, la reine avait offert à son clan le don de guérison – cinq cornes de narval ensorcelées pour soigner les brûlures causées par le souffle de glace, au cas où un Aile de Glace en blesserait un autre. Mais il y avait eu quelques autres dragonnes nommées Diamant au fil du temps. Il se demanda si les grottes et le défi tenaient leur nom d'un de ces personnages historiques et pourquoi.

Il dormit mal cette nuit-là, hanté par des cauchemars où il voyait Lune,

Qibli et Grésil en danger – leurs écailles qui fondaient et changeaient de couleur alors qu'il les cherchait dans tout le palais de Glace. Chaque fois qu'il se réveillait, il se demandait pourquoi Scarlet n'était pas encore venue lui rendre visite. Il ne pouvait qu'imaginer sa fureur lorsqu'elle s'était aperçue que Pyrite / Grésil avait disparu.

Le lendemain matin, il alla voir Lynx afin de s'entraîner avec elle. Les postures classiques de combat lui revinrent vite, et le fait de devoir se concentrer sur ses attaques l'aida à chasser tous les autres soucis de son esprit. Ils se battirent dans la neige devant le palais jusqu'à l'épuisement.

Puis, alors qu'ils étaient en train de laver leurs écailles et leurs griffes maculées de sang bleu, des battements d'ailes leur firent lever le museau.

La reine Glaciale était de retour et, à sa suite, deux généraux encadraient Frimaire.

Winter les suivit du regard tandis qu'ils pénétraient dans le palais. Qu'allait penser la reine du plan de son père ? Tenterait-elle de l'arrêter ? Allait-elle revoir le classement avant le coucher du soleil ? Était-ce seulement possible alors que les convocations avaient été envoyées ?

Si c'était en son pouvoir, en tout cas, elle ne le fit pas. Quelques heures plus tard, elle figurait parmi les douze dragons rassemblés dans la cour, prêts à rejoindre les grottes de Diamant.

– Prince Winter, fit-elle.

Il s'inclina aussi bas que possible. La reine des Ailes de Glace était immense et majestueuse, bien plus belle et imposante que toutes les autres reines de Pyrrhia. Peut-être était-ce le fruit de son imagination, mais il crut déceler une lueur d'empathie dans ses yeux.

– Tu as bien servi notre clan en nous ramenant le prince Grésil, dit-elle. Je te souhaite bonne chance pour le défi.

– Je vous remercie, Votre Majesté.

Il sentit un picotement dans son cou qui signifiait vraisemblablement que Grésil était juste derrière lui et le fixait.

– Tu voleras à mes côtés jusqu'aux grottes, reprit-elle. J'aimerais savoir tout ce qui s'est passé depuis que tu as quitté le royaume pour la montagne de Jade. J'ai eu la version de ta sœur, mais un autre point de vue sur les événements serait sans doute très instructif.

– Oui, Votre Majesté, répondit-il. Puis-je vous demander ce qu'il va advenir de Frimaire ?

Elle prit l'air grave.

– C'est une bonne question. La reine Gloria... n'est pas comme les autres reines. Je pensais qu'elle réclamerait son exécution, mais elle a préféré me laisser décider de la punition qui convenait en échange d'une requête très particulière : une bouture de notre arbre à globes lunaires.

– Qu'est-ce que ça signifie ? s'étonna Winter.

– Je n'ai pas compris tout de suite non plus, le rassura la reine. Apparemment, on peut prendre un morceau de certains végétaux, le planter quelque part, et ça donne une nouvelle pousse. Je crois qu'elle a l'intention de faire pousser des arbres à globes lunaires dans sa forêt de Pluie afin que les Ailes de Pluie et les Ailes de Nuit bénéficient du don de lumière.

– Oh..., murmura Winter, stupéfait.

Il ne savait pas trop que penser de cela.

– Et ça va marcher ?

– Peut-être, répondit la reine. L'arbre est ensorcelé pour se comporter comme un véritable arbre. Et je pense que ce serait très utile à ses clans. Il s'agit vraiment d'une reine très spéciale qui préfère la paix et l'entraide à la simple et pure vengeance.

Elle agita les ailes en fronçant pensivement les sourcils.

– Reste à savoir si ses clans se satisferont de cette solution. On verra bien, je suppose. Cela dépendra peut-être de la manière dont je punirai Frimaire, mais ça, je n'en ai pas encore décidé.

Ils décollèrent et volèrent en direction du sud-ouest dans un ciel gris et nuageux, avec Narval et Touundra en tête, et Grésil en queue, comme il convenait à son rang inférieur. Winter avait du mal à suivre le rythme de la reine Glaciale, mais elle ne sembla pas le remarquer.

Et puisqu'il était convaincu qu'il allait mourir, il lui raconta presque tout – comment il avait empêché Frimaire de tuer Comète ; la forêt de Pluie ; le volcan ; la traque de Scarlet ; la rencontre avec Pyrite et le mystérieux Aile de Nuit dans la vallée.

Il omit cependant certains détails : les pouvoirs de Lune et sa prophétie ; le fait que ses amis l'attendaient à Possible-Ville en ce moment même ; les

sentiments qu'il éprouvait pour eux, en particulier pour Lune.

La reine ne le coupa qu'une seule fois au cours de son récit.

– C'était qui ? demanda-t-elle.

Il s'interrompit, perplexe.

– Votre Majesté ?

– Tu as dit qu'il y avait un Aile de Glace parmi les Serres de la Paix...

La reine jeta un regard à la trouée dans les nuages par où filtrait un rayon de soleil.

– ... c'était qui ?

– Un certain Cirrus, répondit Winter. Je ne le connaissais pas et il ne me connaissait pas non plus. C'était... bizarre.

– Nous n'avons pas eu de Cirrus depuis des années, murmura la reine. Et je n'ai pas souvenir d'un dragon de glace parti rejoindre les Serres de la Paix... à moins qu'il soit des classes inférieures, non classé... Peut-être est-ce pour cela que cela ne me dit rien. Ou bien il a changé de nom.

– Il avait l'allure d'un aristocrate, répondit Winter.

Il n'avait même pas envisagé un seul instant que Cirrus vienne des confins du royaume. Cela aurait cependant expliqué pourquoi il ne lui avait pas donné son classement.

– Il a affirmé connaître mes parents, mais ça avait l'air d'un mensonge.

– Mmm..., fit la reine Glaciale. Je ferai des recherches. Continue.

Les nuages s'étaient dispersés et le ciel avait pris une teinte rouge orangé lorsqu'ils descendirent vers une forêt de pins couverte de neige, blottie au pied d'une immense falaise blanche.

Quand Winter traversa les pins odorants pour se poser à terre, leurs épines lui piquèrent le museau. La neige crissant sous ses pattes comme un parchemin froissé lui rappela le sort de Pyrite, maintenant rangé avec son Feu du Ciel dans la petite bourse accrochée à sa patte.

Une grotte s'ouvrait à flanc de falaise – on aurait dit une gueule béante, avec ses stalactites scintillantes pointues comme des dents. La glace recouvrait tout – sol, paroi, plafond – aussi loin que Winter pouvait voir avant que la galerie ne s'enfonce dans l'obscurité. Il s'assura qu'il avait toujours bien son globe lunaire au-dessus de l'épaule.

– Princes Winter et Grésil, commença la reine d'un ton vif, votre mission

est simple. Vous devez pénétrer dans les grottes de Diamant pour trouver la dragonne gelée près de la gorge profonde, et la toucher avec l'une de ces lances.

Elle prit deux lances étincelantes munies de pointes de diamant des pattes de ses gardes et tendit l'une puis l'autre aux deux frères.

– Celui qui reviendra le premier prendra la tête du classement. Quant à l'autre... nous lui dirons adieu...

« Hum ! c'est vague, mais plutôt de mauvais augure... », commenta sarcastiquement la voix de Qibli dans la tête de Winter.

Narval s'avança et toisa ses fils du haut de son long museau.

– Surtout, n'oubliez pas : être fort, vigilant et frapper le premier, leur rappela-t-il.

– Rendez-nous le rang qui sied à notre famille, ajouta Toundra.

Le regard de Narval demeura un instant fixé sur Winter.

– Adieu, finit-il par dire. Quel que soit celui de vous deux qui ne reviendra pas, je sais qu'il acceptera honorablement cette défaite.

« Super, pensa Winter, soudain pris de vertige. J'ai toujours voulu connaître une défaite honorable. »

Il avait l'impression que c'était le moment de répondre quelque chose, mais Grésil avait déjà tourné les talons pour pénétrer dans la grotte. Winter jeta un dernier regard aux Ailes de Glace assemblés autour de lui. Était-ce la dernière fois qu'il voyait ses parents ? Sa reine ? Le ciel ?

Quand il avait dit au revoir à Lune, alors, c'était en réalité un adieu ?

En définitive, il se rendit compte qu'il n'avait rien à dire à ses parents.

Winter fit volte-face sans un mot et suivit Grésil dans la galerie gelée.

*

* *

Les grottes de Diamant, selon la carte que Winter avait trouvée, formaient un labyrinthe interminable qui n'avait qu'une seule issue. Des murs de glace se dressaient tout autour d'eux, scintillant d'un éclat bleuté à la lueur de leurs

globes lunaires. Par endroits, les cornes de Winter frôlaient le plafond. À d'autres, ils devaient raser la paroi pour se faufiler le long d'étroits parapets surplombant de sombres précipices, se cramponnant à la glace avec leurs griffes, parce qu'ils n'osaient pas prendre leur envol dans l'obscurité de peur de se perdre.

Grésil se retourna pour regarder Winter à une ou deux reprises, sourcils froncés, comme s'il espérait qu'il prenne un autre chemin. Mais Winter ne voulait pas s'aventurer dans ce labyrinthe tout seul, sans aucun moyen de savoir si son frère avait rempli la mission ou non. Mieux valait rester ensemble, par précaution.

Ils errèrent pendant une éternité, tournant peut-être en rond, ou bien s'enfonçant en colimaçon dans les profondeurs. Winter commençait à se demander si cette dragonne gelée existait vraiment quand ils débouchèrent hors de l'étroite galerie et se retrouvèrent face à la gorge profonde.

Ce ne pouvait être que ça : un ravin creusé dans la glace, avec des parois à pic qui s'enfonçaient dans l'obscurité, d'où montait le grondement d'une rivière.

Lorsque Winter leva son globe lunaire un peu plus haut pour scruter les environs, son sang se glaça dans ses veines.

La grotte était remplie de dragons de glace, près d'une centaine, luisant à la lueur de son globe, de part et d'autre du canyon, mais pour la plupart sur l'autre rive. Celui qui se dressait le plus près de lui était un banal Aile de Glace à l'air presque enthousiaste, qui semblait avancer dans sa direction, déterminé à regagner la sortie.

Les autres en revanche étaient figés dans des expressions de terreur, les pattes plaquées sur les yeux, les ailes déployées comme prêts à prendre leur envol. Il en distingua certains qui devaient être en plein combat lorsqu'ils avaient été gelés, à en juger par leur air féroce.

Il n'y avait pas d'autre issue, à part le ravin ou la galerie dans son dos. D'étranges bulles bleues ondoyaient dans les parois de glace ; elles gonflaient et dégonflaient comme si la grotte respirait.

À quelle statue la reine faisait-elle référence ? Quelle dragonne gelée étaient-ils censés toucher de leur lance ?

Grésil contemplait les dragons de glace, aussi pétrifié que s'il était l'un des

leurs. Winter avança d'un pas et remarqua un gros tas de glace pilée étincelant près de l'entrée. Il approcha son globe, intrigué, et distingua une patte de dragon à laquelle il manquait quelques griffes qui sortait du tas.

Peut-être que celui-ci avait été gelé en plein vol et qu'il s'était brisé en mille morceaux en tombant. Ou alors celui ou celle qui l'avait congelé avait décidé de l'achever en réduisant en miettes son corps glacé.

Winter frissonna, et les piquants de sa queue crissèrent sur le sol.

Soudain, Grésil se mit à courir. En se retournant, Winter constata qu'il se ruait sur une statue de l'autre côté du canyon, une dragonne plus grande que les autres, toutes griffes dehors et ailes déployées.

Il franchit la gorge d'un bond, atterrit, pivota et frappa la sculpture de sa lance. Tout arriva en un éclair : le temps que Winter le rejoigne, Grésil était en position de combat, brandissant sa lance, prêt à affronter l'inconnu.

Un craquement sinistre retentit.

Et soudain, la statue se fendilla, se brisa, tomba en morceaux.

« La dragonne gelée prend vie, se dit Winter. Logique. On va devoir l'affronter, elle va tuer l'un de nous et l'autre aura gagné. »

Il jeta un regard circulaire autour de lui et fit la grimace.

« Ou alors elle changera l'autre en statue de glace. Ces statues, ce sont sans doute tous les dragons qui ont perdu le défi. Et je rejoindrai peut-être bientôt leurs rangs. »

En examinant plus attentivement la grande dragonne gelée, il constata qu'elle n'était pas faite de glace, mais *prise* dans la glace. Lorsqu'elle sortit de sa prison, il aperçut ses écailles. Elles étaient noires comme une nuit sans lune.

Il s'agissait d'une Aile de Nuit.

Elle replia ses ailes et tendit les pattes pour s'ébrouer et chasser les derniers morceaux de glace. Seules deux zones brillaient encore sur ses écailles. Deux anneaux menottant ses pattes arrière, mais qui n'étaient attachés à rien.

Elle tourna sur elle-même en sifflant, puis pivota pour leur faire face.

– Oh, quelle chance ! s'écria-t-elle d'une voix rauque. Deux nouveaux dragonnets de glace armés de lances.

– Je suis là pour vous tuer ! annonça Grésil d'une voix assurée.

– Comme tous les autres, répliqua-t-elle sèchement. Mais peut-être

faudrait-il d'abord faire les présentations ?

Les deux frères échangèrent un regard perplexe. Était-ce normal ? De faire la conversation avec une dragonne de nuit détenue dans la glace ?

– Je suis le prince Winter, annonça ce dernier, rompant un silence pesant. Et voici mon frère, Grésil.

– Oh, des frères ? Comme c'est cruel ! commenta l'Aile de Nuit. Bienvenue dans ma prison, je m'appelle Fatale.

Winter recula, pris de vertige.

Fatale ?

Celle-là même qui avait enlevé le prince animus, Arctique ?

La mère de Spectral ?



— CHAPITRE 23 —

– Vous avez entendu parler de moi, constata-t-elle d'un ton réjoui.

– C'est... Vous êtes... Vous ne pouvez pas...

Winter n'arrivait pas à formuler une phrase complète.

– Oui, confirma la dragonne de nuit. Votre plus ancienne et terrible ennemie. Vous êtes toujours tous surpris. Je me demande quel est l'intérêt de capturer et de geler son pire ennemi si on ne le dit à personne... Vous n'avez donc pas envie de le crier sur les nuages ? Pour que tout Pyrrhia sache à quel point vous êtes dangereux et puissants ?

– Vous ne pouvez pas être encore en vie au bout de tout ce temps, réussit finalement à articuler Winter.

Elle replia les ailes. Une volute de fumée monta de ses naseaux.

Après un court silence, elle répondit :

– Non, ne dites rien. Je ne veux pas savoir combien de temps s'est écoulé. Je ne les reverrai jamais de toute façon.

Elle désigna la grotte d'un mouvement de queue.

– Cadeau de votre reine. J'ai été figée dans le temps, je ne vieillis que

lorsque je suis dégelée, comme en ce moment. Son plan était visiblement de faire durer le plaisir très, très longtemps.

« Des milliers d'années, pensa Winter, abasourdi. Elle a déjà passé deux mille ans ici. »

– Le don de vengeance, murmura-t-il.

Pourtant, la reine Diamant avait déjà fait son offrande, bien avant que son fils ne soit enlevé. Ce qui signifiait qu'elle avait dû avoir de nouveau recours à sa magie animus pour créer cette prison. Cela l'avait-il rendue folle ? Il ne se rappelait pas avoir lu dans les parchemins d'histoire ce qui lui était arrivé après la disparition du prince Arctique.

– Eh oui, confirma Fatale. On peut dire que ma belle-mère et moi, nous entretenons une relation... compliquée.

Il entendit un crissement de griffes sur la glace dans son dos, et vit soudain un éclair blanc bleuté lui passer devant. Grésil se jeta sur la dragonne, pointant sa lance afin de lui transpercer le cœur.

L'Aile de Nuit l'esquiva et saisit la lance pour la lui arracher des pattes. Grésil se rattrapa, fit volte-face et attaqua à nouveau. Il lui griffa la gorge tandis qu'elle le repoussait avec le manche de la lance, l'envoyant valdinguer dans le mur.

Il se releva en rugissant, l'agrippa par la queue et se hissa sur son dos. Il planta ses griffes dans la chair entre ses omoplates et tira comme s'il voulait lui arracher la colonne vertébrale.

En hurlant, Fatale se jeta en arrière, repliant les ailes, et retomba sur Grésil de tout son poids, avec un craquement sinistre d'os brisés.

Profitant que son assaillant l'avait lâchée, la dragonne se releva et se rua sur son ventre exposé. Elle posa une patte sur sa queue pour le bloquer et leva la lance, prête à l'empaler.

Winter se rua sur elle sans réfléchir et la plaqua au sol. Ils roulèrent sur la glace, échangeant coups de patte et coups de griffes.

– Non, mais les Ailes de Glace sont de plus en plus bêtes chaque année ou quoi ? s'étonna-t-elle. Tu n'as pas envie de remporter le défi ?

Il la repoussa si violemment qu'elle pirouetta sur le sol gelé et faillit tomber dans le ravin.

– Non, ce n'est pas ce que je veux ! répliqua Winter. Je ne veux pas gagner si

pour cela il faut que Grésil meure !

Il se retourna vers son frère, qui s'était relevé, hors d'haleine, les flancs dégoulinants de sang bleu et rouge.

– Pour quoi se bat-on ? Un numéro sur un mur ? Ta vie m'importe plus que le classement, Grésil, déclara-t-il.

Ce dernier gronda.

– J'aurais dit la même chose avant, petit frère, dit-il. Mais je me suis déjà sacrifié pour toi autrefois et ça ne m'a pas réussi. Tu ne peux pas imaginer ce que c'est... de savoir ce que j'ai fait... d'avoir tous ces souvenirs dans la tête.

Il plaqua ses pattes sur ses tempes.

– Je veux reprendre le cours de ma vie. Je veux me retrouver. Et ça n'arrivera pas si je suis en dernière place le jour de mes sept ans. Il faut que je remonte en tête.

L'ancienne, la si familière culpabilité serrait de nouveau la gorge de Winter.

« C'est ma faute, ma faute, ma faute. »

– Je ne pensais pas avoir à t'éliminer pour reprendre la première place, reconnut Grésil. Mais puisqu'il le faut... Je ne veux plus trahir mon propre clan. Quand je serai numéro un, je pourrai le prouver.

Winter regarda l'Aile de Nuit, qui s'était lentement remise sur ses pattes et écoutait leur conversation, l'air intrigué.

– Y a-t-il une autre solution ? la questionna-t-il. Une issue nous laissant la vie sauve à tous les deux ?

– Ce n'est pas à moi qu'il faut demander cela, répliqua-t-elle. Sincèrement, je préférerais vous voir morts tous les deux.

– Je prends la dernière place, annonça Winter. Et si on proposait ça à la reine ? Tu crois qu'elle nous laisserait échanger ?

Grésil émit un reniflement méprisant.

– Et que fais-tu de mon honneur, de ma dignité ? De toute façon, ils n'accepteraient pas. Si on ressort tous les deux de la grotte, ils en tueront un et laisseront sans doute l'autre à la dernière place.

Il ramassa la lance que la dragonne avait lâchée et la fit tourner entre ses griffes.

Fatale cracha un jet de flammes qui fit fondre les ailes de la statue la plus proche.

– Tout ça est très émouvant, mais est-ce que l'un d'entre vous pourrait me tuer, s'il vous plaît ?

Elle se mit à faire les cent pas, ses yeux sombres reflétant la lueur de leurs globes lunaires.

– Je suis fatiguée, je n'ai pas mangé depuis des siècles et, dorénavant, il m'est plus pénible de rester éveillée que de mourir à nouveau.

– Comment ça, « mourir à nouveau » ? répéta Winter.

Elle se planta devant eux, ailes déployées.

– Vous me transpercez le cœur avec votre lance, je meurs dans d'atroces souffrances, puis je gèle à nouveau en attendant qu'un autre dragon vienne me réveiller. C'est un sort cruel. Les quarante premières fois, c'est la reine Diamant en personne qui m'a tuée de ses propres griffes. Mais ensuite, la quarante et unième fois, ce sont deux dragonnets qui sont venus me tirer de la glace... Elle a dû décider que je pouvais servir à autre chose, à je ne sais quelle épreuve qui vous amène ici.

– Alors, vous vous faites tuer et retuer perpétuellement ? s'étonna Winter.

Fatale haussa les ailes.

– C'est ma punition. Laissez-moi vous donner un petit conseil : il ne vaut mieux pas contrarier un animus.

Winter se tourna vers Grésil, stupéfait.

– Mais... comment tous ces dragons ont-ils fini gelés ? Ça fait aussi partie du sort ? L'un des dragonnets tue Fatale et l'autre est transformé en statue de glace ?

Cela semblait plus complexe que les enchantements habituels des animus.

Grésil gardait les yeux rivés sur la lance.

– Vas-y, toi, marmonna-t-il d'un ton bourru. Tue-la.

– Non, répliqua Winter. Tu as raison, Grésil. Tu t'es déjà sacrifié pour moi. Ça fait deux ans que j'attends de pouvoir me racheter.

– Winter...

– Je ne veux pas avoir ta mort sur la conscience une seconde fois, insista-t-il. C'est mon tour. Et puis, il faut regarder les choses en face, c'est ce que veulent Mère et Père.

Grésil grimaça mais ne protesta pas.

– Je te demande simplement d'être un grand Aile de Glace, reprit Winter.

De préserver la paix entre les clans. C'est ce que je voudrais.

– Ça alors, c'est étonnant, intervint Fatale. Mais pas aussi rare que vous vous le figurez. J'ai souvent vu jouer cette petite scène ridicule : « Je veux mourir pour toi ! » « Non, c'est moi qui vais mourir pour toi. » « Non, laisse-moi me sacrifier ! » C'est bien la preuve que les Ailes de Glace n'ont pas le sens commun.

– Vas-y, Grésil, l'encouragea Winter. Je suis prêt.

– Moi aussi, déclara la dragonne. Et fais ça vite et bien, s'il te plaît.

Grésil empoigna la lance, la leva au niveau du cœur de l'Aile de Nuit et la planta d'un geste leste dans sa poitrine. Elle serra les dents tandis que son museau se contractait de douleur. Puis la glace surgit des anneaux qu'elle portait aux chevilles et se propagea à ses pattes, sa queue, ses ailes, son cou, sa tête. Grésil ôta la lance pour éviter qu'elle ne soit prise dans la glace et Winter vit la blessure se refermer avant que Fatale ne soit complètement gelée.

Il ferma les yeux, prêt au pire.

Mais rien ne vint.

Il ne se produisit rien du tout.

Au bout d'un moment, il rouvrit les paupières et vit Grésil au bord du gouffre.

– Pourquoi ça n'a pas marché ? s'étonna Winter. Je ne suis pas gelé.

Il regarda les statues autour de lui. Une explication commençait à se former dans son esprit, mais... ce n'était pas logique.

– En fait, commença Grésil en se tournant vers son frère, c'est parce que ça ne fait pas partie du sort d'origine.

Il leva la lance.

– Il faut... il faut que je te transperce avec ça...

Winter ne répondit rien, laissant son frère poursuivre :

– Père et Mère me l'ont dit ce matin. Ils m'ont expliqué que peu importe qui tuait Fatale, c'était moi qui devais gagner. Que je devais prendre cette lance et te transpercer avec, pour te geler comme les autres dragons. Et qu'ainsi j'étais assuré de retrouver la première place du classement.

« Est-ce qu'ils font ça à chaque fois ? se demanda Winter. Est-ce qu'ils décident qui va gagner ? Est-ce qu'ils disent seulement à l'un des deux

dragonnets comment congeler l'autre ? »

Ça n'aurait pas dû le surprendre. Évidemment, ses parents avaient choisi Grésil. C'était bien normal, vu leurs parcours respectifs.

Mais n'empêche, il était blessé. Il n'aurait jamais cru sa famille capable de l'atteindre aussi profondément.

« Lune, Qibli et Kinkajou ne m'auraient jamais fait un truc pareil », pensa-t-il.

– Très bien, déclara-t-il. Si c'est ce que tu dois faire...

Il posa sa lance et se prépara à mourir.

– Tu sais bien que j'en suis incapable, riposta Grésil. Tu m'as sauvé. Tu es mon frère. Je ne peux pas te tuer. Alors tu vas devoir le faire.

Il tendit sa lance à Winter, qui fit un bond de côté et la laissa tomber par terre avec fracas.

Ils restèrent un long moment à se dévisager en silence, avec en bruit de fond le grondement de la rivière dans la gorge.

– Si on ne peut pas s'entre-tuer, alors peut-être qu'on peut trouver une autre solution, proposa Winter. Tu sors en criant victoire et moi je reste ici pour filer discrètement plus tard. Comme ça, on a tous les deux la vie sauve.

Grésil secoua la tête.

– Dès que tu reviendras, ils me renverront direct au bas du classement et toi aussi.

– Mais je ne reviendrai jamais, précisa Winter, la gorge serrée comme s'il avait avalé un gros bloc de glace. Je ne remettrai plus jamais une patte au royaume de Glace.

Ça lui semblait impossible. C'était constitutif de son identité : il était un Aile de Glace, le neveu de la reine Glaciale, il devait faire ses preuves pour impressionner Toundra et Narval. Il était convaincu de la perfection et de la supériorité du royaume de Glace... Comment aurait-il pu être heureux ailleurs ?

Mais maintenant qu'il avait traversé tant d'autres contrées, qu'il avait vu le monde au-delà des frontières du royaume, ça ne lui paraissait plus si terrible que ça.

« Parce que le bonheur ne dépend pas d'où je suis... mais d'avec qui je suis. »

Et il savait parfaitement avec qui il avait envie d'être.

Grésil serrait et desserrait les griffes, en pleine réflexion. Il tendit la patte pour prendre l'une des lances à tête de diamant. Winter paniqua, craignant qu'il ait décidé de le tuer, finalement.

Mais Grésil s'inclina et fit un pas en arrière.

– Merci, frérot. J'espère... j'espère qu'on se reverra un jour.

Winter acquiesça, la gorge trop serrée pour parler.

Grésil tourna alors les talons et traversa la gorge en volant. Il s'arrêta à l'entrée de la galerie afin de jeter un dernier regard à son frère... puis fila, ses pas résonnant dans la grotte.

Winter attendit longtemps, longtemps, s'efforçant d'estimer quand arriverait l'aube.

Il finit par se relever, s'étira et ramassa la deuxième lance.

Puis, prenant une profonde inspiration, il la projeta contre la statue de glace de Fatale.



— CHAPITRE 24 —

La glace entourant l'Aile de Nuit se fissura et éclata comme la fois précédente. Fatale ouvrit lentement les yeux. Elle eut l'air surprise de voir Winter.

– Ça, c'est une première, déclara-t-elle. Je n'avais jamais été ramenée à la vie par le même dragonnet. Tu veux voir ce que ça fait de me tuer, toi aussi ? Je trouve que c'est un peu abuser, si tu permets.

– Écoutez, fit Winter, je ne sais pas si vous avez conscience de ce dont vous nous avez privés en nous enlevant notre animus.

Le don de lumière... d'ordre... et, courant dans les veines de chacun des dragonnets, la foi en leur clan, issue de la sagesse avec laquelle les Ailes de Glace employaient leur magie.

– Imaginez ce que serait notre royaume si nous avions encore des dragons animus, poursuivit-il. Qu'aurions-nous inventé de plus ?

– Je suppose que vous ne vous seriez pas contentés bien longtemps de votre petit royaume, lui répondit Fatale. As-tu envisagé que ton clan parfait aurait pu employer sa magie pour faire le mal et pas seulement le bien ?

Comment ça ?

« Aurions-nous pu commettre des actes répréhensibles avec notre magie ? Quel genre de don la reine Glaciale aurait-elle pu réclamer durant la guerre de Succession ? »

Il s'ébroua.

– En enlevant le prince Arctique, vous nous avez privés de toutes nos futures offrandes magiques, de toutes nos possibilités, et je comprends les dragons qui estiment que c'est impardonnable, mais...

Il sentait ses écailles peser de plus en plus lourd sur son dos à mesure qu'il parlait.

– Mais ça... être emprisonnée pendant des siècles, et n'être ranimée que pour mourir, encore et encore. Il me semble... il me semble que vous avez été suffisamment punie.

Fatale se détourna et posa les pattes sur l'une des statues de glace, y cachant son museau. Au bout d'un moment, elle déclara d'une voix étouffée, rauque :

- Je ne l'ai pas enlevé.
- Le prince Arctique ?
- Oui, je ne l'ai pas enlevé.

La dragonne souleva une aile de manière à pouvoir regarder Winter dans les yeux.

– Je suis tombée amoureuse de lui.

Toute l'histoire d'un clan, l'histoire d'une guerre, les racines d'une haine séculaire... tout cela vola en éclats dans la tête de Winter comme s'il avait posé la patte sur une couche de glace trop fine à la surface d'un lac.

– Et il m'aimait aussi, reprit-elle. C'est la vérité, même si aucun Aile de Glace n'a pris le temps de m'écouter assez longtemps pour l'entendre.

Le passé se remodelait dans l'esprit du dragonnet.

– Nous n'avions pas l'intention de tout gâcher, plaida-t-elle, ni de déclencher une terrible guerre, ni d'engendrer une haine séculaire entre deux clans. On voulait juste être ensemble.

Il la croyait. Un mois plus tôt, ça n'aurait certes pas été le cas, mais dorénavant, il la croyait parce qu'il savait ce qu'elle ressentait. Parce qu'il pouvait envisager de tout envoyer promener, simplement pour être avec Lune.

Si jamais ils osaient commencer une histoire ensemble, finirait-elle aussi mal que celle d'Arctique et de Fatale ?

Prendrait-il ce risque, après avoir vu où ça pouvait mener ?

« Ce n'est pas pareil, se dit-il. La reine Diamant tenait beaucoup au prince Arctique. Alors que tout le monde se moque bien de ce qui peut m'arriver. »

– Voilà, maintenant, tu sais tout, reprit Fatale en lui tendant la lance. Tu es prêt à me tuer ?

Il secoua la tête.

– Je vais vous sortir d'ici.

Les yeux de l'Aile de Nuit étincelèrent, sombres et luisants à la lueur de son globe lunaire.

– C'est impossible, j'en ai bien peur, dit-elle. Chaque fois que j'essaie de franchir la gorge, une force invisible me retient. Je suppose que le sort est formulé pour me garder prisonnière à jamais.

– Peut-être, répondit Winter, mais les Ailes de Glace prévoient toujours tout dans les moindres détails, surtout en ce qui concerne les dons animus. Je suis sûr que la reine Diamant avait pensé à laisser un moyen de vous libérer, si besoin, par exemple pour négocier avec les Ailes de Nuit.

Il recula d'un pas pour l'observer des ailes à la queue.

– Ce doit être dans les menottes, elles sont animusées, pas vrai ?

Elle leva une patte arrière, puis l'autre.

– Eh bien... elles sont à l'épreuve du feu, en tout cas, dit-elle. Et quand je les cogne contre les parois de pierre, rien ne se passe, à part que je me fais mal aux pattes. Alors j'en déduis qu'elles sont ensorcelées, oui.

– Pour les briser, je parie qu'il faut être membre de la famille royale, supposa Winter. Si je connais bien les Ailes de Glace. Mais vous avez de la chance parce que, justement, j'en fais partie.

Il chassa de son esprit l'image de son nom sur le mur de classement – son nom scintillant tout en haut de la liste –, rayé sans état d'âme par Toundra, signifiant sa mort.

Il ramassa l'une des lances et la pointa sur les menottes.

– Ne bougez pas.

– Misère, gémit Fatale en fermant les yeux.

Winter donna un coup de lance net et précis sur l'une des menottes... mais

la lance rebondit et la force du choc se répercuta dans ses griffes. L'anneau demeura intact.

Le dragonnet reposa la lance et s'accroupit pour examiner les menottes. Il y avait une sorte de petite marque en forme de diamant gravée dessus. Il y glissa délicatement une griffe, mais rien ne se produisit.

Il ne restait plus qu'une seule possibilité. Quelque chose dont seul un Aile de Glace était capable, une solution de sécurité car jamais un dragon de glace ne voudrait libérer un Aile de Nuit.

Il alla chercher en lui la tempête de neige latente et cracha son souffle de glace.

La menotte s'ouvrit brusquement, tomba par terre avec fracas et se brisa en mille morceaux.

Fatale se redressa, fixant l'autre anneau d'un œil incrédule et plein d'espoir.

– Attendez, fit Winter en pointant la lance sur la menotte. D'abord, je dois... je dois m'assurer d'une chose. Si je vous libère, vous devez me promettre de ne plus jamais faire de mal à aucun Aile de Glace. Je ne veux pas mettre en route un nouveau cycle de vengeances et de guerre, vous comprenez. C'est fini.

– Je ne veux plus jamais revoir un Aile de Glace de toute ma vie, déclara-t-elle avec ferveur. Libère-moi et je rentrerai directement chez moi, au royaume de Nuit. Jamais plus tu ne me reverras.

Le royaume de Nuit.

La cité perdue de la Nuit... Fatale devait savoir où elle se trouvait ! Elle pouvait les aider à empêcher la prophétie de se réaliser.

– En fait, dit Winter, j'aimerais bien vous accompagner.

C'était son destin, désormais, il n'était plus prince des Ailes de Glace, plus neveu de la reine Glaciale, plus un dragonnet peinant à se hisser dans le classement sous l'œil réprobateur de ses parents.

Il était un dragon qui avait plein d'amis d'autres clans. Et il allait sauver la montagne de Jade avec eux.

Il projeta son souffle glacé sur la seconde menotte.

« Lune, Qibli, Kinkajou... me voilà ! Attendez-moi ! J'arrive ! »

— ÉPILOGUE —

Seul dans sa prison de pierre, Spectral attendait, tendant l'oreille.

Il restait vingt-six dragonnets sur les trente-cinq qui avaient commencé l'année à l'école de la montagne de Jade. Et leurs esprits bourdonnaient de secrets.

Dans la grotte d'arts plastiques, un Aile de Nuit se demandait où Lune Claire et le reste de l'équipaile de Jade étaient partis. Il trempa son pinceau dans la peinture en s'inquiétant au sujet de la mystérieuse lettre que d'anciens amis lui avaient envoyée.

« C'est vrai ? Ils se sont réellement échappés de la prison d'Épine ? Et ils vont revenir avec une armée ? »

Et : « Est-ce que Mère est au courant ? »

Et encore : « Va-t-elle se joindre à eux ? Dans quel camp sera-t-elle ? »

Et : « Est-ce que je voudrais qu'elle participe au coup d'État... ou est-ce que les choses vont mieux maintenant, même avec une Aile de Pluie comme reine ? »

Il ne savait pas. Il aurait à choisir son camp prochainement, et il ignorait quel était le bon choix.

Spectral, lui, le savait. Il savait quelle option assurerait à ce dragonnet une longue vie paisible et laquelle le mènerait à une mort prématurée. Il savait également laquelle favoriserait son plan. Mais ce qu'allait finalement décider le dragonnet, ce n'était pas encore clair...

Dehors, sur la rive sablonneuse d'un ruisseau de montagne, l'Aile de Sable aux pensées embrouillées ôta son amulette, la cacha soigneusement sous une pierre et s'aventura dans l'eau glacée. Spectral se concentra sur elle, profitant

de cette rare occasion d'avoir accès à son esprit.

« Froid, froid, froid, pestait-elle en pataugeant. Par les trois lunes de malheur, pourquoi est-elle si froide ? Il faut vraiment que je retourne dans le désert... »

Et soudain, elle demanda à voix haute :

– Tu m'écoutes ? T'as intérêt !

Sur le coup, Spectral, stupéfait, crut qu'elle s'adressait à lui, mais elle poursuivit :

– C'est un plan complètement inépte. Je n'ai rien appris de nouveau ici. Je n'arrive même pas à m'approcher de la fille, surtout après cette histoire d'explosion et les divers incidents qui ont perturbé mes projets. Je croyais avoir une idée mais cet idiot a disparu de l'école. Tu ne peux pas imaginer comme c'est frustrant. C'est comme s'il se passait mille autres petites aventures autour de moi et que personne n'avait remarqué que l'avenir de Pyrrhia était entre mes griffes !

Elle rumina un moment, un mélange confus de rêves de pouvoir, de châteaux et de couronnes. Puis finalement elle déclara :

– Il y a une autre possibilité, si je reste un peu plus longtemps. Une dragonnette, entièrement dévouée à cette saleté d'Épine, comme les autres, et je pense qu'en plus elle est en relation avec un des généraux de la reine. C'est peut-être le moyen... je vais essayer, mais si c'est trop compliqué, je rentrerai au repaire du Scorpion.

Onyx sortit de la rivière en s'ébrouant furieusement.

– Fais-moi passer un message par la voie habituelle.

« Je serai reine d'ici un mois, que ce vieux dragon m'aide ou que je sois obligée de le tuer pour tout faire moi-même. »

Elle remit son amulette autour de son cou et Spectral n'entendit plus qu'un bourdonnement.

« *Intéressant. À qui s'adressait-elle et par quel biais ?* »

Il aurait aimé pouvoir en parler à Lune. Il aurait aimé pouvoir en parler à n'importe qui, mais plus personne ne pouvait l'entendre.

« *Reviens, ma petite Lune Claire. Rapporte-moi mon talisman, vite.* »

Dans les profondeurs du lac souterrain nageait une autre dragonnette, que

la température de l'eau ne dérangeait pas.

L'arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-petite-fille de Percevagues descendit jusqu'au fond puis émergea du lac, s'éleva jusqu'au plafond et replongea dans une gerbe d'éclaboussures.

– Très impressionnant, princesse, commenta l'Aile de Mer nommé Brochet, qui pataugeait non loin de là. Quelle grâce ! Quelle agilité !

Le dragon de mer qui portait un bracelet de Feu du Ciel s'esclaffa du haut de son rocher :

– Tout le monde peut faire ce genre de trucs.

– Pas quand on est en laisse, répliqua sa sœur en l'aspergeant.

« Je n'ai jamais pu voler aussi vite, ni aussi haut que j'en avais envie. Maintenant, je peux. Je peux faire tout ce que je veux. »

– Ne sois pas si rabat-joie, Triton. Toute ton équipe a fichu le camp, et alors ? On est là, nous.

Anémone donna un coup de queue dans l'eau, créant une vague qui submergea les trois autres dragons de mer qui étaient dans le lac.

« À moins que Mère ne rapplique pour me ramener à la maison. Mais je ne me laisserai pas faire. Pas question. Je suis sans doute la dragonne la plus puissante de tout Pyrrhia. Si elle n'a pas compris la leçon en voyant ce que j'ai fait à Jacuzzi, je peux lui faire une nouvelle démonstration. Le sort que j'ai jeté sur le harnais de Frégate devrait la tenir à l'écart, cependant. Mais si jamais ça ne suffit pas, je frapperai plus fort. »

– Touché ! claironna Barracuda en lui tirant la queue avant de s'enfuir.

Les pensées de la princesse Aile de Mer séparillèrent en jeux et éclats de rire.

Spectral examina pensivement ses possibilités d'avenir avant de passer à autre chose.

« Ah... voilà ! L'esprit le plus intéressant de toute l'école. »

Cette pauvre dragonnette, qui faisait les cent pas dans une grotte vide et avait peur de ses propres écailles.

Son esprit était un véritable brasier, brûlant, violent, autodestructeur. Ses rêves étaient hantés par une reine sifflante et défigurée. Son cœur appartenait, entièrement et à jamais, au seul dragon à qui elle ne pouvait pas

faire de mal.

Et si c'était elle, « les serres du pouvoir et du feu » ?

Spectral n'en était pas sûr. Les chemins qui s'offraient à elle étaient confus... c'était comme tenter de suivre un plan au milieu d'un incendie de forêt. Mais, de l'autre côté, une lueur brillait à travers la fumée. Une lueur d'espoir.

Et cet espoir avait la forme d'un parchemin.

Il n'avait pas besoin de savoir précisément ce qui allait se passer. Il était déjà sûr d'une chose.

Cette dragonne pouvait changer la face de Pyrrhia.



Découvrez prochainement
le tome 8
des Royaumes de Feu

La mission de Péril

— L'AUTEUR —

Tui T. Sutherland a écrit une trentaine de romans pour tous les âges, sous différents noms de plume. Elle a aussi participé à la conception de la série best-seller *La Guerre des clans* en tant qu'éditrice et coauteur, et fait ainsi partie des six auteurs qui signent sous le pseudonyme Erin Hunter. Ces dernières années, Tui T. Sutherland s'est investie, seule, dans la création des *Royaumes de Feu*, un univers de fantasy original et merveilleux, qui renouvelle le genre.

Retrouvez Tui T. Sutherland sur son site Internet :

www.tuibooks.com

Les Royaumes de Feu

Le piège de glace

Tui T. Sutherland



LE NOUVEAU CYCLE DE LA SAGA
BEST-SELLER DE TUI T. SUTHERLAND,
CRÉATRICE DE LA GUERRE DES CLANS.

Winter a toujours déçu son clan des Ailes de Glace. S'il parvient à libérer son frère prisonnier, il sera enfin un héros. Prophétie, épreuves, ennemis : cette terrifiante mission risque d'être fatale sans ses amis Lune Claire, Kinkajou et Qibli. Mais même les dragons les plus courageux ne peuvent suivre Winter au royaume de Glace, où il devra affronter ce qu'il redoute le plus : sa famille.

Un univers riche et fascinant, une intrigue captivante, l'amitié indéfectible de jeunes dragons au destin héroïque. L'aventure continue !

Titre original : *Wings of Fire, Winter Turning*

Édition originale publiée aux États-Unis par Scholastic Inc. SCHOLASTIC et les logos associés sont des marques et/ou des marques déposées de Scholastic Inc.

Tous droits réservés.

Copyright © 2015 Tui T. Sutherland pour le texte

Copyright © 2015 Mike Schley pour la carte

Copyright © 2015 Joy Ang pour les illustrations de dragons

Création graphique : Phil Falco

© Éditions Gallimard Jeunesse, 2017, pour la traduction française

Illustration Joy Ang / design de couverture Phil Falco

Cette édition électronique du livre
Les Royaumes de Feu - Le piège de glace
de Tui T. Sutherland a été réalisée le 12 septembre 2016
par Gatepaille Numédit
pour le compte des [Éditions Gallimard Jeunesse](#).
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en août 2017
par l'imprimerie Grafica Veneta
(ISBN : 978-2-07-508302-7 – Numéro d'édition : 313172).

Code sodis : N87867 – ISBN : 978-2-07-508303-4
Numéro d'édition : 313173

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse.